

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES COMPORTEMENTS D'ACHAT ET LE CYCLE DE VIE
DES MÉNAGES CANADIENS

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE LA GESTION

PAR
ANNE-MARIE GERMAIN

JUILLET 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, j'aimerais remercier M. Serge Carrier (Ph.D.), professeur à l'École supérieure de mode de Montréal, pour avoir accepté de diriger ce mémoire et d'avoir été d'une disponibilité et d'un soutien incomparables. Avec son grand calme, sa sagesse et son attitude toujours positive, il a su me rassurer et me mettre en confiance tout au long de ce travail. Je voudrais également remercier Mme Michèle Beaudoin (Ph.D.), professeur à l'École supérieure de mode de Montréal et M. Cataldo Zuccaro (Ph.D.), professeur au département de marketing de l'École des sciences de la gestion, pour avoir accepté de corriger ce mémoire. Un merci sincère à la Fondation des bourses de l'UQAM et à la Fondation de l'Université du Québec ainsi qu'aux donateurs des bourses Robert-Chebat en marketing, Marien Brochu et Industrielle Alliance en administration pour m'avoir remis ces bourses d'excellence qui m'ont grandement encouragée et honorée.

Je tiens à remercier Statistique Canada, plus particulièrement la division de la statistique du revenu. Dans un premier temps, pour m'avoir donné accès à la base de données complète de l'Enquête sur les dépenses des ménages de 2009, mais également pour leur soutien et leurs précisions apportées lors de mes appels. Un merci tout spécial à Justine Lamoureux, bibliothécaire à l'École supérieure de mode de Montréal, pour m'avoir aidée dans mes démarches avec Statistique Canada. Je souhaite également remercier Joëlle Moreau, collègue et coéquipière qui est devenue une bonne amie et qui a été d'un grand support au cours de ces deux années d'études à la maîtrise. Je remercie aussi Stéphane Jean, agent de stage et chargé de cours à l'École supérieure de mode de Montréal, qui m'a tant encouragée et supportée lors de ma dernière année de baccalauréat pour poursuivre mes études au deuxième cycle. Je ne pourrais poursuivre ces remerciements sans nommer et remercier mon conjoint, Martin Chaput, qui a été d'un grand support lors de mes études par sa compréhension et sa patience. En terminant, mille mercis à mes parents, Richard Germain et Hélène Lussier qui, sans leur soutien incomparable, toutes ces années d'études à temps plein n'auraient certainement pas été les mêmes.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	VIII
LISTE DES TABLEAUX.....	IX
RÉSUMÉ	XIII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1	
CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL.....	4
1.1 Portrait sociodémographique du Canada	5
1.1.1 Population	5
1.1.2 Âge.....	6
1.1.2.1 Groupe d'âge de 14 ans et moins.....	6
1.1.2.2 Groupe d'âge de 15 à 64 ans	7
1.1.2.3 Groupe d'âge de 65 ans et plus.....	8
1.1.3 Genre de ménages	8
1.1.3.1 Ménages avec familles de recensement.....	10
1.1.3.2 Ménages sans famille de recensement.....	13
1.1.4 Évolution des cinquante dernières années	14
1.1.5 Synthèse du portrait sociodémographique du Canada.....	15
1.2 Portrait économique du Canada	16
1.2.1 Portrait macroéconomique.....	16
1.2.2 Portrait microéconomique.....	17
1.2.3 Synthèse du portrait économique du Canada.....	20
1.3 Synthèse du contexte environnemental.....	21
CHAPITRE 2	
REVUE DE LITTÉRATURE	22
2.1 Les approches conceptuelles de la famille.....	23
2.1.1 L'approche interactionnelle	23
2.1.2 L'approche structure-fonction	23
2.1.3 L'approche situationnelle.....	24

2.1.4 L'approche institutionnelle	24
2.1.5 L'approche développementale	25
2.1.5.1 Définition de l'approche	25
2.1.5.2 Origine de l'approche	25
2.1.5.3 Propriétés de l'approche	26
2.1.5.4 Multidisciplinarité de l'approche.....	27
2.1.5.5 Hypothèses de l'approche.....	31
2.1.5.6 Concepts majeurs de l'approche.....	32
2.2 Le cycle de vie de la famille	37
2.2.1 Définition du cycle de vie de la famille	37
2.2.2 La notion de stade du cycle de vie de la famille	39
2.2.3 Les rôles transitionnels dans les stades du cycle de vie.....	41
2.2.4 Utilité du cycle de vie de la famille	42
2.2.5 Approche historique du cycle de vie de la famille.....	45
2.2.5.1 Rowntree (1901)	45
2.2.5.2 Sorokin, Zimmerman et Galpin (1931)	46
2.2.5.3 Kirkpatrick, Cowles et Tough (1934).....	47
2.2.5.4 Loomis (1936)	47
2.2.5.5 Bigelow (1942).....	48
2.2.5.6 Glick (1947).....	48
2.2.5.7 Duvall et Hill (1948).....	49
2.2.5.8 Lansing et Morgan (1955)	50
2.2.5.9 Duvall (1957).....	52
2.2.5.10 Rodgers (1962)	53
2.2.5.11 Hill et Rodgers (1964)	55
2.2.5.12 Wells et Gubar (1966)	56
2.2.5.13 Stampfl (1978).....	59
2.2.5.14 Murphy et Staples (1979)	60

2.2.5.15 Gilly et Enis (1982)	61
2.2.5.16 Trois ères de développement	63
2.2.6 Efficacité du concept dans l'analyse des comportements d'achat	67
2.2.7 Portrait des principaux stades du cycle de vie de la famille	69
2.2.7.1 Célibataires	69
2.2.7.2 Jeunes mariés	70
2.2.7.3 Maison remplie I	71
2.2.7.4 Maison remplie II	71
2.2.7.5 Maison remplie III	72
2.2.7.6 Maison vide I	72
2.2.7.7 Maison vide II	73
2.2.7.8 Veuf	73
2.2.8 Critiques du cycle de vie de la famille	73
2.3 Synthèse de la revue de littérature	75
CHAPITRE 3	
CADRE CONCEPTUEL	76
3.1 Cadre conceptuel	77
3.2 Problématique	79
3.3 Objectifs	80
3.4 Hypothèses	80
CHAPITRE 4	
MÉTHODOLOGIE	83
4.1 Type de recherche	84
4.2 Matériel utilisé	84
4.3 Univers de l'enquête	85
4.4 Contenu de l'enquête	85
4.5 Échantillon	86
4.6 Collecte des données	86
4.7 Traitement des données et contrôle de la qualité	86
4.8 Pondération et représentativité de l'échantillon	87

4.9 Qualité des données	87
4.9.1 Erreur d'échantillonnage.....	88
4.9.2 Erreur non due à l'échantillonnage	88
4.9.2.1 Erreur de réponse.....	88
4.9.2.2 Erreur de non-réponse	89
4.9.3 Contrôle d'uniformité	90
4.9.3.1 Suppression de données.....	90
4.9.3.2 Effet des valeurs extrêmes.....	91
4.10 Synthèse de la méthodologie.....	91
CHAPITRE 5	
ANALYSE DES RÉSULTATS	92
5.1 Analyse descriptive	93
5.1.1 Présentation des variables sociodémographiques	93
5.1.2 Présentation de la variable cycle de vie	96
5.1.2.1 État matrimonial	96
5.1.2.2 Groupe d'âge de la personne de référence.....	97
5.1.2.3 Présence d'enfants	98
5.1.2.4 Groupe d'âge de l'enfant le plus jeune	98
5.1.2.5 Statut de retraité de la personne de référence	99
5.1.2.6 Variable cycle de vie	100
5.1.3 Présentation des dépenses	103
5.2 Analyse des dépenses	109
5.2.1 Analyse multi-variée des dépenses et du cycle de vie	110
5.2.1.1 Analyse multi-variée des dépenses brutes et du cycle de vie	111
5.2.1.2 Analyse multi-variée des dépenses en proportion des dépenses totales et du cycle de vie.....	113
5.2.1.3 Synthèse de l'analyse multi-variée	115
5.2.2 Analyse uni-variée des dépenses et du cycle de vie	116
5.2.2.1 Analyse uni-variée approfondie de chaque dépense et du cycle de vie.....	120
5.3 Synthèse de l'analyse des résultats	158

CHAPITRE 6	
DISCUSSIONS ET CONCLUSION	159
6.1 Discussion	160
6.1.1 Discussion portant sur les hypothèses de la recherche	160
6.1.1.1 Discussion portant sur l'hypothèse 1	161
6.1.1.2 Discussion portant sur l'hypothèse 2	169
6.1.1.3 Discussion portant sur l'hypothèse 3	173
6.1.2 Discussion portant sur les dépenses et les segmentations marketing	174
6.1.2.1 Vêtements	174
6.1.2.2 Alimentation	175
6.1.2.3 Loisirs	176
6.1.2.4 Transport	177
6.1.2.5 Soins de santé	178
6.1.2.6 Ameublement et équipement ménager	179
6.1.2.7 Logement	180
6.1.2.8 Entretien ménager	181
6.1.2.9 Soins personnels	182
6.1.2.10 Matériel de lecture	183
6.1.2.11 Éducation	184
6.1.2.12 Tabac et boissons alcoolisées	185
6.1.2.13 Assurance individuelle et cotisations de retraite	186
6.1.3 Synthèse de la discussion	188
6.2 Conclusion	189
6.2.1 Contributions théoriques	191
6.2.2 Implications managériales	191
6.2.3 Limites de l'étude	192
6.2.4 Pistes de recherches futures	193
ANNEXE A	
TABLEAUX DE L'ANALYSE DES RÉSULTATS	195
BIBLIOGRAPHIE	257

LISTE DES FIGURES

Figure		Page
1.1	Population du Canada, 1851 à 2011	6
1.2	Genre de ménages	9
1.3	L'évolution de l'endettement moyen des ménages	18
1.4	L'évolution du ratio dette-revenu après impôt	19
1.5	L'évolution du ratio dette-actif	20
2.1	Arbre généalogique (Mattessich et Hill, 1987)	29
2.2	The relations of family positions, roles, and norms (Adapté de Bates, 1956 : illustré dans Aldous, 1978).....	36
2.3	Modèle de Rowntree (1901 : illustré dans Bengtson et Allen, 1993).....	46
2.4	Modèle de Murphy et Staples (1979) : <i>Family Life Cycle Flows</i>	61
2.5	Modèle de Gilly et Enis (1982) : <i>The redefined family life cycle</i>	62
5.1	Répartition des techniques multi-variées.....	110
5.2	Répartition des techniques uni-variées	116
5.3	Diagramme des moyennes des dépenses brutes en vêtements pour la variable cycle de vie recodée	126

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
2.1	Les différentes définitions du cycle de vie de la famille 38
2.2	Modèle de Wells et Gubar (1966) : <i>An overview of the life cycle</i> 58
2.3	<i>Alternative views of the family life cycle</i> (Murphy et Staples, 1979) 64
3.1	Cadre conceptuel : modèle de Wells et Gubar (1966)..... 78
4.1	Taux de réponse, Canada, provinces et territoires, 2009 90
5.1	Répartition des ménages selon la province..... 93
5.2	Répartition des ménages selon l'état matrimonial de la personne de référence . 94
5.3	Répartition des ménages selon le groupe d'âge de la personne de référence 94
5.4	Répartition des ménages selon le genre de ménages 95
5.5	Répartition des ménages selon l'âge de l'enfant le plus jeune 96
5.6	Répartition des ménages selon l'état matrimonial de la personne de référence, recodée..... 97
5.7	Répartition des ménages selon le groupe d'âge de la personne de référence, recodée..... 97
5.8	Répartition des ménages selon la présence ou l'absence d'enfants..... 98
5.9	Répartition des ménages selon l'âge de l'enfant le plus jeune, recodée..... 99
5.10	Tableau croisé des variables nombre de semaines travaillées à temps plein et à temps partiel par la personne de référence, recodées..... 100
5.11	21 groupes du cycle de vie 101
5.12	Répartition des effectifs de la variable cycle de vie 102
5.13	Catégories et sous catégories de dépenses..... 104
5.14	Définitions des analyses multi-variées et uni-variées..... 109
5.15	Test d'égalité des matrices de covariances de Box pour les dépenses brutes et le cycle de vie 112
5.16	Test multi-varié pour les dépenses brutes et le cycle de vie..... 112

5.17	Test d'égalité des variances des erreurs de Levene pour les dépenses brutes et le cycle de vie	113
5.18	Test d'égalité des matrices de covariances de Box pour les dépenses en proportion des dépenses totales et le cycle de vie	114
5.19	Test multi-varié pour les dépenses en proportion des dépenses totales et le cycle de vie	114
5.20	Test d'égalité des variances des erreurs de Levene pour les dépenses en proportion des dépenses totales et le cycle de vie	115
5.21	Définitions des deux techniques d'analyse uni-variée utilisées	117
5.22	Anova à 1 facteur : Cycle de vie et dépenses brutes	118
5.23	Anova à 1 facteur : Cycle de vie et dépenses en proportion des dépenses totales.....	119
5.24	Résultats des tests t pour les dépenses brutes en vêtements et le cycle de vie .	121
5.25	Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et le cycle de vie	122
5.26	Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et la variable cycle de vie recodée	122
5.27	Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et le cycle de vie	123
5.28	Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et la variable cycle de vie recodée finale	124
5.29	Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en vêtements.....	124
5.30	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en vêtements.....	125
5.31	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales	127
5.32	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en alimentation.....	128
5.33	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales	129
5.34	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en loisirs	130

5.35	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales	131
5.36	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en transport.....	132
5.37	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales	133
5.38	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en soins de santé.....	134
5.39	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales	135
5.40	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager	136
5.41	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales.....	137
5.42	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en logement	138
5.43	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en logement en proportion des dépenses totales	139
5.44	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en entretien ménager	140
5.45	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales.....	141
5.46	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en soins personnels.....	142
5.47	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales	143
5.48	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en matériel de lecture	144
5.49	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales.....	145
5.50	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en éducation	146
5.51	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales.....	147

5.52	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées	148
5.53	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales	149
5.54	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite	150
5.55	Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales.....	151
5.56	Résultats des analyses uni-variées pour l'état matrimonial	153
5.57	Résultats des analyses uni-variées pour l'âge de la personne de référence.....	154
5.58	Résultats des analyses uni-variées pour la présence d'enfants.....	155
5.59	Résultats des analyses uni-variées pour l'âge de l'enfant le plus jeune.....	156
5.60	Résultats des analyses uni-variées pour le statut de retraité.....	157
6.1	Récapitulatif des composantes sociodémographiques du modèle de Wells et Gubar (1966) selon les étapes.....	164
6.2	Estimation de la population selon l'état matrimonial et l'âge au 1er juillet, Canada.....	166
6.3	Représentativité du modèle de Wells et Gubar (1966) en 2011	167
6.4	Représentativité finale du modèle de Wells et Gubar en 2011.....	168
6.5	Classement du pourcentage de rejet de l'hypothèse nulle.....	170
6.6	Dépenses significatives selon les critères	171

RÉSUMÉ

L'objectif premier de cette recherche est de vérifier si le modèle du cycle de vie de la famille de Wells et Gubar de 1966 représente bien l'ensemble de la population canadienne. Dans un cas de non-représentativité, un second objectif se définit : vérifier s'il est possible de segmenter les ménages canadiens selon leur cycle de vie et leurs comportements d'achat en représentant mieux les réalités sociodémographiques actuelles. Utilisant l'Enquête sur les dépenses des ménages de Statistique Canada (2009), notre recherche étudie 13 catégories de dépenses : les vêtements, l'alimentation, les loisirs, le transport, les soins de santé, l'ameublement et l'équipement ménager, le logement, l'entretien ménager, les soins personnels, le matériel de lecture, l'éducation, le tabac et les boissons alcoolisées et finalement, l'assurance individuelle et les cotisations de retraite. Chaque dépense est analysée selon deux mesures : les montants d'agents bruts dépensés annuellement et le pourcentage de la catégorie en proportion des dépenses totales.

Les trois hypothèses de recherche sont validées, permettant de confirmer, dans un premier temps (H1), la non-représentativité du modèle de Wells et Gubar de 1966. En second lieu (H2), notre étude valide l'importance de l'intégration des ménages célibataires au modèle du cycle de vie par leurs comportements d'achat significativement différents des ménages traditionnels. Troisièmement (H3), il est possible de créer des segmentations marketing, basées sur les critères du cycle de vie, tenant mieux compte des réalités canadiennes.

En plus de proposer 26 segmentations marketing parcimonieuses et exhaustives (deux pour chacune des 13 catégories de dépenses), ce mémoire met à jour le concept sur le plan sociologique par la conception d'un modèle du cycle de vie constitué de 21 groupes représentatifs de la population canadienne. Les segmentations marketing proposées permettent aux gestionnaires de chaque industrie de savoir concrètement sur quel groupe miser en termes d'importance de marché et en termes d'importance de la catégorie pour les groupes par rapport à leurs dépenses totales.

Mots clés : Cycle de vie, comportements d'achat, ménage, dépenses, Canada.

INTRODUCTION

Pour concevoir des stratégies de marketing efficaces, les penseurs et les gestionnaires cherchent à comprendre et à prévoir le comportement des consommateurs. Bien que ce champ d'études soit encore relativement jeune, plusieurs professionnels et académiciens le caractérisent comme la clé de succès du marketing contemporain (Demirdjian et Senguder, 2004 : p. 348). L'un des éléments centraux dans l'étude du comportement du consommateur est l'influence de l'environnement interne et externe. La famille, une influence externe, joue un rôle déterminant tout au long de la vie d'un consommateur. Que ce soit par la prise de décision, la socialisation, les conflits ou encore l'influence des enfants, la famille peut être étudiée selon différentes approches en comportement du consommateur. La présente recherche s'intéresse plus précisément au concept du cycle de vie de la famille dans l'étude du comportement du consommateur. Ce concept, ayant vu le jour en économie il y a plus d'un siècle (Rowntree, 1901), est aussi étudié en marketing depuis fort longtemps. En 1954 avait lieu une conférence à Ann Arbor, au Michigan, qui avait pour titre « The Life Cycle and Consumer Behavior ». Cette conférence a servi de moteur à de nombreuses études portant sur le cycle de vie de la famille en comportement du consommateur.

La famille, en constante évolution, a connu de nombreux changements au cours des dernières décennies, notamment la croissance et le vieillissement de la population, l'augmentation des couples en union libre ainsi que la hausse de l'indice de divortialité et de l'âge moyen de la femme à la naissance de son premier enfant. Sur le plan économique, le surendettement des ménages canadiens et les suites de la récession de 2008 caractérisent en grande partie le contexte économique actuel. La famille se retrouve au centre même de tous ces changements, ce qui, d'un point de vue managérial, peut occasionner des questionnements chez les gestionnaires à savoir comment la famille se définit et de quelle manière elle consomme.

Le cycle de vie de la famille a été validé par de nombreux auteurs comme étant efficace pour expliquer les variations des dépenses des familles au cours de leur vie (Cox, 1975; Hisrich et Peters, 1974; Lansing et Kish, 1957; Marr et McCready, 1996; Wells et Gubar, 1966; Wilkes, 1995). Il demande toutefois à être réévalué en raison des nombreux changements sociodémographiques et économiques, en plus du fait qu'il a été peu étudié durant les dernières décennies.

Les modèles traditionnels du cycle de vie de la famille, entre autres ceux de Duvall (1957), de Hill et Rodgers (1964) et, dans le domaine du marketing, de Wells et Gubar (1966), ont apporté d'importantes contributions à l'étude du concept. Toutefois, ces modèles ne tiennent pas compte des changements sociodémographiques et n'incluent pas les familles non traditionnelles comme celles qui sont monoparentales, recomposées ou formées de couples de même sexe. Ce n'est qu'en 1978 que le concept du cycle de vie de la famille fut modernisé par Stampfl, puis également par Murphy et Staples en 1979 ainsi que par Gilly et Enis en 1982. Toutefois, bien que ces modèles présentent d'importantes avancées sur le plan sociodémographique en incluant une plus grande variété de familles, ils n'ont pas renouvelé le concept d'un point de vue marketing.

La problématique de la recherche est de vérifier si le cycle de vie de la famille est une base valide pour segmenter les ménages canadiens selon leurs comportements d'achat. Le premier objectif est de valider la représentativité du modèle de Wells et Gubar (1966), la référence en marketing. S'il s'avère être non représentatif, un second objectif se définit, celui de proposer un nouveau modèle du cycle de vie, dans une perspective d'analyse marketing, représentant mieux la société canadienne actuelle. À l'aide de l'Enquête sur les dépenses des ménages de Statistique Canada (2009), 13 catégories de dépenses seront étudiées : les vêtements, l'alimentation, les loisirs, le transport, les soins de santé, l'ameublement et l'équipement ménager, le logement, l'entretien ménager, les soins personnels, le matériel de lecture, l'éducation, le tabac et les boissons alcoolisées et finalement, l'assurance individuelle et les cotisations de retraite.

En plus d'ajouter à la littérature existante en mettant à jour le concept de cycle de vie de la famille, et ce, tant sur le plan sociologique que marketing, cette recherche vient offrir des pistes de stratégies marketing à adopter pour mieux cibler les différents types de ménages canadiens.

Ce mémoire est divisé en six chapitres :

- Chapitre 1 : Contexte environnemental
- Chapitre 2 : Revue de littérature
- Chapitre 3 : Cadre conceptuel
- Chapitre 4 : Méthodologie
- Chapitre 5 : Analyse des résultats
- Chapitre 6 : Discussions et conclusion

CHAPITRE 1

CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

Ce premier chapitre a pour objectif de définir le contexte environnemental dans lequel se situe cette recherche qui a pour principal sujet d'étude les ménages canadiens. Il comprend deux sections : le portrait sociodémographique et le portrait économique du Canada. La première traite de la population, de l'âge, des ménages et de l'évolution des tendances sociodémographiques des cinquante dernières années. La seconde décrit la situation économique tant sur le plan macro pour l'ensemble du pays que sur le plan micro pour les ménages canadiens.

1.1 Portrait sociodémographique du Canada

Cette première section du chapitre, faisant état du portrait sociodémographique du Canada, se base en grande partie sur les données du Recensement de la population de Statistique Canada de 2011. Ces données concernant la population, l'âge et les ménages du Canada sont présentées et comparées à celles des années antérieures. Cette section permet de bien présenter les définitions des termes ménages et familles de recensement qui seront utilisés tout au long de ce mémoire et de bien décrire les différents types de ménages et de familles du Canada.

1.1.1 Population

Lors du Recensement de 2011, 33 476 688 personnes ont été dénombrées au Canada, représentant une croissance démographique de 5,9 % depuis le Recensement de 2006. Cette croissance a d'ailleurs été la plus élevée parmi les pays du G8¹. Statistique Canada l'explique par « une légère hausse de la fécondité, du nombre de résidents non permanents et, dans une moindre mesure, du nombre d'immigrants » (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique : p. 5). Comme le démontre la figure 1.1, la population canadienne a presque doublé depuis 1961 et est environ 10 fois plus nombreuse qu'au Recensement de 1861 (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique).

¹ Pays du G8 : Japon, Allemagne, Italie, France, Royaume-Uni, Canada, États-Unis, Russie. Source : Statistique Canada, 2011. La population canadienne en 2011 : âge et sexe.

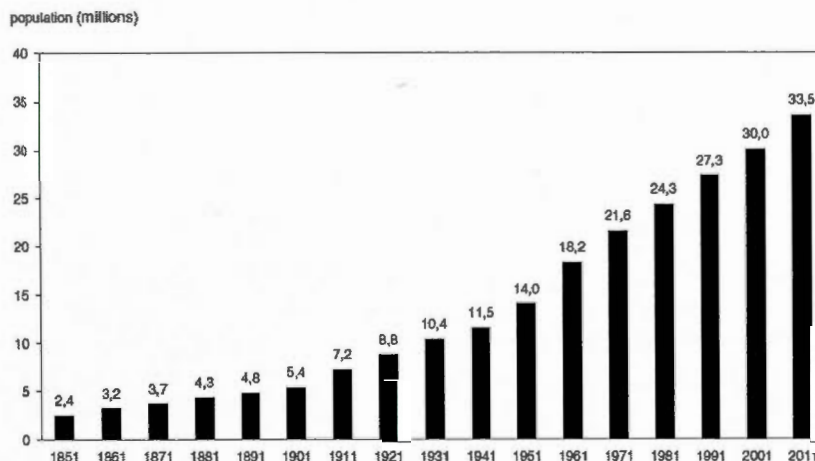


Figure 1.1 Population du Canada, 1851 à 2011

Source : Statistique Canada, Recensements de la population, 1851 à 2011. (Illustré dans Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique).

1.1.2 Âge

Statistique Canada divise l'ensemble de la population selon trois grands groupes d'âge : les personnes âgées de 14 ans et moins, celles entre 15 et 64 ans et celles de 65 ans et plus. Au Canada en 2011, leurs proportions étaient respectivement de 16,7 %, 68,5 % et de 14,8 % (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : âge et sexe).

1.1.2.1 Groupe d'âge de 14 ans et moins

Le groupe d'âge de 14 ans et moins a connu une hausse de 0,5 % entre 2006 et 2011, atteignant 5 607 345 enfants au pays. Statistique Canada précise qu'en dépit de cette hausse d'effectifs, la proportion d'enfants âgés de 14 ans et moins au sein de la population canadienne a, quant à elle, diminué, passant de 17,7 % en 2006 à 16,7 % en 2011. Le nombre d'enfants âgés de 4 ans et moins a augmenté de 11 % entre les recensements de 2006 et 2011, soit le taux de croissance le plus élevé pour ce groupe depuis la période du baby-boom. Cette croissance a d'ailleurs été observée dans l'ensemble des provinces et des territoires, une première au pays en cinquante ans (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : âge et sexe).

En 2011, 63,6 % des enfants canadiens de moins de 14 ans vivent avec des parents mariés, 16,3 % avec des parents en union libre, 19,3 % avec un parent seul et 0,8 % avec d'autres personnes apparentées ou non. Au total, 557 950 enfants âgés de 14 ans et moins (ou 10 %) vivent au sein d'une famille recomposée (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada).

1.1.2.2 Groupe d'âge de 15 à 64 ans

Pour ce qui est de la proportion de 68,5 % des canadiens, les personnes âgées entre 15 et 64 ans (le groupe en âge de travailler), elle est la plus élevée parmi les pays du G8, à l'exception de la Russie (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : âge et sexe).

Lors du Recensement de 2011, Statistique Canada a analysé la situation des jeunes adultes de 20 à 29 ans dans les ménages qui, depuis les trente dernières années, a grandement évolué. Alors qu'en 1981, 26,9 % des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivaient au domicile parental, ils sont aujourd'hui (en 2011) 42,3 %. Bien que la proportion des jeunes qui vivent au domicile parental ait augmenté au cours des dernières décennies pour l'ensemble de ce groupe, elle est tout de même plus élevée chez ceux au début de la vingtaine que ceux vers la fin de la vingtaine. De plus, les jeunes adultes vivant en couple sont de moins en moins nombreux. En 1981, 51,8 % des jeunes adultes vivaient en couple, soit plus de la moitié, alors qu'en 2011 ils sont seulement 30,8 % (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : La situation des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans dans les ménages).

Le groupe d'âge de 45 à 64 ans a atteint une proportion record en 2011, représentant 42,4 % de la population canadienne; les personnes de ce groupe font presque toutes parties de la génération baby-boom. Pour la première fois lors de ce Recensement de 2011, la population près de la retraite (55 à 64 ans) est plus nombreuse que la population intégrant le marché du travail (15 à 24 ans) (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : âge et sexe).

1.1.2.3 Groupe d'âge de 65 ans et plus

En ce qui concerne le groupe des personnes âgées de 65 ans et plus, le Recensement de 2011 l'a chiffré à 4 945 060 personnes. Ce groupe représente 14,8 % de la population canadienne, une proportion qui a d'ailleurs atteint un niveau record en 2011, comparativement à 13,7 % en 2006. On compte 5 825 centenaires au Canada, en hausse de 25,7 % depuis 2006. Le Canada présente tout de même « l'une des plus faibles proportions de personnes âgées parmi les pays du G8 » (Statistique Canada, 2011, La population canadienne en 2011 : âge et sexe : p. 3).

La majorité (56,4 %) des personnes âgées de 65 ans et plus vivent en couple, reflétant une hausse depuis les dix dernières années (54,1 % en 2001). Cette proportion varie toutefois selon le sexe. En effet, environ 7 hommes âgés de 65 ans et plus sur 10 (72,1 %) vivent en couple comparativement à seulement 4 femmes sur 10 (43,8 %). Environ le quart (24,6 %) des personnes âgées de 65 ans et plus vivent seules (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : La situation des personnes âgées dans les ménages).

1.1.3 Genre de ménages

Un ménage se définit comme suit selon Statistique Canada (2011, Dictionnaire du Recensement de 2011, ménage) :

Personne ou groupe de personnes (autres que des résidents étrangers) occupant un même logement et n'ayant pas de lieu habituel de résidence ailleurs au Canada. Il peut se composer d'un groupe familial (famille de recensement) avec ou sans autres personnes, de deux familles ou plus partageant le même logement, d'un groupe de personnes non apparentées ou d'une personne seule.

En 2011, le Recensement de la population a dénombré 13 320 615 ménages privés au pays (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : Les ménages canadiens en 2011 : genre et croissance). Les ménages peuvent se diviser en deux grandes catégories : les ménages avec familles de recensement et les ménages sans famille de recensement (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011). Ces deux ensembles de ménages

peuvent ensuite se décliner en plusieurs sous-ensembles. La figure 1.2 démontre tous les types de ménages répertoriés par Statistique Canada ainsi que leur proportion respective. La présente section dresse donc le portrait de tous ces types de ménages.

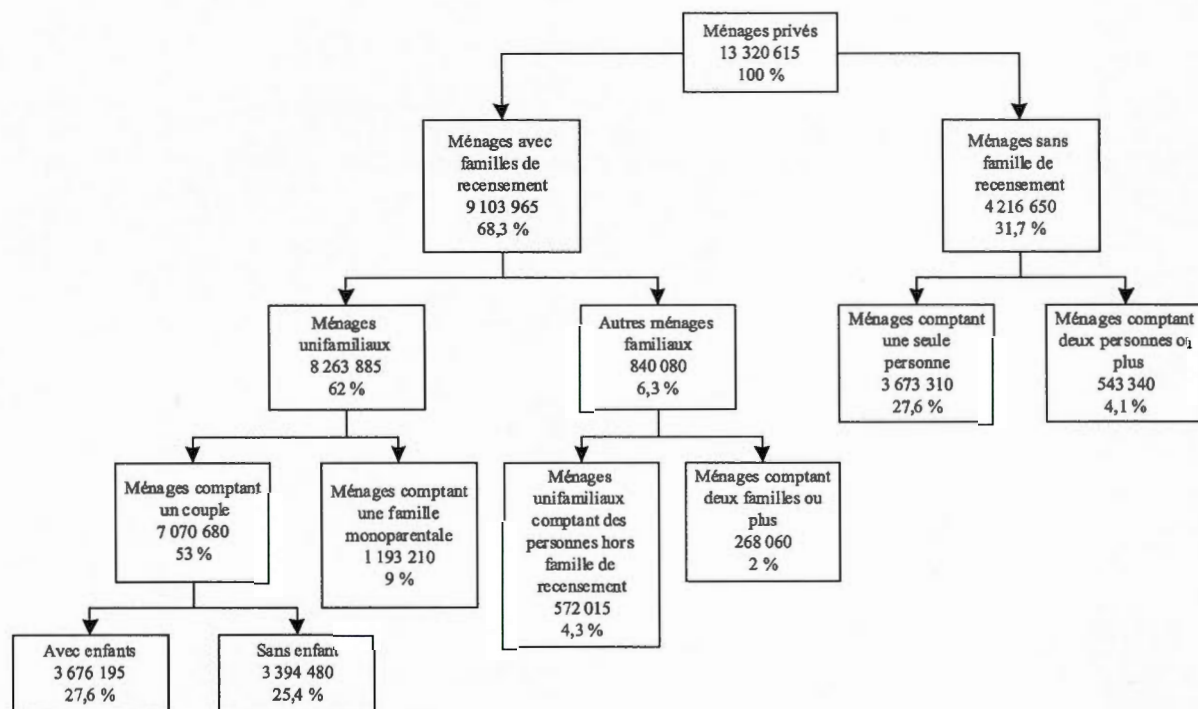


Figure 1.2 Genre de ménages

Source : Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, taille du ménage et type de construction résidentielle pour les ménages privés au Canada, provinces, territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement, Recensement de 2011.

1.1.3.1 Ménages avec familles de recensement

Une famille de recensement est définie comme suit (Statistique Canada, 2011, Dictionnaire du Recensement de 2011, famille de recensement) :

Couple marié (avec ou sans enfants du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints), couple vivant en union libre (avec ou sans enfants du couple et/ou de l'un ou l'autre des partenaires) ou parent seul, peu importe son état matrimonial, demeurant avec au moins un enfant. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe.

Le Recensement de 2011 a permis de chiffrer les ménages avec familles de recensement à 9 103 965 au Canada, représentant 68,3 % de tous les ménages privés canadiens, comme le démontre la figure 1.2 (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada). Les ménages avec familles de recensement se regroupent ensuite en deux catégories : les ménages unifamiliaux et les autres ménages familiaux (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011).

Ménages unifamiliaux

Comme le démontre la figure 1.2, les ménages unifamiliaux comptent pour 62 % des ménages privés au Canada. Ils se divisent en deux catégories : les familles comptant un couple, qui représentent 53,1 % des ménages privés au Canada et les familles monoparentales, qui comptent pour 8,9 % (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011).

Familles comptant un couple

La définition de Statistique Canada de la famille de recensement se poursuit de manière détaillée pour définir également les familles comptant un couple (Statistique Canada, 2011 Dictionnaire du Recensement de 2011, famille de recensement).

Une famille comptant un couple avec enfants peut encore être classifiée comme étant soit une famille intacte dans laquelle tous les enfants sont les enfants biologiques et/ou adoptés des deux conjoints mariés ou des deux partenaires en union libre, soit une

famille recomposée avec au moins un enfant biologique ou adopté de seulement un des conjoints mariés ou partenaires en union libre et dont la naissance ou l'adoption est survenue avant la relation actuelle.

Les familles recomposées peuvent, à leur tour, être classifiées comme étant simples ou complexes. Une famille recomposée simple est une famille comptant un couple dans laquelle tous les enfants sont les enfants biologiques ou adoptés de un et seulement un des conjoints mariés ou partenaires en union libre; dont la naissance ou l'adoption est survenue avant la relation actuelle. Une famille recomposée complexe est une famille comptant un couple comprenant au moins un enfant biologique ou adopté, dont la naissance ou l'adoption est survenue avant la relation actuelle. Ces familles comprennent des enfants de :

- chaque conjoint marié ou partenaire en union libre **et** aucun autre enfant
- l'un des conjoints mariés ou partenaires en union libre **et** au moins un autre enfant biologique ou adopté issu du couple
- chaque conjoint marié ou partenaire en union libre **et** au moins un autre enfant biologique ou adopté issu du couple

En ce qui concerne l'état matrimonial, les familles de recensement comptant un couple marié demeurent la structure prédominante en 2011, malgré le fait que leur proportion a diminué au fil du temps. Alors qu'elles représentaient 70,5 % des familles au Canada en 2001, cette proportion est de 67 % en 2011. Les familles dont le couple est en union libre comptent quant à elles pour 16,7 % des familles canadiennes en 2011, une augmentation marquée comparativement à leur proportion de 13,8 % en 2001. Au Québec, la tendance à la baisse des familles comptant un couple marié est plus marquée que celle du Canada. La proportion des familles ayant un couple marié est de 51,9 % et celles des familles avec un couple en union libre est de 31,5 %. Le Québec est donc, avec les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, parmi les provinces ayant le plus faible taux de couples mariés et le plus haut taux de couples en union libre (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada).

Les familles de recensement peuvent aussi être classées selon la présence ou l'absence d'enfant. À ce propos, la proportion des familles ayant des enfants à la maison a diminué. Lors du Recensement de 2001, plus de couples avec enfants (43,6 % de toutes les familles de recensement) que de couples sans enfant (40,3 %) ont été dénombrés. En 2006, lors du

Recensement suivant, la tendance s'est inversée et pour la première fois un plus grand nombre de couples sans enfant (42,7 % de toutes les familles de recensement) a été répertorié que de couples avec enfants (41,4 %). En 2011, cette tendance s'est maintenue et s'est accrue avec un écart encore plus grand entre les couples avec enfants et les couples sans enfant (39,2 % et 44,5 % de toutes les familles de recensement respectivement) (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada). D'ailleurs, de tous les types de ménages, le seul ayant connu une baisse pendant la période de cinq ans entre les recensements de 2006 et de 2011 sont les ménages comptant un couple avec enfants (-0,5 %) (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : Les ménages canadiens en 2011 : genre et croissance).

Pour la première fois en 2011, le Recensement a dénombré les familles recomposées. Parmi les 3 684 675 familles comptant un couple avec enfants au Canada, 87,4 % sont intactes et 12,6 % sont des familles recomposées. De ce 12,6 %, 7,4 % sont des familles recomposées simples, alors que 5,2 % sont des familles recomposées complexes (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada).

Le Recensement de 2011 a également chiffré le nombre de couples formés de partenaires de même sexe. Ces 64 575 familles comptant un couple de partenaires de même sexe représentent une hausse de 42,4 % par rapport à 2006. Cette importante hausse peut être attribuable au fait que la période entre les recensements de 2006 et de 2011 constitue la première période de cinq années consécutives où le mariage entre partenaires de même sexe est légal au Canada. De tous les couples de même sexe répertoriés, 21 015 sont des couples mariés et 43 560 sont des couples en union libre (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada).

Familles monoparentales

Les familles monoparentales représentent 16,3 % de toutes les familles de recensement en 2011. En comparaison aux familles ayant un couple en union libre, qui comptent pour 16,7 %, les familles monoparentales (1 527 840) sont pour la première fois en 2011 moins nombreuses que les couples en union libre (1 567 910). Environ 8 familles monoparentales sur 10 sont menées par un parent de sexe féminin en 2011 (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada).

Autres ménages familiaux

Statistique Canada regroupe également d'autres ménages familiaux, qui représentent 6,3 % des ménages privés au Canada. Ceux-ci se divisent en deux catégories. La première est celle des ménages unifamiliaux ayant des personnes hors famille de recensement, comptant pour 4,3 % des ménages privés. Les ménages avec deux familles ou plus représentent la seconde catégorie d'autres ménages familiaux et compte pour 2 % des ménages privés (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011).

1.1.3.2 Ménages sans famille de recensement

Les ménages sans famille de recensement sont constitués soit d'une personne seule (27,6 %), soit de deux personnes ou plus (4,1 %) (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011). « Ces ménages se composent de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement privé, mais qui ne constituent pas une famille de recensement. Par exemple, il peut s'agir de colocataires ou d'autres personnes apparentées comme des frères et sœurs, des cousins, des tantes ou des oncles » (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : Les ménages canadiens en 2011 : genre et croissance : p. 3).

Au Canada en 2011, environ une personne sur cinq (20,5 %) âgée de 15 ans et plus ne vit pas au sein d'une famille de recensement; une légère hausse comparativement à la proportion enregistrée dix ans plus tôt qui était de 18,8 %. La situation la plus fréquente de ces ménages

non familiaux est celle des personnes vivant seules (Statistique Canada, 2011, Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada). En effet, pour la première fois en 2011, les ménages comptant un couple avec enfants (3 524 915) sont moins nombreux que les ménages constitués d'une personne seule (3 673 305). Les ménages d'une personne seule ont donc connu une hausse entre 2001 et 2011, passant d'une proportion de 25,7 % à 27,6 % de tous les ménages, faisant suite à la tendance à la hausse des dernières décennies (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : Les ménages canadiens en 2011 : genre et croissance).

1.1.4 Évolution des cinquante dernières années

Depuis les cinquante dernières années, donc depuis le Recensement de 1961, le nombre de familles de recensement a plus que doublé au Canada, passant de 4,1 millions à 9,4 millions de familles. Elles n'ont pas seulement évolué en termes d'effectifs mais également en termes de genre et de composition. Comme il a été mentionné plus tôt, en 2011 la proportion des ménages formés d'un couple marié est de 67 %. En 1961, cette proportion était de 91,6 %. En ce qui concerne les ménages formés d'un couple en union libre, ils ont été dénombrés pour la première fois lors du Recensement de la population de 1981. Alors qu'ils comptent aujourd'hui pour 16,7 %, ils représentaient à l'époque 5,6 % de toutes les familles de recensement. Pour ce qui est des familles monoparentales, elles constituaient 8,4 % des familles de recensement en 1961. Cette proportion a presque doublé et est maintenant de 16,3 % (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : Cinquante ans de familles au Canada : 1961 à 2011).

La taille des familles canadiennes a diminué depuis les cinquante dernières années. Le nombre moyen d'enfants par famille est passé de 2,7 en 1961 à 1,9 en 2011. De ce fait, le nombre moyen de personnes par famille a diminué, passant de 3,9 à 2,9 pour la même période. Les ménages constitués d'une personne seule sont ainsi beaucoup plus présents de nos jours. Ils représentent 27,6 % de tous les ménages soit environ trois fois plus que la proportion de 9,3 % enregistrée en 1961 (Statistique Canada, 2011, Recensement en bref : Cinquante ans de familles au Canada : 1961 à 2011).

1.1.5 Synthèse du portrait sociodémographique du Canada

Ce bref portrait sociodémographique du Canada démontre sans contredit la grande évolution de la situation familiale au cours des dernières décennies. Les genres de familles et de ménages, leur taille ainsi que leur composition ont grandement changé. Les ménages de personnes seules, de parents uniques, de célibataires, séparés ou divorcés ont une proportion beaucoup plus importante qu'autrefois. La prochaine section présentera comment ces changements sociodémographiques peuvent avoir un impact sur la situation économique des Canadiens.

1.2 Portrait économique du Canada

Cette section, qui a pour objectif de faire le portrait économique du Canada, est divisée en deux parties. La première, le portrait macroéconomique, présente le portrait économique global du Canada selon le rapport financier annuel du Ministère des Finances du Gouvernement du Canada. La seconde section est le portrait microéconomique qui décrit de manière plus spécifique la situation économique des ménages canadiens avec des indicateurs tels que l'endettement moyen, le ratio dette-revenu et le ratio dette-actif. Il est important de spécifier que cette section se base sur les données de 2009 étant donné que l'année de référence de l'enquête de Statistique Canada utilisée pour ce mémoire est 2009 (la dernière année disponible de cette enquête).

1.2.1 Portrait macroéconomique

Les principaux points saillants du rapport financier annuel du Ministère des Finances du Gouvernement du Canada, pour l'exercice 2009-2010, permettent de dresser le portrait macroéconomique du Canada. En effet, pour cet exercice se terminant le 31 mars 2010, le Canada a affiché un déficit budgétaire de 55,6 milliards de dollars, par rapport à celui de 5,8 milliards en 2008-2009. Le Gouvernement du Canada attribue une partie de cet écart (21 milliards) aux actions prises dans le cadre du Plan d'action économique du Canada. Également, la dette fédérale, c'est-à-dire la différence entre les passifs totaux et les actifs totaux, s'affichait à 519,1 milliards de dollars à la fin de l'exercice 2009-2010, représentant ainsi un ratio de 34 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada. Les revenus ont diminué de 6,2 % (14,5 milliards de dollars) comparativement à l'exercice précédent. Les charges (charges de programmes et frais de la dette publique) ont, quant à elles, augmenté de 35,4 milliards de dollars entre les deux exercices, atteignant 274,2 milliards de dollars (Ministère des Finances, Rapport financier annuel du Gouvernement du Canada, exercice 2009-2010).

Toujours selon ce rapport du Ministère des Finances du Canada, « l'économie canadienne a été fortement touchée par la récession économique mondiale la plus profonde et la plus synchronisée depuis les années 1930 » (p. 7). Cette crise financière, qui a caractérisé la fin de

2008 et le début de 2009, jumelée à une chute du commerce international, a entraîné une forte baisse des exportations canadiennes. Elle a, du même coup, grandement ébranlé la confiance des entreprises, ainsi que des consommateurs, provoquant une réduction importante de l'emploi et de la production (Ministère des Finances, Rapport financier annuel du Gouvernement du Canada, exercice 2009-2010 : p. 7). Concrètement, cette crise a engendré la perte de 420 000 emplois au Canada et un taux de chômage élevé de 8,7% (Ministère des Finances, Rapport financier annuel du Gouvernement du Canada, exercice 2009-2010).

Au cours de cette récession mondiale, le Canada a tout de même été le pays dont le PIB réel a le moins diminué parmi le G7². L'économie canadienne a connu une reprise lors du troisième trimestre de 2009, entre autres grâce à une forte remontée de la demande interne. Le PIB réel a donc augmenté, ainsi que la production et le nombre d'emplois, abaissant du même coup le taux de chômage (Ministère des Finances, Rapport financier annuel du Gouvernement du Canada, exercice 2009-2010).

1.2.2 Portrait microéconomique

La situation économique des ménages canadiens est fortement caractérisée par l'endettement. Statistique Canada publiait en avril 2011 un article intitulé « Endettement et types de familles au Canada ». Plusieurs indicateurs permettent de dresser le portrait de la situation économique des ménages canadiens. Le premier et l'un des plus fondamentaux est l'endettement moyen. Celui-ci a plus que doublé entre 1984 et 2009, la dette moyenne des ménages passant de 46 000 \$ à 110 000 \$ (figure 1.3). Cette augmentation est en grande partie due à la dette hypothécaire et à la grande diminution des taux d'intérêt (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

² Pays du G7 : Canada, Royaume-Uni, Allemagne, France, États-Unis, Japon, Italie. Source : Ministère des Finances, Rapport financier annuel du Gouvernement du Canada, exercice 2009-2010.

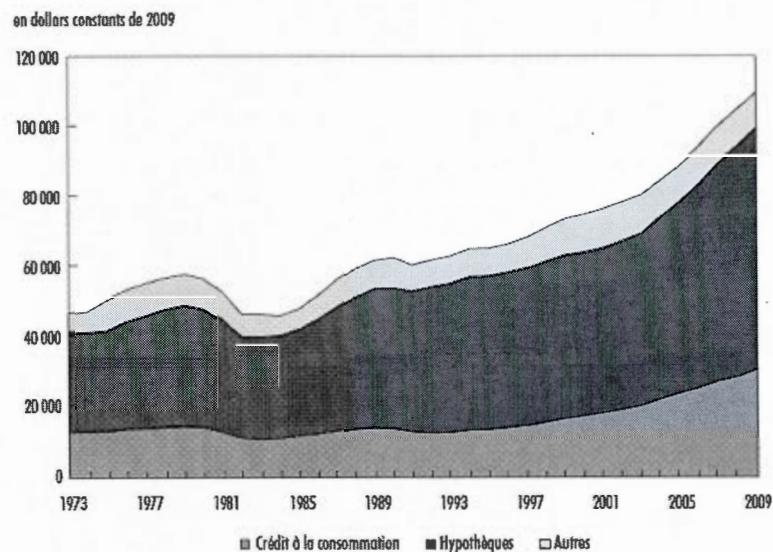


Figure 1.3 L'évolution de l'endettement moyen des ménages

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 378-0051. (Illustré dans Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

Le second indicateur économique est le ratio dette-revenu des ménages. Il a également augmenté considérablement depuis les dernières années. Entre 1990 et 2009, il a connu une hausse de plus de 55 points. « Malgré la hausse du revenu disponible, le ratio dette-revenu a constamment augmenté de 1984 à 2009, la dette dépassant le revenu des ménages » (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada : p. 46). À partir de l'année 1994, un niveau encore plus critique a été atteint, celui où le niveau d'endettement dépasse celui du revenu. Ce ratio, augmentant sans cesse, a ainsi atteint 148 % en 2009 (figure 1.4) (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

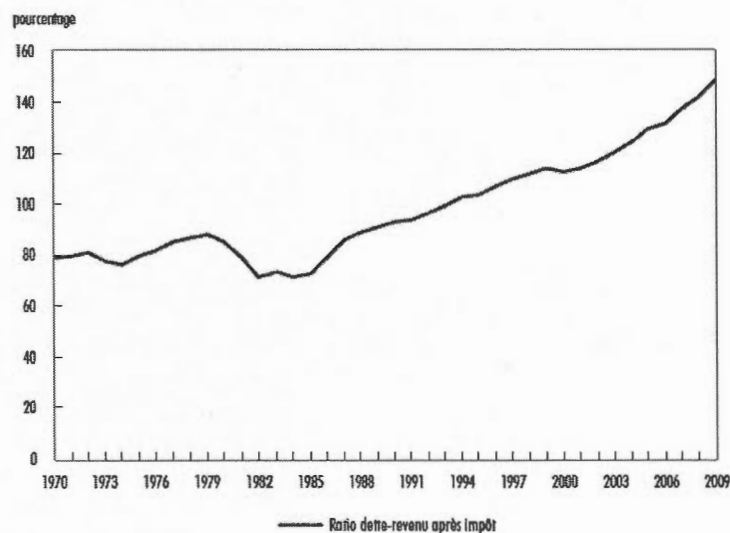


Figure 1.4 L'évolution du ratio dette-revenu après impôt

Sources : Statistique Canada, tableau CANSIM 380-0019 et 378-0051. (Illustré dans Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

Le troisième et dernier indicateur principal de la situation économique des ménages canadiens est le ratio dette-actif. « Avec ce ratio, on voit dans quelle mesure les ménages ont de quoi couvrir leur dette par leur actif. Lorsqu'il s'élève, cela signifie que plus de Canadiens peuvent avoir contracté des dettes sans avoir suffisamment d'actif en garantie » (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada : p. 47). Même si l'endettement des ménages a fortement augmenté entre 1990 et 2009, leurs actifs ont presque doublé lors de la même période. Ce ratio est donc demeuré relativement stable entre 1970 et 2007, se situant autour de 16,7 %. Cependant, en 2008 et 2009, il a atteint un niveau record, celui de 19,6 %, le plus élevé en 35 ans (figure 1.5) (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

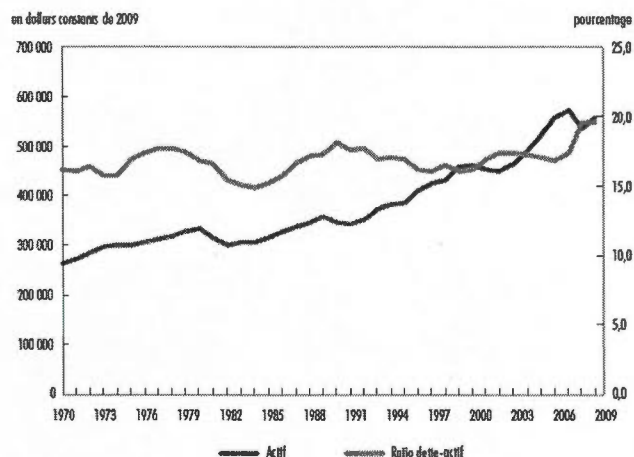


Figure 1.5 L'évolution du ratio dette-actif

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 378-0051. (Illustré dans Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

L'article de Statistique Canada sur l'endettement et les types de familles au Canada permet également de relever des conclusions quant à ces trois indicateurs et le type de famille. Notamment, les Canadiens plus âgés seraient moins endettés. « C'est une question de cycle de vie. Les ménages plus jeunes s'endettent tôt dans leur cycle de vie pour acheter une maison et les biens qui s'y rattachent et passent les années qui suivent à rembourser leur dette » (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada : p. 47). Le ratio dette-revenu est également plus élevé chez les jeunes familles canadiennes. Enfin, les familles monoparentales font plus souvent état d'un ratio dette-actif élevé (Statistique Canada, 2011, Endettement et types de familles au Canada).

1.2.3 Synthèse du portrait économique du Canada

Ce portrait économique du Canada, plus particulièrement sur le plan micro, a permis de constater que la situation économique des ménages diffère selon leurs types ou leurs âges. Au regard de l'évolution importante qu'a connue la population canadienne sur le plan de sa structure familiale, il nous apparaît intéressant de nous pencher sur la théorie du cycle de vie utilisée en marketing et, le cas échéant, sur la pertinence d'une éventuelle mise à jour.

1.3 Synthèse du contexte environnemental

Ce portrait global du Canada avait pour but de situer dans quel contexte sociodémographique et économique se situe la recherche. Sur le plan sociodémographique, les données du Recensement de Statistique Canada de 2011 ont permis d'illustrer le profil de la population actuelle et de démontrer la grande diversité des types de ménages et de familles. Quant au portrait économique, il a permis de dresser la situation économique du pays sur le plan macro, et plus précisément celle des ménages canadiens sur le plan micro.

CHAPITRE 2

REVUE DE LITTÉRATURE

Ce deuxième chapitre a pour but de présenter les concepts sur lesquels se base cette recherche. Les approches conceptuelles de la famille seront abordées et l'approche développementale de la famille sera discutée plus en détail. Par la suite, le concept de cycle de vie de la famille sera présenté par ses définitions, les principaux concepts qui lui sont reliés ainsi que son utilité. Une approche historique du cycle de vie de la famille sera également exposée pour illustrer l'évolution du concept. Finalement, l'efficacité du cycle de vie de la famille sera démontrée, suivie d'un portrait de ses principaux stades ainsi que les critiques envers le concept.

2.1 Les approches conceptuelles de la famille

Avant d'aborder plus en détail le concept de cycle de vie de la famille, qui est central à cette recherche, il est important de comprendre les diverses approches qui existent pour l'étude de la famille.

Hill et Hansen ont rédigé un article très influent en 1960 qui a mis en évidence cinq approches conceptuelles majeures dans l'étude de la famille (Duvall et Miller, 1985 : p. 14). Ces dernières ont d'ailleurs été reprises par plusieurs auteurs (Aldous, 1978; Duvall, 1971; Hill, 1970). Les cinq approches sont donc les suivantes : l'approche interactionnelle, l'approche structure-fonction, l'approche situationnelle, l'approche institutionnelle et, finalement, l'approche développementale (Hill et Hansen, 1960).

2.1.1 L'approche interactionnelle

Originellement développée en sociologie et en psychologie sociale, l'approche interactionnelle voit la famille comme une unité de personnes en interaction, chacune occupant une ou des positions dans la famille et où plusieurs rôles sont assignés (Hill et Hansen, 1960 : p. 302). Hill (1970 : p. 8) décrit d'ailleurs trois catégories de concepts étudiés par cette approche : (a) les relations de statuts et d'inter statuts, (b) les notions de rôles, de conceptions de rôles, d'attentes de rôles et de différenciation de rôles et (c) les processus de communication, les conflits, les compromis, les consensus, les résolutions de problèmes et les prises de décisions.

2.1.2 L'approche structure-fonction

L'approche structure-fonction tient ses racines en anthropologie et en sociologie. Elle étudie la famille en tant que système social et comme étant l'une des nombreuses composantes du système social complet qu'est la société (Hill et Hansen, 1960). La structure de la famille est composée des attentes des membres et est orientée vers le maintien de l'équilibre du système social. Selon cette approche, les comportements des individus sont étudiés dans le contexte

de leurs contributions à la maintenance de cette structure familiale (Hill et Hansen, 1960). Le terme « fonction » est utilisé par les chercheurs pour faire référence soit à l'apport d'un membre à la maintenance du système, soit à l'inter relation des membres du système, ou (le plus souvent) à ces deux éléments (Hill et Hansen, 1960 : p. 303).

2.1.3 L'approche situationnelle

L'approche situationnelle est similaire à l'approche interactionnelle par sa vision de la famille en tant qu'unité de personnes en interaction. Cependant, l'approche situationnelle, contrairement à l'interactionnelle, ne met pas l'accent sur l'interaction, mais plutôt sur la famille en tant que « situation sociale » pour le comportement (Hill et Hansen, 1960). À ce propos, Hill et Hansen citent Bossard et Boll (1943) pour définir le terme « situation sociale » comme étant : « (a) a number of stimuli, external to the organism, but acting upon it, (b) organized and operating as a unit, and (c) with a special relatedness to each other as stimuli of the specific organisms involved » (Bossard et Boll, 1943 : p. 37, cité dans Hill et Hansen, 1960 : p. 305). La famille est donc perçue, selon cette approche, comme une unité de stimuli agissant autour d'un point focal (l'enfant) (Hill et Hansen, 1960).

2.1.4 L'approche institutionnelle

L'approche institutionnelle met l'accent sur la famille comme unité sociale où l'individu et les valeurs culturelles sont centraux (Hill et Hansen, 1960 : p. 306). Elle a été la première approche sociologique développée pour le domaine de la famille et du mariage et elle est à la base orientée vers l'analyse historique (Hill et Hansen, 1960). Cette approche est souvent reliée à des travaux historiques, interculturels ou descriptifs, mais à ce jour, peu d'ouvrages ont étudié la famille selon cette approche (Hill et Hansen, 1960).

2.1.5 L'approche développementale

L'approche développementale sera décrite de manière plus approfondie puisqu'elle est centrale au concept de cycle de vie de la famille, donc centrale à la présente recherche. Elle sera donc définie, ensuite son origine sera décrite, suivront ses propriétés, son caractère multidisciplinaire, ses hypothèses fondamentales et pour finir, les concepts majeurs qui lui sont reliés.

2.1.5.1 Définition de l'approche

Reuben Hill (1970) définit l'approche développementale comme suit : « Family development theory may be said to encompass the entire range of family behaviors which are stimulated and constrained by the changing age and sex composition of nuclear or extended families over the family life span » (p. 321). Aldous (1978 : p.5) ajoute que ce concept met l'accent sur les caractéristiques des familles à travers les périodes de leur vie, commençant par la cohabitation du couple et se terminant par la mort d'un membre de la famille, ou avec le départ d'un des membres pour une autre unité familiale. Pour Hill et Mattessich (1979 : p. 174), le développement de la famille est un « process of progressive structural differentiation and transformation over the family's history, to the active acquisition and selective discarding of roles by incumbents of family positions as they seek to meet the changing functional requisites for survival and as they adapt to recurring life stresses as a family system ».

2.1.5.2 Origine de l'approche

Peu après la Deuxième Guerre mondiale, Duvall et Hill (1948) et leurs collègues ont commencé à identifier une théorie sur le développement et les changements familiaux (Bengtson et Allen, 1993 : p. 475). Ils ont combiné des éléments de plusieurs théories distinctes dans un cadre conceptuel interdisciplinaire pour identifier trois niveaux d'analyse : (1) individuel psychologique, (2) interactionnel-associationnel et (3) sociétal-institutionnel (Hill et Rodgers, 1964 : cité dans Bengtson et Allen, 1993 : p. 475). Selon Hill et Rodgers (1964), le premier ouvrage traitant de l'approche développementale de la famille est celui de

Duvall, publié en 1957. Elle visait alors à rendre plus accessible le travail fait lors de la conférence de 1948, la première conférence nationale sur la famille, la *National Conference on Family Life*, et voulait également élargir les implications des étapes du cycle de vie pour l'interaction de la famille (Hill et Rodgers, 1964 : p. 180).

2.1.5.3 Propriétés de l'approche

Reuben Hill (1964 : p. 186) affirme que l'approche développementale de la famille met l'accent sur la dimension temporelle négligée par les autres cadres conceptuels portant sur la famille et qu'elle se concentre sur la famille en tant que petit groupe d'association. L'unité de temps employée est la vie entière de la famille exprimée en termes de stades de développement, mais divisée en années de mariage (Hill, 1964 : p. 186). Il précise également que les études sur le développement de la famille au niveau descriptif placent moins leur accent sur ce qu'est le comportement, mais davantage sur quand il survient et aussi sur le synchronisme et les séquences des comportements familiaux plutôt que sur le contenu du comportement lui-même (Hill, 1964 : p. 187). Selon Hill (1964 : p. 187), le but de l'approche développementale est de découvrir quels comportements changent de manières prévisibles au cours de l'histoire des familles contrairement à d'autres qui sont plus ou moins constants, ou qui sont accidentels et/ou situationnels.

Duvall (1971 : p. 16) décrit l'approche développementale de la famille selon plusieurs caractéristiques. L'approche met l'accent sur la famille et son histoire, elle voit chaque membre de la famille comme étant en interaction avec les autres et voit aussi comment les membres affectent l'unité familiale et comment la famille influence leur développement individuel. Également, l'approche identifie ce que vit une famille à une période particulière de sa vie et détermine les périodes critiques de la croissance et du développement tant individuel que familial (Duvall, 1971). Finalement, pour Duvall (1971), l'approche développementale de la famille voit tant les différences que les points communs des familles, elle voit aussi comment la culture influence la vie familiale et procure une trajectoire prévisible de ce qu'une famille pourrait vivre à différentes périodes de son cycle de vie.

Pour Aldous (1978 : p. 25), l'un des questionnements principaux de l'approche développementale de la famille est : comment la famille se maintient en tant qu'entité malgré ses changements continuels? Selon Duvall et Miller (1985 : p. 16), le développement de la famille suit l'ordonnancement des changements séquentiels dans la croissance, le développement et la dissolution ou le déclin de la famille à travers son cycle de vie. Ces auteurs ajoutent que l'approche développementale de la famille met en évidence les changements normatifs des familles à travers le temps. Mattessich et Hill (1987 : p. 437) font une distinction importante en précisant que cette approche tente d'expliquer le phénomène de développement dans les familles, pas seulement les changements qui peuvent arriver de manière arithmique, mais le développement, un processus sous-jacent et régulier de différenciation et de transformation dans l'histoire de la famille. Hill et Rodgers (1964) affirment d'ailleurs, en comparant les différentes approches de la famille, que ce qui est unique au concept de l'approche développementale de la famille est sa capacité à expliquer l'histoire de la famille tout au long de sa formation, de son expansion, de sa contraction et de sa dissolution. Aldous (1978 : p. 21) évoque également le caractère unique de l'approche en spécifiant que sa perspective temporelle met l'accent sur les changements prévisibles dans la famille au cours de son existence, une perspective non partagée par les autres approches de la famille.

2.1.5.4 Multidisciplinarité de l'approche

L'approche développementale de la famille a des racines dans plusieurs disciplines (Duvall, 1971). En effet, Hill et Hansen (1960), en discutant des caractéristiques du modèle conceptuel de l'approche développementale, font remarquer que ce n'est pas une approche unique, mais plutôt un ensemble de plusieurs parties de théories précédentes. De la part des sociologues ruraux provient le concept de stades du cycle de vie de la famille. Des psychologues de l'enfance et du développement humain proviennent les concepts de tâches et de besoins développementaux. Le concept de la famille en tant que convergence de carrières, « the family as a convergence of intercontingent careers », provient quant à lui des sociologues (Hill et Hansen, 1960 : p. 307). De la part des approches structure-fonction et interactionnelle sont empruntés les concepts de rôles de genre, de rôles d'âge, de « plurality

patterns » et de nombreux concepts associés à la famille en tant que système d'acteurs en interaction (Hill et Hansen, 1960 : p. 307). À ce propos, Rodgers et White (1993 : p. 225) ajoutent que les théoriciens qui travaillent dans le domaine de l'approche développementale de la famille ont consciemment « emprunté » à d'autres théories à travers les années pour obtenir le meilleur de ce qu'elles offraient. L'approche développementale, avec sa caractéristique multidisciplinaire, est aussi décrite comme étant éclectique dans son incorporation de sections compatibles de plusieurs autres approches de l'étude de la famille (Hill, 1964 : p. 1).

Mattessich et Hill (1987 : p. 439) illustrent très bien ce caractère multidisciplinaire de l'approche développementale en présentant un arbre généalogique de ses principaux ancêtres intellectuels, et ce, selon cinq dimensions de l'approche :

- Life cycle categories
- Social system theories
- Human development theories
- Life span and life course theories
- Life events and life crisis theories

Cet arbre généalogique, reconstituant l'évolution de l'approche développementale et ses origines multiples, est illustré à la figure 2.1. Étant donné que la présente recherche a pour sujet principal le cycle de vie de la famille, des liens et des auteurs importants ont été ajoutés à l'arbre généalogique d'origine pour préciser davantage la section concernant le cycle de vie et pour actualiser l'arbre qui, originalement, se terminait avec l'ouvrage de Mattessich et Hill de 1987. Les ouvrages qui ont été ajoutés sont illustrés par des encadrés de formes circulaires, alors que les encadrés formant l'arbre généalogique d'origine sont de formes rectangulaires.

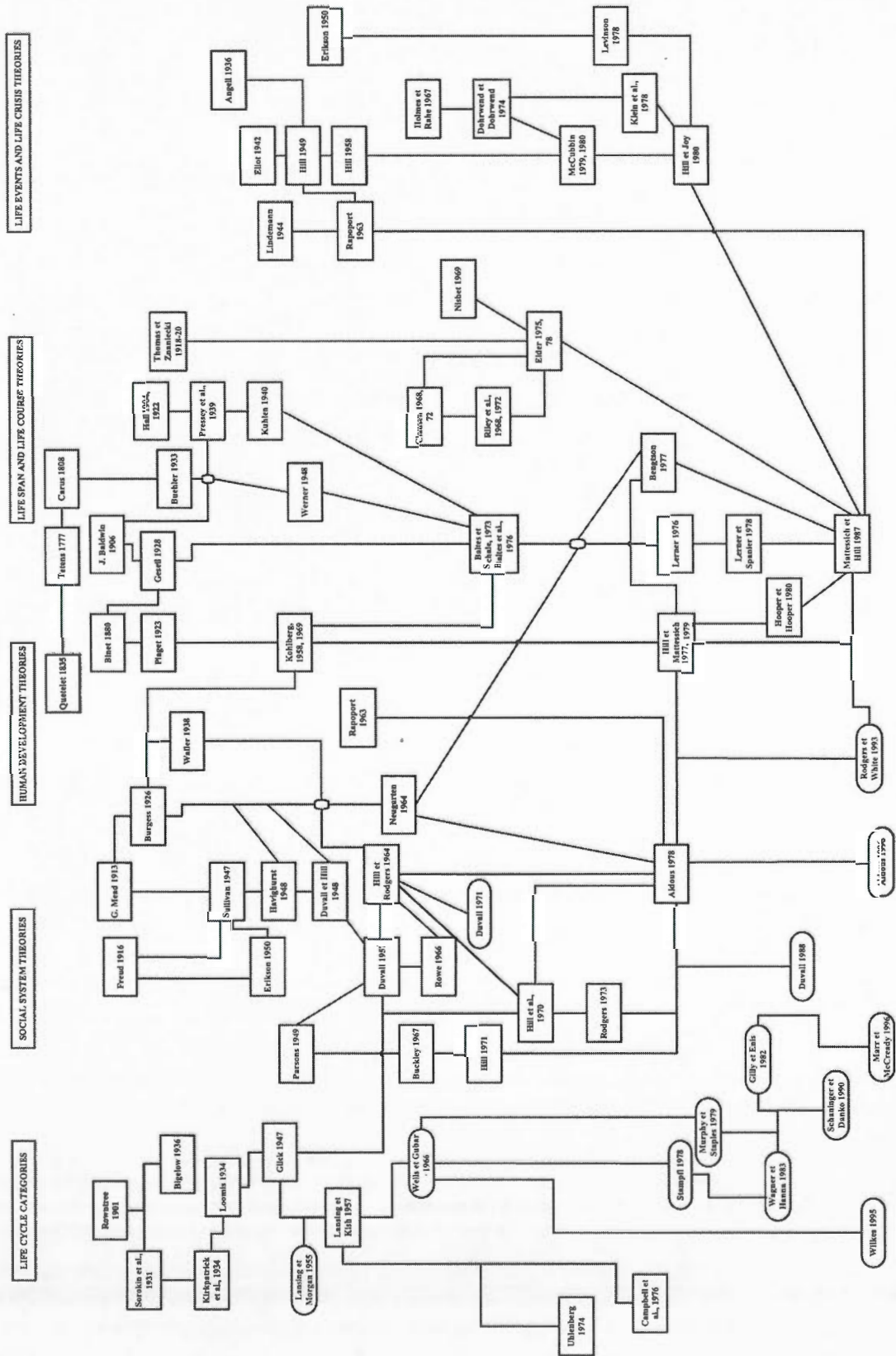


Figure 2.1 Arbre généalogique (Mattessich et Hill, 1987)

Du côté gauche de l'arbre sont situés les sociologues ruraux, les démographes et les économistes (Mattessich et Hill, 1987). Comme l'expliquent Mattessich et Hill (1987 : p. 438), ces académiciens voient le cycle de vie de la famille comme une variable indépendante démographique pouvant expliquer de manière efficace et parcimonieuse comment les besoins et les demandes des familles interagissent avec un ensemble de ressources familiales, qui elles, engendrent des stades avec des comportements spécifiques. À ce propos, Mattessich et Hill (1987 : p. 438) précisent que les types de comportements qui intéressent ces chercheurs du côté gauche de l'arbre généalogique sont majoritairement des activités d'ordre économique, comme les habitudes de dépenses, les comportements de consommation et la participation au marché du travail. Des ouvrages importants comme ceux de Wells et Gubar (1966), de Duvall (1971), de Stampfl (1978), de Murphy et Staples (1979) et de Gilly et Enis (1982) ont donc été ajoutés à cette section de gauche sur le cycle de vie de la famille. Ces publications seront d'ailleurs discutées plus en détail dans la section de ce mémoire sur l'approche historique du cycle de vie de la famille.

Au milieu de l'arbre généalogique se trouvent les académiciens orientés vers les théories de développement en général et celles du développement de l'enfant et de la formation de la personnalité (Mattessich et Hill, 1987). D'ailleurs, selon Rodgers (1977), le domaine du développement de l'humain a apporté à l'approche développementale de la famille deux contributions significatives. La première est l'utilisation de l'analyse longitudinale pour découvrir les changements, plutôt que des études « cross-sectional » (Rodgers, 1977). La seconde est la notion de tâches développementales, qui sera discutée plus loin dans ce mémoire (Rodgers, 1977). L'ouvrage de Duvall et Hill de 1948, qui sera également étudié ultérieurement dans la présente recherche, est crucial selon Mattessich et Hill (1987) puisqu'il fait le pont entre le concept de cycle de vie de la famille et l'approche du développement de l'humain.

À la droite des théoriciens du développement humain se trouvent ceux qui étudient les théories de « Life Span » et « Life Course ». Mattessich et Hill (1987 : p. 440) précisent, en ce qui a trait à ces théories, qu'elles ont été développées plus tardivement, même si les théoriciens les étudiant prônent des origines lointaines, notamment avec les ouvrages de

Tetens (1777) et de Carus (1808) dans le cas de la théorie de « Life Span ». Pour ce qui est de la théorie de « Life Course », ses pionniers sont Thomas et Znaniecki (1918; 1920), mais ce n'est que 50 ans plus tard que leurs travaux ont été utilisés en tant que guide théorique pour ce qui deviendra plus tard connu sous le nom de « Sociology of Age Stratification and the Life Course » (Clausen, 1968; Elder, 1974; Riley et Foner, 1968; Riley, Johnson et Foner, 1972; cités dans Mattessich et Hill, 1987 : p. 440).

La théorie contemporaine du développement de la famille a pour dernier ensemble, celui qui se trouve complètement à la droite de l'arbre, des chercheurs qui ont en commun un intérêt pour les concepts de stress de la vie et de crises de la vie. Ils se distinguent toutefois par leurs perceptions différentes des significations que ces expériences stressantes peuvent avoir sur le développement de la famille (Mattessich et Hill, 1987 : p. 440). L'une des publications les plus importantes de cette section de l'arbre généalogique est celle de Hill et Joy (1980), qui réunit les diverses idées provenant des concepts d'événements stressants de la vie, des crises familiales et des crises normales de transition pour opérationnaliser de nouveaux critères de détermination des stades de développement de la famille (Mattessich et Hill, 1987 : p. 440)

En conclusion, la multidisciplinarité de l'approche développementale peut très bien être illustrée grâce à l'arbre généalogique de Mattessich et Hill (1987). La figure 2.1 identifie donc les divers ancêtres intellectuels à l'origine des différentes théories ainsi que leurs successeurs qui ont fait de l'approche développementale un concept multidisciplinaire.

2.1.5.5 Hypothèses de l'approche

Aldous (1978 : p. 15) présente les hypothèses fondamentales du cadre théorique de l'approche développementale de la famille. Elles sont formulées comme suit :

- Le comportement de la famille est la somme des expériences passées des membres de la famille incorporées dans le présent et selon leurs buts et leurs attentes du futur.
- Les familles se développent et changent à travers le temps selon des manières similaires et consistantes.

- Les êtres humains ne font pas seulement initier des actions tout en évoluant et en interagissant avec les autres, mais ils réagissent aussi aux pressions environnementales.
- La famille et ses membres doivent effectuer certaines tâches spécifiques à des périodes spécifiques, déterminées par eux et par l'ensemble de la société.
- Dans un contexte social, l'individu est la base d'une unité autonome.

Ces hypothèses fondamentales permettent de comprendre les bases théoriques de l'approche développementale. La prochaine section, concernant les concepts majeurs de cette approche de la famille, explique donc des notions qui découlent toutes de ces hypothèses.

2.1.5.6 Concepts majeurs de l'approche

Les concepts majeurs de l'approche développementale de la famille se divisent en trois catégories selon Mattessich et Hill (1987) : les concepts systémiques, les concepts structurels et les concepts de séquences ordonnées.

Concepts systémiques

La catégorie des concepts systémiques, donc qui est reliée à la famille en tant que système, contient quatre notions principales : l'interdépendance, l'entretien de la frontière sélective, l'adaptation aux changements et la performance des tâches (Mattessich et Hill, 1987).

L'interdépendance couvre les comportements spécifiques des membres de la famille qui influencent les autres aussi bien que leurs dépendances physiques et émotionnelles (Aldous, 1978 : p. 27). Comme l'affirment Mattessich et Hill (1987 : p. 441), un membre d'une famille ne vit pas et n'agit pas de manière isolée. Les comportements de ce membre ont des conséquences pour tous les autres membres de la famille. Ce concept est en lien direct avec l'approche développementale et le cycle de vie de la famille puisque, comme l'explique Aldous : « it is apparent that variation in degree of dependency of one family member on another is related to the stage of the family life cycle » (1978 : p. 28).

L'entretien de la frontière sélective (selective boundary maintenance) fait référence au besoin de la famille de se différencier et de conserver son entité au sein de la société. Les familles vont alors créer et maintenir certaines frontières avec l'extérieur, comme des frontières physiques (avec la maison unique à la famille), des rituels familiaux et des vocabulaires spécifiques à la famille (Mattessich et Hill, 1987 : p. 441). En lien avec l'approche développementale et le cycle de vie de la famille, le maintien d'une frontière bien définie, par exemple la possession de la même résidence pour une longue période de temps, aide la famille à conserver son entité propre malgré les changements à travers le temps (Aldous, 1978 : p. 31).

La troisième caractéristique de la famille en tant que système est son adaptabilité aux changements internes et externes (Aldous, 1978 : p. 36). Aldous (1978 : p. 36) affirme d'ailleurs que la famille nucléaire en tant que système est probablement plus sujette à une instabilité organisationnelle que les autres types d'organisation en raison de sa rapidité de changement dans sa composition en âge et ses changements fréquents du nombre de membres (plurality patterns). Comme l'expliquent également Mattessich et Hill (1987 : p. 441), il n'y a pas de doute que l'adaptabilité aux changements est une propriété organisationnelle de la famille. Si elle n'est pas présente, le cycle de vie de la famille sera très court, alors que les membres percevront l'atmosphère non adaptée comme étant déroutante et déstabilisante (Mattessich et Hill, 1987 : p. 441).

Le dernier concept systémique de la famille est celui de la performance des tâches. Selon Hill et Rodgers (1964 : p. 187), chaque famille devra passer à travers ces tâches de base :

- Reproduction
- « Physical maintenance »
- Protection
- Éducation and socialisation
- Récréation
- « Status-conferring »
- « Affection-giving »

Hill et Rodgers (1964) précisent que le concept de tâches développementales de la famille fait le pont entre la famille et la société dont elle fait partie. À ce propos, Aldous (1978 : p. 8) explique que ces tâches relient les demandes que chaque membre de la famille fait sur l'unité familiale avec les exigences du gouvernement, de l'éducation et des autres institutions de la société. Comme l'évoquent Mattessich et Hill (1987 : p. 441) : « the performance of these tasks is functional not only for family members but also for the larger society ». En évaluant l'atteinte de ses objectifs, une famille évalue du même coup la performance de ses membres à effectuer certaines tâches. Selon Hill et Rodgers (1964 : p. 187), quand les tâches de base pour la famille sont caractérisées par une séquence selon laquelle elles doivent être effectuées et par une hiérarchie d'importance qu'elles ont à différentes périodes dans le temps, alors elles deviennent des tâches *développementales* de la famille. Comme le démontre Duvall (1957 : p. 117) par sa définition, cette notion est très fortement reliée au concept clé de cette recherche, soit le cycle de vie de la famille : « those responsibilities for survival, growth, and development assumed by the family as a whole as it moves stage by stage through the family life cycle ».

Parmi les concepts fondamentaux de l'approche développementale de la famille, Mattessich et Hill (1987) identifient aussi les concepts structurels. Ce type de concept regroupe en fait les notions de position, de rôle et de norme, qui sont centrales à l'approche et étudiées par de nombreux auteurs (Aldous, 1978; Bates, 1956; Duvall, 1971; Hill et Rodgers, 1964; Rodgers et White, 1993).

Concepts structurels

Trois concepts structurels servent de base dans l'approche développementale de la famille et ceux-ci proviennent de l'approche structure-fonction décrite un peu plus tôt (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442). Le premier est le concept de position. Une position peut être définie comme un point ou une localisation dans une structure sociale particulière (Rodgers et White, 1993 : p. 234). Une position sert à définir le rôle d'un individu à un point dans le temps (Rodgers et White, 1993).

Un rôle, le second concept structurel, est constitué d'un ensemble de normes qui spécifient les comportements appropriés ou exigés pour le titulaire d'une position (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442). Les membres d'une famille ont généralement plusieurs rôles, certains étant entièrement internes à la famille et d'autres liant la famille avec les réseaux et les associations externes (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442).

Une norme, constituant le dernier concept structurel, est définie comme suit : « a patterned or commonly held behavior expectation. A learned response, held in common by members of a group » (Bates, 1956 : p. 314). Les normes règlent les comportements et sont en fait des attentes qui guident la conduite d'un individu avec un rôle spécifique (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442).

Pour Duvall (1971), la notion de rôle est directement liée au concept d'interaction dans la famille. Elle définit d'ailleurs cette interaction comme suit : « the process by which a family relates to life outside itself, and through which one member's action is stimulated by the behavior of other members within the family » (p. 8). Selon Duvall (1971), l'interaction familiale est en fait la somme totale de tous les rôles dans la famille. Ces rôles sont définis par des normes où, tant la famille que la société attendent que la personne occupe une position particulière (Duvall, 1971 : p. 8). La position est finalement définie par Duvall comme étant la localisation d'un membre de la famille associée avec un ensemble de normes sociales (Duvall, 1971 : p. 8). La figure 2.2 présente les relations entre ces trois concepts structurels, soit la position, le rôle et la norme.

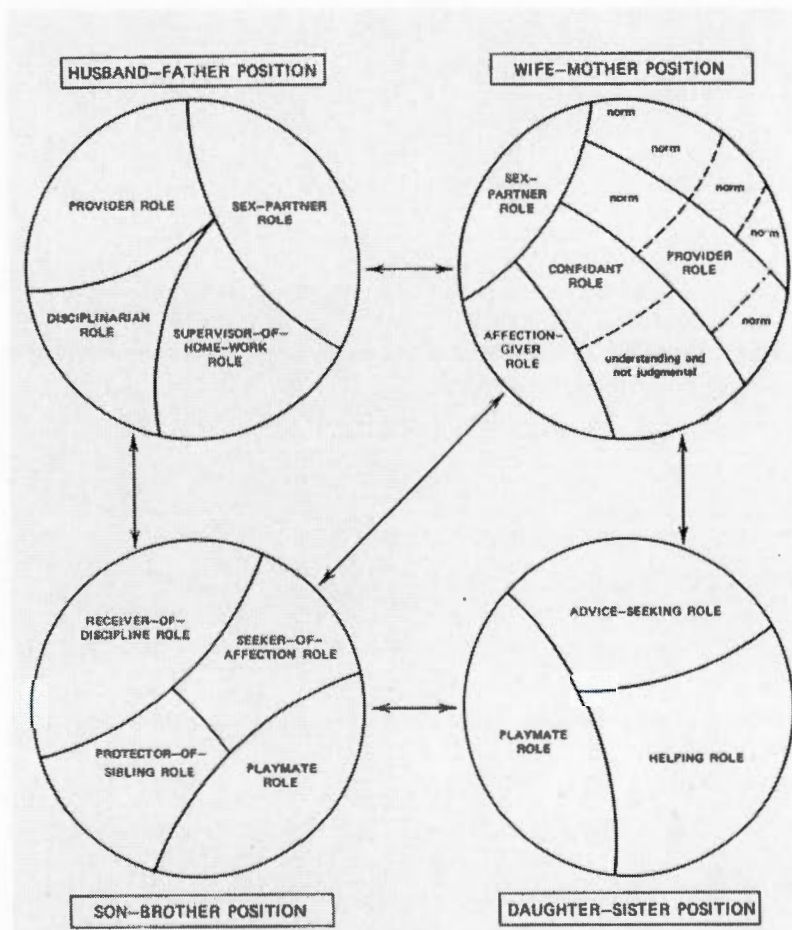


Figure 2.2 The relations of family positions, roles, and norms (Adapté de Bates, 1956 : illustré dans Aldous, 1978)

Les concepts structurels et leurs notions de position, de rôle et de norme, précèdent les concepts de séquences ordonnées, la dernière catégorie de concepts fondamentaux de l'approche développementale de la famille selon Mattessich et Hill (1987).

Concepts de séquences ordonnées

Tels que définis par Mattessich et Hill (1987), les concepts de séquences ordonnées comprennent les notions de « Positional Career », de séquence des rôles, et de « Family Career ». La première notion, celle de carrière positionnelle, représente les changements dans le contenu des rôles de la position d'une famille (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442). La

séquence des rôles représente le changement dans le contenu normatif d'un rôle (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442). Finalement, le produit des carrières positionnelles des membres de la famille est la carrière de la famille (Mattessich et Hill, 1987 : p. 442). À propos du terme « Family Career », Aldous (1996) affirme ceci : « Central to the approach are the terms family career and family life cycle. They both refer to the lifelines of family units from their inception to their dissolution » (p. 29). Aldous (1996 : p. 30) utilise ainsi les termes carrière de la famille et cycle de vie de la famille comme synonymes pour diminuer la monotonie du texte. Dans la présente recherche, le terme cycle de vie de la famille uniquement est utilisé pour ne pas amener de confusion.

L'approche développementale est donc l'approche conceptuelle de la famille qui est centrale à cette recherche, par son accent sur l'évolution et les changements dans la vie des familles. Elle a été décrite de manière plus approfondie pour démontrer qu'elle est en fait la base et le cadre de référence du concept de cycle de vie de la famille, le principal sujet de ce mémoire, qui sera donc étudié plus en détail dans la prochaine section.

2.2 Le cycle de vie de la famille

Dans cette section, le cycle de vie de la famille sera défini, puis les notions de stade et de rôle transitionnel, ainsi que l'utilité du concept seront expliquées. Par la suite, une approche historique du concept sera présentée pour illustrer son évolution. L'efficacité du concept sera également démontrée, suivie d'un portrait des principaux stades du cycle de vie de la famille et des critiques envers le concept.

2.2.1 Définition du cycle de vie de la famille

Nombreux sont les auteurs qui ont défini le concept de cycle de vie de la famille, mais leurs définitions comportent tout de même des ressemblances très marquées. Le tableau 2.1 présente un aperçu des principales définitions de la littérature.

Tableau 2.1
Les différentes définitions du cycle de vie de la famille

Auteur	Définition
Glick, 1947	« From its formation until its dissolution, a family passes through a series of stages that are subject to demographic analysis. » (p. 164)
Fisher, 1955	« The life cycle of a family begins upon the marriage of two people (in Western society) and continues throughout the remaining span of the lives of each. It can be subdivided into stages marked by the birth of children, the departure of each child to set up his or her own family, and the death of each spouse. » (p. 28)
Lansing et Morgan, 1955	« The life cycle is an idealized construct representing the important stages in the life of an ordinary family. » (p. 36)
Wells et Gubar, 1966	« Most households pass through an orderly progression of stages. » (p. 355)
Bomball, Primeaux et Pursell, 1975	« Most consumers pass through a series of stages in their lives known as the family life cycle. » (p. 65)
Glick, 1977	« The succession of critical stages through which the typical family passes during its life span. » (p. 5)
Engel, Blackwell et Kollat, 1978	« A summary variable for several structural variables is the concept of life cycle. Over time, most consumers pass through a series of stages in their lives known as the family life cycle. » (p. 163)
Stampfl, 1978	« The central thrust of the concept is a simple one : in most cultures, human lives progress through a series of stages and do so within a familial context. » (p. 211)
Arndt, 1979	« The family life cycle notion refers to the important transitions or critical passages in the life of the typical nuclear family. » (p. 123)
Zimmerman, 1982	« This process of change over time is captured in term life cycle, which describes the birth-to-death sequence of stages in the life of an individual or family. » (p. 51)
Duvall et Miller, 1985	« The family life cycle, used as a frame of reference, affords a longitudinal view of family life. It is based on the recognition of successive phases and patterns as they occur within the continuity of family living over the years. » (p. 21)
Mattessich et Hill, 1987	« The categorical system of operationally slicing the family career into segments that modally represent families whose incumbents display particular configurations of characteristics. » (p. 437)
Wilkie, 1994	« A framework of stages a consumer passes through in life : reflects systematic effects of age, marital status, and the presence of children. » (p. 406)
Engel, Blackwell et Miniard, 1995	« Families change over time, passing through a series of stages. This process historically has been called the family life cycle (FLC). » (p. 753)
Wilkes, 1995	« In brief, this framework presumes that certain events in the family significantly alter role relationships among family members, often launching a new stage. » (p. 27)

Tableau 2.1
Les différentes définitions du cycle de vie de la famille (suite)

Aldous, 1996	« Central to the approach are the terms family career and family life cycle. They both refer to the lifelines of family units from their inception to their dissolution. » (p. 29)
Yakup et Sevil, 2011	« Families change over time, passing through a series of stages. This process is called the family life cycle. » (p. 56)

L'une des notions communes à la majorité de ces définitions est celle de « stage », qui se définit mieux en français par le terme stade, ou des synonymes comme étape, passage ou encore segment. Cette notion de stade est donc centrale dans le concept de cycle de vie de la famille.

2.2.2 La notion de stade du cycle de vie de la famille

Joan Aldous (1978 : p. 80) définit un stade comme une division dans la vie de la famille qui est suffisamment distincte des étapes précédentes et suivantes pour constituer une période séparée. Elle suppose des changements qualitatifs si facilement perceptibles que les schémas d'interactions antérieures (*interaction patterns cluster*) se regroupent et se distinguent clairement des phénomènes ultérieurs (Aldous, 1978 : p. 80). Selon Aldous (1978), le concept de stade permet d'analyser une période de temps dans la vie de la famille. L'auteure précise également que l'utilisation du terme étape indique que le cycle ne comprend pas vraiment de courtes périodes ayant un nombre limité d'interactions. Les étapes de la vie de la famille couvrent en effet des périodes de temps assez longues et même si chaque stade se chevauche l'un à l'autre, il y a des coupures ou des discontinuités entre eux qui donnent à chacun son caractère unique (Aldous, 1978 : p. 80).

Selon Mattessich et Hill (1987 : p. 445), l'utilisation d'une approche basée sur les étapes du cycle de vie de la famille vient de l'hypothèse que les familles typiques font l'expérience de changements très similaires à travers leur vie, même si chaque famille a ses propres caractéristiques. Les étapes du cycle de vie peuvent être utilisées pour décrire les groupes de familles sans la présupposition que toutes les familles traversant la même étape sont absolument identiques (Mattessich et Hill, 1987 : p. 445). Ces mêmes auteurs ajoutent

également qu'utiliser les étapes permet à l'analyste de placer les familles qui expérimentent des événements similaires, qui font face aux mêmes crises et visent à accomplir des tâches de développement similaires, par catégorie. De plus, Mattessich et Hill (1987) clarifient bien qu'utiliser les étapes du cycle de vie pour classer les familles ne cache pas à l'analyste qu'une hétérogénéité existe entre les familles qui en sont aux mêmes étapes. L'hétérogénéité est simplement vue comme une dispersion autour d'un type de famille typique pour une étape donnée (Mattessich et Hill, 1987 : p. 445).

Aldous (1996 : p. 42) affirme que le stade est l'un des concepts dans le cadre de développement de la famille qui peut être lié directement à l'observation de comportements. La valeur des stades dans la vie de la famille réside dans leur utilité pour faire des prédictions à propos des comportements des familles (Aldous, 1996 : p. 43). Les diverses étapes de la famille servent à suggérer les périodes, les problèmes et les comportements que la plupart des familles traversent (Aldous, 1996 : p. 45). Comme l'expliquent Hill et Rodgers (1964 : p. 190), la plupart des recherches sur le cycle de vie de la famille impliquent l'utilisation des étapes comme variable explicative. Ainsi, le concept d'analyse des étapes de la vie familiale a des propriétés systémiques. Il permet de faire des prédictions à propos des comportements familiaux, des comportements qui se produisent dans la majorité des familles peu importe la classe sociale, l'ethnie, la religion ou d'autres différences (Aldous, 1978 : p. 87).

De plus, contrairement aux stades de développement d'un organisme, les stades de la famille ne sont pas invariables ou irréversibles (Rodgers, 1962 : cité dans Aldous, 1978 : p. 81). Pour cette raison, Aldous (1978 : p. 81) utilise les termes catégories, périodes et stades en alternances pour signifier que les stades de la famille ne sont pas proprement associés à des stades de développement habituels. Pourtant, Rodgers (1962) suggère d'abandonner complètement le terme stade (stage) pour le remplacer par celui de catégorie. Comme le mentionnent Feldman et Feldman (1975), selon le dictionnaire, une catégorie est « a classificatory division in a system », alors qu'un stade est « any of the individual phases or periods of a process or series...such as the major phases of life » (p. 281). Une catégorie a une qualité statique alors qu'un stade amène la pensée d'une progression des situations de la vie. Les deux peuvent dériver de variables interpersonnelles et démographiques (Feldman et

Feldman, 1975 : p. 281). Quand une personne est assignée à un groupe parce qu'elle a certaines caractéristiques, ce groupe peut être nommé « catégorie », alors que quand une personne suit une progression d'une catégorie à une autre, ces catégories deviennent des stades dans le cycle de vie (Feldman et Feldman, 1975). Les catégories sont clairement des stades quand elles sont définies selon des variables démographiques qui changent avec le passage des années, par exemple l'âge (Feldman et Feldman, 1975 : p. 281). De ce point de vue, le terme catégorie s'applique mieux à cette recherche, mais tout comme le fait Aldous (1978), les termes catégories, stades, phases ou étapes seront utilisés en alternance dans le but d'alléger le texte.

La notion de stade est aussi grandement reliée avec celle des rôles transitionnels. Cette dernière est maintenant décrite puisqu'elle démontre en fait comment la famille passe d'un stade à un autre durant son cycle de vie.

2.2.3 Les rôles transitionnels dans les stades du cycle de vie

Selon Hill (1964 : p. 2), une étape change chaque fois qu'il y a un changement fondamental dans le contenu des rôles d'âges et de positions de la famille ou, en d'autres mots, chaque fois que les complexités des rôles familiaux changent. Trois dimensions principales, à chaque stade, influencent le niveau de complexité des rôles familiaux. La première est le changement des tâches développementales et des rôles des enfants avec leur âge. La seconde est le changement des tâches développementales et des rôles des parents et finalement, la dernière dimension est celle des tâches développementales de la famille en tant qu'entité (Hill, 1964).

Pendant un moment, les similarités des étapes que les familles partagent constituaient l'unique caractéristique majeure de l'approche développementale de la famille. Rapoport (1962), toutefois, ajouta le concept de rôles critiques de transition dans son travail sur les transitions du mariage et du premier enfant (Aldous, 1990 : p. 572). Les points de transition de rôles introduisent les étapes et marquent des discontinuités de comportements qui sont normales pour les individus et les groupes à certains intervalles de leur existence. Ce sont ces intervalles ou ces points qui permettent de déterminer les étapes du cycle de vie de la famille

(Aldous, 1978 : p. 81). Les points de rôles transitionnels peuvent aussi être caractérisés comme étant des points de non-retour, après lesquels un individu n'est plus le même (Aldous, 1978 : p. 81). Quand une famille est dans une nouvelle étape, les rôles de chaque position changent de manière significative. Ainsi, la complexité des rôles de la famille tend à être différente à chaque étape du cycle familial. En effet, l'un des aspects importants d'un stade du cycle de vie de la famille est qu'il marque un changement dans la complexité des rôles familiaux (Aldous, 1978 : p. 82).

Maintenant que les notions reliées au cycle de vie de la famille ont bien été définies, la prochaine section présentera les différentes utilisations possibles du concept.

2.2.4 Utilité du cycle de vie de la famille

En 1973 avait lieu un important séminaire, à Paris, ayant pour titre « The thirteenth International Seminar on Family Research ». Le principal objectif de ce séminaire était de soumettre l'approche développementale à une réévaluation et à questionner sa légitimité (Segalen, 1974). Martine Segalen publia, en 1974, le rapport de ce séminaire, dans lequel elle répertoria les différentes utilisations faites du concept de cycle de vie de la famille. Premièrement, il y a l'utilisation descriptive, où des ethnographes utilisent le concept pour qualifier la succession typique des événements importants de la vie des familles (Segalen, 1974 : p. 814). La seconde utilisation est d'ordre dynamique et est décrite par l'auteure comme suit : « a dynamic aspect linking together functional relationships between certain phenomena at a moment in time and other phenomena at another time » (Segalen, 1974 : p. 817). Le dernier type d'utilisation recensé lors du séminaire est l'analyse causale. Ce type d'analyse est utilisé lorsque l'étude porte sur des corrélations entre les stades qui expliquent ce qui sera observé lors des stades futurs à l'aide des stades passés (Segalen, 1974).

De plus, certains auteurs étudient le concept de cycle de vie de la famille de l'interne et d'autres de l'externe. Ceux qui se concentrent sur l'interne discutent par exemple de la pertinence des stades et tentent de raffiner la typologie (Segalen, 1974). Or, les chercheurs qui utilisent le concept en tant que variable explicative pour évaluer les problèmes des familles étudient quant à eux un problème externe au cycle de vie de la famille (Segalen, 1974).

Zimmerman (1982) définit lui aussi l'utilisation du concept de cycle de vie de la famille selon deux approches. La première est d'utiliser les étapes du cycle comme variable indépendante explicative de divers types de comportements. Dans cette approche, les variables sont évaluées et comparées (Zimmerman, 1982 : p. 53). La seconde approche est d'utiliser le cycle de vie comme un cadre analytique avec lequel on étudie un comportement à travers le temps. L'étape du cycle n'est alors pas vue comme une variable concurrente à d'autres variables pour déterminer laquelle a le meilleur pouvoir explicatif. Dans ce cas-ci, l'étape du cycle est étudiée pour identifier dans quelle phase de vie une famille se trouve et à quels phénomènes elle doit s'adapter (Zimmerman, 1982 : p. 53).

D'un point de vue marketing, Engel, Blackwell et Kolat (1978) attribuent au concept du cycle de vie de la famille deux importantes utilisations. La première est la segmentation de marché. Elle est possible à l'aide de ce concept puisque la consommation de plusieurs produits et services varie significativement selon les étapes du cycle de vie (Engel, Blackwell et Kolat, 1978 : p. 164). De plus, le niveau qualitatif auquel une famille satisfait ses besoins de base en consommation varie d'un stade à un autre. Ainsi, le cycle de vie est souvent utilisé comme outil pour identifier les grands acheteurs d'une catégorie de produits (Engel, Blackwell et Kolat, 1978 : p. 164). Le cycle de vie de la famille peut aussi être utilisé pour prédire la demande, par la combinaison de variables telles que les niveaux de dépenses par groupe d'âge et l'estimation future de la taille et l'âge des familles (Engel, Blackwell et Kolat, 1978 : p. 165).

En conclusion de cette section, il n'y a aucun doute que le cycle de vie de la famille est doté d'une grande utilité, et ce, tant pour la recherche académique que pour des problèmes managériaux. Dans le but de mieux connaître le concept, la prochaine section présente son origine et son évolution sous la forme d'une approche historique.

2.2.5 Approche historique du cycle de vie de la famille

Bien que la majorité des auteurs sont en accord quant à la définition du concept, il y en a peu qui le sont sur la manière de modéliser le concept. Plusieurs auteurs ont présenté leur propre modèle du cycle de vie de la famille, il y a donc une grande variété de modèles. Puisque les auteurs présentent, la plupart du temps, leur modèle en réponse aux modèles précédents, la présente section sera organisée de manière chronologique pour illustrer l'évolution des différents modèles du concept de cycle de vie de la famille. Les principaux auteurs seront donc présentés selon l'année de publication de leur modèle. Pour conclure cette section, l'approche historique est résumée à l'aide des trois ères de développement du concept élaborées par Murphy et Staples en 1979.

2.2.5.1 Rowntree (1901)

Rowntree est le premier à introduire le concept de cycle de vie de la famille en 1901 (Bengtson et Allen, 1993; Lawson, 1988; Murphy et Staples, 1979), alors qu'il tente d'expliquer la pauvreté des familles en Angleterre. Sa conclusion se résume comme suit : une période de pauvreté quand les enfants sont jeunes, suivie par une période relativement prospère quand les enfants sont plus vieux et deviennent pourvoyeurs eux aussi et finalement, une seconde période de pauvreté avec la vieillesse, quand les enfants partent de la maison pour établir leur propre famille (Rowntree, 1901 : p. 136-138, cité dans Hill et Rodgers, 1964 : p. 173). Son travail reflète donc comment le revenu et les besoins sont reliés dans la famille pour produire un cycle de vie reflétant les périodes alternatives de « manque » et « d'aisance » (Lawson, 1988 : p. 15). Ainsi, pour Rowntree (1901), le cycle de vie de la famille commence à l'âge 0 et inclut l'enfance et est défini autour d'une série de points critiques comme le mariage, la naissance des enfants et la retraite (Lawson, 1988 : p. 15). La figure 2.3 illustre donc le modèle de Rowntree de 1901.

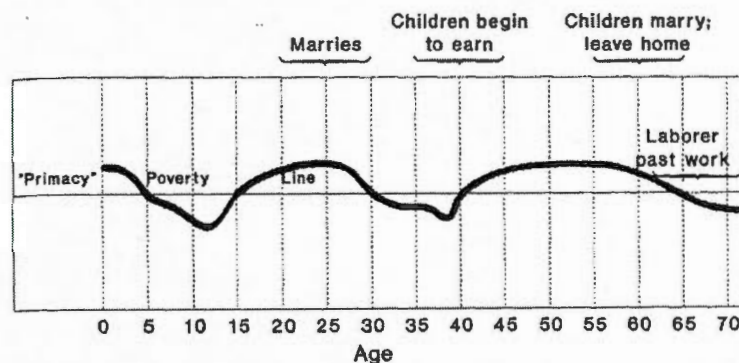


Figure 2.3 Modèle de Rowntree (1901 : illustré dans Bengtson et Allen, 1993)

2.2.5.2 Sorokin, Zimmerman et Galpin (1931)

Même si Rowntree est le premier à traiter du concept de cycle de vie en 1901, ce n'est que dans les années 30 que le concept est étudié plus en détail (Murphy et Staples, 1979). Parmi les premiers à publier un article sur le sujet, Sorokin, Zimmerman, et Galpin (1931) identifient quatre étapes du cycle de vie de la famille selon les changements dans la constitution des membres (Duvall et Miller, 1985) :

- Les couples mariés débutant leur indépendance économique
- Les couples avec un ou plusieurs enfants
- Les couples avec un ou plusieurs enfants devenus des adultes autonomes
- Les couples vieillissants

Ces auteurs utilisent le concept de cycle de vie de la famille pour faire une analyse économique des familles de milieux ruraux en mettant l'accent sur les changements dans la composition des membres (Hill et Rodgers, 1964). Selon Nelson (1955 : cité dans Hill et Rodgers, 1964 : p. 173), cette publication a grandement stimulé l'intérêt pour l'analyse du cycle de vie en milieu rural par les sociologues et a amené par la suite plusieurs publications sur le sujet.

2.2.5.3 Kirkpatrick, Cowles et Tough (1934)

Un autre modèle à quatre étapes est conceptualisé par Kirkpatrick, Cowles et Tough, en 1934, selon la position des enfants dans le système d'éducation (Duvall et Miller, 1985; Murphy et Staples, 1979) :

- Preschool family
- Grade school family
- High school family
- All adult family

Contrairement à celui de Sorokin, Zimmerman et Galpin de 1931, qui met l'accent sur la constitution des membres de la famille, le modèle de Kirkpatrick, Cowles et Tough (1934) est orienté uniquement sur le cheminement des enfants.

2.2.5.4 Loomis (1936)

En étudiant comment les changements en taille et en composition de la famille affectent son statut économique (Aldous, 1996), Loomis (1936) identifie quatre étapes du cycle de vie de la famille en utilisant l'âge des enfants comme variable indépendante (Murphy et Staples, 1979). Tout comme Rowntree (1901), Loomis (1936) démontre que quand la famille change en taille et en composition en âge, son statut de pauvreté change aussi. La famille est habituellement pauvre quand les enfants sont jeunes puis lorsque les enfants ont quitté la maison (Aldous, 1990). Les quatre étapes de Loomis (1936 : p. 183) sont les suivantes :

- Childless couples of child-bearing age
- Families with children, the eldest of whom is under fourteen
- Families in which the oldest child is past his fourteenth year of age and less than thirty-six
- Old families

Loomis (1936) ajoute aussi la notion de bases positives et négatives au cycle de vie de la famille. Il décrit ainsi les bases positives comme l'addition de membres dans la famille par la naissance, l'adoption ou l'ajout d'autres membres qui ne sont pas des enfants, et les bases

négligentes comme étant les séparations graduelles dans la famille quand les enfants quittent le nid familial et par le départ d'un parent (Loomis, 1936 : p. 183). La principale conclusion de son étude est donc que la vie sociale et économique entière des familles rurales est différente selon les étapes de leur cycle de vie.

2.2.5.5 Bigelow (1942)

Bigelow (1942) élabore un modèle de cycle de vie de la famille selon le cheminement scolaire des enfants en sept étapes (Bigelow, 1942, cité dans Duvall et Miller, 1985 : p. 24) :

- Establishment period
- Child-bearing and preschool period
- Elementary school period
- High school period
- College period
- Period of recovery
- Period of retirement

Ce modèle permet de noter des périodes de déficit financier et de reprise financière associées avec un équilibre entre les revenus et les dépenses à différents points dans l'existence de la famille (Hill et Rodgers, 1964 : p. 173). Selon Rodgers (1977), le travail de Bigelow est précurseur de plusieurs études futures sur l'économie, la consommation et le cycle de vie de la famille en raison de son modèle beaucoup plus élaboré que les précédents.

2.2.5.6 Glick (1947)

Glick (1947) présente lui aussi un modèle du cycle de vie de la famille à sept étapes, mais cette fois-ci, selon la naissance et le mariage du premier et du dernier enfant ainsi que selon la mort du père et de la mère (Murphy et Staples, 1979 : p. 14). Les étapes sont donc les suivantes (Glick, 1947 : p. 165) :

- First marriage
- Birth of first child
- Birth of last child
- Marriage of first child
- Marriage of last child

- Death of husband or wife
- Death of husband, if last, Death of wife, if last

Glick (1947) compare en fait les familles américaines de 1890 et de 1940. En analysant les âges médians du mari et de la femme à leur premier mariage, à la naissance de leur premier et de leur dernier enfant, au mariage du dernier enfant, à la mort d'un des partenaires ainsi qu'à la mort de l'autre partenaire, Glick (1947) fait ressortir un grand nombre de tendances intéressantes (Hill et Rodgers, 1964 : p. 174). Même si son analyse est à la base purement démographique, il amène tout de même de nombreuses conclusions concernant les changements qui peuvent survenir dans les expériences interactives des familles en raison de leur caractère démographique en constante évolution (Rodgers, 1977 : p. 40). De plus, selon Hill et Rodgers (1964), le travail de Glick de 1947 constitue un pont entre le traitement du cycle de vie en tant que variable démographique explicative et son utilisation en tant que concept propice à la description du contenu des étapes du cycle de vie des familles.

2.2.5.7 Duvall et Hill (1948)

En 1948 avait lieu le « Committee on the Dynamics of Family Interaction », dirigé par Evelyn Duvall et Reuben Hill à la « National Conference on Family Life ». Le rapport de Duvall et Hill faisant suite à cette conférence, intitulé « Report of the Committee on Dynamics of Family Interaction », présente les discussions sur les dynamiques des interactions familiales en présentant les tâches développementales de la famille selon les stades du cycle de vie de la famille. Le modèle du cycle de vie de la famille utilisé dans ce rapport est constitué des sept étapes suivantes :

- Early Marriage and Expectant Family
- Child Bearing Family (Birth to 30 Months)
- Pre-School Family (2½ to 5 years)
- School-Age Family (5 to 12 years)
- Family with Teen-Agers (13 to 19 years)
- Family as Launching Center (early twenties)
- The Aging Family

Ce rapport présente donc de manière détaillée les tâches développementales des parents comme dimension I et celles des enfants comme dimension II, à chaque étape de ce modèle. Comme Mattessich et Hill (1987) l'affirment à propos de ce rapport, il fait le pont entre le concept de cycle de vie de la famille et l'approche du développement humain.

Rodgers (1977 : p. 41) traite d'ailleurs de ce comité de 1948 comme étant la base pour un nouveau niveau de sophistication dans l'analyse du cycle de vie de la famille. Il utilise d'ailleurs cette conférence de 1948 comme division dans sa conception de trois périodes de développement dans l'histoire du concept de cycle de vie de la famille : « (1) Pre-1948 events, (2) From 1948 to 1964, (3) From 1964 to the present » (Rodgers, 1977 : p. 40-42). Lors de ce comité, Duvall, Hill et leurs collègues évoquent l'importance du concept de cycle de vie de la famille : « Indeed, it may be said that until the varied interests and professional groups recognize this central core family life cycle, we will not be able to arrive at any concerted planning for the family » (Duvall et Hill, 1948 : p. 5).

De plus, Duvall et Hill (1948) conceptualisent la famille comme une organisation qui facilite la croissance et le développement de ses membres. Ils permettent ainsi d'accélérer le développement du concept de cycle de vie de la famille (Mattessich et Hill, 1987 : p. 438).

2.2.5.8 Lansing et Morgan (1955)

Lansing et Morgan (1955) décrivent, dans leur article « Consumer Finances Over the Life Cycle », comment le revenu, les dépenses en biens durables, les actifs, les dettes ainsi que les attitudes face à l'économie diffèrent selon les étapes du cycle de vie de la famille. Leur modèle contient les sept stades suivants (p. 39) :

- Young, Single
- Young Married, Childless
- Young Married, Youngest Child Under 6
- Young Married, Youngest Child 6 or Over
- Older Married (over 45), with Children
- Older Married, No Children Under 18
- Older, Single

Ce modèle se base sur l'âge et le statut matrimonial du chef de famille, sur la présence ou l'absence d'enfant et sur l'âge de l'enfant le plus jeune (Lansing et Morgan, 1955). Leur étude, fondée sur les données du « Survey of Consumer Finances », amène plusieurs résultats intéressants.

Premièrement, en ce qui concerne le revenu, il y a une tendance générale pour que le revenu total de l'unité de consommation augmente pour atteindre un sommet et ensuite redescende dans les derniers stades du cycle de vie (Lansing et Morgan, 1955 : p. 39). Ce sommet se produit lorsque le chef de famille atteint l'âge de 50 ans environ. De plus, il y a des changements au cours du cycle de vie tant en ce qui concerne le type de revenu reçu que la quantité totale reçue ainsi que le nombre de personnes qui le reçoit (Lansing et Morgan, 1955 : p. 41).

Pour ce qui est des dépenses en biens durables, l'étude de Lansing et Morgan (1955) démontre qu'il y a une séquence générale d'achat pour trois principaux biens durables. Ainsi, les unités de consommation achètent une automobile en premier, suivie d'une télévision, puis d'une maison. Également, des biens comme un réfrigérateur et un four sont achetés dans les premiers stades du cycle de vie (Lansing et Morgan, 1955).

Ensuite, concernant les actifs et les dettes, les résultats de cette étude démontrent que la proportion des ménages avec des dettes atteint un sommet chez ceux qui ont des enfants et ne redescend pas jusqu'à ce que ceux-ci aient quitté la maison (Lansing et Morgan, 1955 : p. 47). En terminant, l'étude évalue également les attitudes face à l'économie au cours du cycle de vie. Ainsi, le pourcentage de personnes exprimant de la satisfaction face à son revenu actuel décline avec l'avènement des enfants, mais se maintient au même niveau par la suite (Lansing et Morgan, 1955 : p. 49). Également, les personnes plus âgées sans enfant ainsi que les personnes célibataires expriment davantage de satisfaction par rapport à leur situation d'épargne que les couples avec des enfants (Lansing et Morgan, 1955 : p. 50).

2.2.5.9 Duvall (1957)

L'ouvrage d'Evelyn M. Duvall de 1957 est marquant puisqu'il est considéré comme étant le premier livre traitant de l'approche développementale de la famille (Hill et Rodgers, 1964). L'auteure vise alors à rendre le travail fait lors de la conférence de 1948 plus accessible aux étudiants et aux chercheurs et veut également élargir les implications des étapes du cycle de vie au concept d'interaction de la famille (Hill et Rodgers, 1964 : p. 180). Ce livre, suivi de ses nombreuses révisions (1962; 1971; 1988) aura rendu l'idée de base de l'approche développementale de la famille bien connue pour des milliers d'étudiants (Rodgers et White, 1993). À ce propos, Rodgers et White (1993) affirment : « From almost their first contact with family study, students will have been introduced to the idea of « family life cycle stages » - probably the classic eight stages usually attributed to Evelyn Duvall (1957) » (p. 225). Le modèle de Duvall à huit étapes, présenté pour la première fois en 1957 (présenté également dans ses éditions de 1962 et de 1971), est conçu selon quatre principaux critères : (1) le changement dans le nombre de membres, (2) l'âge de l'enfant aîné, (3) le niveau de scolarité de l'enfant aîné et (4) les fonctions et les statuts de la famille avant l'arrivée des enfants et après leur départ de la maison (Duvall, 1957 : p. 9).

Le modèle de Duvall de 1957 est en fait une amélioration du modèle de sept étapes de Duvall et Hill présenté à la « National Conference on Family Life » en 1948. Ce modèle est donc le suivant (Duvall, 1957 : p. 8) :

- Stage I : Beginning Families (married couples without children)
- Stage II : Childbearing Families (oldest child, birth to 30 months)
- Stage III : Families with Preschool Children (oldest child 2½ to 6 years)
- Stage IV : Families with School Children (oldest child 6 to 13 years)
- Stage V : Families with Teenagers (oldest child 13 to 20 years)
- Stage VI : Families as Launching Centers (first child gone to last child's leaving home)
- Stage VII : Families in the Middle Years (empty nest to retirement)
- Stage VIII : Aging Families (retirement to death of one or both spouses)

De plus, Duvall (1971) explique qu'une séquence parfaitement linéaire se produit seulement dans les familles ayant un seul enfant. Dans le cas des familles avec plus d'un enfant, les étapes peuvent se chevaucher l'une à l'autre. Ce chevauchement s'explique par le fait que la famille évolue à travers un certain cycle avec l'enfant aîné et dans un sens, doit répéter la séquence avec l'enfant ou les enfants plus jeunes (Duvall, 1971 : p. 118). D'ailleurs, les enfants sont au cœur même de la conception de la famille de Duvall (1971 : p. 117) : « [...] families grow and develop as their children do ». Duvall (1957 : p. 23) conclut, quant à son modèle, que les huit étapes diffèrent toutes dans leurs formes, leurs fonctions, leur « busyness », leur rythme et dans leur durée respective.

2.2.5.10 Rodgers (1962)

Rodgers, en 1962, publiait sa thèse de doctorat. Il vise alors à répondre à trois principaux objectifs. Le premier est de développer un cadre conceptuel pouvant servir de base pour analyser les familles selon l'approche développementale. Le second est d'élaborer un ensemble de catégories du cycle de vie de la famille basé sur ce cadre conceptuel. Finalement, il cherche à tester ce cadre à l'aide des catégories développées (Rodgers, 1962). Ainsi, Rodgers (1962) présente un cadre conceptuel regroupant des concepts tels que les positions, les normes, les rôles, les notions de « role cluster », « role complex », « positional career » et « family career ». De ce cadre, Rodgers (1962) développe un ensemble de 24 catégories du cycle de vie de la famille, ce qui en fait le modèle le plus complexe à ce jour (Duvall et Miller, 1985). Le tableau 2.3, présenté à la fin de cette section en tant que récapitulatif, illustre le modèle de Rodgers de 1962.

En décrivant son modèle, Rodgers (1962) précise qu'il utilise le terme « catégorie » et non « stage ». Il explique alors que, contrairement aux stades, les catégories sont des outils utiles pour classer les familles avec des caractéristiques similaires pour expliquer un comportement. Les stades sont plutôt vus comme des périodes prédéterminées à travers lesquelles chaque famille doit passer (Rodgers, 1962 : p. 23).

Selon Rodgers (1962), chaque fois qu'il y a un changement dans la complexité des rôles de la famille, il y a une nouvelle catégorie dans le cycle de vie. Ainsi, il critique le modèle de Duvall de 1957 qui prend seulement une position (l'enfant aîné) du système familial en plus de celles du père et de la mère, ce qui fait perdre beaucoup d'informations et qui ne reflète pas toute la complexité des rôles (Rodgers, 1962). Rodgers (1962) suggère donc de suivre aussi le développement de l'enfant le plus jeune et non pas seulement celui de l'enfant aîné comme Duvall (1957). Duvall justifie l'utilisation de l'enfant aîné parce que « a family grows through a given stage with its oldest child, and in a sense repeats as subsequent children come along » (Duvall, 1957 : p. 9). Rodgers (1962) rejette cette idée parce que, selon lui, cela ne reflète pas justement les modèles de rôles ajoutés par les enfants à la famille initiale (Hill et Rodgers, 1964 : p. 181).

Rodgers (1962 : p. 69) définit la plus grande force de son modèle comme étant le fait qu'il permet de tester et d'améliorer les aspects théoriques du cadre conceptuel et non pas seulement les aspects sur le plan empirique. Son modèle a aussi comme avantage de prendre en considération la plupart des complexités de rôles, en plus de proposer des catégories homogènes en termes de positions occupées et hétérogènes dans la diversité des situations de complexité des rôles prise en considération. Il dénote toutefois quelques faiblesses à son modèle. Premièrement, le grand nombre de catégories requiert l'utilisation d'un échantillon de grande taille. Également, son modèle, étant très complexe, est difficilement applicable à une étude longitudinale. Finalement, Rodgers (1962) soulève une faiblesse qui est également partagée par le modèle de Duvall. Ni l'un ni l'autre des modèles ne prend en considération l'influence du sexe des membres qui occupent les positions d'enfants dans la complexité des rôles familiaux (Rodgers, 1962 : p. 73). Cependant, les résultats de l'étude de Rodgers (1962), comparant l'efficacité de son modèle à celui de Duvall (1957), démontrent que le modèle de Duvall (1957) a un meilleur pouvoir explicatif. Cela amène d'importantes questions quant à l'utilisation de modèles plus complexes (Rodgers, 1962).

Toutefois, Rodgers, avec sa publication de 1962, apporte plusieurs contributions importantes. En plus de traiter de notions clés de l'approche développementale de la famille comme les tâches, les rôles, les normes et les positions, il fait la synthèse d'un grand ensemble de

concepts théoriques et les réunit dans un cadre conceptuel. En élaborant un tel cadre, il rend possibles des tests sur la théorie de l'approche développementale (Hill et Rodgers, 1964).

2.2.5.11 Hill et Rodgers (1964)

Comme mentionné plus tôt dans ce chapitre, selon Hill et Rodgers (1964 : p. 187), chaque famille devra passer à travers les tâches suivantes :

- Reproduction
- « Physical maintenance »
- Protection
- Éducation et socialisation
- Récréation
- « Status-conferring »
- « Affection-giving »

Prenant en considération que ces tâches de base sont caractérisées par une séquence selon laquelle elles doivent être effectuées et leur importance hiérarchique qu'elles ont à divers moments, elles deviennent ainsi les étapes du développement de la famille (Hill et Rodgers, 1964 : p. 187). Le concept de développement de la famille permet l'analyse, pour chaque étape du développement, des tâches qui sont considérées comme primaires, secondaires ou celles qui restent encore à débiter (Hill et Rodgers, 1964 : p. 187). Comme le mentionnent d'ailleurs Hill et Rodgers (1964), l'ouvrage de Duvall de 1962 (ou la première version de 1957) est organisé selon ces tâches du développement de la famille pour l'élaboration d'un processus de développement à huit étapes.

Ainsi, Hill et Rodgers (1964 : p. 189) élaborent leur modèle du cycle de vie de la famille en prenant en considération ces tâches, mais également trois principaux critères sociodémographiques : (1) les changements dans le nombre de positions de la famille (taille de la famille), (2) les changements dans la composition de l'âge et (3) les changements du statut professionnel du chef de la famille. Selon ces trois critères, Hill et Rodgers (1964 : p. 188) développent donc le modèle suivant contenant huit étapes :

- (Phase A) Establishment, (Phase B) Expectant
- Childbearing
- Preschool Family
- School-Age
- Adult Trainees
- Young Adult Launching
- Middle Years
- Aging Years

2.2.5.12 Wells et Gubar (1966)

En se basant sur le modèle de Lansing et Morgan de 1955 (Redondo-Bellon et coll., 2001), Wells et Gubar (1966) développent un modèle comprenant neuf étapes distinctes, définies selon les critères de l'âge, du statut matrimonial et du statut professionnel du chef de famille (du père) et de l'âge du plus jeune enfant (Schaninger et Danko, 1993 : p. 582). Ils prolongent ainsi le modèle de Lansing et Morgan (1955) pour y inclure le statut de travailleur ou de retraité du chef de famille (Wagner et Hanna, 1983). Ils le développent dans une perspective plus marketing et se basent sur les données du « 1963 Survey of Consumer Finances ». Ils présentent ainsi un modèle valable et mettent l'accent sur le fait que le cycle de vie de la famille est une variable puissante et est une base valide de segmentation de marché (Schaninger et Danko, 1993).

Wilkes (1995 : p. 27) confirme d'ailleurs la valeur de ce modèle en évoquant ceci : « In the quarter century since Wells and Gubar (1966) first advocated the use of family life-cycle instead of age in consumer studies, the family life-cycle concept has become firmly ensconced in the consumer behavior field. » Murphy et Staples (1979 : p. 14) confirment également l'acceptation de ce modèle : « Wells and Gubar's (1966) nine-stages FLC, based on the ages of parents and children and employment status, has been accepted by family and consumer researchers ».

De nombreuses recherches ont par la suite utilisé la variable du cycle de vie de la famille en se basant sur le modèle de Wells et Gubar de 1966, notamment pour étudier le secteur alimentaire (Derrick et Lehfeld, 1980), le secteur des services (Arndt, 1979) et le temps accordé aux loisirs (Hisrich et Peters, 1974; Landon et Locander, 1979; Settle, Alreck et Belch, 1979; cités dans Wagner et Hanna, 1983 : p. 282). Le modèle complet de Wells et Gubar (1966 : p. 362), contenant les principaux comportements de consommation attribués à chaque stade, est présenté au tableau 2.2.

Tableau 2.2
Modèle de Wells et Gubar (1966) : *An overview of the life cycle*

Bachelor stage; young single people not living at home	Newly married couples; young, no children	Full nest I; youngest child under six	Full nest II; youngest child six or over six	Full nest III; older married couples with dependent children	Empty nest I; older married couples, no children living with them, head in labor force	Empty nest II; older married couples, no children living at home, head retired	Solitary survivor, in labor force	Solitary survivor, retired
Few financial burdens. Fashion opinion leaders. Recreation oriented. Buy: Basic kitchen equipment, basic furniture, cars, equipment for the mating game, vacations	Better off financially than they will be in near future. Highest purchase rate and highest average purchase of durables. Buy: Cars, refrigerators, stoves, sensible and durable furniture, vacations.	Home purchasing at peak. Liquid assets low. Dissatisfied with financial position an amount of money saved. Interested in new products. Like advertised products. Buy: Washers, dryers, TV, baby food, chest rubs and cough medicine, vitamins, dolls, wagons, sleds, skates.	Financial position better. Some wives work. Less influenced by advertising. Buy larger sized packages, multiple-unit deals Buy: Many foods, cleaning materials, bicycles, music lessons, pianos.	Financial position still better. More wives work. Some children get jobs. Hard to influence with advertising. High average purchase of durables. Buy: New, more tasteful furniture, auto travel, non- necessary appliances, boats, dental services, magazines.	Home ownership at peak. Most satisfied with financial position and money saved. Interested in travel, self- recreation, self- education. Make gifts and contributions. Not interested in new products. Buy: Vacations, luxuries, home improvements.	Drastic cut in income. Keep home. Buy: Medical appliances, medical care, products which aid health, and sleep, and digestion.	Income still good but likely to sell home.	Same medical and product needs as other retired group; drastic cut in income. Special need for attention, affection, and security.

Le travail de Wells et Gubar de 1966 est en fait le dernier modèle de type traditionnel présenté dans cette section de l'approche historique. Les trois prochains modèles, constituant les derniers modèles de cette section, ont tous pour objectifs de réviser, de moderniser et d'actualiser le concept de cycle de vie de la famille. Plus récents, élaborés vers la fin des années 70, ils visent à représenter de manière plus fidèle la population qui s'est diversifiée et complexifiée avec de plus en plus de types de familles différents.

2.2.5.13 Stampfl (1978)

Selon Stampfl (1978 : p. 211), l'élément central du concept de cycle de vie de la famille est simple : dans la plupart des cultures, la vie de l'être humain progresse à travers une série d'étapes et par le fait même, progresse aussi dans le contexte de la famille. Stampfl (1978) étudie le cycle de vie de la famille d'un point de vue marketing et selon lui, le concept requiert certaines modifications pour bien représenter l'immense étendue de consommateurs. Il explique donc que le nombre de catégories à ajouter pour l'analyse du consommateur devrait toujours être une fonction d'une part, du besoin de la recherche ou de la littérature (Stampfl, 1978 : p. 211). D'autre part, il devrait, de manière générale, être élargi pour inclure : (1) les enfants et les adolescents en tant que consommateurs à part entière, (2) les adultes âgés célibataires ainsi que (3) les familles monoparentales (Stampfl, 1978 : p. 211). Le tableau 2.3, présenté à la fin de cette section en tant que récapitulatif, illustre le modèle de Stampfl (1978 : p. 214-215).

Les deux premiers stades, l'enfance et l'adolescence, se passent avec la famille d'origine et sont exclus du traditionnel cycle de vie de la famille où les enfants sont vus comme une partie intégrante des parents (Stampfl, 1978 : p. 212). Selon Stampfl (1978 : p. 212), les enfants consomment comme des individus et ont des profils de consommateurs uniques. À ce propos, l'auteur affirme que la consommation est fondamentale pour tout être humain, et ce, tout au long de leur vie et le concept de « Consumer Life Cycle » doit inclure ces années où l'individu dépense à l'intérieur de sa famille d'origine (Stampfl, 1978 : p. 212).

Le stade « Mature Singlehood » est aussi négligé selon Stampfl (1978 : p. 213) dans plusieurs conceptualisations du cycle de vie de la famille. Cette négligence est peut-être due à un problème de définition voyant un ménage constitué d'une personne seule comme une exception culturelle et comme un stade de transition relatif aux jeunes seulement (Stampfl, 1978 : p. 213). Pourtant, plusieurs personnes choisissent de vivre seules pour de longs segments de leur vie ou même pour leur vie entière (Stampfl, 1978 : p. 213). Pour Stampfl (1978), les familles monoparentales (single parenthood) représentent également une faiblesse des modèles traditionnels du cycle de vie de la famille et ont donc été incorporées dans son modèle.

2.2.5.14 Murphy et Staples (1979)

Selon Murphy et Staples (1979), trois principaux facteurs sociodémographiques contribuent au fait que les modèles existants en 1979 ne sont plus actuels et qu'ils doivent être révisés : (1) la grande diminution de la taille des familles, (2) le premier mariage plus tardif et (3) l'augmentation des divorces. Le modèle révisé de Murphy et Staples de 1979 comprend cinq grandes catégories, totalisant treize sous-catégories. Comparativement aux autres modèles précédents (nommés « modèles traditionnels » par Murphy et Staples), il prend en considération les familles divorcées et celles sans enfant. Murphy et Staples (1979) remarquent qu'un grand nombre d'informations sont perdues étant donné que les familles non traditionnelles sont exclues du modèle traditionnel du cycle de vie de la famille de Wells et Gubar (1966) (Wagner et Hanna, 1983 : p. 282). Bien que le modèle de Murphy et Staples vise à inclure davantage de types de famille, il exclut tout de même les couples en situation de concubinage, les couples non mariés avec des enfants, les couples séparés et les jeunes veufs ou veuves (Wagner et Hanna, 1983 : p. 282). Le modèle de Murphy et Staples de 1979 (p. 17) est présenté à la figure 2.4.

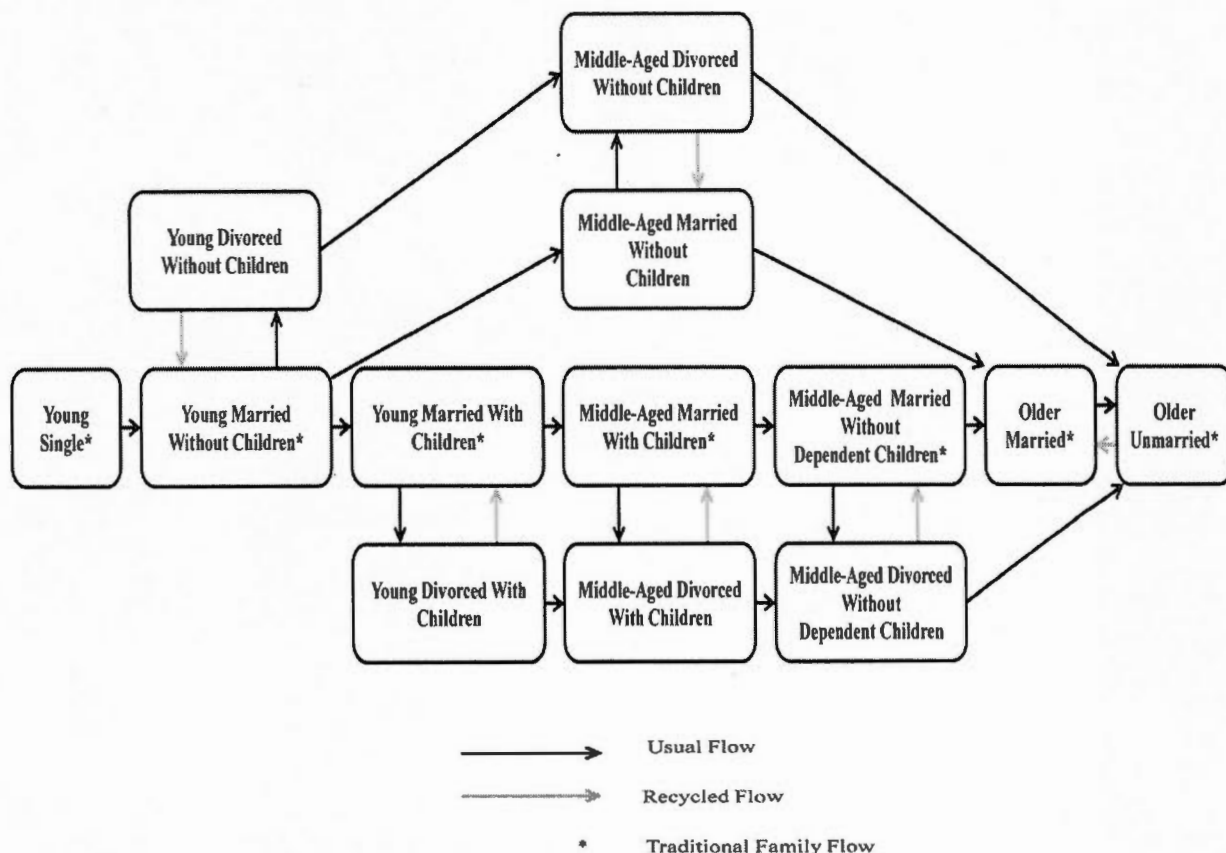


Figure 2.4 Modèle de Murphy et Staples (1979) : *Family Life Cycle Flows*

2.2.5.15 Gilly et Enis (1982)

Gilly et Enis proposent eux aussi un modèle révisé du cycle de vie de la famille peu de temps après Murphy et Staples, soit en 1982. Leur modèle renouvelé présente trois changements principaux par rapport aux modèles traditionnels : « (1) Childless and Delayed-Child Marriages, (2) Single-parent Households, (3) Male Head-of-Household » (p. 272). Le premier fait référence au fait qu'il y a plus de femmes célibataires, plus de mariages sans enfant et que les femmes ont leur premier enfant plus tard. Le second décrit l'augmentation des ménages monoparentaux qui n'étaient pas pris en considération dans les modèles précédents. Finalement, le troisième argument concerne l'utilisation généralisée de l'âge du père comme variable, alors que l'âge de la femme est, selon Gilly et Enis (1982), beaucoup plus

représentatif en termes de famille et d'enfant. Ainsi, Gilly et Enis (1982) développent leur modèle du cycle de vie de la famille selon trois dimensions : (1) l'âge de la mère, (2) s'il y a ou pas plus d'un adulte dans le ménage et (3) la présence ou l'absence d'enfant (Gilly et Enis, 1982 : p. 274). Le principal objectif de Gilly et Enis (1982 : p. 273) dans la révision du concept du cycle de vie de la famille est de classer tous les ménages et ainsi, d'éliminer la catégorie « autres » pouvant biaiser les analyses. Ils incluent dans leur conceptualisation trois catégories d'âge exclusives (moins de 35 ans, entre 35 et 64 ans et plus de 64 ans) et incluent aussi les ménages comprenant un seul adulte et ceux n'ayant pas d'enfant. L'une de leurs principales innovations comparativement aux modèles traditionnels est également d'inclure les couples non mariés, notamment ceux de même sexe. Le modèle de Gilly et Enis de 1982 (p. 274) est présenté à la figure 2.5.

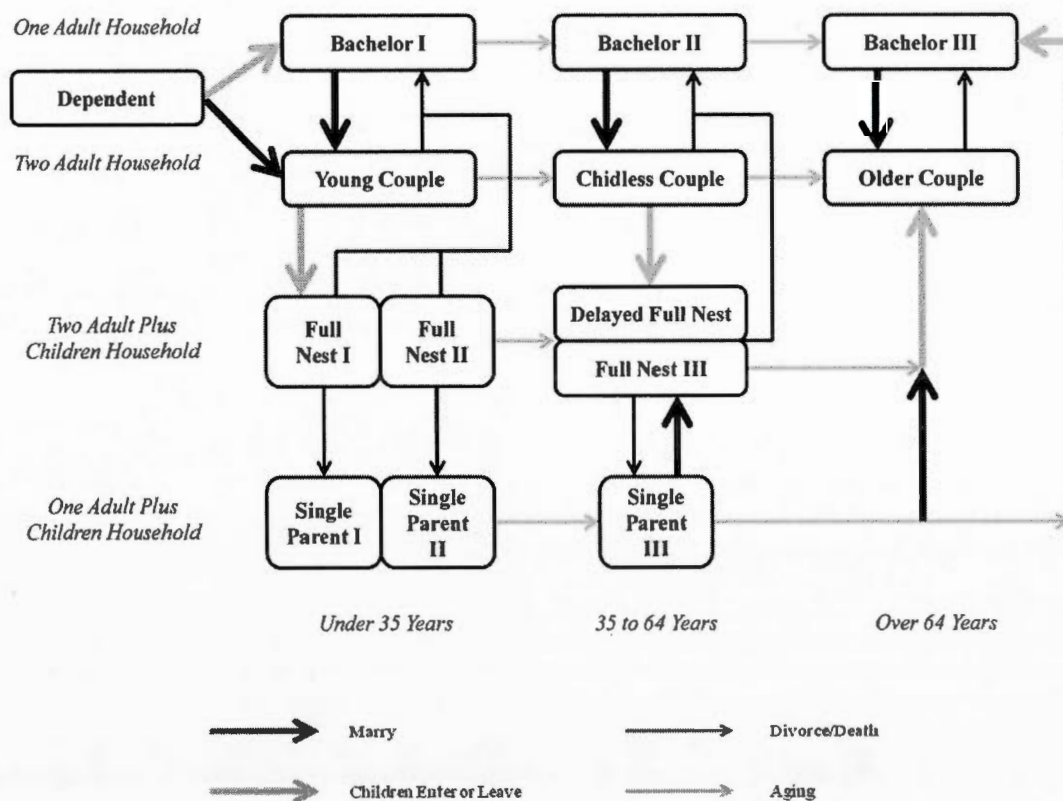


Figure 2.5 Modèle de Gilly et Enis (1982) : *The redefined family life cycle*

Ce portrait chronologique des périodes de développement du concept de cycle de vie de la famille démontre ses fondements importants dans le domaine de la sociologie notamment. Bien que les étapes et les facteurs à l'origine de celles-ci diffèrent d'un auteur à un autre, une idée centrale est supportée par tous : chaque famille progresse selon un nombre distinct de phases d'un point de formation à la mort des deux conjoints (Murphy et Staples, 1979 : p. 14).

2.2.5.16 Trois ères de développement

Cette approche historique peut maintenant être résumée à l'aide des trois grandes ères de développement du concept élaborées par Murphy et Staples en 1979 (p. 13). La première est l'ère de fondation (*Foundation Era*), avec les ouvrages notamment de Sorokin, Zimmerman et Galpin (1931), de Kirkpatrick, Cowles et Tough (1934) et de Loomis (1936) (Murphy et Staples, 1979 : p. 12). C'est donc lors de cette période que le concept fit son apparition en étant étudié par plusieurs auteurs simultanément dans les années 1930. Même si Rowntree fut le premier à introduire le concept de cycle de vie en 1901 pour étudier la pauvreté en Angleterre, ce n'est que dans les années 30 que le concept de la famille fut étudié plus en détail. Lors de la seconde phase, l'expansion (*Expansion Era*), le nombre d'étapes du cycle tend à augmenter (Murphy et Staples, 1979 : p. 14). Cette période est marquée par les ouvrages de Bigelow (1942), de Glick (1947) et de Duvall et Hill (1948). La troisième grande période est celle du raffinement (*Refinement Era*) (Murphy et Staples, 1979 : p. 14). Cette dernière comprend les travaux de Rodgers (1962), de Wells et Gubar (1966) et de Duvall (1971). Une quatrième période peut être ajoutée à la classification initiale de Murphy et Staples (1979) pour faire référence aux trois modèles renouvelés de Stampfl (1978), de Murphy et Staples (1979) et de Gilly et Enis (1982). Cette ère peut ainsi être nommée « ère de renouvellement ».

Le tableau 2.3, publié dans l'ouvrage de Murphy et Staples de 1979, présente un récapitulatif des modèles des principaux auteurs selon les trois ères. Dans le but de le rendre plus fidèle et plus actuel, l'ère de renouvellement a été ajoutée à la fin de ce tableau en tant que « Renewal Era ».

Tableau 2.3
Alternative views of the family life cycle (Murphy et Staples, 1979)

1. Foundation Era
<p>Sorokin, Zimmerman et Galpin (1931)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Married couples just starting their independent economic existence 2. Couples with one or more children 3. Couples with one or more adult self-supporting children 4. Couples growing old <p>Kirkpatrick, Cowles et Tough (1934)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Preschool family 2. Grade school family 3. High school family 4. All adult family <p>Loomis (1936)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Childless couples of child bearing age 2. Families with children (eldest under 14) 3. Families with oldest child over 14 and under 36 4. Old families
2. Expansion Era
<p>Bigelow (1942)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Establishment 2. Child-bearing and preschool period 3. Elementary school period 4. High school period 5. College 6. Period of recovery 7. Period of retirement <p>Glick (1947)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. First marriage 2. Birth of first child 3. Birth of last child 4. Marriage of first child 5. Marriage of last child 6. Death of husband or wife 7. Death of spouse

Tableau 2.3
Alternative views of family life cycle (Murphy et Staples, 1979) (suite)

2. Expansion Era (suite)	
Duvall et Hill (1948)	
<ol style="list-style-type: none"> 1. Childless 2. Expanding (birth of first to last child) 3. School age 4. Stable (birth of last child to launching) 5. Contracting (first launched to last launched) 6. Aging companions (no children at home) 7. One partner deceased 	
3. Refinement Era	
Rodgers (1962)	
<ol style="list-style-type: none"> 1. Beginning families (defined as childless couples) 2. Families with infants (all children less than 36 months old) 3. Preschool families <ol style="list-style-type: none"> a. With infants (oldest child 3-6 years; youngest child, birth to 36 months) b. All children 3-6 years 4. School-age families <ol style="list-style-type: none"> a. With infants (oldest child, 6-13 years; youngest child, birth to 36 months) b. With preschoolers (oldest, 6-13 years; youngest, 3-6 years) c. All children 6-13 years 5. Teen-age families <ol style="list-style-type: none"> a. With infants (oldest, 13-20; youngest, birth to 36 months) b. With preschoolers (oldest, 13-20; youngest, 3-6) c. With school-agers (oldest, 13-20; youngest, 6-13) d. All children 13-20 years 6. Young adult families <ol style="list-style-type: none"> a. With infants (oldest, over 20; youngest, birth to 36 months) b. With preschoolers (oldest, over 20; youngest, 3-6) c. With school-agers (oldest, 13-20; youngest, 6-13) d. With teen-agers (oldest, over 20; youngest, 6-13) e. All over 20 7. Launching families <ol style="list-style-type: none"> a. With infants (first child launched; youngest, birth to 36 months) b. With preschoolers (first child launched; youngest, 3-6) c. With school-agers (first child launched; youngest, 6-13) d. With teen-agers (first child launched; youngest, 13-20) e. With young adults (first child launched; youngest, over 20) 8. Middle years (all children launched to retirement of breadwinner) 9. Aging couple (retirement to death of one spouse) 10. Widowhood (death of first spouse to death of survivor) 	

Tableau 2.3
Alternative views of family life cycle (Murphy et Staples, 1979) (suite)

3. Refinement Era (suite)

Wells et Gubar (1966)

1. Bachelor stage (young single people not living at home)
2. Newly married couples (no children)
3. Full nest I (youngest child under 6)
4. Full nest II (youngest child 6 or over)
5. Full nest III (older married couples with dependent children)
6. Empty nest I (no children living at home, head in labor force)
7. Empty nest II (head retired)
8. Solitary survivor (in labor force)
9. Solitary survivor (retired)

Duvall (1971)

1. Married couples (without children)
2. Childbearing families (oldest child under 30 months)
3. Families with pre-school children (oldest, 2V2-6)
4. Families with school children (oldest, 6-13)
5. Families with teen-agers (oldest, 13-20)
6. Families as launching centers (first child gone to last child's leaving home)
7. Middle-aged parents (empty nest to retirement)
8. Aging family members (retirement to death of both spouses)

4. Renewal Era

Stampfl (1978)

1. Childhood
2. Adolescence
3. Early singlehood
4. Mature single
5. Newly married couples
6. Youngest child under six
7. Youngest child six or older
8. Older married couples with dependent children
9. Single parenthood
10. Older married couples : No children at home, Head in labor force
11. Older married couples : No children at home, Head retired
12. Older, Solitary survivor, in labor force
13. Solitary survivor, retired

Murphy et Staples (1979)

Voir figure 2.4

Gilly et Enis (1982)

Voir figure 2.5

Cette section a donc permis de connaître l'origine et l'évolution du concept de cycle de vie de la famille et a confirmé qu'il est étudié par plusieurs auteurs, et ce, depuis longtemps. De plus, non seulement les auteurs ont proposé plusieurs modèles du concept, mais nombreux sont ceux qui ont aussi testé le cycle de vie de la famille en tant que variable indépendante et l'ont comparé avec d'autres variables explicatives (Cox, 1975; Hisrich et Peters, 1974; Lansing et Kish, 1957; Marr et McCready, 1996; Schaninger et Danko, 1993; Wells et Gubar, 1966). La prochaine section se penchera alors sur l'efficacité du concept de cycle de vie de la famille dans l'analyse des comportements d'achat.

2.2.6 Efficacité du concept dans l'analyse des comportements d'achat

Maintenant que nous connaissons bien l'approche développementale dans laquelle s'introduit le cycle vie de la famille, que les notions se rattachant au concept ont été expliquées et que l'origine et l'évolution du concept ont été présentées, il est important de démontrer l'efficacité du concept dans l'analyse des comportements d'achat. Cette section présente donc les travaux de plusieurs auteurs qui ont testé l'efficacité et la valeur du cycle de vie de la famille dans l'analyse des comportements d'achat.

Dans leur étude, Hisrich et Peters (1974) se penchent sur l'importance relative de quatre variables de segmentation soit le cycle de vie de la famille, le revenu, la classe sociale et l'âge. Ils ont testé leur corrélation relative à deux aspects du comportement d'achat : le choix d'une activité de divertissement dans la dernière année et la fréquence d'utilisation de ces activités de divertissement (Gilly et Enis, 1982). Leurs résultats démontrent que le revenu ainsi que le cycle de vie de la famille sont des variables plus significativement corrélées à l'utilisation des activités de divertissement que l'âge et la classe sociale (Gilly et Enis, 1982).

Cox (1975), ayant étudié le processus décisionnel d'achat dans la famille, conclut d'ailleurs, en comparaison avec la force du mariage, que le cycle de vie de la famille est une variable explicative supérieure. Les résultats de l'étude de Wilkes (1995 : p. 33) confirment également l'idée fondamentale du cycle de vie de la famille qui soutient que les dépenses des consommateurs peuvent être systématiquement reliées à des facteurs temporels, comme le

vieillessement des membres et des facteurs situationnels comme les changements transitionnels dans la famille. Il conclut que le cycle de vie de la famille est un outil empirique significatif dans l'analyse du comportement du consommateur et non pas seulement un modèle conceptuel (Wilkes, 1995 : p. 40). D'ailleurs, Engel, Kollat et Blackwell (1978 : p. 163) affirment ceci à propos de l'efficacité du concept : « Because the life cycle concept combines trends in earning power with demands placed on income, it is one of the most powerful ways of classifying and segmenting individuals and families ».

Par ailleurs, Lansing et Kish (1957) comparent l'efficacité des variables de l'âge et du cycle de vie de la famille selon six aspects relatifs à la consommation familiale : le revenu, l'endettement, la femme au travail ou à la maison, la possession d'une propriété, les achats d'une nouvelle voiture et d'une télévision (Gilly et Enis, 1982). Leurs résultats démontrent que la variable du cycle de vie de la famille discrimine mieux que celle de l'âge, et ce, pour les six aspects étudiés (Gilly et Enis, 1982). Elle apporte même de l'information non découverte par les analyses avec la variable de l'âge (Gilly et Enis, 1982).

Wells et Gubar (1966) comparent également le cycle de vie et l'âge du chef de la famille en tant que variables prédictives des dépenses de plusieurs types de produits et de services (Gilly et Enis, 1982). En fait, pour la moitié des produits et des services étudiés, il y a peu de différence significative entre les deux variables (Gilly et Enis, 1982). Par contre, pour 231 produits et services, il y a une différence significative, dont 54 favorisés par l'âge et 177 par le cycle de vie (Gilly et Enis, 1982). Leur principale conclusion est donc celle-ci : « Whether the item in question is a product or a service, a durable or a nondurable, life cycle is likely to be a more meaningful way of classifying consumers » (Wells et Gubar, 1966 : p. 360).

De plus, Reynolds et Wells (1977 : p. 98) confirment l'efficacité du concept de cycle de vie en affirmant ce qui suit : « many of the activities of individuals, and especially their consumption of products and media, are more related to their position in the family life cycle than to their chronological age, because role changes are inevitable with the events faced regardless of the age of the person facing them. »

Plus récemment, Marr et McCready (1996) ont mené une étude sur les habitudes de dépenses au Canada et le cycle de vie des ménages, et ce, avec les données de quatre enquêtes sur les habitudes de dépenses de Statistique Canada, de 1982 à 1990. Ils comparent l'efficacité d'un modèle traditionnel, celui de Wells et Gubar de 1966, avec celle d'un modèle révisé, celui de Gilly et Enis de 1982. Ils concluent, premièrement, que les modèles qui incluent des variables socioéconomiques et démographiques sont beaucoup plus puissants pour expliquer les variances dans les dépenses des ménages canadiens. Leur étude confirme également l'existence de différences significatives entre les catégories du cycle de vie et qu'il est utile de travailler avec un modèle révisé en comparaison avec un modèle traditionnel (Marr et McCready, 1996 : p. 43).

L'efficacité étant maintenant démontrée, la prochaine section se penchera sur les principaux stades du cycle de vie et leurs comportements d'achat respectifs.

2.2.7 Portrait des principaux stades du cycle de vie de la famille

Dans la présente section, un bref portrait de chacune des principales étapes du cycle de vie de la famille sera présenté, suivant le modèle traditionnel de Wells et Gubar de 1966 pour la détermination des étapes (en combinant les deux dernières étapes), et suivant les résultats de plusieurs études pour en faire le portrait global.

2.2.7.1 Célibataires

Selon Wells et Gubar (1966), le premier stade est celui des jeunes célibataires ne vivant plus à la maison familiale. Ces célibataires ont peu de ressources financières, sont très orientés vers la mode et les activités récréatives et leurs achats sont principalement des équipements de bases pour la cuisine, des meubles de base, une voiture, des vacances et des biens orientés vers la séduction et la recherche d'un partenaire (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Selon Wilkie (1994), les célibataires ont un revenu plus faible puisqu'ils commencent dans leur carrière, mais ont aussi moins de contraintes financières, ce qui fait qu'ils dépensent tout de même beaucoup. Ils dépensent moins pour des produits qui viendraient restreindre leur

mobilité et au contraire, dépensent plus pour des voitures, des produits d'entraînement et de séduction au sens large (Wilkie, 1994 : p. 406). Johan Arndt (1979 : p. 131) confirme elle aussi que les dépenses des célibataires sont disproportionnellement fortes en « luxe » comme les restaurants et les divertissements, les voitures, les loisirs et l'éducation, alors qu'elles sont plus faibles en nourriture, en logement et en meubles. Reynolds et Wells (1977), surnommant cette période du cycle « the premarrieds », expliquent d'ailleurs que l'argent est, à ce stade, pour une utilisation immédiate bien plus que pour de la planification ou de l'épargne pour le futur (Reynolds et Wells, 1977 : p. 105). Ils ajoutent que les activités récréatives de ce groupe tournent autour de la « dating game », ce qui correspond à un intérêt élevé pour l'apparence personnelle, les soins de beauté et les vêtements (Reynolds et Wells, 1977).

2.2.7.2 Jeunes mariés

Ce stade est défini par Wells et Gubar (1966) comme étant celui des jeunes couples mariés sans enfant. Il est décrit comme ayant une situation financière meilleure qu'elle le sera dans un avenir proche. Ce groupe a également le plus haut taux de dépenses pour des biens durables (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Wilkes (1995) a aussi fait la répartition des dépenses selon les étapes du cycle de vie de la famille, en se basant sur le modèle de Wells et Gubar de 1966. Il démontre ainsi clairement l'importante augmentation des dépenses des ménages, comme le fait aussi Wilkie (1994), lors du passage des phases de jeunes célibataires à jeunes mariés (Wilkes, 1995 : p. 33). À l'exception des produits pour enfants et des produits alcoolisés, l'augmentation des dépenses est la norme pour cette période de transition (Wilkes, 1995 : p. 33). Wilkie (1994) ajoute que les dépenses en logement et en décoration sont importantes pour ce groupe, de même que celles pour les loisirs et les vacances. Hawkins, Best et Coney (2004 : p. 197) affirment d'ailleurs que ce groupe dépense énormément pour des spectacles, des vêtements dispendieux, des vacances luxueuses et des repas au restaurant. Concernant les jeunes couples, Reynolds et Wells (1977 : p. 116) évoquent également que leur vision face au revenu futur est plus positive que celle de tous les autres groupes d'âge dans la population adulte. Ces auteurs ajoutent que ces couples veulent et achètent beaucoup de biens matériels et ces biens comportent une grande valeur symbolique.

2.2.7.3 Maison remplie I

La maison remplie I est, pour Wells et Gubar (1966), l'étape où l'enfant le plus jeune est âgé de moins de 6 ans. Selon ces auteurs, ce stade est caractérisé par le plus haut taux d'achat de maison. Ce groupe est aussi défini comme ayant peu de liquidité et comme étant insatisfait de leur position financière et de la quantité d'épargne amassée (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Quant au passage des étapes de jeunes mariés à maison remplie I, il est associé avec une augmentation des dépenses pour les assurances, les produits pour enfants, les produits d'équipement médical et de santé, alors que tous les autres types de produits connaissent une diminution dans les dépenses (Wilkes, 1995 : p. 33). Les couples ayant de jeunes enfants de moins de 6 ans dépensent davantage pour des lave-vaisselles, des sècheuses, des télévisions, de la nourriture pour bébé, des vitamines et du sirop pour la toux (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Quand le premier enfant arrive et que le ménage passe à l'étape maison remplie I, il y a plus de dépenses pour la nourriture, les vêtements, le logement et une diminution pour le transport et d'autres biens comme les restaurants (Arndt, 1979 : p. 132). Reynolds et Wells (1977 : p. 130) précisent que cette étape amène une grande quantité d'achats directs d'une large variété de produits et services concernant les enfants. Ils ajoutent également que lorsque les consommateurs deviennent parents, leurs activités de loisirs deviennent de plus en plus centrées autour de la maison et il y a un déclin général pour les loisirs à l'extérieur de la maison (Reynolds et Wells, 1977).

2.2.7.4 Maison remplie II

Quand les enfants ont entre 6 et 12 ans, la position financière est meilleure et les dépenses de la famille sont plus orientées vers l'alimentation, les produits nettoyants et des biens comme les bicyclettes et les leçons de musique (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Ce groupe est également moins influencé par la publicité, achète en grands formats pour la famille et recherche des articles en promotion et en rabais (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Fritzsche (1981 : p. 229), dans son étude sur la consommation d'énergie, démontre que la consommation totale d'énergie augmente avec chaque étape du cycle jusqu'à la maison

remplie II. Cependant, la consommation d'énergie commence à décliner seulement dans le stade de maison remplie III (Fritzsche, 1981 : p. 229).

2.2.7.5 Maison remplie III

Pour la transition de maison remplie II à maison remplie III, elle est associée à une forte augmentation dans les dépenses de plusieurs produits : amélioration de la maison, divertissement, restaurant, voyages, services divers et vêtements (Wilkes, 1995 : p. 33). À l'étape de la maison remplie III, les enfants ont plus de 12 ans et la situation financière est meilleure. Des dépenses sont effectuées entre autres pour l'achat de nouveaux meubles, de bateaux, de services dentaires et de vacances (Wells et Gubar, 1966 : p. 362).

2.2.7.6 Maison vide I

Cette étape est définie par Wells et Gubar (1966) comme étant des couples plus âgés, sans enfant vivant à la maison et où le chef de famille est toujours au travail. Ce groupe est maintenant plus satisfait de sa position financière et de son épargne amassée. Les dépenses du couple sont globalement orientées vers l'amélioration de leur condition de vie, par exemple l'achat de biens luxueux, des rénovations et des vacances (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Wells et Gubar (1966) démontrent également que le taux de possession de maison est à son sommet lors de ce stade. Selon Arndt (1979), le changement le plus drastique survient dans la transition de la maison remplie à la maison vide. Selon son étude, le total des dépenses diminue d'environ 40 %. Les personnes à ce stade dépensent beaucoup pour la nourriture, les soins médicaux et peu pour les loisirs et l'éducation (Arndt, 1979 : p. 132). Un résultat surprenant est la forte dépense de ce groupe pour les boissons alcoolisées et le tabac (Arndt, 1979). Hawkins, Best et Coney (2004 : p. 19) décrivent également ce groupe comme un marché important pour des services financiers.

2.2.7.7 Maison vide II

La distinction entre ce groupe et le précédent selon le modèle de Wells et Gubar de 1966 est que le chef de la famille est maintenant à la retraite. Il y a donc une coupure drastique dans le revenu, mais la maison est, en général, conservée. Les achats sont majoritairement pour des soins médicaux et des produits de soins pour la santé, le sommeil et la digestion (Wells et Gubar, 1966 : p. 362).

2.2.7.8 Veuf

Le stade du veuf, ou « solitary survivor » originalement nommé par Wells et Gubar (1966), peut être divisé selon si la personne veuve travaille ou est retraitée. Quand elle travaille, le revenu est encore bon, mais il y a de fortes chances que la maison soit vendue. Par la suite, quand la personne veuve est à la retraite, une importante diminution salariale est connue et les dépenses vont principalement dans le même sens que les deux derniers groupes, soit vers les soins de santé (Wells et Gubar, 1966 : p. 362). Par ailleurs, Wells et Gubar (1966 : p. 362) ajoutent pour ce groupe les besoins spéciaux pour de l'attention, de l'affection et de la sécurité.

Chacun des principaux stades du modèle de Wells et Gubar de 1966 a donc été décrit dans le but d'illustrer le concept de cycle de vie de la famille de manière plus concrète. La prochaine section, et la dernière de ce chapitre de la revue de littérature, concerne les critiques du concept.

2.2.8 Critiques du cycle de vie de la famille

À travers les années, il y a eu beaucoup de controverse entourant le concept de stades du cycle de vie de la famille. Même dans les premières années des séminaires, le débat se concentrait sur trois aspects : si le terme cycle était applicable à l'histoire de la famille, si le terme stade impliquait une progression prédéterminée et invariable et le choix des critères pour sélectionner un ensemble approprié de stades (Rodgers et White, 1993 : p. 235).

Selon Derrick et Lehfeld (1980), il y a deux principales limites à l'utilisation du concept de cycle de vie de la famille. La première est l'opérationnalisation des étapes, étant donné qu'il y a un désaccord significatif en ce qui a trait à la définition des étapes, aucune classification uniforme n'existe. L'autre limite principale selon eux est l'interprétation des résultats. Rodgers et White (1993 : p. 226) font aussi état de quatre hypothèses théoriques critiques qui auraient mal dirigé l'approche développementale de la famille, et ainsi, le cycle de vie de la famille. La première est la téléologie et le fait que les théoriciens ont abandonné l'hypothèse téléologique, qui elle supposerait une finalité et non un cycle continu. La seconde est l'hypothèse déterministe, qui est guidée par la vision que si les valeurs de toutes les variables pertinentes sont connues pour des équations qui prédisent le comportement familial, des prédictions peuvent être faites précisément. De cette perspective, le monde change d'une manière qui n'implique pas de questions éternelles ou immuables, seulement des probabilités (Rodgers et White, 1993 : p. 227). La troisième hypothèse est celle des niveaux d'analyse, qui est problématique puisque la théorie développementale est multi niveaux et étudie les individus, les relations, les groupes familiaux et l'institution de la famille, ce qui crée de la confusion. La dernière hypothèse est celle des critères logiques et relève du fait que les concepts théoriques devraient avoir l'obligation de répondre à des critères stricts de logique (Rodgers et White, 1993 : p. 227). Quand toutes ces critiques sont mises ensemble concernant le modèle du cycle de vie de la famille, elles se résument à cela : le modèle doit être exhaustif et exclusif, il doit être rattaché à une théorie et il doit avoir une applicabilité interculturelle (Rodgers et White, 1993 : p. 236).

Mattessich et Hill (1987) font aussi part de la critique la plus importante au sujet de l'approche développementale et du cycle de vie de la famille, qui a été émise par Kerckhoff (1978). Elle suggère qu'une attention plus grande soit portée à la variété de cycle de vie des familles. Cette variété est masquée par la plupart des modèles existants (Mattessich et Hill, 1987 : p. 460-461). Kerckhoff (1978 : cité dans Mattessich et Hill, 1987 : p. 461) note trois principales variations qui diffèrent des modèles : les familles qui ont des séquences d'étapes inhabituelles, les familles qui ne passent pas par toutes les étapes et celles dont le synchronisme des événements et des étapes est différent.

Pour conclure cette section sur les critiques du concept, il est approprié de reprendre une citation de Segalen (1974 : p. 818) lors de la conclusion de son rapport sur « The 13th Seminar on Family Research », où il affirme : « Inside or outside, all these participants accepted the FLC. Others frankly rejected the concept ».

2.3 Synthèse de la revue de littérature

Cette revue de littérature avait pour principal objectif de présenter les concepts sur lesquels se base la recherche. En premier lieu, les différentes approches conceptuelles de la famille ont été définies, pour ensuite expliquer plus en détail l'approche développementale de la famille, qui est centrale à cette recherche. Le cycle de vie de la famille, découlant de cette approche, ainsi que les notions qui s'y rattachent comme les stades et les rôles transitionnels, ont été définies. L'utilité du concept de cycle de vie de la famille a ensuite été démontrée, tout juste avant de présenter les nombreux modèles du concept sous forme d'approche historique. Ainsi, l'origine et l'évolution du cycle de vie de la famille ont été illustrées. Pour terminer cette revue de littérature, l'efficacité du concept a été démontrée, suivie du portrait des principaux stades du cycle de vie de la famille et des critiques envers le concept.

CHAPITRE 3

CADRE CONCEPTUEL

Ce chapitre vise à présenter la structure de la recherche. Il comprend trois parties : (1) l'explication et la schématisation du cadre conceptuel, (2) la problématique et les objectifs ainsi que (3) les hypothèses de la recherche. La première partie illustrera donc le modèle du cycle de vie sur lequel se base la recherche. Ensuite, la problématique et les objectifs de la recherche seront expliqués et mis en relation avec les hypothèses de la recherche, présentées et justifiées dans la dernière partie.

3.1 Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel est en fait le modèle du cycle de vie sur lequel se base la recherche. Le modèle choisi est celui de Wells et Gubar de 1966. Plusieurs raisons expliquent ce choix. Premièrement, ce modèle est l'un des plus acceptés dans la littérature pour l'application du cycle de vie au domaine du marketing. Comme l'affirmaient Gilly et Enis en 1982 (p. 271), « [...] the definitive statement of the traditional family life cycle in marketing was offered by Wells and Gubar (1966) ». Wilkes (1995 : p. 27) confirme d'ailleurs la valeur de ce modèle en évoquant ceci : « In the quarter century since Wells and Gubar (1966) first advocated the use of family life-cycle instead of age in consumer studies, the family life-cycle concept has become firmly ensconced in the consumer behavior field. » Murphy et Staples (1979 : p. 14) confirment également l'acceptation de ce modèle : « Wells and Gubar's (1966) nine-stages FLC, based on the ages of parents and children and employment status, has been accepted by family and consumer researchers ».

De nombreuses recherches ont par la suite utilisé la variable du cycle de vie de la famille en se basant sur le modèle de Wells et Gubar de 1966, notamment pour étudier le secteur alimentaire (Derrick et Lehfeld, 1980), le secteur des services (Arndt, 1979) et le temps accordé aux loisirs (Hisrich et Peters, 1974; Landon et Locander, 1979; Settle, Alreck et Belch, 1979; cités dans Wagner et Hanna, 1983 : p. 282). Le modèle de Wells et Gubar de 1966 est illustré au tableau 3.1.

Tableau 3.1
Cadre conceptuel : modèle de Wells et Gubar (1966)

Bachelor stage; young single people not living at home	Newly married couples; young, no children	Full nest I; youngest child under six	Full nest II; youngest child six or over six	Full nest III; older married couples with dependent children	Empty nest I; older married couples, no children living with them, head in labor force	Empty nest II; older married couples, no children living at home, head retired	Solitary survivor, in labor force	Solitary survivor, retired
<p>Few financial burdens.</p> <p>Fashion opinion leaders.</p> <p>Recreation oriented.</p> <p>Buy: Basic kitchen equipment, basic furniture, cars, equipment for the mating game, vacations</p>	<p>Better off financially than they will be in near future.</p> <p>Highest purchase rate and highest average purchase of durables.</p> <p>Buy: Cars, refrigerators, stoves, sensible and durable furniture, vacations.</p>	<p>Home purchasing at peak.</p> <p>Liquid assets low.</p> <p>Dissatisfied with financial position and amount of money saved.</p> <p>Interested in new products.</p> <p>Like advertised products.</p> <p>Buy: Washers, dryers, TV, baby food, chest rubs and cough medicine, vitamins, dolls, wagons, sleds, skates.</p>	<p>Financial position better.</p> <p>Some wives work.</p> <p>Less influenced by advertising.</p> <p>Buy larger sized packages, multiple-unit deals.</p> <p>Buy: Many foods, cleaning materials, bicycles, music lessons, pianos.</p>	<p>Financial position still better.</p> <p>More wives work.</p> <p>Some children get jobs.</p> <p>Hard to influence with advertising.</p> <p>High average purchase of durables.</p> <p>Buy: New, more tasteful furniture, auto travel, unnecessary appliances, boats, dental services, magazines.</p>	<p>Home ownership at peak.</p> <p>Most satisfied with financial position and money saved.</p> <p>Interested in recreation, self-education.</p> <p>Make gifts and contributions.</p> <p>Not interested in new products.</p> <p>Buy: Vacations, luxuries, home improvements.</p>	<p>Drastic cut in income.</p> <p>Keep home.</p> <p>Buy: Medical appliances, medical care, products which aid health, sleep, and digestion.</p>	<p>Income still good but likely to sell home.</p>	<p>Same medical and product needs as other retired group; drastic cut in income.</p> <p>Special need for attention, affection, and security.</p>

3.2 Problématique

Comme il a été démontré dans le chapitre 2, la revue de littérature, dans la section de l'approche historique, le concept de cycle de vie de la famille a vu le jour il y a plus d'un siècle (Rowntree, 1901). Son histoire et son évolution se sont par la suite illustrées en trois grandes ères : fondation, expansion et raffinement (Murphy et Staples, 1979). Dans ce mémoire, l'ère de renouvellement a été ajoutée dans le but de refléter les travaux des auteurs Stampfl (1978), Murphy et Staples (1979) et Gilly et Enis (1982) qui, vers la fin des années 1970, ont tenté de renouveler le concept. Ils visaient alors à inclure un plus grand nombre de types de familles dans la schématisation du concept. Cependant, ces tentatives de révision du concept remontent maintenant à plus de trente ans. Par la suite, le concept a perdu en popularité et peu d'auteurs ont tenté de réviser la schématisation du cycle de vie, à l'exception de Marr et McCready (1996). Ces derniers, ayant utilisé quatre enquêtes de Statistique Canada situées entre 1982 et 1990, ont ainsi révisé le concept, mais cela remonte encore à plus de vingt ans.

Le premier chapitre de ce mémoire, le contexte environnemental, a permis d'illustrer les changements sociodémographiques et économiques des dernières décennies et la grande variété de types de ménages et de familles au Canada en 2011 (année du recensement). En effet, le vieillissement de la population, la hausse de l'indice de divortialité, l'augmentation des couples en union libre, des familles recomposées et des ménages de personnes seules ne sont que quelques exemples de l'évolution des tendances sociodémographiques. Sur le plan économique, la crise économique de 2008 et le surendettement des ménages ont eu une influence sur les dépenses des consommateurs.

Tout cela soulève plusieurs questions. Le modèle de cycle de vie de Wells et Gubar (1966) est-il toujours actuel pour étudier les ménages canadiens? Est-il représentatif de l'ensemble des ménages canadiens? La problématique de la recherche est donc de vérifier si le concept du cycle de vie de la famille, plus particulièrement le modèle de Wells et Gubar (1966) est toujours valide pour segmenter les ménages canadiens selon leurs dépenses.

3.3 Objectifs

Ce mémoire a deux principaux objectifs. Le premier est de vérifier si le modèle de Wells et Gubar représente l'ensemble des ménages canadiens. S'il s'avère que ce modèle n'est plus représentatif, alors un nouveau modèle sera élaboré pour mieux refléter la population. Ce premier objectif est donc d'ordre purement sociodémographique.

Le deuxième objectif vise à répondre au questionnement marketing de ce mémoire, c'est-à-dire : est-il possible de segmenter les ménages canadiens selon leur cycle de vie et leurs dépenses? Cet objectif vise donc à répondre à cette question et à savoir si des comportements d'achat spécifiques sont associés à chacun des groupes représentatifs des ménages canadiens ayant été répertoriés pour répondre au premier objectif de la recherche.

3.4 Hypothèses

Suite aux constatations des données de Statistique Canada à l'effet que la population canadienne évolue sur les plans sociodémographique et économique, nous sommes amenés à nous questionner sur les impacts de ces changements sur le plan de l'analyse du comportement du consommateur. Ceci nous amène à poser 3 hypothèses :

H1 : L'augmentation du nombre de ménages « célibataires » fait que le modèle de Wells et Gubar de 1966 ne représente plus l'ensemble de la population du Canada.

Les ménages « célibataires » comprennent en fait tous les ménages de personnes seules, de parents uniques, de célibataires, de séparés, divorcés ou veufs. Le modèle traditionnel de Wells et Gubar de 1966 ne tient pas compte de ce genre de ménage à l'exception des jeunes célibataires non mariés au tout début du cycle et des veufs à la toute fin du cycle de vie.

Vers la fin des années 1970, Murphy et Staples (1979) et Gilly et Enis (1982) ont démontré que le modèle de Wells et Gubar ne représentait que 76,7 % de la population (23,3 % dans la catégorie « autres »). Schaninger et Danko (1993), en comparant plusieurs modèles du cycle

de vie de la famille, démontraient que le modèle de Wells et Gubar de 1966 ne représentait que 72,1 % de la population en 1993, à peine 10 ans plus tard (27,9 % dans la catégorie « autres »). Les données du Recensement de 2011 de Statistique Canada seront utilisées pour évaluer la représentativité du modèle de la population actuelle.

H2 : Intégrée au modèle de Wells et Gubar (1966), cette différenciation entre « ménages célibataires » et « ménages traditionnels » constitue un facteur important de variation des comportements d'achat.

Plusieurs auteurs ont comparé le modèle traditionnel de Wells et Gubar (1966) à des modèles révisés du cycle de vie pour l'analyse des dépenses des ménages. Marr et McCready (1996), utilisant d'ailleurs les données de Statistique Canada d'éditions antérieures de la même enquête utilisée pour ce mémoire, concluent qu'un modèle révisé est plus performant que le modèle traditionnel de Wells et Gubar de 1966 pour analyser les dépenses des ménages. Stampfl (1978) a aussi évoqué le besoin d'inclure les « mature singlehood » et les « single parenthood » et affirme que les deux groupes sont uniques sur le plan de la consommation. Schaninger et Danko (1993), dans leur comparaison de modèles traditionnels (Duvall, 1971; Wells et Gubar, 1966) avec des modèles renouvelés (Gilly et Enis, 1982; Murphy et Staples, 1979) quant à leur efficacité à analyser les dépenses des familles, ont démontré que le modèle révisé de Gilly et Enis (1982) est plus performant. « The Gilly-Enis model produced the strongest results overall and had the smallest "other" category. Its more parsimonious treatment of nontraditional households is clearly superior to that of other models » (Schaninger et Danko, 1993 : p. 592). Dans le but d'adapter un modèle du cycle de vie à l'environnement de l'Espagne, Redondo-Bellon et ses collaborateurs (2001) ont aussi comparé les principaux modèles de Wells et Gubar (1966), Murphy et Staples (1979) et Gilly et Enis (1982) pour leur pouvoir prédictif des dépenses des ménages. Ils concluent que leur modèle adapté (basé sur le modèle de Gilly et Enis, 1982) améliore la capacité explicative des modèles américains comparés dans la majorité des dépenses étudiées (Redondo-Bellon et coll., 2001, p. 634).

Ces études, confirmant la nécessité d'un modèle révisé, témoignent du même coup l'importance accordée au facteur de différenciation entre les ménages célibataires et les ménages traditionnels puisque cela constitue la principale distinction entre le modèle traditionnel de Wells et Gubar de 1966 et les modèles renouvelés.

H3 : Il est possible de concevoir un modèle d'analyse marketing, axé sur le cycle de vie, tenant mieux compte des réalités canadiennes.

La suite logique aux deux premières hypothèses est qu'un nouveau modèle d'analyse marketing, axé sur le cycle de vie est nécessaire pour mieux prendre en considération les réalités canadiennes d'aujourd'hui. Les deux premières hypothèses faisant état non seulement de la non-représentativité du modèle traditionnel mais également de l'importance du facteur de différenciation entre les ménages célibataires et les ménages traditionnels, l'hypothèse 3 est amenée comme une suite logique.

CHAPITRE 4

MÉTHODOLOGIE

Ce quatrième chapitre a pour objectif de présenter la méthodologie utilisée pour répondre à la problématique et aux objectifs de ce mémoire. Plusieurs sections constituent ce chapitre : le type de recherche, le matériel utilisé, l'univers de l'enquête, le contenu de l'enquête, l'échantillon, la collecte des données, le traitement des données et le contrôle de la qualité, la pondération et la représentativité de l'échantillon ainsi que la qualité des données.

4.1 Type de recherche

La recherche descriptive, comme le nom l'indique, a pour objectif principal de décrire un phénomène, habituellement les caractéristiques ou les fonctions d'un marché (Malhotra, 2010 : p. 74). Plus précisément, l'une des principales raisons pour conduire une recherche descriptive est pour décrire les caractéristiques d'un groupe en question, telles que des consommateurs, des vendeurs, des organisations ou des segments de marché (Malhotra, 2010). Une autre raison importante pour effectuer une recherche descriptive selon Malhotra (2010) est pour déterminer le degré auquel des variables marketing sont associées.

Ce mémoire, qui cherche à mieux comprendre les caractéristiques d'un groupe (les dépenses des ménages canadiens), s'inscrit donc dans le cadre d'une recherche descriptive. Et ce parce qu'il vise à déterminer le degré d'association entre des variables marketing, dans le cas présent le cycle de vie de la famille et les dépenses. De plus, cette recherche est de type descriptif, contrairement au type exploratoire, car une grande quantité d'information et de savoirs à propos de la problématique étudiée étaient déjà présents. Ainsi, dans le cas présent d'une recherche descriptive, il est possible d'établir des hypothèses pour répondre au problème et l'information nécessaire pour y répondre est claire et bien structurée (Malhotra, 2010).

Cette étude est aussi ponctuelle puisqu'elle analyse une enquête de Statistique Canada constituée d'un sondage distribué une seule et unique fois.

4.2 Matériel utilisé

Pour répondre à la problématique de cette recherche, le matériel utilisé est l'Enquête sur les dépenses des ménages de 2009 de Statistique Canada. Cette édition annuelle de 2009 est la plus récente version disponible lors de la rédaction de ce mémoire.

4.3 Univers de l'enquête

L'enquête a été effectuée auprès des ménages privés des dix provinces et des trois territoires du Canada. Elle englobe environ 98 % de la population pour ce qui est des provinces et, en ce qui concerne les territoires, l'échantillon représente près de 92 % de la population (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

Les groupes suivants ont été exclus de l'enquête :

- Les personnes qui vivent dans les réserves indiennes et les terres de la couronne (à l'exception des Territoires)
- Les représentants officiels de pays étrangers qui vivent au Canada et leur famille
- Les membres d'ordres religieux et d'autres groupes vivant en communauté
- Les membres des Forces canadiennes vivant dans des camps militaires; et
- Les personnes qui vivent à plein temps dans les institutions : par exemple, les détenus des pénitenciers et les malades chroniques qui vivent dans des hôpitaux et dans des établissements de soins de longue durée (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

4.4 Contenu de l'enquête

L'enquête a recueilli des renseignements détaillés quant aux dépenses pour les produits et services de consommation, les variations des actifs, des hypothèques et des prêts, ainsi que le revenu annuel. Ces données ont été répertoriées pour l'année 2009, l'année de référence de l'enquête. Des renseignements concernant les caractéristiques des logements et de l'équipement ménager ont aussi été recueillis, mais pour ces données, la date de référence est celle de l'entrevue (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

4.5 Échantillon

La taille de l'échantillon de cette enquête est de 16 758 ménages. Il a été choisi à partir de la base de sondage de l'Enquête sur la population active et a été stratifié à deux degrés. Premièrement, une sélection de grappes, formées de petites aires géographiques, a été effectuée. Puis, un échantillon de logements a été choisi à l'intérieur des grappes sélectionnées (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

4.6 Collecte des données

La collecte des données de l'enquête s'est déroulée entre les mois de janvier et de mars 2010 (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009). La méthode de collecte est celle d'IPAO (interview sur place assistée par ordinateur), ou CAPI (Computer-Assisted Personal Interviewing) telle que nommée par Malhotra (2010). Cette technique a de nombreux avantages. Notamment un taux de réponse très élevé, un grand contrôle de l'environnement de la collecte des données et un faible potentiel de biais de l'enquêteur (Malhotra, 2010).

4.7 Traitement des données et contrôle de la qualité

Lors des entrevues, les intervieweurs entraient les données sur un ordinateur portable. Une première vérification des données s'effectuait déjà simultanément. Des contrôles d'intervalles (montant minimal et maximal pour certains achats) étaient alors faits pour identifier des montants inhabituels entrés par l'intervieweur. Des réponses incohérentes étaient également détectées automatiquement. Par exemple, un ménage occupant un logement en tant que locataire, mais qu'aucun paiement de loyer ne soit enregistré (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

En plus de ces vérifications automatiques, l'intervieweur procédait à un contrôle d'équilibre visant à comparer les revenus totaux, les dépenses et les variations concernant l'actif et le passif du ménage. Par la suite, le bureau central de l'enquête vérifiait s'il y avait des incohérences ou des valeurs excessives et inhabituelles (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

4.8 Pondération et représentativité de l'échantillon

« L'estimation de caractéristiques démographiques à partir d'une enquête par échantillon est fondée sur le postulat que chaque ménage échantillonné, outre lui-même, représente un certain nombre d'autres ménages. Ce nombre est désigné sous le nom de poids d'enquête de l'échantillon. » (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009 : p. 8). Comme l'explique alors Statistique Canada, le poids de chaque ménage est réajusté pour que l'échantillon soit représentatif de la population. Cette technique se nomme étalonnage des poids (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009), ou « weighting » selon Malhotra (2010). Elle a pour effet d'augmenter ou de diminuer le nombre de cas dans l'échantillon qui possèdent certaines caractéristiques (Malhotra, 2010 : p. 430). L'étalonnage a été effectué à l'aide de deux sources : le Recensement de la population de 2006 (le dernier disponible) et les données T4 de l'Agence du revenu du Canada (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

4.9 Qualité des données

La qualité des données s'explique par deux types d'erreur : les erreurs d'échantillonnage et les erreurs non dues à l'échantillonnage. Le contrôle d'uniformité permet également d'assurer la qualité des données.

4.9.1 Erreur d'échantillonnage

L'erreur d'échantillonnage se produit lorsque l'échantillon sélectionné est une représentation imparfaite de la population. Elle est en fait la variation entre la moyenne réelle de la population et la moyenne de l'échantillon (Malhotra, 2010 : p. 85).

4.9.2 Erreur non due à l'échantillonnage

L'erreur non due à l'échantillonnage est attribuée, comme son nom l'indique, à des sources externes à l'échantillon (Malhotra, 2010). Elle résulte en diverses formes d'erreurs ayant différentes causes, par exemple des erreurs dans la définition du problème, de l'approche, des échelles de mesure, dans le design du questionnaire, dans la méthode d'entrevue utilisée ou dans la préparation et l'analyse des données (Malhotra, 2010 : p. 85). Il existe deux principales sources d'erreurs non dues à l'échantillonnage : les erreurs de réponse et les erreurs de non-réponse (Malhotra, 2010).

4.9.2.1 Erreur de réponse

Les erreurs de réponse se produisent quand les répondants donnent des réponses inadéquates ou quand leurs réponses sont mal enregistrées ou mal analysées (Malhotra, 2010 : p. 86).

Pour aider les répondants à se rappeler de leurs dépenses et à en donner une valeur des plus exactes possible, l'enquête détient plusieurs caractéristiques. Premièrement, la période de référence de l'enquête (l'année 2009) est une année civile, qui est probablement plus claire dans l'esprit des répondants que toute autre période de longueur semblable (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009 : p. 12). Deuxièmement, les dépenses alimentaires peuvent être estimées selon l'intervalle de temps qui reflète le mieux les habitudes du répondant, par exemple hebdomadaire ou mensuel (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009). Également, les dépenses pour de petits articles achetés à intervalles réguliers peuvent être estimées selon le montant et la fréquence de l'achat habituel. Pour ce qui est des

dépenses pour de gros articles, bien qu'ils soient habituellement assez faciles à se rappeler, « l'exactitude des données dépend de la capacité du répondant de se rappeler et de sa volonté de consulter des dossiers » (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009 : p. 12).

De plus, Statistique Canada vérifie les erreurs de réponse en calculant la différence entre les entrées et les sorties d'argent dans le but d'assurer la justesse des déclarations du répondant. Si cette différence est supérieure à 30%, l'enregistrement est considéré comme inutilisable et par conséquent, ne sera pas utilisé (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009 : p. 12).

4.9.2.2 Erreur de non-réponse

Les erreurs de non-réponse surviennent lorsque certains sujets inclus dans l'échantillon ne répondent pas à l'étude (Malhotra, 2010 : p. 86). Les principales raisons de non-réponse sont le refus et l'absence de la maison. Ces non-réponses résultent en un échantillon différent en termes de taille et de composition (Malhotra, 2010 : p. 86).

Comme l'indique le tableau 4.1, le taux de réponse est de 64,5 % (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009). La taille totale de l'échantillon est de 16 758 ménages. Après considération du taux de réponse, l'échantillon final a une taille exacte de 10 811 ménages. Statistique Canada apporte les précisions suivantes concernant l'erreur de non-réponse :

L'importance de cette erreur est inconnue, mais de façon générale cette erreur n'est pas négligeable lorsqu'un groupe de personnes possédant certaines caractéristiques communes refusent de participer à l'enquête et que ces caractéristiques exercent un effet déterminant sur les résultats de l'enquête (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009 : p.13).

Tableau 4.1
Taux de réponse, Canada, provinces et territoires, 2009

	Ménages admissibles ¹	Non- contactés	Ayant refusé de participer	Inutilisables ²	Utilisables	Taux de réponse ³
	Nombre			Pourcentage		
Terre-Neuve et Labrador	1 347	113	207	19	1 008	74,8%
Île-du-Prince- Édouard	789	53	212	9	515	65,3%
Nouvelle-Écosse	1 515	167	369	51	928	61,3%
Nouveau- Brunswick	1 377	117	290	17	953	69,2%
Québec	2 040	167	505	63	1 305	64,0%
Ontario	2 582	371	579	93	1 539	59,6%
Manitoba	1 413	182	354	25	852	60,3%
Saskatchewan	1 345	114	249	26	956	71,1%
Alberta	1 572	196	336	89	951	60,5%
Colombie- Britannique	1 790	186	406	83	1 115	62,3%
Yukon	372	31	65	4	272	73,1%
Territoires du Nord-Ouest	376	82	53	11	230	61,2%
Nunavut	240	28	19	6	187	77,9%
Canada	16 758	1 807	3 644	496	10 811	64,5%
10 provinces	15 770	1 666	3 507	475	10 122	64,2%
Territoires	988	141	137	21	689	69,7%

1. Il n'y a plus aucune distinction entre les ménages constitués toute l'année et une partie de l'année.

2. Rejetées à l'étape de la vérification.

3. Utilisables/ménages admissibles x 100.

4.9.3 Contrôle d'uniformité

« Les contrôles d'uniformité visent à détecter les données anormales, celles qui sont incohérentes d'un point de vue logique ou qui présentent des valeurs extrêmes » (Malhotra, 2007 : p. 327). La suppression de données et l'effet des valeurs extrêmes contribuent au contrôle d'uniformité.

4.9.3.1 Suppression de données

Pour cette enquête, la suppression de données est fondée sur la relation entre le coefficient de variation et le nombre de ménages qui déclarent des dépenses pour un article. De ce fait, les dépenses moyennes des ménages pour les articles déclarés par moins de 30 ménages ont été supprimées (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009).

4.9.3.2 Effet des valeurs extrêmes

Les valeurs extrêmes ne sont pas nécessairement synonymes d'erreurs, mais doivent faire l'objet d'un examen attentif (Malhotra, 2007 : p. 327). « Or, de par sa nature même, l'Enquête sur les dépenses des ménages se prête à l'apparition de telles valeurs extrêmes » (Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011, Guide de l'utilisateur EDM 2009 : p.14).

4.10 Synthèse de la méthodologie

Comme le démontrent tous les éléments décrits dans ce chapitre de méthodologie, le matériel utilisé, l'Enquête sur les dépenses des ménages de 2009, est un outil très intéressant par sa grande taille d'échantillon (10 811 ménages), sa vaste étendue (couvrant l'ensemble du pays) et, probablement son plus grand atout, sa grande qualité provenant de sa collecte et de tous ses contrôles de données.

CHAPITRE 5

ANALYSE DES RÉSULTATS

Ce cinquième chapitre a pour but de présenter les analyses des résultats. Il est divisé en deux grandes sections. La première, l'analyse descriptive, présente les ménages selon les variables sociodémographiques, la variable cycle de vie et les dépenses. La deuxième section est l'analyse des dépenses. Celle-ci présente les analyses multi-variées et uni-variées des dépenses.

5.1 Analyse descriptive

5.1.1 Présentation des variables sociodémographiques

Les tableaux qui suivent servent à présenter la population canadienne au regard des principales caractéristiques qui intéressent le chercheur travaillant sur le concept de cycle de vie de la famille. Rappelons brièvement que ce concept, utilisé dans les modèles traditionnels tels celui de Wells et Gubar (1966), s'intéresse principalement à des caractéristiques telles le statut matrimonial des individus, leur âge, la présence éventuelle d'enfants dans un ménage et, le cas échéant, leur âge.

Le tableau 5.1 présente les ménages selon la province canadienne qu'ils habitent. Par exemple, sur l'échantillon total de 10 811 ménages, 1 275 habitent la province de Québec, soit 11,8 %. Bien que notre recherche porte sur l'ensemble de la population canadienne, ces données sont intéressantes en ce qu'elles démontrent le caractère pancanadien de l'enquête.

Tableau 5.1
Répartition des ménages selon la province

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Enregistrements masqués	329	3,0	3,0	3,0
	Terre-Neuve-et-Labrador	978	9,0	9,0	12,1
	Île-du-Prince-Édouard	492	4,6	4,6	16,6
	Nouvelle-Écosse	897	8,3	8,3	24,9
	Nouveau-Brunswick	927	8,6	8,6	33,5
	Québec	1275	11,8	11,8	45,3
	Ontario	1486	13,7	13,7	59,1
	Manitoba	830	7,7	7,7	66,7
	Saskatchewan	931	8,7	8,7	75,4
	Alberta	921	8,6	8,6	84,0
	Colombie-Britannique	1071	10,0	10,0	93,9
	Yukon, Territoires, Nunavut	651	6,1	6,1	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Le tableau 5.2 présente les ménages selon l'état matrimonial de la personne de référence. C'est là un des éléments centraux du concept de cycle de vie sur lequel porte d'ailleurs une de nos hypothèses. Cette question se divise en trois catégories : marié (ou conjoint de fait), célibataire (jamais marié) et autres (séparé, divorcé ou veuf). Elles sont respectivement représentées par 58,5 %, 16,6 % et 25 % de l'échantillon de 10 811 ménages.

Tableau 5.2
Répartition des ménages selon l'état matrimonial de la personne de référence

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Marié(e) ou conjoint(e) de fait	6323	58,5	58,5	58,5
	Jamais marié(e) (célibataire)	1790	16,6	16,6	75,0
	Autre (séparé(e), divorcé(e), ou veuf(ve).)	2698	25,0	25,0	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Le tableau 5.3 présente la répartition des ménages selon le groupe d'âge de la personne de référence. Cette question se divise en 14 groupes d'âge, allant de « moins de 25 ans » à « 85 ans et plus ». Les données fournies offrent un niveau de précision beaucoup plus élevé que celui qu'on retrouve dans la plupart des modèles de comportement du consommateur axés sur le cycle de vie.

Tableau 5.3
Répartition des ménages selon le groupe d'âge de la personne de référence

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 25 ans	426	3,9	3,9	3,9
	25-29 ans	750	6,9	6,9	10,9
	30-34 ans	850	7,9	7,9	18,7
	35-39 ans	926	8,6	8,6	27,3
	40-44 ans	1031	9,5	9,5	36,8
	45-49 ans	1201	11,1	11,1	48,0
	50-54 ans	1150	10,6	10,6	58,6
	55-59 ans	1027	9,5	9,5	68,1
	60-64 ans	1006	9,3	9,3	77,4
	65-69 ans	764	7,1	7,1	84,5
	70-74 ans	589	5,4	5,4	89,9
	75-79 ans	477	4,4	4,4	94,3
	80-84 ans	343	3,2	3,2	97,5
	85 ans et plus	271	2,5	2,5	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Le tableau 5.4 présente la répartition des ménages selon le genre de ménages. Cette question se divise en 7 genres de ménages. Les trois plus importants sont le ménage d'une personne avec 27,4 %, le ménage d'un couple seulement avec 29,5 % et le ménage d'un couple avec enfants, représentant 25,3 % de l'échantillon. Comme nous l'avons vu plus haut, c'est là un élément sur lequel notre recherche porte plus précisément.

Tableau 5.4
Répartition des ménages selon le genre de ménages

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Une personne	2966	27,4	27,4	27,4
Couple seulement	3190	29,5	29,5	56,9
Couple avec enfant(s) célibataire(s) seulement	2737	25,3	25,3	82,3
Couple avec autre(s) personne(s) apparentée (s) ou non apparentée(s)	396	3,7	3,7	85,9
Parent unique sans personne additionnelle	800	7,4	7,4	93,3
Autre ménage avec personne(s) apparentée (s)	369	3,4	3,4	96,7
Autre ménage avec personne(s) non apparentée(s)	353	3,3	3,3	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Le tableau 5.5 présente la répartition des ménages selon l'âge de l'enfant le plus jeune, dernier grand critère sur lequel s'appuie le concept de cycle de vie. Les catégories pour cette question vont de « moins de 1 an » à « 25 ans et plus », en plus de la catégorie « sans enfant ».

Tableau 5.5
Répartition des ménages selon l'âge de l'enfant le plus jeune

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 1 an	290	2,7	2,7	2,7
	1 an	276	2,6	2,6	5,2
	2 ans	215	2,0	2,0	7,2
	3 ans	171	1,6	1,6	8,8
	4 ans	145	1,3	1,3	10,1
	5 ans	133	1,2	1,2	11,4
	6 ans	127	1,2	1,2	12,6
	7 ans	136	1,3	1,3	13,8
	8 ans	136	1,3	1,3	15,1
	9 ans	131	1,2	1,2	16,3
	10 ans	160	1,5	1,5	17,8
	11 ans	152	1,4	1,4	19,2
	12 ans	142	1,3	1,3	20,5
	13 ans	141	1,3	1,3	21,8
	14 ans	153	1,4	1,4	23,2
	15 ans	141	1,3	1,3	24,5
	16 ans	163	1,5	1,5	26,0
	17 ans	148	1,4	1,4	27,4
	18 ans	112	1,0	1,0	28,4
	19 ans	112	1,0	1,0	29,5
	20 ans	92	,8	,8	30,3
	21 ans	77	,7	,7	31,0
	22 ans	76	,7	,7	31,7
	23 ans	56	,5	,5	32,2
	24 ans	60	,6	,6	32,8
	25 ans et plus	338	3,1	3,1	35,9
	Sans enfant	6931	64,1	64,1	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

5.1.2 Présentation de la variable cycle de vie

Le cycle de vie de la famille proposé dans ce mémoire est constitué de cinq principaux critères : l'état matrimonial de la personne de référence, le groupe d'âge de la personne de référence, la présence d'enfants, l'âge de l'enfant le plus jeune et le statut de travailleur ou de retraité de la personne de référence.

5.1.2.1 État matrimonial

Dans les modèles dits traditionnels, l'état matrimonial n'était pas pris en compte. Par la suite, les modèles de l'ère de renouvellement ont ajouté ce critère. Pour ce mémoire, la question de l'enquête portant sur l'état matrimonial offrait trois choix : marié ou conjoint de fait, jamais marié (célibataire) et autre (séparé, divorcé ou veuf). Cette variable a donc été recodée pour

diviser l'état matrimonial en deux grandes catégories : célibataire et en couple. Les célibataires sont donc les personnes jamais mariées, séparées, divorcées ou veuves. Les personnes en couple sont soit mariées ou conjointes de fait. Au total, 58,5 % des répondants sont en couple alors que 41,5 % sont célibataires.

Tableau 5.6
Répartition des ménages selon l'état matrimonial de la personne de référence, recodée

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	En couple	6323	58,5	58,5	58,5
	Célibataire	4488	41,5	41,5	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

5.1.2.2 Groupe d'âge de la personne de référence

La question de l'enquête sur l'âge de la personne de référence offrait 14 catégories, allant de moins de 25 ans, 25-29 ans, 30-34 ans et ainsi de suite jusqu'à la catégorie 85 ans et plus. Pour le cycle de vie, la variable de l'âge de la personne de référence a été recodée en trois grandes catégories : moins de 35 ans, entre 35 et 64 ans et 65 ans et plus. Ces trois groupes d'âges sont choisis pour concorder avec les modèles de l'ère de renouvellement de Murphy et Staples (1979) et Gilly et Enis (1982), en plus de Marr et McCready (1996) qui, utilisant aussi les données de Statistique Canada, ont priorisé cette division des âges. Cette division représente mieux les réalités sociodémographiques du vieillissement de la population que celle de Wells et Gubar de 1966 qui séparait seulement la population en deux grands groupes : les moins de 45 ans, et les plus de 45 ans.

Tableau 5.7
Répartition des ménages selon le groupe d'âge de la personne de référence, recodée

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 35 ans	2026	18,7	18,7	18,7
	Entre 35 et 64 ans	6341	58,7	58,7	77,4
	65 ans et plus	2444	22,6	22,6	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

5.1.2.3 Présence d'enfants

Pour ce qui est du critère de la présence d'enfants, aucune question de l'enquête ne répond directement à cette question. La question utilisée est celle de l'âge de l'enfant le plus jeune, offrant des catégories allant de moins de 1 an à 25 ans et plus, en plus de la catégorie sans enfant. Elle a été recodée en deux catégories : avec et sans enfant.

Tableau 5.8
Répartition des ménages selon la présence ou l'absence d'enfants

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Avec enfant(s)	3880	35,9	35,9	35,9
	Sans enfant	6931	64,1	64,1	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

5.1.2.4 Groupe d'âge de l'enfant le plus jeune

Pour ce critère, la même question que celle du critère précédent a été utilisée, soit celle sur l'âge de l'enfant le plus jeune. Cette question offre tous les choix d'âge allant de moins de 1 an à 25 ans et plus. Pour ce mémoire, cette variable a été recodée en 3 grandes catégories : moins de 6 ans, entre 6 et 17 ans et 18 ans et plus. La catégorie sans enfant a été codée « 99 » pour ne pas être prise en compte dans ce critère, dans le but d'évaluer de manière indépendante les critères de la présence d'enfants et de l'âge de l'enfant. Tout comme les groupes d'âge de la personne de référence, les groupes d'âge de l'enfant le plus jeune ont été choisis selon les modèles de l'ère de renouvellement de Murphy et Staples (1979) et Gilly et Enis (1982), en plus de Marr et McCready (1996).

Tableau 5.9
Répartition des ménages selon l'âge de l'enfant le plus jeune, recodée

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Moins de 6 ans	1230	11,4	11,4	11,4
	Entre 6 et 17 ans	1730	16,0	16,0	27,4
	18 ans et plus	920	8,5	8,5	35,9
	Sans enfant	6931	64,1	64,1	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

5.1.2.5 Statut de retraité de la personne de référence

Ce dernier critère, le statut de retraité de la personne de référence, n'était pas représenté directement par une question dans l'enquête. Deux questions ont été utilisées : le nombre de semaines travaillées à temps plein (1), à temps partiel (2), par la personne de référence. Ces deux questions se divisent de 0 à 52 semaines. Dans les deux cas, la majorité des répondants se situent soit dans les catégories 0 ou 52 semaines. Dans ce mémoire, une personne est considérée retraitée si elle travaille 0 semaine par année, ni à temps plein, ni à temps partiel. Toutes les autres personnes ne répondant pas à ce critère correspondent au statut de travailleur. Les deux questions ont été recodées pour avoir deux grandes catégories chacune : aucune semaine travaillée et une semaine et plus travaillées. Ces deux questions recodées ont ensuite été jumelées dans un tableau croisé pour être en mesure de répertorier le nombre de personnes se classant dans les catégories « aucune semaine travaillée » tant à temps plein qu'à temps partiel. Le tableau 5.10 démontre qu'il y a 3 578 personnes dans cette situation, donc 3 578 ménages dont la personne de référence est à la retraite.

Tableau 5.10

Tableau croisé des variables nombre de semaines travaillées à temps plein et à temps partiel par la personne de référence, recodées

		36REC. Nombre de semaines travaillées à temps partiel par la personne de référence		Total
		Aucune semaine travaillée à temps partiel	1 semaine et plus travaillée à temps partiel	
35REC. Nombre de semaines travaillées à temps plein par la personne de référence	Aucune semaine travaillée à temps plein	3578	1107	4685
	1 semaine et plus travaillée à temps plein	5491	635	6126
Total		9069	1742	10811

5.1.2.6 Variable cycle de vie

Une fois que les cinq critères ont bien été définis et recodés, les groupes du cycle de vie ont été déterminés. Le tableau 5.11 présente les 21 groupes finaux du cycle de vie. Pour créer la variable cycle de vie, une formule « si » a été utilisée dans le logiciel Excel. Par exemple, le groupe 1, les célibataires, jeunes, sans enfant, devait être codé 2 « célibataire » à la variable de l'état matrimonial, être codé 1 « moins de 35 ans » à la variable de l'âge de la personne de référence et être codé 2 « sans enfant » à la variable présence et absence d'enfant. Chaque ménage de l'enquête a donc été codé par un groupe de 1 à 21.

Tableau 5.11
21 groupes du cycle de vie

	Célibataire	En couple
Jeune (Moins de 35 ans)	1. Jeune 1 (sans enfant)	11. Jeune 1 (sans enfant)
	2. Jeune 2 (enfant de moins de 6 ans)	12. Jeune 2 (enfant de moins de 6 ans)
	3. Jeune 3 (enfant de 6 ans et plus)	13. Jeune 3 (enfant de 6 ans et plus)
D'âge moyen (Entre 35 et 64 ans)	4. Âge moyen 1 (sans enfant)	14. Âge moyen 1 (sans enfant)
	5. Âge moyen 2 (enfant de moins de 6 ans)	15. Âge moyen 2 (enfant de moins de 6 ans)
	6. Âge moyen 3 (enfant entre 6 et 17 ans)	16. Âge moyen 3 (enfant entre 6 et 17 ans)
	7. Âge moyen 4 (enfant de 18 ans et plus)	17. Âge moyen 4 (enfant de 18 ans et plus)
Âgé (65 ans et plus)	8. Âgé 1 (sans enfant, travailleur)	18. Âgé 1 (sans enfant, travailleur)
	9. Âgé 2 (sans enfant, retraité)	19. Âgé 2 (sans enfant, retraité)
	10. Âgé 3 (enfant de 18 ans et plus)	20. Âgé 3 (enfant de 17 ans et moins)
		21. Âgé 4 (enfant de 18 ans et plus)

Le tableau 5.12 démontre la répartition des 21 groupes de la variable cycle de vie. Le lecteur constatera que certains groupes ne représentent qu'un très faible pourcentage de la population canadienne. Nous avons tout de même décidé de les conserver pour nos analyses de manière à éviter tout élagage qui pourrait sembler arbitraire.

Tableau 5.12
Répartition des effectifs de la variable cycle de vie

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1. Célibataire, jeune 1	764	7,1	7,1	7,1
2. Célibataire, jeune 2	148	1,4	1,4	8,4
3. Célibataire, jeune 3	69	,6	,6	9,1
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	14,6	14,6	23,7
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	,4	,4	24,2
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	3,5	3,5	27,6
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2,0	2,0	29,6
8. Célibataire, âgé 1	114	1,1	1,1	30,7
9. Célibataire, âgé 2	1102	10,2	10,2	40,9
10. Célibataire, âgé 3	67	,6	,6	41,5
11. En couple, jeune 1	463	4,3	4,3	45,8
12. En couple, jeune 2	509	4,7	4,7	50,5
13. En couple, jeune 3	73	,7	,7	51,2
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	17,0	17,0	68,2
15. En couple, d'âge moyen 2	524	4,8	4,8	73,0
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	11,2	11,2	84,2
17. En couple, d'âge moyen 4	547	5,1	5,1	89,3
18. En couple, âgé 1	166	1,5	1,5	90,8
19. En couple, âgé 2	900	8,3	8,3	99,1
20. En couple, âgé 3	10	,1	,1	99,2
21. En couple, âgé 4	85	,8	,8	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

5.1.3 Présentation des dépenses

Ce mémoire étudie toutes les catégories de dépenses fournies par l'Enquête sur les dépenses des ménages de 2009 (EDM) de Statistique Canada, à l'exception des dépenses en impôts et des dépenses diverses. 13 grandes catégories de dépenses sont formées :

1. Vêtements
2. Alimentation
3. Loisirs
4. Transport
5. Soins de santé
6. Ameublement et équipement ménager
7. Logement
8. Entretien ménager
9. Soins personnels
10. Matériel de lecture
11. Éducation
12. Tabac et boissons alcoolisées
13. Assurances individuelles et cotisations de retraite

Chaque catégorie de dépenses a été étudiée selon deux mesures. La première est représentée par les montants bruts dépensés. La variable a été prise telle quelle dans l'enquête, aucunement recodée, purement métrique allant des montants de 0 \$ à 999 999 \$. L'autre mesure est celle du pourcentage de la catégorie par rapport aux dépenses totales. Cette mesure permet d'évaluer la proportion de chaque catégorie, démontrant ainsi l'importance d'une catégorie par rapport aux autres catégories. Deux perspectives sont donc prises en compte : l'importance des dépenses en quantité et en proportion. Le tableau 5.13 présente les 13 catégories de dépenses et leurs sous-catégories ainsi que les moyennes des dépenses brutes et des dépenses en proportion des dépenses totales pour chacune.

Tableau 5.13
Catégories et sous catégories de dépenses

Catégories de dépenses	Sous catégories de dépenses	Moyenne des dépenses brutes de la catégorie	Moyenne des dépenses en proportion des dépenses totales
Vêtements	<ul style="list-style-type: none"> • Vêtements • Vêtements, total, femmes et filles • Cadeaux de vêtements offerts à des personnes autres que les membres du ménage, femmes et filles • Vêtements, total, hommes et garçons. • Cadeaux de vêtements offerts à des personnes autres que les membres du ménage, hommes et garçons • Vêtements, total, enfants • Cadeaux de vêtements offerts à des personnes autres que les membres du ménage, enfants • Tissu pour vêtements, fil à tricoter et les autres articles de mercerie • Total, services vestimentaires • Service de blanchisserie et de nettoyage à sec 	2660,90 \$	3,89 %
Alimentation	<ul style="list-style-type: none"> • Alimentation • Aliments achetés au magasin • Aliments achetés au restaurant 	7 102,21 \$	13,12 %
Loisirs	<ul style="list-style-type: none"> • Loisirs • Matériel de loisirs et services • Matériel de sport • Jouets, jeux électroniques et matériels d'art/passe-temps • Matériel et fournitures informatiques • Matériel et services photographiques • Véhicules de loisirs et services • Achat de véhicules de loisirs • Achat de bicyclettes, pièces et accessoires • Achat d'autres véhicules de loisirs et moteurs hors-bord • Utilisation de véhicules de loisirs • Entretien de bicyclettes • Utilisation du véhicule de récréation • Véhicules de loisirs loués à court et à long terme. • Matériel et services de divertissement au foyer • Systèmes de cinéma maison • Média préenregistrés • Média vierge • Téléviseurs et autre équipement vidéo • Location de DVD, vidéocassettes et jeux vidéo 	4 017,33 \$	5,39 %

Tableau 5.13
Catégories et sous-catégories de dépenses (suite)

Catégories de dépenses (suite)	Sous catégories de dépenses (suite)	Moyenne des dépenses brutes de la catégorie	Moyenne des dépenses en proportion des dépenses totales
Loisirs (suite)	<ul style="list-style-type: none"> • Location de matériel de divertissement au foyer • Services de loisirs • Spectacles • Droits d'entrée au cinéma • Droits d'entrée aux événements sportifs • Droits d'entrée aux spectacles sur scène • Télédistribution (câble) et diffusion par satellite • Télédistribution (câble) • Diffusion par satellite • Établissements récréatifs • Droits pour établissements sportifs • Camps pour enfants • Droits d'entrée aux établissements du patrimoine • Voyages à forfait • Autres services de loisirs 		
Transport	<ul style="list-style-type: none"> • Transport • Transport privé • Achat d'automobiles et de camions • Accessoires pour les véhicules • Location à court et à long terme de véhicules • Utilisation des véhicules possédés ou loués • Essence et autres carburants pour les véhicules possédés ou loués à long terme • Autres travaux d'entretien pour les véhicules possédés et en location • Stationnement et location de garage • Primes d'assurance publique et privée pour véhicules • Transport public • Transport local ou de banlieue • Transport interurbain • Autres moyens de transport de passagers • Services de déménagement 	9 320,48 \$	12,97 %
Soins de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Soins de santé • Frais directs de soins de santé • Articles de soins de santé • Médicaments et produits pharmaceutiques • Médicaments prescrits • Autres médicaments et produits pharmaceutiques 	1 966,25 \$	3,47 %

Tableau 5.13
Catégories et sous-catégories de dépenses (suite)

Catégories de dépenses (suite)	Sous catégories de dépenses (suite)	Moyenne des dépenses brutes de la catégorie	Moyenne des dépenses en proportion des dépenses totales
Soins de santé (suite)	<ul style="list-style-type: none"> • Soins médicaux • Articles et services pour les soins des yeux • Soins dentaires • Soins hospitaliers • Autres praticiens de la santé • Autres services médicaux • Primes d'assurance-maladie • Hôpitaux publics, régimes d'assurance médicale et médicaments • Régimes privés d'assurance-maladie 		
Ameublement et équipement ménager	<ul style="list-style-type: none"> • Articles et accessoires d'ameublement • Accessoires d'ameublement • Meubles • Les tapis, les carpettes et les sous-tapis • Rideaux et équipement ménager en tissus • Objets d'art, antiquités et articles décoratifs • Équipement ménager • Appareils ménagers • Autres outils, équipement et accessoires ménagers • Entretien de meubles et d'équipement • Services reliés à l'ameublement et à l'équipement 	2 781,49 \$	3,97 %
Logement	<ul style="list-style-type: none"> • Logement • Résidence principale • Logement loué par l'occupant • Loyer • Logement appartenant à l'occupant • Versements hypothécaires périodiques • Réparations et entretien • Frais de copropriété (condominium) • Taxes foncières • Primes d'assurance des propriétaires • Eau, combustible et électricité • Eau et égouts • Électricité • Gaz naturel • Autre combustible • Autres logements • Maison de villégiature possédée • Hébergement des voyageurs 	13 106,79 \$	22,49 %

Tableau 5.13
Catégories et sous-catégories de dépenses (suite)

Catégories de dépenses (suite)	Sous catégories de dépenses (suite)	Moyenne des dépenses brutes de la catégorie	Moyenne des dépenses en proportion des dépenses totales
Entretien ménager	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien ménager • Communications • Téléphone • Achat de matériel de communication • Services téléphoniques • Service cellulaire • Services Internet • Services en ligne • Services postaux • Garde d'enfants • Aide domestique • Dépenses pour les animaux domestiques • Produits de nettoyage ménagers • Articles en papier, en plastique et en papier d'aluminium • Fournitures de jardinage et autres services 	3 438,14 \$	5,80 %
Soins personnels	<ul style="list-style-type: none"> • Soins personnels • Articles et accessoires de soins personnels • Services de soins personnels 	1 131,08 \$	1,89 %
Matériel de lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Matériel de lecture • Journaux • Revues et périodiques • Livres et brochures 	236,70 \$	0,38 %
Éducation	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation • Fournitures et manuels scolaires • Frais de scolarité 	960,44 \$	1,17 %
Tabac et boissons alcoolisées	<ul style="list-style-type: none"> • Tabac et boissons alcoolisées • Produits de tabac • Cigarettes • Boissons alcoolisées • Boissons alcoolisées achetées au restaurant • Boissons alcoolisées achetées au magasin • Boissons alcoolisées confectionnées à la maison 	1 592,46 \$	2,97 %

Tableau 5.13
Catégories et sous-catégories de dépenses (suite)

Catégories de dépenses (suite)	Sous catégories de dépenses (suite)	Moyenne des dépenses brutes de la catégorie	Moyenne des dépenses en proportion des dépenses totales
Assurances individuelles et cotisations de retraite	<ul style="list-style-type: none"> Assurance individuelle et cotisations de retraite Primes d'assurance-vie, contrats de rentes et argent transféré à un FERRs Primes d'assurance-emploi Cotisations à des caisses de retraite ou à des fonds de pension Régime de pension du Canada/Régimes des rentes du Québec Paielements de pensions gouvernementales Paielements - autres régimes de retraite Dons en argent et contributions Dons en espèces et autres versements de soutien à des personnes habitant au Canada ou à l'étranger Dons de bienfaisance 	3 967,05 \$	4,96 %
Dépenses totales	<p>Dépenses totales « Les dépenses incluses dans la « Consommation courante » plus les impôts personnels, les paiements d'assurance individuelle et cotisations de retraite, et les dons et contributions à des personnes n'appartenant pas au ménage. »</p> <p>Consommation courante « Dépenses faites pendant l'année de l'enquête pour l'alimentation F001, le logement G001, l'entretien ménager H001, les articles et accessoires d'ameublement I001, l'habillement J001, le transport K001, les soins de santé L101, les soins personnels L201, les loisirs M101, le matériel de lecture M201, l'éducation M301, les produits du tabac et les boissons alcoolisées N101, les jeux de hasard N201, et un groupe divers d'articles O101. » (Statistique Canada, EDM 2009, Dictionnaire de données : p. 80)</p>	68 359,63 \$	82,47 % ³

³ Moyenne de chaque catégorie additionnée. Les 13 catégories de dépenses étudiées excluent les dépenses en impôts et une catégorie de « dépenses diverses », qui elles sont incluses dans les dépenses totales, résultant en un total de 82,47 %.

5.2 Analyse des dépenses

Les variables sociodémographiques, les groupes du cycle de vie et les dépenses étant maintenant bien définis, la prochaine section présente les analyses multi-variées et uni-variées des dépenses avec le cycle de vie. Les dépenses, des variables dépendantes métriques, seront donc analysées indépendamment (analyse uni-variée), mais aussi simultanément (analyse multi-variée). Voici le tableau 5.14 qui présente les définitions de ces deux types d'analyses.

Tableau 5.14
Définitions des analyses multi-variées et uni-variées

Analyses multi-variées	« Statistical techniques suitable for analyzing data when there are two or more measurements on each element and the variables are analyzed simultaneously. Multivariate techniques are concerned with the simultaneous relationships among two or more phenomena » (Malhotra, 2010 : p. 434).
Analyses uni-variées	« Statistical techniques appropriate for analyzing data when there is a single measurement of each element in the sample or, if there are several measurements on each element, but each variable is analyzed in isolation » (Malhotra, 2010 : p. 434).

Le lecteur notera que nous avons décidé de présenter les analyses multi-variées avant les analyses uni-variées. Cette décision tient au fait que les analyses multi-variées nous ont davantage servi à valider la possibilité et l'intérêt de notre étude alors que les analyses uni-variées nous ont permis d'arriver à des observations et conclusions plus précises.

5.2.1 Analyse multi-variée des dépenses et du cycle de vie

La figure 5.1 présente un récapitulatif de toutes les techniques d'analyse multi-variée.

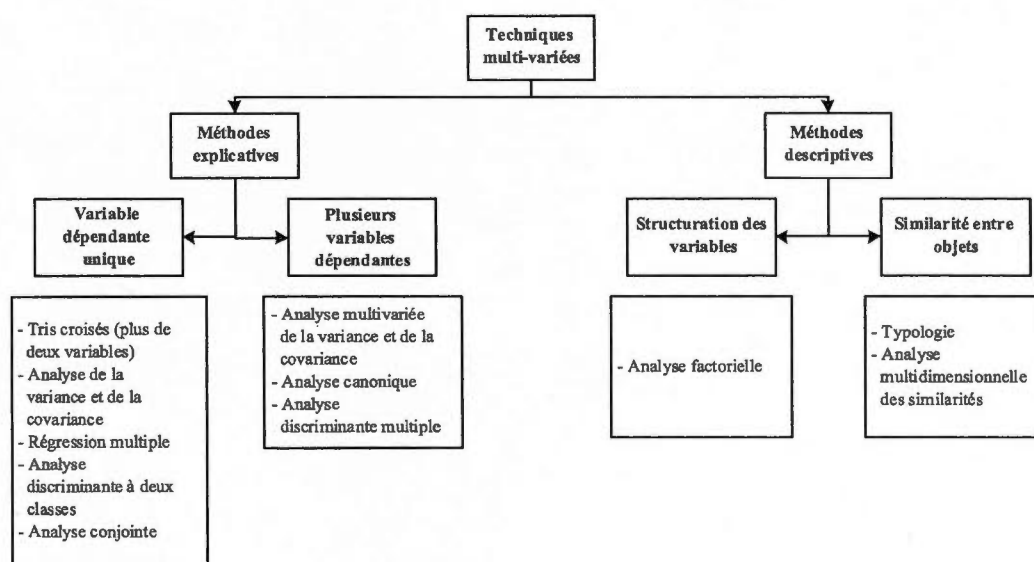


Figure 5.1 Répartition des techniques multi-variées

Source : Malhotra, 2007 : p. 337

La technique utilisée ici est l'analyse multi-variée de la variance (MANOVA). Faisant partie des méthodes explicatives, cette technique permet d'analyser plusieurs variables dépendantes simultanément, dans ce cas-ci il s'agit des dépenses, qui sont des variables dépendantes métriques. Voici la définition exacte du test MANOVA (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 401) :

Multivariate analysis of variance (MANOVA) is an extension of analysis of variance (ANOVA) to accommodate more than one dependent variable. It is a dependence technique that measures the differences for two or more metric dependent variables acting as independent variables.

Le test MANOVA est approprié quand les variables dépendantes sont corrélées (Malhotra, 2010 : p. 519). Cette condition a donc été vérifiée et elle est confirmée pour les dépenses brutes et pour les dépenses en proportion des dépenses totales. Les matrices de corrélations démontrent des corrélations significatives.

L'hypothèse nulle de MANOVA est la suivante :

H0 : « all the group mean vectors are equal, that is, they come from the same population » (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 347).

Dans ce cas-ci, l'hypothèse nulle est la suivante :

H0 : Les vecteurs de moyennes des groupes du cycle de vie sont égaux pour toutes les dépenses.

5.2.1.1 Analyse multi-variée des dépenses brutes et du cycle de vie

Les dépenses brutes et la variable cycle de vie ont été testées par l'analyse multi-variée de la variance. L'hypothèse nulle du test d'égalité des matrices de covariances de Box (tableau 5.15) est rejetée, car le degré de signification est de 0,000, sous la marge de 0,05. Les matrices de covariances observées des variables dépendantes, les dépenses brutes, ne sont donc pas égales sur l'ensemble des groupes du cycle de vie. Les analyses peuvent toutefois être poursuivies malgré ce rejet de l'hypothèse nulle, comme l'explique Hair Jr. et coll. (2010) :

Thus, the researcher is looking for *nonsignificant* differences between the groups, and the observed significance level of the test statistic is considered acceptable if it is less significant than the threshold value for comparison. [...] The Box's M test is especially sensitive to departures from normality. Thus, one should always check for univariate normality of all dependent measures before performing this test. Fortunately, a violation of this assumption has minimal impact if the groups are approximately equal size (i.e., Largest group size ÷ Smallest group size < 1.5) (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 362).

En effet, les groupes des variables dépendantes sont tous égaux, ce qui minimise l'impact du rejet de l'hypothèse nulle du test de Box.

Tableau 5.15

Test d'égalité des matrices de covariances de Box pour les dépenses brutes et le cycle de vie

M de Box	77571,478
D	43,534
ddl1	1729
ddl2	1140350,797
Sig.	,000

Teste l'hypothèse nulle selon laquelle les matrices de covariances observées des variables dépendantes sont égales sur l'ensemble des groupes.

a. Plan : Ordonnée à l'origine + Cycle_de_vie

À l'aide du test multi-varié de Trace de Hotelling du cycle de vie (tableau 5.16), il est possible de rejeter l'hypothèse nulle des vecteurs de moyennes égaux étant donné que le degré de signification est de 0,000, sous la marge de 0,05. Les vecteurs de moyennes des groupes du cycle de vie ne sont donc pas égaux pour les dépenses brutes. Il est intéressant de noter que la puissance observée est de 1,00, ce qui est très bon étant donné que le niveau minimum acceptable est de 0,80 et que 1,00 représente en fait le plus haut niveau possible (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 368). « One of the most important considerations in a successful MANOVA is the statistical power of the analysis » (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 370).

Tableau 5.16

Test multi-varié pour les dépenses brutes et le cycle de vie

Effet		Valeur	D	ddl de l'hypothèse	Erreur ddl	Sig.	Non centré. Paramètre	Puissance observée ^d
Ordonnée à l'origine	Trace de Pillai	,484	776,650 ^b	13,000	10778,000	,000	10096,450	1,000
	Lambda de Wilks	,516	776,650 ^b	13,000	10778,000	,000	10096,450	1,000
	Trace de Hotelling	,937	776,650 ^b	13,000	10778,000	,000	10096,450	1,000
	Plus grande racine de Roy	,937	776,650 ^b	13,000	10778,000	,000	10096,450	1,000
Cycle_de_vie	Trace de Pillai	,621	27,060	260,000	140270,000	,000	7035,587	1,000
	Lambda de Wilks	,492	30,370	260,000	118028,998	,000	6615,275	1,000
	Trace de Hotelling	,822	34,077	260,000	140090,000	,000	8859,941	1,000
	Plus grande racine de Roy	,517	278,956 ^c	20,000	10790,000	,000	5579,122	1,000

a. Plan : Ordonnée à l'origine + Cycle_de_vie

b. Statistique exacte

c. La statistique est une borne supérieure de F qui produit une borne inférieure pour le seuil de signification.

d. Calculé à partir d'alpha = ,05

L'hypothèse nulle du test d'égalité des variances des erreurs de Levene (tableau 5.17) est aussi rejetée pour toutes les dépenses brutes, car tous les degrés de signification sont de 0,000, sous la barre du 0,05. Les matrices de variances ne sont pas égales pour les dépenses brutes. La variance des erreurs des variables dépendantes, les dépenses brutes, est donc inégale sur les différents groupes du cycle de vie.

Tableau 5.17

Test d'égalité des variances des erreurs de Levene pour les dépenses brutes et le cycle de vie

	D	ddl1	ddl2	Sig.
142. Vêtements	47,427	20	10790	,000
95. Alimentation	40,324	20	10790	,000
185. Loisirs	9,094	20	10790	,000
152. Transport	42,727	20	10790	,000
167. Soins de santé	22,096	20	10790	,000
257. Ameublement et équipement ménager	27,967	20	10790	,000
98. Logement	29,632	20	10790	,000
116. Entretien ménager	74,027	20	10790	,000
182. Soins personnels	37,550	20	10790	,000
220. Matériel de lecture	19,596	20	10790	,000
224. Éducation	98,271	20	10790	,000
227. Tabac et boissons alcoolisées	27,222	20	10790	,000
239. Assurance individuelle et cotisations de retraite	6,288	20	10790	,000

Teste l'hypothèse nulle que la variance des erreurs de la variable dépendante est égale sur les différents groupes.

a. Plan : Ordonnée à l'origine + Cycle_de_vie

5.2.1.2 Analyse multi-variée des dépenses en proportion des dépenses totales et du cycle de vie

Les résultats sont les mêmes pour les dépenses en proportion des dépenses totales que ceux pour les dépenses brutes. L'hypothèse nulle du test d'égalité des matrices de covariances de Box (tableau 5.18) est aussi rejetée puisque le degré de signification est de 0,000, sous la marge de 0,05. Les matrices de covariances observées des variables dépendantes, les dépenses en proportion des dépenses totales, ne sont donc pas égales sur l'ensemble des groupes du cycle de vie, mais il est tout de même possible de poursuivre l'analyse.

Tableau 5.18
Test d'égalité des matrices de covariances de Box pour les dépenses en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

M de Box	27421,037
D	15,389
ddl1	1729
ddl2	1140350,797
Sig.	,000

Teste l'hypothèse nulle selon laquelle les matrices de covariances observées des variables dépendantes sont égales sur l'ensemble des groupes.

a. Plan : Ordonnée à l'origine + Cycle_de_vie

À l'aide du test multi-varié de Trace de Hotelling du cycle de vie (tableau 5.19), il est possible de rejeter l'hypothèse nulle des vecteurs de moyennes égaux étant donné que le degré de signification est de 0,000, sous la marge de 0,05. Les vecteurs de moyennes des groupes du cycle de vie ne sont donc pas égaux pour les dépenses en proportion des dépenses totales.

Tableau 5.19
Test multi-varié pour les dépenses en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Effet		Valeur	D	ddl de l'hypothèse	Erreur ddl	Sig.	Non centré. Paramètre	Puissance observée ^d
Ordonnée à l'origine	Trace de Pillai	,882	6225,148 ^b	13,000	10778,000	,000	80926,902	1,000
	Lambda de Wilks	,118	6225,148 ^b	13,000	10778,000	,000	80926,902	1,000
	Trace de Hotelling	7,509	6225,148 ^b	13,000	10778,000	,000	80926,902	1,000
	Plus grande racine de Roy	7,509	6225,148 ^b	13,000	10778,000	,000	80926,902	1,000
Cycle_de_vie	Trace de Pillai	,711	31,192	280,000	140270,000	,000	8109,822	1,000
	Lambda de Wilks	,444	34,997	260,000	118028,998	,000	7617,474	1,000
	Trace de Hotelling	,946	39,211	260,000	140090,000	,000	10194,631	1,000
	Plus grande racine de Roy	,553	298,545 ^c	20,000	10790,000	,000	5970,899	1,000

a. Plan : Ordonnée à l'origine + Cycle_de_vie

b. Statistique exacte

c. La statistique est une borne supérieure de F qui produit une borne inférieure pour le seuil de signification.

d. Calculé à partir d'alpha = ,05

L'hypothèse nulle du test d'égalité des variances des erreurs de Levene (tableau 5.20) est aussi rejetée pour toutes les dépenses en proportion des dépenses totales, car tous les degrés de signification sont de 0,000, sous la barre du 0,05. Les matrices de variances ne sont donc pas égales pour les dépenses en proportion des dépenses totales. La variance des erreurs des variables dépendantes, les dépenses proportionnelles, est donc inégale sur les différents groupes du cycle de vie.

Tableau 5.20

Test d'égalité des variances des erreurs de Levene pour les dépenses en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	D	ddl1	ddl2	Sig.
Vêtements % dépenses totales	9,580	20	10790	,000
Alimentation % dépenses totales	23,401	20	10790	,000
Loisirs % dépenses totales	3,083	20	10790	,000
Transport % dépenses totales	7,907	20	10790	,000
Santé % dépenses totales	64,034	20	10790	,000
Ameublement % dépenses totales	9,277	20	10790	,000
Logement % dépenses totales	33,457	20	10790	,000
Entretien % dépenses totales	27,490	20	10790	,000
Soins personnels % dépenses totales	28,021	20	10790	,000
Lecture % dépenses totales	44,128	20	10790	,000
Éducation % dépenses totales	131,258	20	10790	,000
Tabac et alcool % dépenses totales	38,961	20	10790	,000
Assurances et cotisations % dépenses totales	38,299	20	10790	,000

Teste l'hypothèse nulle que la variance des erreurs de la variable dépendante est égale sur les différents groupes.

a. Plan : Ordonnée à l'origine + Cycle_de_vie

5.2.1.3 Synthèse de l'analyse multi-variée

Les degrés de signification étant tous à 0,000, l'hypothèse nulle des tests MANOVA peut être rejetée pour toutes les catégories de dépenses brutes et de dépenses en proportion des dépenses totales pour les 21 groupes du cycle de vie. Les vecteurs de moyennes des 21 groupes ne sont donc pas égaux. Selon ces tests MANOVA, le cycle de vie a un impact sur les dépenses brutes et sur les dépenses en proportion des dépenses totales. Toutefois, bien que tout soit significatif pour ces analyses utilisant le test MANOVA, les principales conclusions pour chaque dépense ressortiront davantage à l'aide des tests ANOVA, des tests Post Hoc Scheffé et des tests t présentés dans la prochaine section.

5.2.2 Analyse uni-variée des dépenses et du cycle de vie

La figure 5.2 fait le récapitulatif de toutes les techniques d'analyse uni-variée.

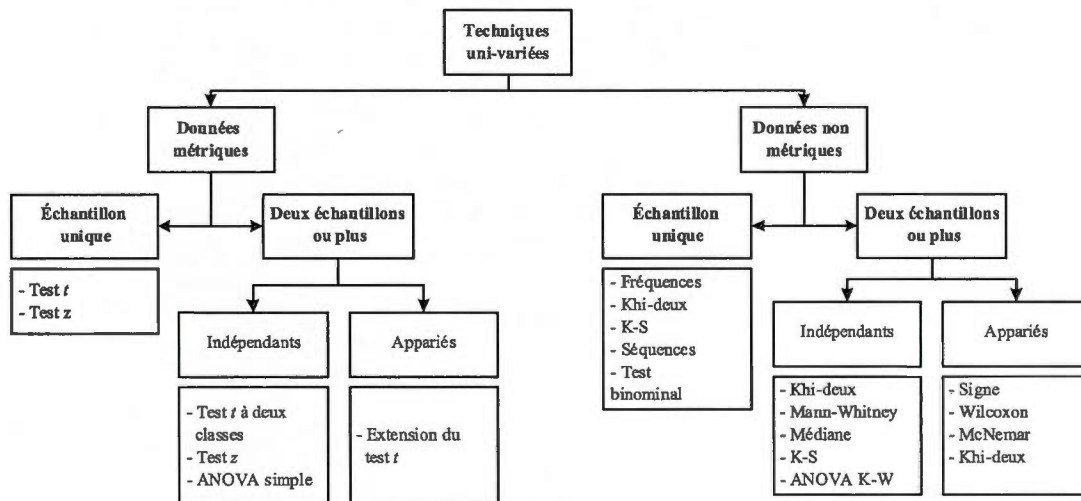


Figure 5.2 Répartition des techniques uni-variées

Source : Malhotra, 2007 : p. 336

Les deux techniques uni-variées utilisées pour ce mémoire sont : l'analyse de la variance simple (ANOVA) et le test t à deux classes. Comme le démontre la figure 5.2, les deux techniques se trouvent dans la même case puisqu'elles répondent au même objectif, soit de comparer les moyennes d'échantillons indépendants. La principale différence entre les deux est que le test t peut être utilisé seulement pour deux groupes. Le tableau 5.21 définit ces deux techniques d'analyse uni-variée :

Tableau 5.21
Définitions des deux techniques d'analyse uni-variée utilisées

ANOVA	« Statistical technique used to determine whether samples from two or more groups come from populations with equal means (i.e., Do the group means differ significantly?). Analysis of variance examines one dependant measure, whereas multivariate analysis of variance compares group differences on two or more dependant variables » (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 343).
Test t	« Test to assess the statistical significance of the difference between two sample means for a single dependent variable. The t test is a special case of ANOVA for two groups or levels of a treatment variable » (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 345).

Les tests t sont aussi utilisés puisqu'ils sont plus précis que les tests ANOVA et permettent de cibler et de comparer deux groupes. « Although the univariate and multivariate tests of ANOVA and MANOVA enable us to reject the null hypothesis that the groups' means are all equal, they do not pinpoint where the significant differences lie if there are more than two groups » (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 402).

Le test Scheffé, un test Post Hoc de l'ANOVA, sera aussi grandement utilisé. Un test Post Hoc se définit comme suit (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 345) :

Statistical test of mean differences performed after the statistical tests for main effects have been performed. Most often, post hoc test do not use a single contrast, but instead test for differences among all possible combinations of groups. Even though they provide abundant diagnostic information, they do inflate the overall Type 1 error rate by performing multiple statistical tests and thus must use strict confidence levels.

Les deux prochains tableaux, le tableau 5.22 et le tableau 5.23, présentent les résultats des tests ANOVA pour les 21 groupes du cycle de vie, le premier pour les dépenses brutes, le second pour les dépenses en proportion des dépenses totales.

Tableau 5.22
Anova à 1 facteur : Cycle de vie et dépenses brutes

		Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
142. Vêtements	Inter-groupes	15771211899	20	788560595,0	95,214	,000
	Intra-groupes	89362305121	10790	8281955,989		
	Total	1,051E+11	10810			
95. Alimentation	Inter-groupes	54542142222	20	2727107111	182,284	,000
	Intra-groupes	1,614E+11	10790	14960786,35		
	Total	2,160E+11	10810			
185. Loisirs	Inter-groupes	44704563783	20	2235228189	14,306	,000
	Intra-groupes	1,886E+12	10790	156244527,2		
	Total	1,731E+12	10810			
152. Transport	Inter-groupes	1,621E+11	20	8103417236	71,659	,000
	Intra-groupes	1,220E+12	10790	113082675,5		
	Total	1,382E+12	10810			
187. Soins de santé	Inter-groupes	5221611915	20	261080595,7	45,574	,000
	Intra-groupes	61812798054	10790	5728711,590		
	Total	67034409969	10810			
257. Ameublement et équipement ménager	Inter-groupes	14977021491	20	748851074,5	37,855	,000
	Intra-groupes	2,134E+11	10790	19781987,83		
	Total	2,284E+11	10810			
98. Logement	Inter-groupes	1,600E+11	20	7999994565	71,979	,000
	Intra-groupes	1,199E+12	10790	111143739,4		
	Total	1,359E+12	10810			
116. Entretien ménager	Inter-groupes	20392016415	20	1019600821	118,131	,000
	Intra-groupes	93129264651	10790	8631071,793		
	Total	1,135E+11	10810			
182. Soins personnels	Inter-groupes	1787661320	20	89383066,02	98,747	,000
	Intra-groupes	9766844570	10790	905175,586		
	Total	11554505891	10810			
220. Matériel de lecture	Inter-groupes	53938675,71	20	2696933,786	21,017	,000
	Intra-groupes	1384615664	10790	128323,973		
	Total	1438554339	10810			
224. Éducation	Inter-groupes	10268627581	20	513431379,1	48,321	,000
	Intra-groupes	1,146E+11	10790	10625538,99		
	Total	1,249E+11	10810			
227. Tabac et boissons alcoolisées	Inter-groupes	2628260726	20	131413036,3	25,263	,000
	Intra-groupes	56128138857	10790	5201866,437		
	Total	58756399583	10810			
239. Assurance individuelle et cotisations de retraite	Inter-groupes	49395583643	20	2469779182	23,785	,000
	Intra-groupes	1,120E+12	10790	103838874,8		
	Total	1,170E+12	10810			

Tableau 5.23
Anova à 1 facteur : Cycle de vie et dépenses en proportion des dépenses totales

		Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Vêtements % dépenses totales	Inter-groupes	4808,929	20	230,446	27,196	,000
	Intra-groupes	91428,362	10790	8,474		
	Total	96038,291	10810			
Alimentation % dépenses totales	Inter-groupes	47796,783	20	2389,839	42,895	,000
	Intra-groupes	601156,578	10790	55,714		
	Total	648953,360	10810			
Loisirs % dépenses totales	Inter-groupes	4839,306	20	241,965	7,444	,000
	Intra-groupes	350702,838	10790	32,503		
	Total	355542,143	10810			
Transport % dépenses totales	Inter-groupes	44384,839	20	2219,242	18,251	,000
	Intra-groupes	1312043,270	10790	121,598		
	Total	1356428,108	10810			
Santé % dépenses totales	Inter-groupes	26428,811	20	1321,431	94,556	,000
	Intra-groupes	150790,933	10790	13,975		
	Total	177219,544	10810			
Ameublement % dépenses totales	Inter-groupes	3468,713	20	173,438	7,449	,000
	Intra-groupes	251209,669	10790	23,282		
	Total	254678,381	10810			
Logement % dépenses totales	Inter-groupes	205594,299	20	10279,715	75,727	,000
	Intra-groupes	1484719,260	10790	135,748		
	Total	1670313,559	10810			
Entretien % dépenses totales	Inter-groupes	10811,446	20	530,572	41,542	,000
	Intra-groupes	137808,897	10790	12,772		
	Total	148420,343	10810			
Soins personnels % dépenses totales	Inter-groupes	963,491	20	48,175	22,843	,000
	Intra-groupes	22755,861	10790	2,109		
	Total	23719,352	10810			
Lecture % dépenses totales	Inter-groupes	168,279	20	8,414	27,081	,000
	Intra-groupes	3352,457	10790	,311		
	Total	3520,736	10810			
Éducation % dépenses totales	Inter-groupes	14897,411	20	734,871	48,217	,000
	Intra-groupes	181107,335	10790	14,931		
	Total	175804,745	10810			
Tabac et alcool % dépenses totales	Inter-groupes	10562,195	20	528,110	22,936	,000
	Intra-groupes	248447,585	10790	23,026		
	Total	259009,780	10810			
Assurances et cotisations % dépenses totales	Inter-groupes	43807,178	20	2190,359	129,648	,000
	Intra-groupes	182292,992	10790	16,895		
	Total	226100,170	10810			

L'hypothèse nulle de l'ANOVA est la suivante :

H_0 : « all the group means are equal, that is, they come from the same population » (Hair Jr. et coll., 2010 : p. 347).

Dans ce cas-ci, l'hypothèse nulle de l'ANOVA est la suivante :

H_0 : Les moyennes des groupes du cycle de vie sont égales pour toutes les dépenses.⁴

⁴ L'hypothèse nulle pour les tests t est la même que celle pour les tests ANOVA

Les degrés de signification sont tous à 0,000 et les F très élevés, beaucoup plus que le F critique de 1,57 à 20 degrés de liberté (Malhotra, 2010 : p. 831). L'hypothèse nulle peut être rejetée pour toutes les catégories de dépenses brutes et de dépenses en proportion des dépenses totales pour les 21 groupes du cycle de vie. Les moyennes des 21 groupes ne sont donc pas égales pour toutes les dépenses.

5.2.2.1 Analyse uni-variée approfondie de chaque dépense et du cycle de vie

L'objectif de cette section est de vérifier si, pour chacune des 13 catégories de dépenses, certains groupes du cycle de vie sont semblables à d'autres, donc non significativement différents. Le cas échéant, ces groupes semblables peuvent être regroupés pour former un nouveau groupe. Tout cela dans le but de segmenter les ménages, selon le cycle de vie, mais en un ensemble de groupes parcimonieux et exhaustif qui sera plus facilement utilisable en marketing comparativement au modèle initial de 21 groupes.

Vêtements

Dépenses brutes en vêtements

Le tableau 5.24 présente les résultats des tests t qui ont été effectués pour les 21 groupes du cycle de vie pour les dépenses brutes en vêtements. Chaque groupe a été testé avec les 20 autres groupes. Lorsqu'il y a un « x », cela signifie que les deux groupes ne sont pas significativement différents, autrement dit lorsque l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes ne peut être rejetée (significatif à $t > 1,6449$, sig. $< 0,05$). Par exemple, pour les dépenses brutes en vêtements, il est possible d'affirmer que les groupes 1 et 3 ne sont pas significativement différents, ils sont donc semblables pour cette catégorie de dépenses brutes.

Tableau 5.24
Résultats des tests t pour les dépenses brutes en vêtements et le cycle de vie

		21 groupes du cycle de vie																				
21 groupes du cycle de vie		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
	1																					
	2																					
	3	x																				
	4		x																			
	5	x	x		x																	
	6	x		x																		
	7	x		x			x															
	8		x		x	x																
	9																					
	10				x					x												
	11																					
	12								x				x									
	13	x						x	x				x	x								
	14								x				x	x	x							
	15																					
	16																					
	17																					
	18	x		x				x	x						x							
	19				x	x				x		x										
	20	x						x	x				x	x	x	x	x	x	x	x		
	21	x		x				x	x											x		

À l'aide des résultats des tests t du tableau 5.24 et du test Scheffé de l'ANOVA, le tableau 5.25, il est maintenant possible de créer de nouveaux groupes du cycle de vie. Le test Scheffé de l'ANOVA permet de créer des sous-ensembles de groupes homogènes à l'intérieur et hétérogènes entre les groupes. Lorsqu'il y a plus d'un groupe dans le même sous-ensemble, le Scheffé n'est pas optimal, cela signifie que les sous-ensembles ne sont pas significativement différents. Le but est donc d'en arriver à un Scheffé où il y a qu'un seul groupe dans chaque sous-ensemble. Le tableau de Scheffé qui suit démontre que les 21 groupes du cycle de vie forment en fait cinq sous-ensembles, et que certains groupes se retrouvent dans plus d'un sous-ensemble à la fois. Il y a donc lieu de faire des regroupements. Les divisions entre ces regroupements se font chaque fois qu'un groupe est significativement différent du ou des groupes précédents. Par exemple, le groupe 10 est différent du groupe 9, il y a donc une première division entre ces deux groupes, le groupe 9 constitue donc, à lui seul, le premier groupe, et ainsi de suite. Un trait noir a été ajouté sur le tableau pour représenter chaque division.

Tableau 5.25
Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
9. Célibataire, âgé 2	1102	747,97				
10. Célibataire, âgé 3	67	1392,34	1392,34			
19. En couple, âgé 2	900	1478,75	1478,75			
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1517,16	1517,16			
8. Célibataire, âgé 1	114	1550,53	1550,53			
2. Célibataire, jeune 2	149	1726,12	1726,12	1726,12		
6. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1829,04	1829,04	1829,04	1829,04	
21. En couple, âgé 4	85	2370,89	2370,89	2370,89	2370,89	2370,89
9. Célibataire, jeune 3	69	2390,86	2390,86	2390,86	2390,86	2390,86
1. Célibataire, jeune 1	764	2503,39	2503,39	2503,39	2503,39	2503,39
18. En couple, âgé 1	166	2652,93	2652,93	2652,93	2652,93	2652,93
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2728,91	2728,91	2728,91	2728,91	2728,91
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2860,00	2860,00	2860,00	2860,00	2860,00
14. En couple, d'âge moyen 1	1839		3107,24	3107,24	3107,24	3107,24
12. En couple, jeune 2	509		3116,74	3116,74	3116,74	3116,74
13. En couple, jeune 3	73		3133,01	3133,01	3133,01	3133,01
11. En couple, jeune 1	463		3373,40	3373,40	3373,40	3373,40
20. En couple, âgé 3	10			3891,00	3891,00	3891,00
15. En couple, d'âge moyen 2	524				4128,15	4128,15
16. En couple, d'âge moyen 3	1207					4523,34
17. En couple, d'âge moyen 4	547					4527,05
Signification		,168	,298	,129	,059	,135

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,252.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Six nouveaux groupes du cycle de vie sont donc formés. Pour confirmer si ces nouveaux groupes sont significativement différents les uns des autres, la variable cycle de vie a été recodée selon ces groupes. Un test ANOVA est refait, mais cette fois-ci avec cette variable recodée.

Tableau 5.26
Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie vêtements	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1102	747,97				
2,00	2664		1502,47			
3,00	195		1750,93			
4,00	1678			2603,94		
5,00	2894				3154,85	
6,00	2278					4433,32
Signification		1,000	,720	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 770,071.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Comme le démontre le résultat du test Scheffé de l'ANOVA avec la nouvelle variable cycle de vie comptant les 6 groupes, les groupes 2 et 3 sont semblables, ils n'ont pas de différence significative. Ils peuvent donc être jumelés. Voici le résultat final du regroupement comptant 5 groupes :

Tableau 5.27
Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0,05				
		1	2	3	4	5
9. Célibataire, âgé 2	1102	747,97				
10. Célibataire, âgé 3	67	1392,34	1392,34			
19. En couple, âgé 2	900	1478,75	1478,75			
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1517,16	1517,16			
8. Célibataire, âgé 1	114	1650,53	1650,53			
2. Célibataire, jeune 2	148	1726,12	1726,12	1726,12		
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1829,04	1829,04	1829,04	1829,04	
21. En couple, âgé 4	85	2370,89	2370,89	2370,89	2370,89	2370,89
3. Célibataire, jeune 3	89	2390,86	2390,86	2390,86	2390,86	2390,86
1. Célibataire, jeune 1	764	2503,39	2503,39	2503,39	2503,39	2503,39
18. En couple, âgé 1	166	2652,93	2652,93	2652,93	2652,93	2652,93
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2728,91	2728,91	2728,91	2728,91	2728,91
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2860,00	2860,00	2860,00	2860,00	2860,00
14. En couple, d'âge moyen 1	1839		3107,24	3107,24	3107,24	3107,24
12. En couple, jeune 2	509		3116,74	3116,74	3116,74	3116,74
13. En couple, jeune 3	73		3133,01	3133,01	3133,01	3133,01
11. En couple, jeune 1	463		3373,40	3373,40	3373,40	3373,40
20. En couple, âgé 3	10			3891,00	3891,00	3891,00
15. En couple, d'âge moyen 2	524				4126,15	4126,15
16. En couple, d'âge moyen 3	1207					4523,34
17. En couple, d'âge moyen 4	547					4527,05
Signification		,168	,298	,129	,059	,135

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau 5.28

Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en vêtements et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie vêtements final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0,05				
		1	2	3	4	5
1,00	1102	747,97				
2,00	2859		1519,42			
3,00	1678			2603,94		
4,00	2894				3154,85	
5,00	2278					4433,32
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1895,601.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

L'objectif de cette analyse, qui était d'en arriver à un ensemble réduit de groupes du cycle de vie étant tous significativement différents les uns des autres, est confirmé ici par ce tableau Scheffé du test ANOVA avec les 5 groupes finaux, puisque chacun se trouve dans un sous-ensemble unique ($F : 471,61$, sig. : 0,000).

Il est important de préciser que même si le premier tableau Scheffé présente les 21 groupes en 5 sous-ensembles, 6 groupes sont quand même recodés au départ puisque les regroupements se font sur la base des résultats des tests t. Ainsi, même si le Scheffé nous indique que le nombre de sous-ensembles optimal serait de 5, le premier regroupement est tout de même fait en fonction des tests t, qui résultait ici en 6 groupes, et par la suite, si le Scheffé n'est pas optimal, d'autres groupes sont recodés.

Tableau 5.29

Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en vêtements

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1102	10,2	10,2	10,2
2,00	2859	26,4	26,4	36,6
3,00	1678	15,5	15,5	52,2
4,00	2894	26,8	26,8	78,9
5,00	2278	21,1	21,1	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Tableau 5.30

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en vêtements

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 2 (10-19-4-8-2-5)	<p>Célibataire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de moins de 6 ans (2) • D'âge moyen, sans enfant (4) ou avec enfants de moins de 6 ans (5) • Âgé, sans enfant (8) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) <p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 3 (21-3-1-18-6-7)	<p>Célibataire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) ou enfants de 6 ans et plus (3) • D'âge moyen, avec enfants de 6 ans et plus (6-7) <p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant (18) ou avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 4 (11-12-13-14-20)	<p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune (avec ou sans enfants) (11-12-13) • D'âge moyen, sans enfant (14) • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins (20)
Groupe 5 (15-16-17)	En couple, d'âge moyen avec enfants

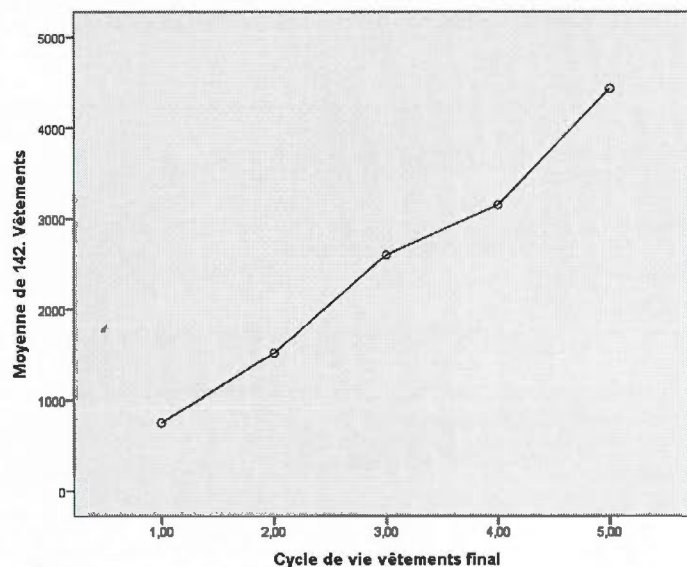


Figure 5.3 Diagramme des moyennes des dépenses brutes en vêtements pour la variable cycle de vie recodée

Pour les prochaines catégories de dépenses, seul le tableau présentant le regroupement final de la catégorie sera présenté. Tous les tableaux exclus sont illustrés à l'annexe A. Ces tableaux sont tous aussi importants pour les autres dépenses, seulement très volumineux étant donné que le même exercice est fait pour les 13 catégories de dépenses et leurs deux mesures, donc pour 26 cas au total. Ils sont présentés en annexe pour ne pas trop alourdir le chapitre de l'analyse des résultats.

Le lecteur notera à la lecture des prochains tableaux que le nombre final de groupes varie selon la catégorie de dépenses allant d'un minimum de trois sous-ensembles jusqu'à un maximum de huit.

Dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales

Tableau 5.31

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (9-8)	Célibataire, âgé, sans enfant
Groupe 2 (4-19-21-10)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (4) • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19) ou avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 3 (18-14)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (14) • Âgé, sans enfant (18)
Groupe 4 (12-15-13-17-11-16-7-5)	Autres
Groupe 5 (1-6-2-20-3)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec ou sans enfants (1-2-3) • D'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans (6) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins (20)

*Alimentation**Dépenses brutes en alimentation***Tableau 5.32**Regroupement final de la variable **cycle de vie** pour les dépenses brutes en alimentation

Groupe 1 (9)	Ménage d'une personne : Célibataire, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 2 (8-4)	Ménage d'une personne : Célibataire, d'âge moyen ou âgé, sans enfant
Groupe 3 (2-1-3)	Ménage d'une ou deux personnes : Célibataire, jeune, avec ou sans enfants
Groupe 4 (19-10)	Ménage de deux personnes adultes ou plus : Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 5 (7-11-5)	Ménage de deux personnes ou plus : Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (5) ou 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (11)
Groupe 6 (6-14-18)	Ménage de deux personnes ou plus : Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans (6) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen ou âgé, sans enfant (14-18)
Groupe 7 (12-21-13)	Ménage de trois personnes ou plus : En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants (12-13) • Âgés, avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 8 (17-15-16-20)	Ménage de trois personnes ou plus : En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants (15-16-17) • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins (20)

Dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales

Tableau 5.33

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (11)	En couple, jeune, sans enfant
Groupe 2 (8-17-14-15-16)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant (8) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec ou sans enfants (14-15-16-17)
Groupe 3 (1-12-7-18-4-13)	Autres
Groupe 4 (3-6-21-9-19-20)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune et d'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans (3-6) • Âgé, retraité, sans enfant (9) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, retraité, sans enfant (19) • Âgé avec enfants (20-21)
Groupe 5 (2-5-10)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune ou d'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (2-5) • Âgé, avec enfants (10)

*Loisirs**Dépenses brutes en loisirs***Tableau 5.34**

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en loisirs

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, retraité, sans enfant
Groupe 2 (2-10-8-5-4- 19-3-1-7- 21-6)	Tous les célibataires sauf le groupe 9 En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, retraité, sans enfant (19) ou avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 3 (18-20-12- 11-14-13-17- 15-16)	Tous les couples sauf les groupes 19 et 21

Dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales

Tableau 5.35

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales⁵

Groupe 1 (9-8-7-4)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant ou avec enfants de 18 ans et plus (4-7) • Âgé, sans enfant (8-9)
Groupe 2 (19-5-21-17-20-14-15-12-10-18)	Tous les couples âgés (18-19-20-21) Autres
Groupe 3 (1-11-6-13-2-16-3)	Célibataire et en couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1-11) • Jeune, avec enfants de 6 ans et plus (3-13) • D'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans (6-16) Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de moins de 6 ans (2)

⁵ Les sous-groupes 5, 10 et 20 ne démontrent pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, ils pourraient ainsi se retrouver dans les trois groupes du regroupement final.

Transport*Dépenses brutes en transport***Tableau 5.36**

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en transport

Groupe 1 (9-2)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de 6 ans et plus (2) • Âgé, retraité, sans enfant (9)
Groupe 2 (3-4-8-5-10-6-1-19)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant ou avec enfants de 6 ans et plus (1-3) • D'âge moyen, sans enfant (4) ou avec enfants de 17 ans et moins (5-6) • Âgé, sans enfant (8) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 3 (7-18-20)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant (18) ou avec enfants de 17 ans et moins (20)
Groupe 4 (14-13-12-11-21)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • Tous les jeunes (11-12-13) • D'âge moyen sans enfant (14) • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 5 (15-16-17)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen avec enfants

Dépenses en transport en proportion des dépenses totales

Tableau 5.37

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales⁶

Groupe 1 (2-9-4-3-6-5-8)	Tous les célibataires sauf les groupes 1, 7 et 10 Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune avec enfants (2-3) • D'âge moyen, sans enfant (4) ou avec enfants de moins de 18 ans (5-6) • Âgé, sans enfant (8-9)
Groupe 2 (1-15-10-7-16-18)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) • Âgé, avec enfants (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de moins de 18 ans (15-16) • Âgé, sans enfant (18)
Groupe 3 (12-13-20-14-11-17-19-21)	Tous les couples sauf les groupes 15, 16 et 18 En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec ou sans enfants (11-12-13) • D'âge moyen, sans enfant (14) ou avec enfants de 18 ans et plus (17) • Âgé, retraité, sans enfant ou avec enfants (19-20-21)

⁶ Le sous-groupe 20 ne démontre pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, il pourrait ainsi se retrouver dans les trois groupes du regroupement final.

*Soins de santé**Dépenses brutes en soins de santé***Tableau 5.38**Regroupement final de la variable *cycle de vie* pour les dépenses brutes en soins de santé

Groupe 1 (2-5-1-20)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) ou avec enfants de moins de 6 ans (2) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (5) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins (20)
Groupe 2 (3-4-10-6-12-11-13-9-8)	Autres
Groupe 3 (7-15)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (15)
Groupe 4 (14-16)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (14) ou avec enfants entre 6 et 17 ans (16)
Groupe 5 (17-19-21-18)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (17) • Âgé, sans enfant (18-19) ou avec enfants de 18 ans et plus (21)

Dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales

Tableau 5.39

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (5-2-12-1-20-11)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) ou avec enfants de moins de 6 ans (2) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (5) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (11) ou avec enfants de moins de 6 ans (12) • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins (20)
Groupe 2 (15-13-6-3-16-4-7-17)	Autres
Groupe 3 (10-14-8)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant (8) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (14)
Groupe 4 (21-18-9)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant retraité (9) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant (18) • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 5 (19)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant retraité (19)

Ameublement et équipement ménager***Dépenses brutes en ameublement et équipement ménager*****Tableau 5.40**

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager⁷

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, retraité, sans enfant
Groupe 2 (2-5-8-4-10-7-1-19-3-6)	Tous les célibataires sauf le groupe 9 En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, retraité, sans enfant (19)
Groupe 3 (21-18-13-20-11-12-14-17-15-16)	Tous les couples sauf le groupe 19

⁷ Le sous-groupe 20 ne démontre pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, il pourrait ainsi se retrouver dans les trois groupes du regroupement final.

Dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales

Tableau 5.41

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales⁸

Groupe 1 (7)	Célibataire, d'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus
Groupe 2 (9-4-8-1-17-6-13-21-16-10-15-2-18-5-20)	Autres
Groupe 3 (11-19-14-12-3)	<p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant ou avec enfants de moins de 6 ans (11-12) • D'âge moyen, sans enfant (14) • Âgé, retraité, sans enfant (19) <p>Célibataire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de 6 ans et plus (3)

⁸ Les sous-groupes 2, 5, 10, 13, 18, 20 et 21 ne démontrent pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, ils pourraient ainsi se retrouver dans les trois groupes du regroupement final.

Logement*Dépenses brutes en logement***Tableau 5.42**

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en logement

Groupe 1 (10-9-19-2)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de moins de 6 ans (2) • Âgé <ul style="list-style-type: none"> ○ Sans enfant, retraité (9) ○ Avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 2 (8-4-21-3-20-1-5-18-6-7-14)	Autres
Groupe 3 (13-11-17-12)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune (avec ou sans enfants) (11-12-13) • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (17)
Groupe 4 (16)	En couple, d'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans
Groupe 5 (15)	En couple, d'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans

Dépenses en logement en proportion des dépenses totales

Tableau 5.43

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en logement en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (17-21-18-14-20-16-10)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (14) ou avec enfants de 6 ans et plus (16-17) • Âgé, sans enfant (18) ou avec enfants (20-21)
Groupe 2 (11-13-15-19)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (11) ou avec enfants de 6 ans et plus (13) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (15) • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 3 (12-7-8-1)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) • Âgé, sans enfant (8) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de moins de 6 ans (12)
Groupe 4 (6-4-3-2-5)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants (2-3) • D'âge moyen, sans enfant ou avec enfants de moins de 18 ans (4-5-6)
Groupe 5 (9)	Célibataire, âgé, sans enfant, retraité

*Entretien ménager**Dépenses brutes en entretien ménager***Tableau 5.44**Regroupement final de la variable **cycle de vie** pour les **dépenses brutes en entretien ménager**

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 2 (4-19-1-8-10)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, sans enfant (4) • Âgé, sans enfant (8) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 3 (21-18-7-11-6-14-2-3-20-13)	Autres
Groupe 4 (5-17-16)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 6 ans et plus (16-17)
Groupe 5 (12)	En couple, jeune, avec enfants de moins de 6 ans
Groupe 6 (15)	En couple, d'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans

Dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales

Tableau 5.45

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales⁹

Groupe 1 (17-11-16- 14-18-1-21- 4-19-7-8- 13-20)	Autres
Groupe 2 (9-15-12- 6-10)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans (6) • Âgé, sans enfant retraité (9) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de moins de 6 ans (12) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (15)
Groupe 3 (5-3-2)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune avec enfants (2-3) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (5)

⁹ Le sous-groupe 20 ne démontre pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, il pourrait ainsi se retrouver dans les trois groupes du regroupement final.

*Soins personnels**Dépenses brutes en soins personnels***Tableau 5.46**

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en soins personnels

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 2 (4-8-10- 19-3-1)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) ou avec enfants de 6 ans et plus (3) • D'âge moyen, sans enfant (4) • Âgé, sans enfant (8) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 3 (2-6-13-5- 21-7-18- 14-11)	Autres
Groupe 4 (12)	En couple, jeune, avec enfants de moins de 6 ans
Groupe 5 (15-16- 17-20)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen avec enfants (15-16-17) • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins

Dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales

Tableau 5.47

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (8-4-14-16- 13-11-17-15- 18-21-1-10- 19-9-7-3- 12-6)	Autres
Groupe 2 (5-20)	Célibataire, d'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans En couple, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 3 (2)	Célibataire, jeune, avec enfants de moins de 6 ans

Matériel de lecture**Dépenses brutes en matériel de lecture****Tableau 5.48**Regroupement final de la variable **cycle** de vie pour les dépenses brutes en matériel de lecture

Groupe 1 (2-3-5-13)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants (2-3) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (5) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de 6 ans et plus (13)
Groupe 2 (1-9-6-12-4-10-11-7-15-8-19-21)	Autres
Groupe 3 (14-17-16-20-18)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (14) ou avec enfants de 6 ans et plus (16-17) • Âgé, sans enfant (18) ou avec enfants de 17 ans et moins (20)

Dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales

Tableau 5.49

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (13-12-5-15- 2-3-6-17- 11-16)	Autres
Groupe 2 (7-1-14- 4-21)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, sans enfant (4) ou avec enfants de 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, sans enfant (14) • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 3 (10-18-20- 8-9-19)	Tous les célibataires âgés (8-9-10) Tous les couples âgés sauf le groupe 21 (avec enfants de 18 ans et plus)

Éducation*Dépenses brutes en éducation***Tableau 5.50**Regroupement final de la variable **cycle de vie** pour les dépenses brutes en éducation

Groupe 1 (9-19)	Âgé, sans enfant, retraité (célibataire ou en couple)
Groupe 2 (18-10-4-8- 5-14-3-2-12- 21-13-20- 6-15-11)	Autres
Groupe 3 (7-1)	Célibataire, jeune sans enfant (1) ou d'âge moyen avec enfants de 18 ans et plus (7)
Groupe 4 (16)	En couple, d'âge moyen, avec enfants entre 6 et 17 ans
Groupe 5 (17)	En couple, d'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus

Dépenses en éducation en proportion des dépenses totales

Tableau 5.51

Regroupement final de la variable cyclé de vie pour les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales

Groupe 1 (9-19-18-8-10)	Tous les célibataires âgés (8-9-10) En couple, âgé, sans enfant (18-19)
Groupe 2 (4-14-5-21-12-13-15-3-2-20-6-11-16)	Autres
Groupe 3 (7-17-1)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (17)

*Tabac et boissons alcoolisées**Dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées***Tableau 5.52**

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées¹⁰

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 2 (19)	En couple, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 3 (5-20-8-6- 10-2-3-15- 12-4-18-21- 16-13-11-14)	Autres
Groupe 4 (7-17-1)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (17)

¹⁰ Le sous-groupe 20 ne démontre pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, il pourrait ainsi se retrouver dans les quatre groupes du regroupement final.

Dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales

Tableau 5.53

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales¹¹

Groupe 1 (15-19-16)	En couple <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 17 ans et moins (15-16) • Âgé, sans enfant, retraité (19)
Groupe 2 (12-20-18-9-17-13-11-5-14-6-8-21-3-7)	Autres
Groupe 3 (10-4-1-2)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) ou avec enfants de moins de 6 ans (2) • D'âge moyen, sans enfant (4) • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (10)

¹¹ Le sous-groupe 20 ne démontre pas de différence significative avec la majorité des autres sous-groupes, il pourrait ainsi se retrouver dans les trois groupes du regroupement final.

Assurance individuelle et cotisations de retraite

Dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite

Tableau 5.54

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite

Groupe 1 (9-2)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants de moins de 6 ans (2) • Âgé, sans enfant, retraité (9)
Groupe 2 (5-19-8-3-10-20-4-1-6-21)	Célibataire <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) ou avec enfants de 6 ans et plus (3) • D'âge moyen, sans enfant (4) ou avec enfants de 17 ans et moins (5-6) • Âgé, sans enfant (8) ou avec enfants de 18 ans et plus (10) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant retraité (19) ou avec enfants (20-21)
Groupe 3 (7-18-13-12-14-11-15-16-17)	Célibataire, d'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) En couple <ul style="list-style-type: none"> • Jeune (avec ou sans enfants) (11-12-13) • D'âge moyen (avec ou sans enfants) (14-15-16-17) • Âgé, sans enfant (18)

Dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales

Tableau 5.55

Regroupement final de la variable cycle de vie pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en **proportion des dépenses totales**

Groupe 1 (9)	Célibataire, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 2 (19)	En couple, âgé, sans enfant, retraité
Groupe 3 (2-5-20-8-3)	<p>Célibataire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, avec enfants (2-3) • D'âge moyen, avec enfants de moins de 6 ans (5) • Âgé, sans enfant (8) <p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, avec enfants de 17 ans et moins (20)
Groupe 4 (21-6-10-4-1-18)	<p>Célibataire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune, sans enfant (1) • D'âge moyen, sans enfant (4) ou avec enfants entre 6 et 17 ans (6) • Âgé, avec enfants de 18 ans et plus (10) <p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Âgé, sans enfant (18) ou avec enfants de 18 ans et plus (21)
Groupe 5 (7-15-12-14-13-16-17-11)	<p>Célibataire</p> <ul style="list-style-type: none"> • D'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus (7) <p>En couple</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeune (avec ou sans enfants) (11-12-13) • D'âge moyen (avec ou sans enfants) (14-15-16-17)

Récapitulatif des cinq critères sociodémographiques du cycle de vie

Les cinq prochains tableaux récapitulent les résultats des analyses uni-variées pour toutes les dépenses selon les critères sociodémographiques. Pour chaque critère, les comparaisons sont faites à la fois sur la base des sommes dépensées et sur les pourcentages que chaque catégorie de dépenses représente sur l'ensemble des dépenses.

La colonne intitulée « somme » correspond au nombre de tests non significatifs, autrement dit au nombre de « x ». La colonne intitulée « % » représente le pourcentage de tests non-significatifs (le nombre de tests non-significatifs divisé par le nombre total de tests). Par exemple, au premier tableau ci-dessous (tableau 5.56), pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales il y a 3 tests qui sont non-significatifs (somme), représentant 30 % puisqu'il y a 10 tests effectués au total pour évaluer le critère de l'état matrimonial (3/10).

Au bas des tableaux, des moyennes sont présentées. Premièrement, il y a une moyenne de tests non-significatifs pour les dépenses brutes de chaque catégorie de dépenses et une autre pour la moyenne des tests non-significatifs pour les dépenses de chaque catégorie en proportion des dépenses totales.

Nous avons aussi calculé les moyennes pour représenter les tests significatifs dans les deux cas (sur les dépenses brutes et sur la proportion de dépenses que représente chaque catégorie). Les moyennes significatives sont en fait obtenues en soustrayant la moyenne non significative en pourcentage au chiffre 1 (pour obtenir la moyenne significative en pourcentage), et en soustrayant la moyenne non significative de la somme par le total des tests effectués pour le critère (pour obtenir la moyenne significative de la somme). Nous croyons que cette donnée peut être plus « parlante » pour certains.

Tableau 5.56
Résultats des analyses uni-variées pour l'état matrimonial

État matrimonial	1-11	2-12	3-13	4-14	5-15	6-16	7-17	8-18	9-19	10-21	Somme	%
Vêtements \$											0	0%
Vêtements %					x		x			x	3	30%
Alimentation \$											0	0%
Alimentation %			x						x		2	20%
Loisirs \$					x						1	10%
Loisirs %	x	x	x		x	x				x	6	60%
Transport \$											0	0%
Transport %					x			x			2	20%
Soins de santé \$			x								1	10%
Soins de santé %	x	x	x			x	x				5	50%
Ameublement \$			x							x	2	20%
Ameublement %			x		x	x		x		x	5	50%
Logement \$											0	0%
Logement %											0	0%
Entretien ménage \$			x							x	2	20%
Entretien ménage %	x										1	10%
Soins personnels \$											0	0%
Soins personnels %				x					x	x	3	30%
Lecture \$			x							x	2	20%
Lecture %	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	10	100%
Éducation \$		x	x					x	x		4	40%
Éducation %		x	x	x	x	x	x	x	x	x	9	90%
Tabac et alcool \$		x	x					x	x		5	50%
Tabac et alcool %			x					x		x	3	30%
Assurance \$									x		1	10%
Assurance %										x	1	10%
x = non significatif	Moyenne \$ non significative (x)										1,38	13,85%
	Moyenne % non significative (x)										3,85	38,46%
	Moyenne \$ significative										8,62	86,15%
	Moyenne % significative										6,15	61,54%

Ce premier tableau présente les résultats des analyses uni-variées pour l'état matrimonial. Au total, 10 tests t ont été effectués pour évaluer ce critère. Les groupes 1-11, 2-12, 3-13 et ainsi de suite, sont tous des duos de groupes identiques sur tous les points, sauf pour l'état matrimonial. Ainsi, le duo 1-11 par exemple, est représenté par deux groupes qui sont tous les deux jeunes, sans enfant, mais le groupe 1 est célibataire et le 11 en couple. Tous ces duos de groupes permettent donc d'évaluer le critère de l'état matrimonial de manière isolée. Les moyennes démontrent que ce critère est fort et déterminant. Plus précisément, pour les dépenses brutes, seulement 13,85 % des tests sont non significatifs et pour les dépenses en proportion des dépenses totales, 38,46 % sont non significatifs (significatif à $t > 1,6449$, sig. $< 0,05$). Pour les deux mesures, plus de 60 % des tests sont significatifs. Ce critère est donc très fort pour la grande majorité des catégories de dépenses, à l'exception des dépenses en matériel de lecture et en éducation en proportion des dépenses totales, pour lesquelles ce critère est très faible.

Tableau 5.57
Résultats des analyses uni-variées pour l'âge de la personne de référence

Âge de la personne	1-4-8	11-14-18	13-16-20	2-5	12-15	3-6	7-10	17-21	Somme	%
Vêtements \$				x		x			2	25,0%
Vêtements %			x	x	x				3	37,5%
Alimentation \$							x		1	12,5%
Alimentation %				x	x	x			3	37,5%
Loisirs \$		x	x	x		x			4	50,0%
Loisirs %		x	x	x	x			x	5	62,5%
Transport \$			x						1	12,5%
Transport %		x	x	x		x	x		5	62,5%
Soins de santé \$				x		x	x	x	4	50,0%
Soins de santé %			x	x		x	x		4	50,0%
Ameublement \$	x		x	x	x	x	x		6	75,0%
Ameublement %	x	x	x	x				x	5	62,5%
Logement \$									0	0,0%
Logement %			x	x		x		x	4	50,0%
Entretien ménage \$		x		x		x			3	37,5%
Entretien ménage %		x		x	x				3	37,5%
Soins personnels \$		x		x					2	25,0%
Soins personnels %						x	x	x	3	37,5%
Lecture \$				x			x	x	3	37,5%
Lecture %				x	x	x			3	37,5%
Éducation \$				x					1	12,5%
Éducation %				x	x	x			3	37,5%
Tabac et alcool \$		x	x	x	x	x	x	x	7	87,5%
Tabac et alcool %		x	x			x	x	x	5	62,5%
Assurance \$									0	0,0%
Assurance %				x	x	x			3	37,5%
x = non significatif	Moyenne \$ non significative (x)								2,62	32,69%
	Moyenne % non significative (x)								3,77	47,12%
	Moyenne \$ significative								5,38	67,31%
	Moyenne % significative								4,23	52,88%

Le prochain critère du cycle de vie évalué est l'âge de la personne de référence. 8 tests, dont 3 ANOVA et 5 tests t ont été effectués. Les groupes comparés, en duos ou en trios, sont toujours identiques sur tous les points, sauf sur l'âge de la personne de référence. Par exemple, au premier trio, les groupes 1, 4 et 8, sont tous célibataires, sans enfant. Le groupe 1 est jeune, le 4 est d'âge moyen et le 8 est âgé. En moyenne, pour les dépenses brutes, 32,69 % des tests sont non significatifs et pour les dépenses en proportion des dépenses totales, la moyenne passe à 47,12 % (significatif à $t > 1,6449$, sig. $< 0,05$ et $F > 3,00$, sig. $< 0,05$). Ce critère est tout de même fort puisque pour les deux mesures, plus de 50 % des tests sont significatifs. Mis à part pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager et en tabac et boissons alcoolisées, ce critère est déterminant.

Tableau 5.58
Résultats des analyses uni-variées pour la présence d'enfants

Présence enfant	1-2	1-3	4-5	4-6	4-7	8-10	11-12	11-13	14-15	14-16	14-17	18-20	18-21	Somme	%
Vêtements \$		x	x			x	x	x				x	x	7	53,85%
Vêtements %	x					x	x	x					x	5	38,46%
Alimentation \$	x	x												2	15,38%
Alimentation %					x				x	x	x			4	30,77%
Loisirs \$		x	x			x	x	x				x	x	7	53,85%
Loisirs %	x		x		x	x	x	x	x		x	x	x	10	76,92%
Transport \$			x			x	x	x				x		5	38,46%
Transport %		x	x	x		x	x	x			x	x		8	61,54%
Soins de santé \$						x	x	x		x			x	6	46,15%
Soins de santé %	x					x	x	x					x	6	46,15%
Ameublement \$		x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	11	84,62%
Ameublement %	x		x	x		x	x	x				x	x	8	61,54%
Logement \$		x						x				x	x	4	30,77%
Logement %			x	x		x		x				x	x	6	46,15%
Entretien ménage \$						x						x	x	3	23,08%
Entretien ménage %					x					x		x	x	4	30,77%
Soins personnels \$		x				x		x					x	4	30,77%
Soins personnels %		x						x		x	x		x	5	38,46%
Lecture \$		x	x	x	x	x		x			x	x	x	9	69,23%
Lecture %		x			x	x		x				x	x	6	46,15%
Éducation \$			x			x		x						3	23,08%
Éducation %			x			x								2	15,38%
Tabac et alcool \$						x		x				x	x	4	30,77%
Tabac et alcool %	x					x		x				x	x	5	38,46%
Assurance \$			x	x		x		x				x	x	6	46,15%
Assurance %				x		x		x	x			x		5	38,46%
x = non significatif	Moyenne \$ non significative (x)													5,46	42,01%
	Moyenne % non significative (x)													5,69	43,79%
	Moyenne \$ significative													7,54	57,99%
	Moyenne % significative													7,31	56,21%

La présence d'enfants correspond au troisième critère sociodémographique du cycle de vie. Pour l'évaluer, 13 tests t ont été effectués. Tous les duos de groupes comparés sont toujours identiques sur tous les points, à l'exception de la présence d'enfants. Les groupes 1 et 2 par exemple, sont tous deux jeunes et célibataires, mais le groupe 1 sans enfant et le 2 avec enfants de moins de 6 ans. Les moyennes démontrent que ce critère aussi est déterminant puisque 42 % et 43,79 % en moyenne des tests sont non significatifs respectivement pour les dépenses brutes et les dépenses en proportion des dépenses totales. Pour les deux mesures, plus de 55 % des tests sont significatifs (significatif à $t > 1,6449$, sig. $< 0,05$). Toutefois, ce critère est plus faible pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales et pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager et en matériel de lecture.

Tableau 5.59
Résultats des analyses uni-variées pour l'âge de l'enfant le plus jeune

Âge enfant	5-6-7	15-16-17	2-3	12-13	20-21	Somme	%
Vêtements \$		x		x		2	40%
Vêtements %	x	x	x	x	x	5	100%
Alimentation \$	x		x	x	x	4	80%
Alimentation %		x			x	2	40%
Loisirs \$		x		x	x	3	60%
Loisirs %			x	x	x	3	60%
Transport \$			x	x	x	3	60%
Transport %			x	x	x	3	60%
Soins de santé \$				x		1	20%
Soins de santé %						0	0%
Ameublement \$	x	x			x	3	60%
Ameublement %		x	x		x	3	60%
Logement \$	x			x	x	3	60%
Logement %			x	x	x	3	60%
Entretien ménage \$			x		x	2	40%
Entretien ménage %			x		x	2	40%
Soins personnels \$	x	x	x			3	60%
Soins personnels %						0	0%
Lecture \$			x	x	x	3	60%
Lecture %	x		x	x	x	4	80%
Éducation \$			x	x	x	3	60%
Éducation %			x	x	x	3	60%
Tabac et alcool \$			x	x		2	40%
Tabac et alcool %	x			x	x	3	60%
Assurance \$				x	x	2	40%
Assurance %				x	x	2	40%
x = non significatif	Moyenne \$ non significative (x)					2,62	52,31%
	Moyenne % non significative (x)					2,54	50,77%
	Moyenne \$ significative					2,38	47,69%
	Moyenne % significative					2,46	49,23%

Le quatrième critère évalué est l'âge de l'enfant le plus jeune. Deux tests ANOVA et trois tests t ont été effectués. Encore une fois, les groupes comparés en trios ou en duos étaient identiques sur tous les points sauf pour l'âge de l'enfant. Par exemple, les groupes 5, 6 et 7 sont tous célibataires, d'âge moyen, avec enfants, le groupe 5 avec un enfant de moins de 6 ans, le groupe 6 avec un enfant entre 6 et 17 ans et le groupe 7 avec un enfant de 18 ans et plus. Les moyennes démontrent que ce critère est un peu plus faible que les autres. En effet, 52,31 % des tests sont non significatifs pour les dépenses brutes et 50,77 % pour les dépenses en proportion des dépenses totales (significatif à $t > 1,6449$, sig. $< 0,05$ et $F > 3,00$, sig. $< 0,05$). Pour les deux mesures, moins de 50 % des tests sont significatifs. Ce critère est particulièrement faible pour les dépenses en vêtements et en matériel de lecture en proportion des dépenses totales et pour les dépenses brutes en alimentation.

Tableau 5.60
Résultats des analyses uni-variées pour le statut de retraité

Statut retraité	8-9	18-19	Somme	%
Vêtements \$			0	0%
Vêtements %	x		1	50%
Alimentation \$			0	0%
Alimentation %			0	0%
Loisirs \$			0	0%
Loisirs %	x	x	2	100%
Transport \$			0	0%
Transport %	x		1	50%
Soins de santé \$	x	x	2	100%
Soins de santé %			0	0%
Ameublement \$			0	0%
Ameublement %	x	x	2	100%
Logement \$			0	0%
Logement %			0	0%
Entretien ménage \$			0	0%
Entretien ménage %	x		1	50%
Soins personnels \$			0	0%
Soins personnels %		x	1	50%
Lecture \$			0	0%
Lecture %	x		1	50%
Éducation \$		x	1	50%
Éducation %	x	x	2	100%
Tabac et alcool \$			0	0%
Tabac et alcool %	x	x	2	100%
Assurance \$		x	1	50%
Assurance %			0	0%
Moyenne \$ non significative (x)			0,31	15,38%
Moyenne % non significative (x)			1,00	50,00%
Moyenne \$ significative			1,69	84,62%
Moyenne % significative			1,00	50,00%

Le dernier critère évalué est celui du statut de retraité. Seulement deux tests t ont été effectués pour ce critère étant donné que seulement 2 groupes sur 21 ont le statut de retraité, les groupes 9 et 19. Ces deux groupes ont donc été comparés aux groupes qui leur sont identiques, à l'exception qu'ils ont un statut de travailleur (les groupes 8 et 18). Ce critère est fort pour les dépenses brutes et plus faible pour les dépenses en proportion des dépenses totales, les moyennes significatives étant respectivement de 84,62 % et de 50 % (significatif à $t > 1,6449$, sig. $< 0,05$). Ce critère est particulièrement faible pour les dépenses brutes en soins de santé et les dépenses en loisirs, en ameublement et équipement ménager, en éducation et en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales.

Synthèse de l'analyse uni-variée

Ces analyses uni-variées, comptant des tests t, des ANOVA et des tests Post Hoc Scheffés, a permis de créer une nouvelle segmentation marketing basée sur le cycle de vie pour chaque catégorie de dépenses et ses deux mesures respectives.

5.3 Synthèse de l'analyse des résultats

Ce chapitre de l'analyse des résultats avait pour objectif de présenter toutes les analyses effectuées pour répondre à la problématique de ce mémoire. En plus des analyses descriptives qui présentaient toutes les variables clés de cette recherche, ce chapitre a présenté les analyses multi-variées et uni-variées qui ont permis de faire ressortir des conclusions qui seront expliquées plus en détail dans le prochain chapitre de discussions et conclusion.

CHAPITRE 6

DISCUSSIONS ET CONCLUSION

Ce dernier chapitre présente deux grandes sections : les discussions et la conclusion. Les discussions portent sur les hypothèses de la recherche, les dépenses, les segmentations marketing et leurs implications managériales. La conclusion constitue la dernière section de ce mémoire avant l'annexe et la bibliographie. Elle rappelle les principaux éléments de cette recherche en plus de présenter les contributions théoriques, les implications managériales, les limites de l'étude et les pistes de recherches futures.

6.1 Discussion

Le premier objectif de cette recherche est de vérifier si le modèle de Wells et Gubar de 1966, encore utilisé comme la référence en marketing, est toujours représentatif de la population actuelle. Cet objectif a rapidement été infirmé par la littérature, où de nombreux auteurs ont évoqué le manque de représentativité de ce modèle (Gilly et Enis, 1982; Murphy et Staples, 1979; Schaninger et Danko, 1993). La plupart ont alors révisé le modèle du cycle de vie en offrant des alternatives sur le plan sociologique, mais rares sont ceux qui ont mis à jour le concept sur le plan marketing dans la dernière décennie. De ce fait, le second objectif de ce mémoire est de proposer un nouveau modèle du cycle de vie des ménages canadiens qui représente l'état actuel de la société. Au lieu d'un modèle général, des segmentations marketing propres à chaque catégorie de dépenses et leurs mesures ont été faites selon les critères du cycle de vie.

6.1.1 Discussion portant sur les hypothèses de la recherche

Cette section porte sur les hypothèses de la recherche. Dans le chapitre 5 de l'analyse des résultats, les tableaux des principaux tests effectués ont été présentés. Ceux-ci permettent de valider ou de rejeter les hypothèses 2 et 3 de la recherche, la première étant étudiée à l'aide de données secondaires. La présente section discute des conclusions pour chacune des trois hypothèses.

6.1.1.1 Discussion portant sur l'hypothèse 1

H1 : L'augmentation du nombre de ménages « célibataires » fait que le modèle de Wells et Gubar de 1966 ne représente plus l'ensemble de la population du Canada.

En effet, plusieurs auteurs (Gilly et Enis, 1982; Murphy et Staples, 1979; Schaninger et Danko, 1993) ont démontré que le modèle de Wells et Gubar de 1966 n'est plus représentatif de l'ensemble de la population par la non-représentativité des ménages célibataires. Comme mentionné dans le chapitre du cadre conceptuel (voir chapitre 3), Murphy et Staples (1979) ont démontré que le modèle de Wells et Gubar ne représentait que 76,7 % de la population (23,3 % dans la catégorie « autres »). Gilly et Enis (1982), utilisant la même édition du recensement de 1973 que Murphy et Staples (1979), sont aussi arrivés à la conclusion que le modèle de Wells et Gubar (1966) ne représentait que 76,7 % de la population. Schaninger et Danko (1993), en comparant plusieurs modèles du cycle de vie de la famille, démontraient que le modèle de Wells et Gubar de 1966 ne représentait que 72,1 % de la population en 1993 (27,9 % dans la catégorie « autres »). Environ 10 ans plus tard, cela représente une augmentation de la catégorie « autres » de près de 5 %. Les principaux groupes de cette catégorie « autres » sont principalement des célibataires, soit des personnes vivant seules et étant plus âgées que les jeunes « bachelors » pris en compte dans le modèle original, soit des personnes divorcées, séparées ou monoparentales. De ce fait, la représentativité du modèle est remise en question par le plus grand nombre de ménages célibataires, comme décrit dans le chapitre 1 du contexte environnemental.

Plus récemment, les résultats du Recensement de 2011 de Statistique Canada nous permettent aussi d'attribuer un haut pourcentage de ménages « autres » n'étant pas pris en compte dans le modèle de Wells et Gubar de 1966.

Avant de présenter comment la représentativité du modèle est évaluée, rappelons d'abord les 9 étapes du modèle de Wells et Gubar (1966) :

1. Bachelor stage; young single people not living at home
2. Newly married couples; young, no children
3. Full nest I; youngest child under six
4. Full nest II; youngest child six or over six
5. Full nest III; older married couples with dependent children
6. Empty nest I; older married couples, no children living with them, head in labor force
7. Empty nest II; older married couples, no children living at home, head retired
8. Solitary survivor, in labor force
9. Solitary survivor, retired

Rappelons également les cinq variables sociodémographiques utilisées dans ce modèle (Wells et Gubar, 1966) :

1. L'état matrimonial
 - a. Célibataire
 - i. Les célibataires sont uniquement ceux qui n'ont jamais été mariés, et non pas les personnes séparées, divorcées ou veuves.
 - ii. Les célibataires sont uniquement ceux âgés de moins de 45 ans.
 - b. Marié
 - i. Les personnes mariées seulement, et non pas celles vivant en union libre.
 - c. Veuf
 - i. Les veufs sont uniquement ceux âgés de 45 ans et plus.
2. L'âge du chef de famille
 - a. « Young »
 - i. Les personnes âgées de moins de 45 ans
 - b. « Older »
 - i. Les personnes âgées de 45 ans et plus

3. La présence d'enfants
 - a. Avec enfants
 - b. Sans enfant
4. L'âge de l'enfant le plus jeune
 - a. Moins de 6 ans
 - b. 6 ans et plus
5. Le statut de retraité du chef de famille
 - a. Travailleur
 - b. Retraité

La page suivante présente un tableau récapitulatif des 9 étapes du modèle de Wells et Gubar (1966), avec pour chacune d'entre elles les composantes sociodémographiques attribuées selon les 5 variables.

Tableau 6.1
Récapitulatif des composantes sociodémographiques du modèle de Wells et Gubar (1966) selon les étapes

Étape du modèle de Wells et Gubar (1966)	Variable sociodémographique				
	État matrimonial	Âge du chef de famille	Présence d'enfants	Âge de l'enfant le plus jeune	Statut de retraité
1. Bachelor stage; young single people not living at home	Célibataire	Moins de 45 ans	Sans enfant		
2. Newly married couples; young, no children	Marié	Moins de 45 ans	Sans enfant		
3. Full nest I; youngest child under six	Marié	Moins de 45 ans	Avec enfants	Moins de 6 ans	
4. Full nest II; youngest child six or over six	Marié	Moins de 45 ans	Avec enfants	6 ans et plus	
5. Full nest III; older married couples with dependent children	Marié	45 ans et plus	Avec enfants	6 ans et plus	
6. Empty nest I; older married couples, no children living with them, head in labor force	Marié	45 ans et plus	Sans enfant		Travailleur
7. Empty nest II; older married couples, no children living at home, head retired	Marié	45 ans et plus	Sans enfant		Retraité
8. Solitary survivor, in labor force	Veuf	45 ans et plus	Sans enfant		Travailleur
9. Solitary survivor, retired	Veuf	45 ans et plus	Sans enfant		Retraité

Selon ce tableau récapitulatif, voici les 4 groupes généraux qui devront être représentés pour évaluer le pourcentage de représentativité du modèle :

- **Célibataire, moins de 45 ans**
 - Sans enfant
- **Marié, moins de 45 ans**
 - Avec ou sans enfants
 - Enfants de moins de 6 ans ou de 6 ans et plus
- **Marié, 45 ans et plus**
 - Avec ou sans enfants
 - Travailleur ou retraité
- **Veuf, 45 ans et plus**
 - Sans enfant
 - Travailleur ou retraité

Les informations en gras représentent celles qui doivent être évaluées. Les autres informations ne sont pas nécessaires pour évaluer la représentativité du modèle puisqu'elles représentent la variable sociodémographique en entier. Par exemple, l'information « avec ou sans enfants » ne fera pas de différence sur la représentativité d'un groupe sur la variable « présence d'enfants ». Il en est de même pour « travailleur ou retraité » et « enfants de moins de 6 ans ou enfants de 6 ans et plus », qui représentent l'ensemble des catégories de leur variable sociodémographique respective.

Voici un tableau de Statistique Canada qui présente les données croisées, pour l'ensemble du Canada, des variables de l'état matrimonial et de l'âge.

Tableau 6.2
Estimation de la population selon l'état matrimonial et l'âge au 1er juillet, Canada

État matrimonial	Groupe d'âge	2008	2009	2010	2011	2012
Total état matrimonial	15 à 44 ans	13 917 301	13 957 242	14 005 913	14 055 326	14 154 443
	45 à 64 ans	9 233 042	9 464 464	9 668 567	9 810 381	9 876 063
	65 ans et plus	4 556 381	4 690 561	4 830 757	4 983 362	5 186 822
	90 ans et plus	193 753	204 097	220 435	238 933	257 129
État matrimonial, célibataire (jamais marié(e), ne vivant pas en union libre)	15 à 44 ans	6 761 217	6 810 841	6 856 814	6 881 701	6 908 688
	45 à 64 ans	883 669	902 294	916 815	923 779	924 285
	65 ans et plus	256 114	263 926	272 094	280 910	292 356
	90 ans et plus	15 641	16 534	17 800	19 216	20 647
État matrimonial, marié(e) (et non séparé(e))	15 à 44 ans	4 533 984	4 521 714	4 518 086	4 531 004	4 576 911
	45 à 64 ans	5 946 115	6 100 941	6 239 334	6 339 269	6 389 178
	65 ans et plus	2 505 085	2 579 927	2 658 189	2 745 386	2 867 566
	90 ans et plus	31 687	33 410	36 641	40 367	43 911
État matrimonial, veuf(ve) (ne vivant pas en union libre)	15 à 44 ans	27 497	27 159	26 856	26 768	26 920
	45 à 64 ans	267 394	276 457	285 857	294 034	298 180
	65 ans et plus	1 315 949	1 352 274	1 390 174	1 429 046	1 473 562
	90 ans et plus	141 085	148 507	159 853	172 621	185 284

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 051-0042. En ligne.

<<http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&retrLang=fra&id=0510042&pattern=matrimonial&tabMode=detailTable&srchLan=-1&p1=1&p2=50>>

Les données de 2011 sont utilisées pour évaluer la représentativité du modèle dans un objectif de concordance avec les données du Recensement de 2011 qui seront aussi utilisées.

Selon les données de Statistique Canada présentées au tableau 6.2, voici les résultats de la représentativité de chacun des 4 grands groupes du modèle de Wells et Gubar (1966) pour l'année 2011 :

Tableau 6.3
Représentativité du modèle de Wells et Gubar (1966) en 2011

Groupe	Population
Célibataire, moins de 45 ans	6 881 701
Marié, moins de 45 ans	4 531 004
Marié, 45 ans et plus	9 125 022
Veuf, 45 ans et plus	1 895 701
Total des 4 groupes	22 433 428
Total de la population (15 ans et plus)	29 088 002
Pourcentage de représentativité	77,12%

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 051-0042. En ligne.

<http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fr&retrLang=fr&id=0510042&pattern=matrimonial&tabMode=dataTable&srchLan=1&p1=1&p2=50>

Par contre, ces données de Statistique Canada ne prennent pas en compte la présence d'enfants, qui était pourtant une information nécessaire pour deux catégories, soit la première et la dernière. Le premier groupe doit en fait être constitué des célibataires de moins de 45 ans sans enfant et le dernier groupe, des veufs de 45 ans et plus sans enfant.

Pour remédier à ceci, des données complémentaires de Statistique Canada seront aussi utilisées, plus particulièrement celles du Recensement de 2011. Une estimation sera effectuée selon une proportion réelle. L'objectif ici est d'obtenir seulement les célibataires sans enfant et les veufs sans enfant. En fait, les célibataires et les veufs qui ont des enfants sont considérés comme une famille monoparentale. Les données du Recensement de 2011 de Statistique Canada nous ont permis, plus tôt dans ce mémoire, d'affirmer que les ménages constitués d'une famille monoparentale représentent 9 % de tous les ménages privés au Canada (figure 1.2). Nous pouvons alors estimer qu'une proportion de 9 % des célibataires de moins de 45 ans constitue une famille monoparentale et que 9 % des personnes veuves de 45 ans et plus constitue une famille monoparentale. De cette manière, nous pouvons estimer que

619 353 célibataires, parmi les 6 881 701 célibataires au total, sont en fait monoparentaux (9 % de 6 881 701 = 619 353). Si l'on soustrait ce nombre aux célibataires totaux de moins de 45 ans, nous obtiendrons donc ceux qui sont sans enfant, soit un nombre de 6 262 348 célibataires (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011).

Si l'on fait le même exercice pour les personnes veuves de 45 ans et plus, qui se chiffrent à 1 895 701 personnes, nous pouvons supposer que 9 % d'entre elles sont monoparentales. Ainsi, nous pouvons retirer 170 613 personnes au nombre total (9 % de 1 895 701 = 170 613). Les personnes veuves de 45 ans et plus sans enfant sont donc estimées à 1 725 088 personnes (Statistique Canada, 2011, Genre de ménage, [...], Recensement de 2011).

Tableau 6.4
Représentativité finale du modèle de Wells et Gubar en 2011

Groupes	Population	Groupes finaux	Population
Célibataire, moins de 45 ans	6 881 701	Célibataire, moins de 45 ans, sans enfant	6 262 348
Marié, moins de 45 ans	4 531 004	Marié, moins de 45 ans	4 531 004
Marié, 45 ans et plus	9 125 022	Marié, 45 ans et plus	9 125 022
Veuf, 45 ans et plus	1 895 701	Veuf, 45 ans et plus, sans enfant	1 725 088
Total des 4 groupes	22 433 428	Total des 4 groupes	21 643 462
Total de la population (15 ans et plus)	29 088 002	Total de la population (15 ans et plus)	29 088 002
Pourcentage de représentativité	77,12 %	Pourcentage de représentativité	74,41 %

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 051-0042. En ligne.

<http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&retrLang=fra&id=0510042&pattern=matrimonial&tabMode=detailTable&srchLan=-1&p1=1&p2=50>

Nous pouvons ainsi conclure que le modèle de Wells et Gubar (1966) est représentatif de 74,41 % de la population canadienne en 2011. Cela signifie que si nous utilisons ce modèle tel quel en 2011, nous aurions une catégorie « autres » de 25,6 %, ce qui est très élevé pour qu'un modèle puisse être applicable en pratique. L'hypothèse 1 est validée.

6.1.1.2 Discussion portant sur l'hypothèse 2

H2 : Intégrée au modèle de Wells et Gubar (1966), cette différenciation entre « ménages célibataires » et « ménages traditionnels » constitue un facteur important de variation des comportements d'achat.

Cette différenciation est représentée par le critère sociodémographique de l'état matrimonial. Les résultats obtenus confirment l'importance de ce dernier. Comme on peut le voir au tableau 5.56, qui rend compte des résultats de tests t comparant les groupes *ceteris paribus* sauf pour le critère de l'état matrimonial, on rejette l'hypothèse nulle dans 86,15 % des analyses sur les dépenses brutes indiquant ainsi qu'on ne peut pas affirmer que les ménages traditionnels et les ménages célibataires aient des dépenses semblables. Il en va de même pour les comparaisons sur les dépenses en proportion des dépenses totales des ménages (61,54 %). Lorsqu'on reprend les tests t et les tests ANOVA comparant les groupes *ceteris paribus* sauf pour, à tour de rôle, chacun des critères de différenciation des groupes (âge de la personne de référence, présence d'enfants, âge de l'enfant le plus jeune, statut de retraité) on constate que l'état matrimonial est le critère entraînant le rejet de l'hypothèse nulle dans le plus grand nombre de cas (voir tableau 6.5).

Voici le classement du pourcentage de rejet de l'hypothèse nulle pour les tests t et les tests ANOVA *ceteris paribus* pour chacun des cinq critères pour les deux types de mesure des dépenses relevant des analyses uni-variées faites pour chaque critère (les tableaux 5.56 à 5.60 du chapitre 5 de l'analyse des résultats). Le critère le plus haut est donc le plus déterminant, étant celui qui différencie le mieux les sous-groupes similaires par ailleurs. L'état matrimonial est clairement le critère le plus fort des cinq, alors que l'âge de l'enfant le plus jeune est le plus faible. Pour quatre critères sur cinq (excluant l'âge de l'enfant), les pourcentages de rejet sont plus élevés pour les dépenses brutes que pour les dépenses en proportion des dépenses totales.

Tableau 6.5
Classement du pourcentage de rejet de l'hypothèse nulle

Dépenses brutes	Dépenses en proportion des dépenses totales
1. État matrimonial (86,15 %)	1. État matrimonial (61,54 %)
2. Statut de retraité (84,62 %)	2. Présence d'enfants (56,21 %)
3. Âge de la personne de référence (67,31 %)	3. Âge de la personne de référence (52,88 %)
4. Présence d'enfants (58 %)	4. Statut de retraité (50 %)
5. Âge de l'enfant le plus jeune (47,69 %)	5. Âge de l'enfant le plus jeune (49,23 %)

Le prochain tableau démontre aussi la force du critère de l'état matrimonial en provenance des mêmes résultats (ceux des analyses uni-variées pour chaque critère, les tableaux 5.56 à 5.60 du chapitre 5 de l'analyse des résultats), mais cette fois-ci en répertoriant le nombre de catégories de dépenses pour lesquelles au moins 70 % des tests t et des tests ANOVA sont, pour chacun des critères, significativement différents dans une comparaison de groupes *ceteris paribus*. L'état matrimonial est aussi le critère ayant obtenu le plus grand nombre de catégories de dépenses pour lesquelles au moins 70 % des groupes testés sont significativement différents (voir tableau 6.6).

Tableau 6.6
Dépenses significatives selon les critères

Critères sociodémographiques	Dépenses brutes significatives (70 % et plus)*	Dépenses proportionnelles significatives (70 % et plus)*
État matrimonial	Vêtements (100 % des tests sont significatifs)	Vêtements (70 % des tests sont significatifs)
	Alimentation (100 %)	Alimentation (80 %)
	Loisirs (90 %)	Transport (80 %)
	Transport (100 %)	Logement (100 %)
	Soins de santé (90 %)	Entretien ménager (90 %)
	Ameublement et équipement ménager (80 %)	Soins personnels (70 %)
	Logement (100 %)	Tabac et boissons alcoolisées (70 %)
	Entretien ménager (80 %)	Assurance individuelle et cotisations de retraite (90 %)
	Soins personnels (100 %)	
	Lecture (80 %)	
	Assurance individuelle et cotisations de retraite (90 %)	
Total	11 dépenses significatives sur 13	8 dépenses significatives sur 13
Âge de la personne de référence	Vêtements (75 % des tests sont significatifs)	
	Alimentation (87,5 %)	
	Transport (87,5 %)	
	Logement (100 %)	
	Soins personnels (75 %)	
	Éducation (87,5 %)	
	Assurance individuelle et cotisations de retraite (100 %)	
Total	7 dépenses significatives sur 13	0 dépense significative sur 13
Présence d'enfants	Alimentation (84,62 % des tests sont significatifs)	Éducation (84,62 % des tests sont significatifs)
	Entretien ménager (76,92 %)	
	Éducation (76,92 %)	
Total	3 dépenses significatives sur 13	1 dépense significative sur 13
Âge de l'enfant le plus jeune	Soins de santé (80 % des tests sont significatifs)	Soins de santé (100 % des tests sont significatifs)
		Soins personnels (100 %)
Total	1 dépense significative sur 13	2 dépenses significatives sur 13
Statut de retraité	Vêtements (100 % des tests sont significatifs)	Alimentation (100 % des tests sont non significatifs)
	Alimentation (100 %)	Soins de santé (100 %)
	Loisirs (100 %)	Logement (100 %)
	Transport (100 %)	Assurance individuelle et cotisations de retraite (100 %)
	Ameublement et équipement ménager (100 %)	
	Logement (100 %)	
	Entretien ménager (100 %)	
	Soins personnels (100 %)	
	Matériel de lecture (100 %)	
	Tabac et boissons alcoolisées (100 %)	
Total	10 dépenses significatives sur 13	4 dépenses significatives sur 13

* Catégories de dépense dont minimum 70 % des tests sont significatifs; au moins 70 % des groupes testés sont significativement différents

Pour les dépenses brutes et les dépenses en proportion des dépenses totales respectivement, l'état matrimonial compte 11 et 8 catégories sur 13 où on rejette l'hypothèse nulle dans un test t inter-groupes *ceteris paribus*. Pour le critère de l'âge de la personne de référence, ces nombres passent à 7 dépenses brutes sur 13 et à aucune dépense proportionnelle sur 13. Pour le critère de la présence d'enfants, seulement 3 catégories de dépenses brutes et une catégorie de dépenses proportionnelles sur 13 ont au moins 70 % des tests significatifs. Quant au

critère de l'âge de l'enfant le plus jeune, une seule catégorie de dépenses brutes et deux catégories de dépenses proportionnelles ont assez de tests significatifs. Finalement, pour le dernier critère, le statut de retraité, 10 dépenses brutes et 4 dépenses en proportion sur 13 ont eu un nombre suffisant de tests significatifs.

La forte proportion de rejet de l'hypothèse nulle dans le cas du statut de retraité est toutefois à considérer avec une attention particulière. En fait, seulement deux groupes sur les 21 groupes initiaux du cycle de vie ont le statut de retraité. Ainsi, seulement deux tests t ont pu être effectués pour évaluer la force de ce critère. Cela n'enlève rien au fait que pour plusieurs catégories de dépenses, les retraités soient différents significativement des groupes qui leur sont identiques, mais qui sont travailleurs. Cependant, ce critère est difficilement comparable aux quatre autres critères pour lesquels un nombre bien plus grand de tests ont pu être effectués.

Pour expliquer comment le nombre de catégories de dépenses a été comptabilisé, prenons par exemple le critère de l'état matrimonial. Dix tests t ont été effectués avec 10 duos de groupes qui sont identiques sur tous les points, sauf leur état matrimonial. Pour les dépenses brutes en vêtements, les 10 tests t sont significatifs (100 %) et pour les dépenses proportionnelles, 7 tests t sur 10 sont significatifs (70 %) (voir tableau 5.56).

L'hypothèse H2 est donc validée. Celle-ci est d'ailleurs une hypothèse clé dans cette recherche puisque bien que le modèle traditionnel de Wells et Gubar (1966) ait facilement été démontré comme non représentatif de la population dans la littérature et dans notre recherche, encore faut-il que les ménages non représentés dans ce modèle détiennent des comportements bel et bien distincts des ménages traditionnels. Cette hypothèse H2 vient confirmer ce point et renforcer le fait que le concept du cycle de vie a besoin d'une mise à jour. Un modèle tenant compte des célibataires, et ce, à toutes les étapes du cycle, est donc nécessaire. Le modèle de Wells et Gubar, quant à lui, en tient compte seulement aux deux extrêmes du cycle de vie, soit pour les jeunes célibataires et les personnes veuves.

6.1.1.3 Discussion portant sur l'hypothèse 3

H3 : Il est possible de concevoir un modèle d'analyse marketing, axé sur le cycle de vie, tenant mieux compte des réalités canadiennes.

Des regroupements ont été formés, axés sur le cycle de vie et dans une perspective d'analyse marketing, pour chacune des 13 catégories de dépenses et leurs deux mesures. Il n'est pas possible de créer un modèle général couvrant l'ensemble des dépenses étant donné que des scénarios différents sont observés selon la catégorie. L'hypothèse H3 est partiellement validée. Elle ne peut être rejetée puisque des modèles, tels qu'énoncés selon l'hypothèse, ont bel et bien été créés. Au total, 26 segmentations marketing basées sur les cinq critères sociodémographiques du cycle de vie sont présentées dans ce mémoire. Bien qu'un modèle général ne peut être développé selon nos analyses, nous croyons qu'il est tout aussi intéressant, voire même plus pertinent pour les gestionnaires, d'avoir une segmentation propre à chaque catégorie de dépenses. Ainsi, des gestionnaires de l'industrie du vêtement pourront utiliser des segmentations personnalisées à leur secteur d'activité et différentes de celles utilisées par des gestionnaires du domaine du transport par exemple.

Nos analyses ont validé les hypothèses de recherche. Sur le plan sociologique, une représentation complète des ménages canadiens a été modélisée, basée sur les cinq critères du cycle de vie des ménages, résultant en un modèle de 21 groupes (voir tableau 5.11). Sur le plan marketing, des segmentations pour chaque catégorie de dépenses apportent d'importantes conclusions et implications managériales.

6.1.2 Discussion portant sur les dépenses et les segmentations marketing

Cette section présente les principales conclusions et implications managériales tirées des segmentations marketing pour chaque catégorie de dépenses et leurs mesures, en dépenses brutes et en proportion des dépenses totales.

6.1.2.1 Vêtements

Pour les dépenses brutes en vêtements, une segmentation à 5 groupes a été créée. Le groupe 1, celui qui dépense le moins, dépense en moyenne près de 1 000 \$ par année comparativement au groupe 5 qui dépense le plus, en moyenne près de 5 000 \$ par année. Les célibataires âgés retraités et sans enfant, constituant à eux seuls le groupe 1, sont ceux qui dépensent le moins pour les vêtements en montants bruts alors que les couples d'âge moyen avec enfants, formant le groupe 5, sont ceux qui dépensent le plus.

Pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales, 5 groupes ont aussi été créés. Le groupe 1 dépense en moyenne près de 3 % des dépenses totales comparativement au groupe 5 qui dépense le plus, en moyenne près de 5,5 %. Les célibataires âgés sans enfant (retraités ou pas), le groupe 1, sont ceux qui dépensent le moins en vêtements en proportion des dépenses totales et les célibataires jeunes avec ou sans enfants, les célibataires d'âge moyen avec enfants entre 6 et 17 ans ainsi que les personnes en couple âgées avec enfants de 17 ans et moins sont ceux qui dépensent le plus, formant le groupe 5.

Pour les vêtements, peu importe la mesure utilisée, ce qui ressort particulièrement est que le groupe des célibataires, âgés, retraités et sans enfant est celui qui dépense le moins. Pour les dépenses brutes, les analyses ont démontré que les trois critères sociodémographiques de l'état matrimonial, de l'âge de la personne de référence et du statut de retraité sont très déterminants pour cette catégorie de dépenses.

L'état matrimonial est particulièrement fort pour les dépenses brutes en vêtements étant donné que les groupes qui dépensent le moins sont entièrement ou majoritairement des célibataires et les groupes qui dépensent le plus sont entièrement des couples. Pour les dépenses en proportion des dépenses totales, seul l'état matrimonial est déterminant.

Les gestionnaires de l'industrie du vêtement peuvent considérer les personnes en couple, d'âge moyen, avec enfants comme d'importants acheteurs en termes de marché potentiel, car ils sont ceux qui dépensent le plus en montants bruts annuellement. Ils doivent aussi accorder une attention particulière aux jeunes célibataires, qui représentent en majorité le groupe ayant la plus forte proportion de dépenses en vêtements. Bien qu'en montants d'argent bruts ils ne soient pas ceux qui dépensent le plus, cette catégorie est toutefois très importante pour eux vu sa proportion par rapport à leurs dépenses totales.

6.1.2.2 Alimentation

Concernant les dépenses brutes en alimentation, 8 groupes ont été formés, il s'agit de la segmentation constituée du plus grand nombre de groupes. Le groupe 1 dépense en moyenne près de 4 000 \$ par année, quant au groupe 8, près de 10 000 \$. Les célibataires âgés retraités et sans enfant, constituant à eux seuls le groupe 1, sont ceux qui dépensent le moins pour l'alimentation en montants bruts alors que les couples d'âge moyen avec enfants et les couples âgés dont l'enfant le plus jeune a 17 ans et moins sont ceux qui dépensent le plus, formant le groupe 8.

Plus la taille du ménage est élevée, plus les dépenses brutes pour l'alimentation sont élevées annuellement. Les groupes 1 et 2 sont constitués de ménages de personnes seules. Le groupe 3 comprend des ménages d'une ou deux personnes, les groupes 4, 5 et 6, des ménages de deux personnes ou plus et les groupes 7 et 8, de trois personnes ou plus.

Pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales, 5 groupes ont été formés. Le groupe 1 dépense en moyenne près de 10 % des dépenses totales comparativement au groupe 5, qui dépense le plus, en moyenne près de 20 %. Les couples

jeunes sans enfant sont ceux qui dépensent le moins pour l'alimentation en proportion des dépenses totales. Ceux pour qui la catégorie a la plus grande proportion sont les célibataires dont l'enfant le plus jeune a moins de 6 ans et les célibataires âgés dont l'enfant le plus jeune a 18 ans et plus.

Tous les critères sociodémographiques à l'exception de l'âge de l'enfant le plus jeune sont très déterminants pour les dépenses brutes de cette catégorie. Vu l'importance accordée à la taille du ménage, les critères de l'état matrimonial et de la présence d'enfants sont particulièrement importants. Pour les dépenses proportionnelles, c'est l'état matrimonial qui ressort comme étant très déterminant, ceux pour qui la catégorie représente le plus étant tous célibataires. Le statut de retraité est aussi important pour les dépenses proportionnelles de cette catégorie. D'ailleurs, la catégorie est très importante pour les personnes retraitées.

Les gestionnaires en alimentation peuvent miser sur les personnes d'âge moyen ou âgées, en couple, avec enfants, représentant des ménages de plus grande taille et dépensant plus pour l'alimentation. Ceux pour qui la catégorie représente beaucoup sont tous célibataires et avec enfants. Ils représentent aussi un groupe à cibler.

6.1.2.3 Loisirs

En ce qui concerne les dépenses brutes en loisirs, un regroupement à seulement 3 groupes a été formé. Les célibataires âgés retraités sans enfant sont, encore une fois, ceux qui dépensent le moins, en moyenne à peine plus de 1 000 \$ annuellement. Ils forment aussi un groupe unique. Tous les autres groupes se divisent en deux nouveaux groupes. Le groupe 2, celui qui est le plus près de la moyenne, est constitué de presque tous les célibataires (sauf ceux du groupe 1) et de couples âgés sans enfant ou avec enfants de 18 ans et plus. Le groupe 3, celui qui dépense le plus, près de 6 000 \$ par année, est constitué de tous les couples sauf les deux groupes de couples du groupe 2.

Pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales, une segmentation aussi à 3 groupes a été créée. Le groupe 1, les célibataires d'âge moyen sans enfant ou avec enfants de 18 ans et plus et les célibataires âgés sans enfant (retraités ou pas) dépensent le moins. Pour eux, les loisirs représentent en moyenne environ 4,5 % de leurs dépenses totales. Quant à ceux qui dépensent le plus, en moyenne un peu plus de 6 % de leurs dépenses totales, ils ont majoritairement un enfant de moins de 17 ans, à l'exception des jeunes sans enfant.

Pour les deux mesures de la catégorie de dépenses en loisirs, le groupe des célibataires, âgés, retraités et sans enfant se retrouve dans le groupe 1, celui qui dépense le moins. Pour les dépenses brutes en loisirs, l'état matrimonial et le statut de retraité sont les critères les plus déterminants. D'ailleurs, ceux dépensant peu sont presque tous célibataires, ceux dépensant beaucoup sont tous des couples et le groupe qui dépense le moins est retraité. Pour les dépenses proportionnelles, aucun critère n'est ressorti comme étant significatif.

Les couples dépensant beaucoup plus que les célibataires, les gestionnaires du domaine des loisirs peuvent les considérer comme un marché à cibler. Les jeunes (avec ou sans enfants) et les personnes d'âge moyen avec enfants entre 6 et 17 ans sont aussi à cibler comme étant ceux pour qui la catégorie est très importante.

6.1.2.4 Transport

Pour les dépenses brutes en transport, un regroupement de 5 groupes a été formé. Le groupe 1, celui qui dépense le moins, est encore une fois formé des célibataires âgés retraités sans enfant. Cette fois-ci, ils sont jumelés aux célibataires avec enfants de moins de 6 ans. Ce groupe dépense en moyenne 3 320 \$ en transport par année. Le groupe 5, celui qui dépense le plus, est formé des couples d'âge moyen avec enfants. Il dépense en moyenne près de 15 000 \$ annuellement.

Pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales, 3 groupes seulement forment la segmentation. Le groupe 1, celui qui dépense le moins (10,45 % en moyenne), est constitué de pratiquement tous les célibataires et d'aucuns couple, alors que le groupe 3, celui qui dépense le plus (14,95 % en moyenne), comprend presque tous les couples et aucun célibataire.

Pour les dépenses en transport, peu importe la mesure, le critère de l'état matrimonial est particulièrement déterminant, mais également ceux de l'âge de la personne de référence et du statut de retraité pour les dépenses brutes. Dans les deux segmentations, les célibataires se retrouvent dans les groupes qui dépensent le moins et les couples, dans ceux qui dépensent le plus.

Pour les gestionnaires de l'industrie du transport, les couples d'âge moyen avec enfants représentent, encore une fois, un important marché. Également, les couples sont à prioriser plus que les célibataires sur le plan de l'importance de la catégorie.

6.1.2.5 Soins de santé

Pour les dépenses brutes en soins de santé, le regroupement final est constitué de 5 groupes. Il est intéressant de remarquer que les ménages qui dépensent le moins (888 \$ en moyenne), le groupe 1, ont un enfant de moins de 17 ans ou sont jeunes sans enfant, alors que ceux dans le groupe 5 qui dépensent le plus (2 936 \$ en moyenne) sont soit en couple âgés sans enfant ou avec enfants de 18 ans et plus (d'âge moyen et âgés).

Pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales, une segmentation aussi composée de 5 groupes a été formée. Le groupe qui dépense le moins est constitué de célibataires et de couples sans enfant ou avec enfants de 17 ans et moins et dépense en moyenne 1,91 % des dépenses totales. Ce qui est particulièrement intéressant concernant cette catégorie est que les deux groupes qui consomment le plus (en moyenne 5,76 % et 7 % respectivement), les groupes 4 et 5, sont tous deux constitués entièrement de personnes âgées.

Pour les dépenses brutes en soins de santé, les critères de l'état matrimonial et de l'âge de l'enfant le plus jeune sont déterminants. Les groupes qui dépensent le plus sont d'ailleurs tous des couples. Pour les dépenses proportionnelles, les critères de l'âge de l'enfant le plus jeune et du statut de retraité sont significatifs. Les retraités sont d'ailleurs ceux pour qui la catégorie représente le plus.

En santé, les gestionnaires peuvent miser, sans surprise, sur les personnes plus âgées, car elles se retrouvent en majorité dans le groupe qui dépense le plus en montants d'argent bruts. Les gestionnaires doivent aussi miser sur ceux pour qui la catégorie représente la plus forte proportion, soit les couples, âgés, sans enfant et retraités.

6.1.2.6 Ameublement et équipement ménager

Pour la segmentation des dépenses brutes en ameublement et équipement ménager, 3 groupes ont été créés. Les célibataires âgés retraités sans enfant sont, encore une fois, ceux qui dépensent le moins, en moyenne 913 \$ annuellement. Ils forment aussi un groupe unique. Tous les autres groupes se divisent en deux nouveaux groupes. Le groupe 2, celui qui est le plus près de la moyenne pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager, est constitué de tous les célibataires (sauf ceux du groupe 1). Le groupe 3, donc celui qui dépense le plus, est constitué de tous les couples et dépense en moyenne près de 4 000 \$ par année.

Trois groupes ont aussi été créés pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales. Le groupe 1, celui qui dépense le moins (en moyenne 2,56 %), est constitué d'un seul groupe initial du cycle de vie, mais exceptionnellement, il ne s'agit pas du groupe des célibataires retraités, mais plutôt des célibataires d'âge moyen avec enfants de 18 ans et plus. Le groupe 2 est constitué de plusieurs types de ménages, il constitue donc le groupe « autres » et est dans la moyenne (3,63 %). Le groupe 3 est constitué de couples sans enfant (personne de référence de tous âges), de jeunes couples avec enfants de moins de 6 ans et de jeunes célibataires avec enfants de 6 ans et plus et dépense en moyenne 4,68 % des dépenses totales en ameublement et équipement ménager.

Pour les dépenses brutes de cette catégorie, les critères de l'état matrimonial et du statut de retraité sont significatifs. Les célibataires retraités forment d'ailleurs le groupe qui dépense le moins et presque tous les couples forment le groupe qui dépense le plus. Pour les dépenses en proportion des dépenses totales, aucun critère n'est particulièrement déterminant.

Les gestionnaires œuvrant dans ce domaine peuvent miser sur les couples en général en termes d'importance de marché. Également, ce sont les couples sans enfant pour qui la catégorie représente la plus grande proportion des dépenses totales, alors un groupe à prioriser.

6.1.2.7 Logement

Pour les dépenses brutes en logement, 5 groupes forment le regroupement final. Ce qui est intéressant de relever est le fait que les deux groupes qui dépensent le plus sont constitués chacun par un seul groupe initial du cycle de vie. Il s'agit du groupe 16 pour le groupe 4 et du groupe 15 pour le groupe 5, tous deux des couples d'âge moyen avec enfants. C'est l'âge de l'enfant le plus jeune qui est déterminant dans ce cas-ci puisqu'il s'agit de la seule différence entre ces deux groupes. Ceux ayant un enfant entre 6 et 17 ans dépensent beaucoup (en moyenne 18 939 \$) et ceux qui ont un enfant de moins de 6 ans dépensent encore plus pour le logement en montants bruts (en moyenne 20 476 \$ annuellement). Quant au groupe 1, qui dépense le moins (en moyenne 8 260 \$), il est constitué en majorité de personnes âgées.

Concernant les dépenses en logement en proportion des dépenses totales, 5 groupes ont aussi été formés. Ce sont les célibataires qui se retrouvent dans les derniers groupes, donc ceux qui dépensent le plus en proportion. Plus particulièrement, les célibataires âgés retraités et sans enfant constituent à eux seuls le groupe 5 et dépensent en moyenne 32 % de leurs dépenses totales en logement. Ceux qui dépensent le moins dépensent en moyenne 18 %.

Ce qui est intéressant à relever concernant la catégorie des dépenses en logement est que le groupe des célibataires, âgés, retraités et sans enfant se retrouve dans le groupe 1 pour les dépenses brutes et dans le groupe 5 pour les dépenses proportionnelles, soit les deux

extrêmes. Cela signifie que ce groupe ne dépense pas beaucoup en montants d'argent bruts, mais que la catégorie occupe tout de même une très grande place en proportion des dépenses totales. Un tel scénario justifie bien pourquoi deux mesures de dépenses sont utilisées dans ce mémoire.

Pour les dépenses en logement, peu importe la mesure, les critères de l'état matrimonial et du statut de retraité sont très forts. D'ailleurs, les trois groupes qui dépensent le plus en montants bruts sont formés entièrement de couples. À l'inverse, les deux groupes pour qui la catégorie représente le plus sont entièrement formés de célibataires. Pour les dépenses brutes seulement, l'âge de la personne de référence est aussi un critère déterminant.

Pour les gestionnaires de l'industrie du logement, le marché à cibler est formé des couples, d'âge moyen avec enfants. Ils représentent le groupe qui dépense le plus. Les célibataires, âgés, retraités et sans enfant sont aussi à prioriser, car ils détiennent la plus forte proportion de leurs dépenses totales pour cette catégorie.

6.1.2.8 Entretien ménager

Parmi les six groupes de la segmentation pour les dépenses brutes en entretien ménager, quatre d'entre eux se démarquent particulièrement. Le premier, celui qui dépense le moins est formé des célibataires âgés retraités et sans enfant, qui dépensent en moyenne 1 684 \$ par année. Le groupe 4, qui dépense tout de même beaucoup (en moyenne 4 746 \$), est constitué de personnes d'âge moyen avec enfants de 6 ans et plus. Finalement, les deux derniers groupes sont tous deux représentés par un seul groupe initial du cycle de vie. Le groupe 12, les jeunes en couple avec enfants de moins de 6 ans, constitue à lui seul l'avant-dernier groupe et dépense beaucoup pour l'entretien ménager (5 486 \$). Quant au groupe qui dépense le plus (7 159 \$), il s'agit du groupe 15, les couples d'âge moyen avec enfants de moins de 6 ans.

En ce qui concerne les trois groupes du regroupement pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales, le dernier, celui qui dépense le plus en proportion, se démarque particulièrement. Il s'agit des célibataires jeunes avec enfants ou des célibataires d'âge moyen avec enfants de moins de 6 ans. Ils dépensent en moyenne près de 10 % de leurs dépenses totales en entretien ménager. Les deux autres groupes sont assez nombreux et plus hétérogènes.

Pour les dépenses en entretien ménager, il est intéressant de remarquer que pour les dépenses brutes, seuls des couples se retrouvent dans les derniers groupes du regroupement, ceux qui dépensent le plus, alors qu'en proportion, le groupe ayant le plus haut pourcentage moyen est constitué uniquement de célibataires. Pour les deux mesures, le critère de l'état matrimonial est très déterminant. La présence d'enfants et le statut de retraité le sont aussi, mais seulement pour les dépenses brutes. Les retraités se retrouvent d'ailleurs dans le groupe qui dépense le moins et les ménages ayant des enfants, dans les groupes qui dépensent le plus.

Pour les gestionnaires du domaine de l'entretien ménager, les couples d'âge moyen, dont l'enfant le plus jeune a moins de 6 ans représentent un groupe particulièrement intéressant. Comme groupe à cibler pour l'importance de la catégorie, il s'agit des célibataires, jeunes et d'âge moyen, avec enfants.

6.1.2.9 Soins personnels

Pour les dépenses brutes en soins personnels, 5 groupes ont été formés. Les célibataires âgés retraités et sans enfant sont, encore une fois, ceux qui dépensent le moins (en moyenne 521 \$). Quant à ceux qui dépensent le plus (en moyenne 1 704 \$), il s'agit des couples d'âge moyen avec enfants et des couples âgés avec enfants de 17 ans et moins. Les couples jeunes avec enfants de moins de 6 ans dépensent aussi beaucoup en soins personnels (formant le groupe 4).

Pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales, deux groupes sur trois se démarquent particulièrement. Le groupe 2, celui qui dépense dans la moyenne (3 %), est constitué de célibataires d'âge moyen avec enfants de moins de 6 ans et de couples âgés sans enfant retraités. Quant au groupe qui dépense le plus en proportion (en moyenne 3,7 %), il s'agit des célibataires jeunes avec enfants de moins de 6 ans. Le groupe 1 est constitué de 18 groupes initiaux du cycle de vie sur 21 et constitue le groupe qui dépense le moins en proportion (en moyenne 1,86 %). On peut donc affirmer que la majorité des ménages dépensent très peu en soins personnels en proportion des dépenses totales.

L'état matrimonial est très fort pour les deux mesures de cette catégorie de dépenses. La segmentation des dépenses brutes le démontre clairement avec tous les célibataires dans les premiers groupes et les couples dans les derniers groupes. Pour les dépenses brutes, l'âge de la personne de référence et le statut de retraité sont aussi des critères importants alors que pour les dépenses proportionnelles, c'est le critère de l'âge de l'enfant le plus jeune qui est aussi important. D'ailleurs, le groupe pour qui la catégorie est la plus importante ont un enfant de moins de 6 ans.

Les gestionnaires travaillant dans le domaine des soins personnels s'intéresseront aux couples d'âge moyen avec enfants puisqu'ils sont ceux qui dépensent le plus et représentent le marché le plus important. Ils doivent aussi accorder une attention particulière aux jeunes célibataires dont l'enfant le plus jeune a moins de 6 ans, pour qui la catégorie est très importante.

6.1.2.10 Matériel de lecture

Concernant les dépenses brutes en matériel de lecture, 3 groupes ont été créés. Ce qui est intéressant de relever est que le groupe qui dépense le moins (en moyenne 106 \$), le groupe 1, est constitué uniquement de groupes jeunes ou d'âge moyen avec enfants. Quant au groupe 3, qui dépense le plus (en moyenne 317 \$), il comprend uniquement des couples d'âge moyen ou âgés (avec ou sans enfants).

Pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales, le regroupement comprend aussi 3 groupes. Ce qui ressort de cette segmentation est que les personnes âgées se retrouvent presque entièrement dans le groupe 3, celui qui dépense le plus en proportion des dépenses totales pour cette catégorie (en moyenne 0,6 % comparativement à 0,27 % pour le groupe 1).

Pour les dépenses brutes en lecture, les critères de l'état matrimonial et du statut de retraité sont déterminants, les couples se retrouvant encore une fois dans le groupe qui dépense le plus. Pour les dépenses proportionnelles, aucun critère n'est ressorti comme étant fort.

Pour les dépenses en matériel de lecture, les groupes à cibler pour les gestionnaires sont les couples d'âge moyen ou âgés, sans enfant ou avec des enfants plus âgés, puisqu'ils représentent un marché important en termes de dépenses brutes. Ceux pour qui la catégorie est très importante, soit les personnes âgées, sont aussi un groupe à prioriser.

6.1.2.11 Éducation

Pour les dépenses brutes en éducation, 5 groupes ont été formés. Ce qui est intéressant est que quatre groupes sur cinq sont constitués de deux groupes initiaux ou moins. Le premier, celui qui n'a pratiquement aucune dépense en éducation (en moyenne 40 \$ par année) est constitué des personnes âgées, sans enfant et retraitées. Le groupe 3, qui dépense tout de même beaucoup (en moyenne 1 859 \$), comprend les célibataires jeunes sans enfant et les célibataires d'âge moyen avec enfants de 18 ans et plus. Quant aux deux groupes qui dépensent le plus en éducation (2 566 \$ et 3 280 \$ en moyenne respectivement), ils sont constitués d'un seul et unique groupe initial chacun. Les deux groupes, 16 et 17, sont des couples d'âge moyen avec enfants. Le groupe 2 représente la catégorie « autres » et est constitué de 15 groupes initiaux du cycle de vie sur 21, qui dépensent en moyenne 590 \$ par année en éducation.

En ce qui concerne les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales, le regroupement comprend 3 groupes. Le groupe 1, qui ne dépense presque pas pour cette catégorie en proportion (en moyenne 0,09 %), est constitué de la grande majorité des

personnes âgées. Quant à celui qui dépense le plus en proportion, près de 4 % en moyenne des dépenses totales, il s'agit des jeunes célibataires sans enfant et des personnes d'âge moyen (célibataires ou en couple) avec enfants de 18 ans et plus.

Pour les deux mesures des dépenses en éducation, les personnes âgées se retrouvent majoritairement dans le groupe 1, ne dépensant presque pas pour cette catégorie tant en montants bruts qu'en proportion. Pour les dépenses brutes, l'âge de la personne de référence et la présence d'enfants sont les critères significatifs. Pour les dépenses proportionnelles, seul le critère de la présence d'enfants est important, ceux pour qui la catégorie est importante étant soit sans enfant ou avec un enfant de 18 ans et plus.

En éducation, les gestionnaires doivent se concentrer sur les jeunes célibataires sans enfant ou sur les couples d'âge moyen dont l'enfant le plus jeune a plus de 6 ans. Pour ce qui est du groupe à cibler pour qui la catégorie est très importante, il est très semblable à celui pour qui les dépenses brutes sont les plus grandes, soit les jeunes célibataires sans enfant ou les personnes d'âge moyen, dont l'enfant le plus jeune a 18 ans et plus.

6.1.2.12 Tabac et boissons alcoolisées

Pour le regroupement final des dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées, trois groupes sur quatre se démarquent plus particulièrement. Premièrement, celui qui dépense le moins, en moyenne un peu moins de 600 \$ annuellement, est constitué uniquement des célibataires âgés retraités et sans enfant. Le second groupe, qui dépense un peu plus (855 \$ en moyenne), est identique au précédent mis à part l'état matrimonial, donc il s'agit des couples âgés retraités et sans enfant. Finalement, le groupe 4, celui qui dépense le plus, est constitué en majorité de ménages dont la personne de référence est d'âge moyen, avec enfants de 18 ans et plus. Ce groupe dépense en moyenne 2 244 \$ par année pour le tabac et les boissons alcoolisées.

La segmentation finale pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales comprend trois groupes. Le premier et le dernier se démarquent plus puisque celui du centre est plus volumineux et plus hétérogène. Le premier est constitué de couples,

d'âge moyen avec enfants de 17 ans et moins et de couples âgés, sans enfant, retraités. Ceux-ci dépensent peu proportionnellement pour cette catégorie, soit moins de 2 % des dépenses totales en moyenne. Le groupe 3 est quant à lui composé de célibataires, de tous âges, qui dépensent le plus proportionnellement, en moyenne près de 5 %.

Pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées, seul le critère du statut de retraité est important pour les dépenses brutes, les retraités se retrouvant tous dans les groupes qui dépensent le moins. Pour les dépenses proportionnelles, l'état matrimonial est déterminant, démontrant très clairement les couples dans le premier groupe et les célibataires dans le dernier groupe, ceux pour qui la catégorie est très importante.

Les gestionnaires œuvrant dans l'industrie du tabac ou des boissons alcoolisées seront intéressés davantage par les personnes, célibataires ou en couple, d'âge moyen et dont l'enfant le plus jeune a plus de 18 ans. Le groupe pour qui cette catégorie représente une plus forte proportion est constitué en totalité de célibataires, qui représentent ainsi un groupe à cibler.

6.1.2.13 Assurance individuelle et cotisations de retraite

Pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite, la segmentation en trois groupes présente un premier groupe bien démarqué. Il est constitué de célibataires, d'une part des jeunes avec enfants de moins de 6 ans, et d'autres parts, des célibataires âgés sans enfant retraités. Ce groupe est celui qui dépense le moins, en moyenne moins de 350 \$ annuellement. Quant au groupe 3, qui dépense le plus, en moyenne plus de 5 500 \$ par année, il est majoritairement constitué de couples, à l'exception des célibataires d'âge moyen avec enfants de 18 ans et plus.

Concernant le regroupement final du cycle de vie pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales, cinq groupes ont été formés. Le premier, qui dépense très peu en proportion, en moyenne moins de 1 % par année, est constitué uniquement des célibataires âgés retraités et sans enfant. Le deuxième groupe, qui

dépense un peu plus, est l'équivalent, mais en couple, donc les couples âgés retraités et sans enfant. Les groupes 3 et 4 sont plus volumineux et hétérogènes. Le dernier groupe est aussi volumineux, mais comprend 7 groupes de couples sur son total de 8 groupes initiaux du cycle de vie, représentant ainsi tous les couples jeunes et d'âge moyen. Ces derniers dépensent en moyenne plus de 6 % de leurs dépenses totales en assurance individuelle et cotisations de retraite.

Pour les deux mesures, le critère de l'état matrimonial est très fort pour cette catégorie. Pour les dépenses brutes, le critère de l'âge de la personne de référence est aussi important. Pour les dépenses proportionnelles, c'est le critère du statut de retraité qui est aussi important. Les retraités se retrouvent d'ailleurs dans les deux premiers groupes de la segmentation, ceux pour qui la catégorie ne représente presque rien.

Quant aux gestionnaires travaillant dans le domaine des assurances, les couples représenteront une cible plus rentable que les célibataires pour l'importance des montants d'argent dépensés. Le groupe sur lequel miser est pratiquement le même en terme d'importance de la catégorie que celui pour les dépenses brutes. Il s'agit des couples jeunes et d'âge moyen, avec ou sans enfants.

Ces conclusions et ces implications managériales sont personnalisées à chaque secteur concerné par les dépenses étudiées. Les gestionnaires de chaque industrie peuvent donc savoir concrètement sur quel groupe miser en termes d'importance de marché pour ceux qui dépensent le plus en montants d'argent bruts et en termes d'importance de la catégorie par rapport aux dépenses totales pour ceux chez qui la catégorie est plus importante. Ces conclusions reflètent également l'importance du critère sociodémographique de l'état matrimonial qui fait partie des recommandations managériales de la grande majorité des catégories de dépenses (11 dépenses brutes et 8 dépenses proportionnelles sur 13, voir tableau 6.6).

6.1.3 Synthèse de la discussion

Les hypothèses de notre recherche ont toutes été validées. Tant sur les plans sociologiques que marketing, le modèle de Wells et Gubar de 1966 n'est plus représentatif. Il est nécessaire d'inclure les ménages célibataires au modèle du cycle de vie, car ils ont des comportements d'achat bel et bien distincts en plus de représenter une partie importante de la population canadienne (voir chapitre 1, le contexte environnemental). Un nouveau modèle général n'est toutefois pas présenté dans ce mémoire, priorisant des segmentations marketing basées sur le cycle de vie pour chaque catégorie de dépenses.

6.2 Conclusion

Pour conclure, rappelons que le but principal de ce mémoire est de valider et de mettre à jour le concept de cycle de vie de la famille sur les plans tant sociologique que marketing. Depuis plusieurs décennies, les mêmes modèles (Gilly et Enis, 1982; Wells et Gubar, 1966) sont présentés dans les manuels scolaires et enseignés dans les collèges et les universités. Cependant, les nombreux changements sociodémographiques et économiques remettent en doute la valeur actuelle de ces modèles. Le modèle de Wells et Gubar de 1966, encore cité comme la référence en marketing, est-il toujours valide dans les années 2000 ? Ne tenant pas compte entre autres des familles monoparentales, des célibataires plus âgés, des divorcés et des couples en union libre, sa représentativité de la société actuelle est remise en question dans ce mémoire.

Cette recherche a étudié plus particulièrement les comportements d'achat des ménages canadiens selon leur cycle de vie. Treize catégories de dépenses ont été étudiées : les vêtements, l'alimentation, les loisirs, le transport, les soins de santé, l'ameublement et l'équipement ménager, le logement, l'entretien ménager, les soins personnels, le matériel de lecture, l'éducation, le tabac et les boissons alcoolisées et finalement, l'assurance individuelle et les cotisations de retraite. Le premier objectif est de valider la représentativité du modèle de Wells et Gubar (1966). Sa non-représentativité ayant été confirmée, le second objectif est de proposer un nouveau modèle du cycle de vie, dans une perspective d'analyse marketing, représentant mieux la société canadienne actuelle.

L'Enquête sur les dépenses des ménages de Statistique Canada (2009) a été utilisée pour répondre aux objectifs de la recherche. Cette enquête offre une base de données d'une taille (10 811 ménages) et d'une qualité indispensables à la résolution de la problématique de cette recherche. À la suite de plusieurs analyses statistiques tant uni-variées (Tests t et ANOVA) que multi-variées (MANOVA), plusieurs résultats ont été relevés.

Rappelons l'hypothèse H1 : *L'augmentation du nombre de ménages « célibataires » fait que le modèle de Wells et Gubar de 1966 ne représente plus l'ensemble de la population du Canada.* Elle est validée. Le modèle de Wells et Gubar de 1966 n'est plus représentatif de la population canadienne et ce, tant sur le plan sociologique que marketing.

L'hypothèse H2 est la suivante : *Intégrée au modèle de Wells et Gubar (1966), cette différenciation entre « ménages célibataires » et « ménages traditionnels » constitue un facteur important de variation des comportements d'achat.* Elle est aussi validée. Cinq critères sociodémographiques du cycle de vie ont été étudiés dans ce mémoire : l'état matrimonial, l'âge de la personne de référence, la présence d'enfants, l'âge de l'enfant le plus jeune et le statut de retraité de la personne de référence. Cette différenciation entre les ménages célibataires et traditionnels est représentée par le critère de l'état matrimonial, qui est ressorti comme étant le plus fort et le plus déterminant de tous les critères pour différencier les groupes du cycle de vie selon leurs dépenses. Les ménages célibataires ont des comportements d'achat bien différents des ménages traditionnels, et ce, pour la grande majorité des catégories de dépenses.

Rappelons la troisième et dernière hypothèse H3 : *Il est possible de concevoir un modèle d'analyse marketing, axé sur le cycle de vie, tenant mieux compte des réalités canadiennes.* Celle-ci est partiellement validée. Un modèle général du cycle de vie n'a pu être créé en raison de nombreux scénarios différents selon la catégorie de dépenses. Nous avons priorisé une segmentation marketing pour chacune des 13 catégories de dépenses et leurs deux mesures.

Les hypothèses de recherche ayant été validées, ce mémoire apporte d'importantes contributions théoriques et managériales.

6.2.1 Contributions théoriques

La principale contribution théorique de ce mémoire est sans contredit la mise à jour du concept de cycle de vie de la famille pour l'analyse marketing. Ce concept a vu le jour il y a plus d'un siècle (Rowntree, 1901) et la dernière étude canadienne remonte à 1996 (Marr et McCready). Nombreuses sont les études qui ont mis à jour le concept sur le plan sociologique, mais peu l'ont fait récemment pour des fins d'analyses marketing. Notre étude, a non seulement mis à jour le concept sur le plan sociologique, mais également marketing. Elle apporte donc une importante contribution théorique par la proposition d'un modèle du cycle de vie, purement sociologique, constitué de 21 groupes et représentant la population canadienne à 100 %. En plus de cela, ce mémoire propose 26 segmentations marketing, deux pour chacune des 13 catégories de dépenses, qui démontrent que certains groupes du cycle de vie ont des comportements d'achat semblables et distincts d'autres groupes, formant ainsi des segmentations parcimonieuses et exhaustives. De ce fait, ces segmentations amènent d'importantes implications managériales.

6.2.2 Implications managériales

Plusieurs implications managériales sont présentées dans ce mémoire. Premièrement, une segmentation marketing est offerte pour chaque catégorie de dépenses et non pas une seule segmentation générale. Ces nombreuses segmentations sont personnalisées à plusieurs secteurs et domaines d'activités. Tant des gestionnaires travaillant dans le domaine des vêtements que dans l'industrie du tabac peuvent être intéressés par ce mémoire.

Ces segmentations marketing présentent à la fois les groupes qui dépensent le plus en montants bruts, ceux à cibler pour l'importance en termes de marché, mais aussi les groupes qui dépensent le plus pour une catégorie en proportion, ceux pour qui la catégorie est importante et représente une plus grande place dans leurs dépenses. Ces deux mesures étudiées dans ce mémoire apportent non seulement des points de vue et des résultats de segmentation différents, mais aussi des implications managériales bien utiles et uniques à chaque mesure.

Les implications managériales propres à chaque catégorie ont été présentées en détail dans la discussion portant sur les dépenses, mais les implications des principales catégories de dépenses seront décrites ici.

En fait, trois catégories de dépenses sur 13 représentent à elles seules près de 50 % en moyenne des dépenses totales des ménages (48,58 %). Il s'agit de l'alimentation, du transport et du logement. Ce qui est particulièrement intéressant est que le même groupe est à cibler, en termes d'importance de marché (dépenses brutes les plus élevées) pour ces trois catégories. Sans surprise, ce groupe est formé des couples d'âge moyen avec enfants. Pour les trois principales catégories de dépenses des ménages, les couples d'âge moyen avec enfants représentent le groupe à cibler en termes d'importance de marché, car ils sont ceux qui dépensent le plus en montants d'argents bruts annuellement.

Pour ce qui est des dépenses en proportion des dépenses totales, les implications managériales qui ressortent de ces trois principales catégories sont moins homogènes. En alimentation, les gestionnaires peuvent considérer les célibataires avec enfants comme étant ceux pour qui la catégorie représente le plus en proportion des dépenses totales. Pour les gestionnaires de l'industrie du transport, les couples sont à cibler sur le plan de l'importance de la catégorie comparativement aux célibataires en général. En logement, la catégorie représente beaucoup en proportion pour un groupe bien précis : les célibataires, âgés, retraités et sans enfant.

6.2.3 Limites de l'étude

Bien que cette recherche offre des segmentations marketing axées sur le cycle de vie pour 13 catégories de dépenses permettant ainsi une mise à jour du concept et d'importantes implications managériales, il n'en demeure pas moins que cette étude comporte quelques limites.

La dernière version disponible de l'Enquête sur les dépenses des ménages de Statistique Canada lors de l'étape de l'analyse des données était celle de 2009. Ce mémoire étant rédigé en 2012 et 2013, cette édition de 2009 n'est donc pas le reflet immédiat de la société actuelle au moment même de la rédaction. La version de 2010 aurait pu être accessible seulement à l'hiver 2013, ce qui aurait grandement retardé l'avancement de cette recherche. Cela n'enlève rien à la grande qualité des données de Statistique Canada qui constitue en soi une grande force à ce mémoire.

Cette base de données de Statistique Canada comportait une seconde limite, celle de ne pas faire la distinction, par rapport à l'état matrimonial, entre un couple en union libre et un couple marié. Une telle distinction aurait été utile pour approfondir les analyses sur l'état matrimonial. Cette limite n'a toutefois pas empêché la validation des hypothèses de la recherche.

6.2.4 Pistes de recherches futures

Cette recherche ouvre la voie à de nombreuses études futures, la base de données de Statistique Canada et le concept du cycle de vie de la famille offrant des pistes de recherches pratiquement infinies.

Premièrement, il serait intéressant de faire une étude comparative entre les comportements d'achat des Québécois et des citoyens du reste du Canada. Nous savons que le Québec est une province ayant un profil unique et distinct comparativement au reste du Canada. Prenons seulement l'exemple des couples en union libre. Au Québec en 2011, la proportion des couples en union libre était de 31,5 %, alors qu'au Canada elle était de seulement 16,7 % (Statistique Canada, 2011, Série Perspective géographique, Recensement de 2011, Province du Québec). Ce grand écart sur le plan sociodémographique représente un excellent motif d'étude comparative entre les deux régions géographiques.

Une autre étude comparative serait très pertinente, mais cette fois-ci relevant d'un aspect plus temporel que géographique. Il s'agit de comparer plusieurs éditions annuelles de l'Enquête sur les dépenses des ménages pour offrir un point de vue longitudinal à l'étude du concept du cycle de vie. Plusieurs auteurs ont discuté de l'importance du plan longitudinal dans l'étude de ce concept, bien qu'il soit difficile à réaliser (Aldous, 1978; Duvall, 1957; Hill, 1964; Rodgers, 1962). Plusieurs éditions de l'enquête permettraient d'offrir une vision temporelle plus vaste.

Il serait aussi intéressant d'étudier une catégorie de dépenses plus en profondeur, par l'entremise de ses sous-catégories. Par exemple, pour les dépenses en vêtements, il pourrait être pertinent d'analyser les dépenses en vêtements pour homme, pour femme et pour enfants selon le cycle de vie des ménages canadiens. Cette piste sera d'ailleurs exploitée à la suite du dépôt de ce mémoire par le projet de rédaction d'un article scientifique étudiant, de manière plus approfondie, la catégorie des dépenses en vêtements.

Considérant que plusieurs groupes du cycle de vie sont ressortis comme étant d'importants consommateurs pour certaines catégories en proportion de leurs dépenses totales, il serait intéressant d'étudier leurs niveaux de motivation et d'implication quant à ces catégories. Par exemple, les jeunes célibataires pour leurs dépenses proportionnelles en vêtements ou encore les célibataires âgés retraités et sans enfant pour leurs dépenses proportionnelles en logement, pour qui ces dépenses occupent une grande place par rapport à leurs dépenses totales, même si en montants d'argent bruts elles sont relativement plus faibles.

En terminant, il serait pertinent de vérifier si l'ajout d'autres variables sociodémographiques à celles déjà prises en compte par le cycle de vie améliorerait la capacité prédictive des segmentations marketing proposées dans ce mémoire pour chaque catégorie de dépenses. Par exemple, il peut s'agir du revenu du ménage, ou encore de la classe sociale, des variables ayant souvent été ajoutées au concept du cycle de vie de la famille dans la littérature, mais il y a fort longtemps (Rich et Jain, 1968 et Settle, Alreck et Belch, 1979 pour la classe sociale; Wagner et Hanna, 1983 pour le revenu et Hisrich et Peters, 1974 pour le revenu et la classe sociale).

ANNEXE A

TABLEAUX DE L'ANALYSE DES RÉSULTATS

Cette annexe présente tous les tableaux ayant été exclus du chapitre de l'analyse des résultats. Plus spécifiquement, il s'agit des tableaux qui démontrent les analyses effectuées pour arriver aux segmentations finales de chaque dépense. Dans le chapitre de l'analyse des résultats, seuls les tableaux concernant la première catégorie de dépenses, les dépenses brutes en vêtements, ont été présentés à même le chapitre.

Tableau A.1 : Résultats des tests t pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2	x																				
3		x																			
4			x																		
5	x	x																			
6	x	x			x																
7	x				x																
8				x																	
9								x													
10				x				x													
11					x		x			x											
12					x					x	x										
13	x				x		x			x	x	x									
14										x			x								
15					x					x	x	x	x								
16					x		x				x		x								
17					x		x			x	x	x	x		x						
18										x		x	x	x	x						
19				x				x		x											
20	x	x	x		x	x	x				x	x				x	x				
21				x				x		x		x		x				x	x		

Tableau A.2 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05			
		1	2	3	4
9. Célibataire, âgé 2	1102	2,7880			
8. Célibataire, âgé 1	114	3,2067	3,2067		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	3,3328	3,3328		
19. En couple, âgé 2	900	3,3767	3,3767	3,3767	
21. En couple, âgé 4	85	3,5509	3,5509	3,5509	
10. Célibataire, âgé 3	67	3,6357	3,6357	3,6357	
18. En couple, âgé 1	166	3,7900	3,7900	3,7900	3,7900
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	3,7902	3,7902	3,7902	3,7902
12. En couple, jeune 2	509	4,1133	4,1133	4,1133	4,1133
15. En couple, d'âge moyen 2	524	4,1141	4,1141	4,1141	4,1141
13. En couple, jeune 3	73	4,2051	4,2051	4,2051	4,2051
17. En couple, d'âge moyen 4	547	4,2289	4,2289	4,2289	4,2289
11. En couple, jeune 1	463	4,2551	4,2551	4,2551	4,2551
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	4,3813	4,3813	4,3813	4,3813
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	4,5432	4,5432	4,5432	4,5432
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	4,7803	4,7803	4,7803	4,7803
1. Célibataire, jeune 1	764	4,8219	4,8219	4,8219	4,8219
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	5,0548	5,0548	5,0548	5,0548
2. Célibataire, jeune 2	145	5,3887	5,3887	5,3887	5,3887
20. En couple, âgé 3	10			5,7151	5,7151
3. Célibataire, jeune 3	69				6,0208
Signification		,084	,134	,055	,103

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 98,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.3 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie vêtements dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1216	2,8273				
2,00	2635	3,3625	3,3625			
3,00	2005		3,7902	3,7902		
4,00	2116			4,1776		
5,00	1475			4,4182	4,4182	
6,00	1285				4,9548	
7,00	79					5,9821
Signification		,297	,591	,125	,294	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 429,774.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.4 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05			
		1	2	3	4
9. Célibataire, âgé 2	1102	2,7880			
8. Célibataire, âgé 1	114	3,2067	3,2067		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	3,3328	3,3328		
19. En couple, âgé 2	900	3,3767	3,3767	3,3767	
21. En couple, âgé 4	85	3,5509	3,5509	3,5509	
10. Célibataire, âgé 3	67	3,6357	3,6357	3,6357	
18. En couple, âge 1	166	3,7900	3,7900	3,7900	3,7900
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	3,7902	3,7902	3,7902	3,7902
12. En couple, jeune 2	509	4,1133	4,1133	4,1133	4,1133
15. En couple, d'âge moyen 2	524	4,1141	4,1141	4,1141	4,1141
13. En couple, jeune 3	73	4,2051	4,2051	4,2051	4,2051
17. En couple, d'âge moyen 4	547	4,2289	4,2289	4,2289	4,2289
11. En couple, jeune 1	463	4,2551	4,2551	4,2551	4,2551
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	4,3813	4,3813	4,3813	4,3813
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	4,5432	4,5432	4,5432	4,5432
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	4,7803	4,7803	4,7803	4,7803
1. Célibataire, jeune 1	764	4,8219	4,8219	4,8219	4,8219
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	5,0548	5,0548	5,0548	5,0548
2. Célibataire, jeune 2	148		5,3887	5,3887	5,3887
20. En couple, âgé 3	10			5,7151	5,7151
3. Célibataire, jeune 3	69				6,0208
Signification		,084	,134	,055	,103

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.5 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie vêtements dépenses totales final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1216	2,8273				
2,00	2635		3,3625			
3,00	2005			3,7902		
4,00	3591				4,2764	
5,00	1364					5,0143
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1843,495.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.6 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	1216	11,2	11,2	11,2
	2,00	2635	24,4	24,4	35,6
	3,00	2005	18,5	18,5	54,2
	4,00	3591	33,2	33,2	87,4
	5,00	1364	12,6	12,6	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.1 : Diagramme des moyennes des dépenses en vêtements en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

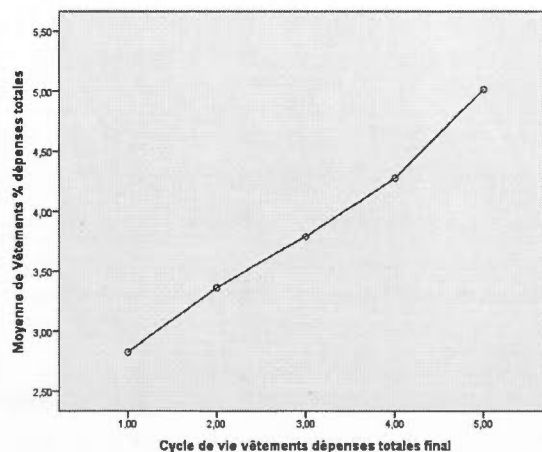


Tableau A.7 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en alimentation et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2	x																				
3	x	x																			
4																					
5																					
6					x																
7					x	x															
8				x																	
9																					
10			x		x		x														
11					x		x			x											
12																					
13												x									
14					x	x															
15																					
16																					
17															x						
18					x	x								x							
19			x							x											
20													x		x	x	x				
21												x	x							x	

Tableau A.8 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en alimentation et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05						
		1	2	3	4	5	6	7
9. Célibataire, âgé 2	1102	3683,69						
8. Célibataire, âgé 1	114	4729,75	4729,75					
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	4736,77	4736,77					
2. Célibataire, jeune 2	148	5470,61	5470,61	5470,61				
1. Célibataire, jeune 1	764	5583,15	5583,15	5583,15				
3. Célibataire, jeune 3	69	5769,16	5769,16	5769,16				
19. En couple, âgé 2	900	6288,22	6288,22	6288,22	6288,22			
10. Célibataire, âgé 3	67	6458,36	6458,36	6458,36	6458,36			
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221		6920,17	6920,17	6920,17			
11. En couple, jeune 1	463		6993,16	6993,16	6993,16			
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47		7177,64	7177,64	7177,64	7177,64		
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373		7399,60	7399,60	7399,60	7399,60		
14. En couple, d'âge moyen 1	1639		7700,91	7700,91	7700,91	7700,91	7700,91	
18. En couple, âgé 1	166		7774,64	7774,64	7774,64	7774,64	7774,64	
12. En couple, jeune 2	509			8456,74	8456,74	8456,74	8456,74	8456,74
21. En couple, âgé 4	85				8992,89	8992,89	8992,89	8992,89
13. En couple, jeune 3	73				9021,96	9021,96	9021,96	9021,96
17. En couple, d'âge moyen 4	547					10142,38	10142,38	10142,38
15. En couple, d'âge moyen 2	524					10268,35	10268,35	10268,35
16. En couple, d'âge moyen 3	1207						10798,34	10798,34
20. En couple, âgé 3	10							11300,40
Signification		,211	,073	,094	,241	,059	,057	,165

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux

Tableau A.9 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en alimentation et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie alimentation	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05							
		1	2	3	4	5	6	7	8
1,00	1102	3683,69							
2,00	1697		4736,30						
3,00	981			5579,26					
4,00	967				6300,01				
5,00	731					6982,95			
6,00	2378						7658,80		
7,00	667							8586,93	
8,00	2288								10522,33
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1099,651.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.10 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en alimentation

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1102	10,2	10,2	10,2
2,00	1697	15,7	15,7	25,9
3,00	981	9,1	9,1	35,0
4,00	967	8,9	8,9	43,9
5,00	731	6,8	6,8	50,7
6,00	2378	22,0	22,0	72,7
7,00	667	6,2	6,2	78,8
8,00	2288	21,2	21,2	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Tableau A.12 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
11. En couple, jeune 1	463	10,0578				
8. Célibataire, âgé 1	114	10,9773	10,9773			
17. En couple, d'âge moyen 4	547	11,2268	11,2268			
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	11,4114	11,4114			
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	11,7817	11,7817			
15. En couple, d'âge moyen 2	524	11,9066	11,9066			
1. Célibataire, jeune 1	764	12,2304	12,2304			
12. En couple, jeune 2	509	12,2466	12,2466			
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	12,8968	12,8968	12,8968		
18. En couple, âgé 1	166	12,9811	12,9811	12,9811		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	13,2695	13,2695	13,2695	13,2695	
13. En couple, jeune 3	73	13,7111	13,7111	13,7111	13,7111	13,7111
3. Célibataire, jeune 3	69	15,7361	15,7361	15,7361	15,7361	15,7361
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	15,8557	15,8557	15,8557	15,8557	15,8557
21. En couple, âgé 4	85	15,9220	15,9220	15,9220	15,9220	15,9220
9. Célibataire, âgé 2	1102	15,9534	15,9534	15,9534	15,9534	15,9534
19. En couple, âgé 2	900		16,2812	16,2812	16,2812	16,2812
20. En couple, âgé 3	10			18,4821	18,4821	18,4821
2. Célibataire, jeune 2	148				19,0200	19,0200
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47				19,2083	19,2083
10. Célibataire, âgé 3	67					19,4085
Signification		,070	,230	,137	,063	,109

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.13 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie alimentation dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	463	10,0578				
2,00	4231		11,5428			
3,00	1660		12,3992	12,3992		
4,00	1656			13,2890		
5,00	2539				16,0582	
6,00	262					19,1526
Signification		1,000	,409	,363	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 767,941.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.14 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
11. En couple, jeune 1	463	10,0578				
8. Célibataire, âgé 1	114	10,9773	10,9773			
17. En couple, d'âge moyen 4	547	11,2268	11,2268			
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	11,4114	11,4114			
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	11,7817	11,7817			
15. En couple, d'âge moyen 2	524	11,9066	11,9066			
1. Célibataire, jeune 1	764	12,2304	12,2304			
12. En couple, jeune 2	509	12,2466	12,2466			
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	12,8868	12,8868	12,8868		
18. En couple, âgé 1	166	12,9811	12,9811	12,9811		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	13,2695	13,2695	13,2695	13,2695	
13. En couple, jeune 3	73	13,7111	13,7111	13,7111	13,7111	13,7111
3. Célibataire, jeune 3	69	15,7361	15,7361	15,7361	15,7361	15,7361
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	15,8557	15,8557	15,8557	15,8557	15,8557
21. En couple, âgé 4	85	15,9220	15,9220	15,9220	15,9220	15,9220
9. Célibataire, âgé 2	1102	15,9534	15,9534	15,9534	15,9534	15,9534
19. En couple, âgé 2	900		16,2812	16,2812	16,2812	16,2812
20. En couple, âgé 3	10			18,4821	18,4821	18,4821
2. Célibataire, jeune 2	148				19,0200	19,0200
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47				19,2083	19,2083
10. Célibataire, âgé 3	67					19,4065
Signification		,070	,230	,137	,063	,108

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.15 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie alimentation dépenses totales final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	463	10,0578				
2,00	4231		11,5428			
3,00	3316			12,8435		
4,00	2539				16,0582	
5,00	262					19,1526
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 723,757.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.16 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	463	4,3	4,3	4,3
	2,00	4231	39,1	39,1	43,4
	3,00	3316	30,7	30,7	74,1
	4,00	2539	23,5	23,5	97,6
	5,00	262	2,4	2,4	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.3 : Diagramme des moyennes des dépenses en alimentation en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

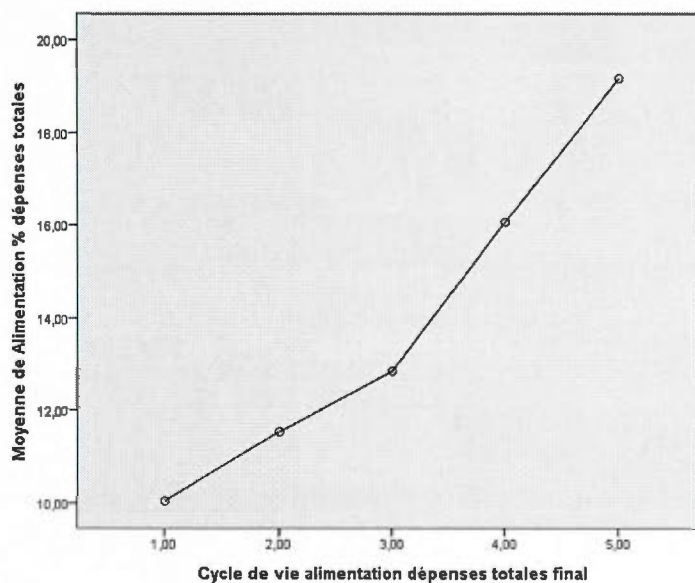


Tableau A.17 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en loisirs et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x																				
4		x																			
5	x	x		x																	
6			x																		
7	x		x			x															
8		x	x	x	x																
9																					
10		x		x	x				x												
11																					
12											x										
13											x	x									
14											x	x	x								
15			x		x			x		x	x		x								
16					x								x		x						
17													x		x						
18			x			x					x	x	x	x	x						
19		x	x	x	x			x		x											
20	x		x			x	x	x			x	x	x	x	x	x	x	x			
21	x		x			x	x							x	x			x		x	

Tableau A.18 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en loisirs et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie	1	
9. Célibataire, âge 2	1102	1163.97
2. Célibataire, jeune 2	148	1978.63
10. Célibataire, âge 3	67	2104.54
8. Célibataire, âge 1	114	2215.09
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	2256.36
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2268.16
19. En couple, âge 2	900	2450.51
3. Célibataire, jeune 3	69	3041.51
1. Célibataire, jeune 1	764	3056.07
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	3105.08
21. En couple, âge 4	86	3319.89
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	3545.65
18. En couple, âge 1	166	4113.82
20. En couple, âge 3	10	4583.50
12. En couple, jeune 2	609	4620.09
11. En couple, jeune 1	463	4633.73
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	4751.33
13. En couple, jeune 3	73	4843.44
17. En couple, d'âge moyen 4	547	5864.86
15. En couple, d'âge moyen 2	524	7650.36
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	7705.31
Signification		.869

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.19 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en loisirs et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie loisirs	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	1102	1163,97		
2,00	2859		2304,43	
3,00	1512		3198,16	
4,00	5338			5755,85
Signification		1,000	,184	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1899,403.
- Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.20 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en loisirs et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
		1
9. Célibataire, âge 2	1102	1163,97
2. Célibataire, jeune 2	146	1978,83
10. Célibataire, âge 3	67	2104,54
8. Célibataire, âge 1	114	2215,09
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	2256,36
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2268,16
19. En couple, âge 2	900	2450,51
3. Célibataire, jeune 3	69	3041,51
1. Célibataire, jeune 1	764	3058,07
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	3105,08
21. En couple, âge 4	86	3319,69
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	3545,65
18. En couple, âge 1	166	4113,92
20. En couple, âge 3	10	4583,50
12. En couple, jeune 2	509	4820,09
11. En couple, jeune 1	463	4833,73
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	4751,23
13. En couple, jeune 3	73	4843,44
17. En couple, d'âge moyen 4	547	5864,86
16. En couple, d'âge moyen 2	524	7650,38
15. En couple, d'âge moyen 3	1207	7705,31
Signification		,869

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.
- Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.21 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en loisirs et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie loisirs	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	1102	1163,97		
2,00	4371		2613,59	
3,00	5338			5755,85
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 2266,618.
- Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.22 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en loisirs

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	1102	10,2	10,2	10,2
	2,00	4371	40,4	40,4	50,6
	3,00	5338	49,4	49,4	100,0
Total		10811	100,0	100,0	

Figure A.4 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en loisirs pour la variable cycle de vie recodée

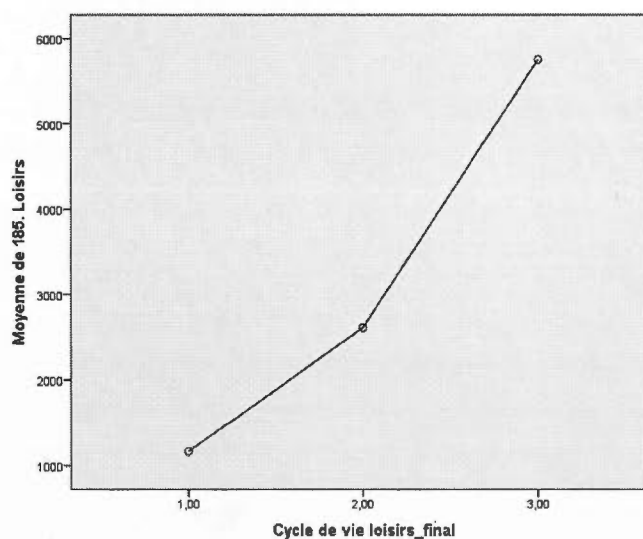


Tableau A.23 : Résultats des tests t pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2	x																				
3		x																			
4			x																		
5	x	x		x																	
6	x	x			x																
7				x	x																
8				x	x		x														
9					x		x	x													
10	x	x	x			x	x														
11	x	x			x	x				x											
12	x	x			x	x				x	x										
13	x	x	x		x	x				x	x	x									
14	x	x								x	x	x	x								
15	x	x			x					x	x	x	x	x							
16		x	x		x	x				x	x		x								
17					x					x		x	x	x	x						
18	x	x	x		x	x				x	x	x	x	x	x	x	x				
19		x		x	x		x	x		x			x		x		x	x			
20	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		
21	x			x	x		x	x		x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	

Tableau A.24 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
9. Célibataire, âgé 2	1102	4,2611
8. Célibataire, âgé 1	114	4,3854
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	4,6286
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	4,7879
19. En couple, âgé 2	900	4,8323
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	5,1152
21. En couple, âgé 4	85	5,1817
17. En couple, d'âge moyen 4	547	5,2769
20. En couple, âgé 3	10	5,4146
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	5,5313
15. En couple, d'âge moyen 2	524	5,5807
12. En couple, jeune 2	509	5,6417
10. Célibataire, âgé 3	67	5,8058
18. En couple, âgé 1	166	5,8782
1. Célibataire, jeune 1	784	5,9389
11. En couple, jeune 1	463	6,0056
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	6,0841
13. En couple, jeune 3	73	6,1208
2. Célibataire, jeune 2	148	6,1608
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	6,4270
3. Célibataire, jeune 3	59	6,5939
Signification		,945

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.25 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie loisirs dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	3020	4,5695		
2,00	4694		5,3906	
3,00	3097			6,1950
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 3459,981.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.26 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	3020	27,9	27,9	27,9
2,00	4694	43,4	43,4	71,4
3,00	3097	28,6	28,6	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.5 : Diagramme des moyennes des dépenses en loisirs en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

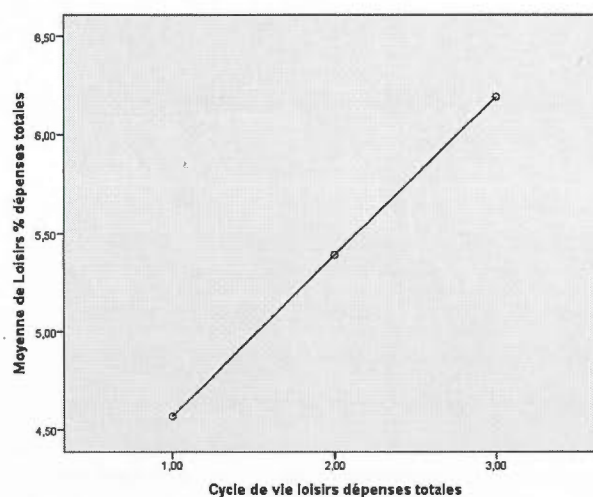


Tableau A.27 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en transport et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4			x																		
5	x		x	x																	
6	x				x																
7																					
8	x		x	x	x	x															
9		x																			
10	x		x	x	x	x		x													
11																					
12											x										
13							x				x	x									
14											x	x	x								
15											x		x								
16																					
17																					
18							x						x								
19					x					x											
20	x				x	x	x			x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
21											x	x	x	x	x	x				x	

Tableau A.28 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en transport et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
9. Célibataire, âgé 2	1102	3268,17				
2. Célibataire, jeune 2	148	3704,24	3704,24			
3. Célibataire, jeune 3	69	4756,62	4756,62	4756,62		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	5438,94	5438,94	5438,94		
8. Célibataire, âgé 1	114	5633,14	5633,14	5633,14		
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	5762,57	5762,57	5762,57		
10. Célibataire, âgé 3	67	6169,24	6169,24	6169,24	6169,24	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	6371,76	6371,76	6371,76	6371,76	
1. Célibataire, jeune 1	764	7072,77	7072,77	7072,77	7072,77	
19. En couple, âgé 2	900	7929,92	7929,92	7929,92	7929,92	7929,92
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	9380,44	9380,44	9380,44	9380,44	9380,44
18. En couple, âgé 1	166	9401,51	9401,51	9401,51	9401,51	9401,51
20. En couple, âgé 3	10	10232,00	10232,00	10232,00	10232,00	10232,00
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	11529,57	11529,57	11529,57	11529,57	11529,57
13. En couple, jeune 3	73	11589,11	11589,11	11589,11	11589,11	11589,11
12. En couple, jeune 2	508	11756,35	11756,35	11756,35	11756,35	11756,35
11. En couple, jeune 1	463		12035,75	12035,75	12035,75	12035,75
21. En couple, âgé 4	85		12603,15	12603,15	12603,15	12603,15
15. En couple, d'âge moyen 2	524			13063,85	13063,85	13063,85
16. En couple, d'âge moyen 3	1207				14415,97	14415,97
17. En couple, d'âge moyen 4	547					16040,42
Signification		,060	,076	,081	,089	,110

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.29 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en transport et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie transport	N	Sous-ensemble pour alpha = 0,05				
		1	2	3	4	5
1,00	1250	3319,80				
2,00	3917		6428,80			
3,00	397			9410,70		
4,00	2969				11679,58	
5,00	2278					14495,01
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1149,429.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.30 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en transport

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1250	11,6	11,6	11,6
2,00	3917	36,2	36,2	47,8
3,00	397	3,7	3,7	51,5
4,00	2969	27,5	27,5	78,9
5,00	2278	21,1	21,1	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.6 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en transport pour la variable cycle de vie recodée

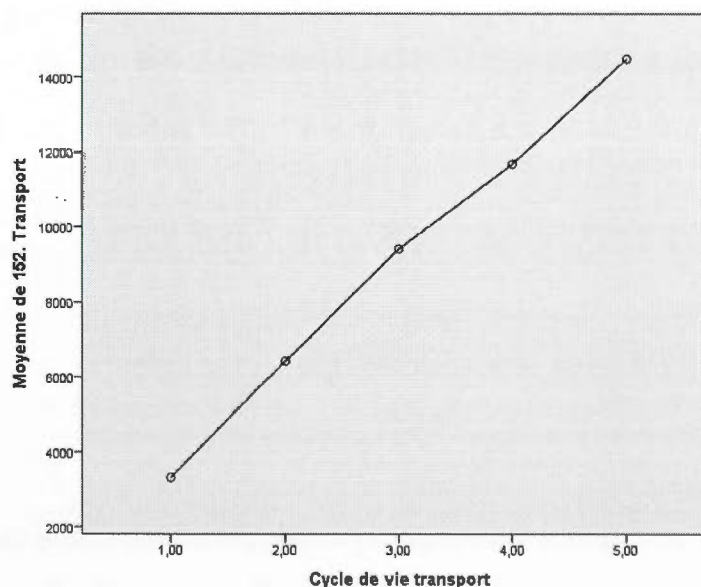


Tableau A.31 : Résultats des tests t pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x	x																			
4			x																		
5	x	x	x	x																	
6			x	x	x																
7	x				x																
8	x		x	x	x	x	x														
9		x	x	x	x	x		x													
10	x		x		x		x	x													
11							x			x											
12							x			x	x										
13	x						x	x		x	x	x									
14							x			x	x	x	x								
15	x				x		x	x		x			x								
16							x			x		x	x		x						
17											x		x	x							
18	x				x		x	x		x	x	x	x	x	x	x					
19													x				x				
20	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
21																			x	x	

Tableau A.32 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05	
		1	2
2. Célibataire, jeune 2	148	8,9440	
9. Célibataire, âgé 2	1102	10,2560	10,2560
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	10,5690	10,5690
3. Célibataire, jeune 3	89	10,5832	10,5832
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	10,6190	10,6190
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	10,9941	10,9941
8. Célibataire, âgé 1	114	11,8687	11,8687
1. Célibataire, jeune 1	764	12,0284	12,0284
15. En couple, d'âge moyen 2	524	12,6895	12,6895
10. Célibataire, âgé 3	67	12,9605	12,9605
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	13,2510	13,2510
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	13,5026	13,5026
18. En couple, âgé 1	166	13,5307	13,5307
12. En couple, jeune 2	509	14,0188	14,0188
13. En couple, jeune 3	73	14,1941	14,1941
20. En couple, âgé 3	10	14,3528	14,3528
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	14,4413	14,4413
11. En couple, jeune 1	463	14,5055	14,5055
17. En couple, d'âge moyen 4	547	15,2893	15,2893
19. En couple, âgé 2	900	16,3187	16,3187
21. En couple, âgé 4	85		17,8694
Signification		,367	,292

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 98,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.33 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie transport dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	3436	10,4533		
2,00	2949		12,9466	
3,00	4426			14,9476
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 3504,379.
 b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.34 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en transport en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	3436	31,8	31,8	31,8
2,00	2949	27,3	27,3	59,1
3,00	4426	40,9	40,9	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.7 : Diagramme des moyennes des dépenses en transport en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

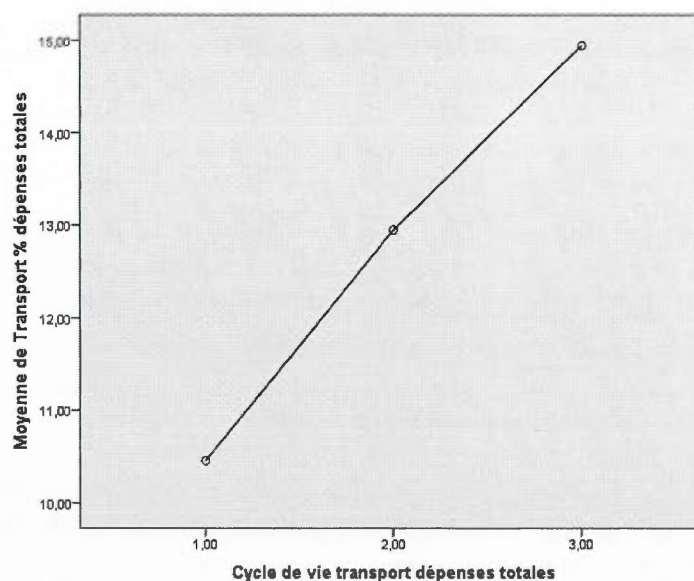


Tableau A.35 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en soins de santé et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3																					
4																					
5	x	x																			
6			x																		
7			x																		
8			x			x	x														
9			x			x		x													
10			x	x		x	x	x	x												
11			x			x		x	x	x											
12			x			x		x	x	x	x										
13			x	x		x	x	x	x	x	x	x									
14																					
15							x														
16														x							
17																					
18																					
19																		x	x		
20	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x			x			
21																	x	x	x		

Tableau A.36 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en soins de santé et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
2. Célibataire, jeune 2	148	700,47				
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	718,98				
1. Célibataire, jeune 1	784	931,38	931,38			
20. En couple, âgé 3	10	1153,80	1153,80	1153,80		
3. Célibataire, jeune 3	69	1217,38	1217,38	1217,38	1217,38	
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1244,20	1244,20	1244,20	1244,20	
10. Célibataire, âgé 3	67	1296,61	1296,61	1296,61	1296,61	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	1411,98	1411,98	1411,98	1411,98	1411,98
12. En couple, jeune 2	509	1429,22	1429,22	1429,22	1429,22	1429,22
11. En couple, jeune 1	463	1489,35	1489,35	1489,35	1489,35	1489,35
13. En couple, jeune 3	73	1542,73	1542,73	1542,73	1542,73	1542,73
9. Célibataire, âgé 2	1102	1587,63	1587,63	1587,63	1587,63	1587,63
8. Célibataire, âgé 1	114	1641,78	1641,78	1641,78	1641,78	1641,78
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	1916,24	1916,24	1916,24	1916,24	1916,24
15. En couple, d'âge moyen 2	524	2153,92	2153,92	2153,92	2153,92	2153,92
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	2524,65	2524,65	2524,65	2524,65	2524,65
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2553,61	2553,61	2553,61	2553,61	2553,61
17. En couple, d'âge moyen 4	547		2840,06	2840,06	2840,06	2840,06
19. En couple, âgé 2	800			2902,42	2902,42	2902,42
21. En couple, âgé 4	85				3148,39	3148,39
18. En couple, âgé 1	186					3329,39
Signification		,091	,061	,176	,051	,057

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.37 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en soins de santé et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie santé	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	969	888,00				
2,00	1719		1245,16			
3,00	2634		1515,97			
4,00	745			2083,41		
5,00	3046				2536,13	
6,00	1698					2936,39
Signification		1,000	,108	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1410,807.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.38 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en soins de santé et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
2. Célibataire, jeune 2	148	700,47				
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	718,98				
1. Célibataire, jeune 1	764	931,38	931,38			
20. En couple, âgé 3	10	1153,80	1153,80	1153,80		
3. Célibataire, jeune 3	69	1217,38	1217,38	1217,38	1217,38	
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1244,20	1244,20	1244,20	1244,20	
10. Célibataire, âgé 3	67	1296,61	1296,61	1296,61	1296,61	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	1411,98	1411,98	1411,98	1411,98	1411,98
12. En couple, jeune 2	509	1429,22	1429,22	1429,22	1429,22	1429,22
11. En couple, jeune 1	463	1489,35	1489,35	1489,35	1489,35	1489,35
13. En couple, jeune 3	73	1542,73	1542,73	1542,73	1542,73	1542,73
9. Célibataire, âgé 2	1102	1587,63	1587,63	1587,63	1587,63	1587,63
8. Célibataire, âgé 1	114	1641,78	1641,78	1641,78	1641,78	1641,78
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	1916,24	1916,24	1916,24	1916,24	1916,24
15. En couple, d'âge moyen 2	524	2153,92	2153,92	2153,92	2153,92	2153,92
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	2524,65	2524,65	2524,65	2524,65	2524,65
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2553,61	2553,61	2553,61	2553,61	2553,61
17. En couple, d'âge moyen 4	547		2840,06	2840,06	2840,06	2840,06
19. En couple, âgé 2	900			2902,42	2902,42	2902,42
21. En couple, âgé 4	85				3148,39	3148,39
18. En couple, âgé 1	166					3329,39
Signification		,091	,061	,176	,051	,057

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.39 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en soins de santé et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie santé final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	969	888,00				
2,00	4353		1409,03			
3,00	745			2083,41		
4,00	3046				2536,13	
5,00	1698					2936,39
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1419,959.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.40 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en soins de santé

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	969	9,0	9,0	9,0
2,00	4353	40,3	40,3	49,2
3,00	745	6,9	6,9	56,1
4,00	3046	28,2	28,2	84,3
5,00	1698	15,7	15,7	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.8 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en soins de santé pour la variable cycle de vie recodée

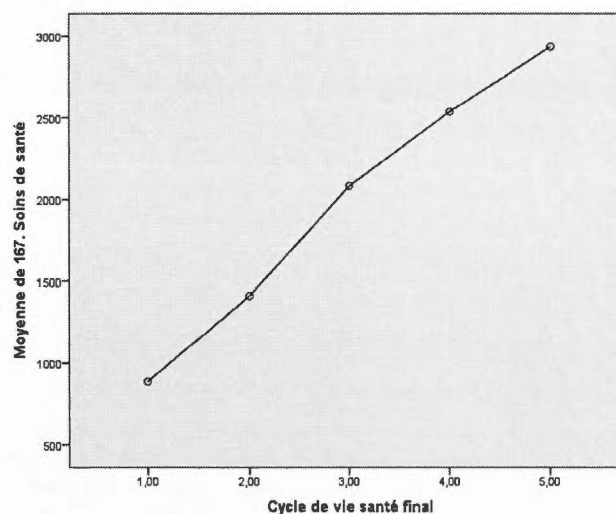


Tableau A.41 : Résultats des tests t pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2	x																				
3																					
4			x																		
5	x	x																			
6			x																		
7			x	x		x															
8																					
9																					
10			x	x			x	x													
11	x	x			x																
12	x	x			x						x										
13	x	x	x	x	x	x	x				x										
14								x		x											
15			x								x		x								
16			x			x	x					x									
17			x	x			x			x											
18									x												
19																					
20	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x				
21									x									x			

Tableau A.42 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1,6520				
2. Célibataire, jeune 2	148	1,8256				
12. En couple, jeune 2	509	1,8745				
1. Célibataire, jeune 1	764	1,8920				
20. En couple, âgé 3	10	1,9089				
11. En couple, jeune 1	463	2,0455				
15. En couple, d'âge moyen 2	524	2,2072	2,2072			
13. En couple, jeune 3	73	2,2851	2,2851			
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2,5292	2,5292	2,5292		
3. Célibataire, jeune 3	69	2,6085	2,6085	2,6085		
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2,6122	2,6122	2,6122		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2,9029	2,9029	2,9029	2,9029	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2,9284	2,9284	2,9284	2,9284	
17. En couple, d'âge moyen 4	547	2,9855	2,9855	2,9855	2,9855	
10. Célibataire, âgé 3	67	3,4046	3,4046	3,4046	3,4046	
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	3,5302	3,5302	3,5302	3,5302	
8. Célibataire, âgé 1	114	3,7960	3,7960	3,7960	3,7960	
21. En couple, âgé 4	85		5,1718	5,1718	5,1718	5,1718
18. En couple, âgé 1	166			5,3419	5,3419	5,3419
9. Célibataire, âgé 2	1102				5,8680	5,8680
19. En couple, âgé 2	900					7,0628
Signification		,727	,066	,129	,066	,905

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 98,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les résultats des valeurs de tests ne sont pas garantis.

Tableau A.43 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie santé dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1941	1,9132				
2,00	2246		2,4932			
3,00	2351		2,9245			
4,00	2020			3,5410		
5,00	1353				5,7597	
6,00	900					7,0628
Signification		1,000	,058	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1608,129.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.44 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1,6520				
2. Célibataire, jeune 2	148	1,8255				
12. En couple, jeune 2	509	1,8745				
1. Célibataire, jeune 1	764	1,8920				
20. En couple, âgé 3	10	1,9098				
11. En couple, jeune 1	463	2,0455				
15. En couple, d'âge moyen 2	524	2,2072	2,2072			
13. En couple, jeune 3	73	2,2851	2,2851			
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2,5292	2,5292	2,5292		
3. Célibataire, jeune 3	69	2,6085	2,6085	2,6085		
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2,6122	2,6122	2,6122		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2,9029	2,9029	2,9029	2,9029	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2,9284	2,9284	2,9284	2,9284	
17. En couple, d'âge moyen 4	547	2,9855	2,9855	2,9855	2,9855	
10. Célibataire, âgé 3	67	3,4046	3,4046	3,4046	3,4046	
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	3,5302	3,5302	3,5302	3,5302	
8. Célibataire, âgé 1	114	3,7960	3,7960	3,7960	3,7960	
21. En couple, âgé 4	85		5,1718	5,1718	5,1718	5,1718
18. En couple, âgé 1	168			5,3419	5,3419	5,3419
9. Célibataire, âgé 2	1102				5,8680	5,8680
19. En couple, âgé 2	900					7,0628
Signification		,727	,066	,129	,066	,905

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.45 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie santé dépenses totales final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1941	1,9132				
2,00	4597		2,7138			
3,00	2020			3,5410		
4,00	1353				5,7597	
5,00	900					7,0628
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1624,436.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.46 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1941	18,0	18,0	18,0
2,00	4597	42,5	42,5	60,5
3,00	2020	18,7	18,7	79,2
4,00	1353	12,5	12,5	91,7
5,00	900	8,3	8,3	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.9 : Diagramme des moyennes des dépenses en soins de santé en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

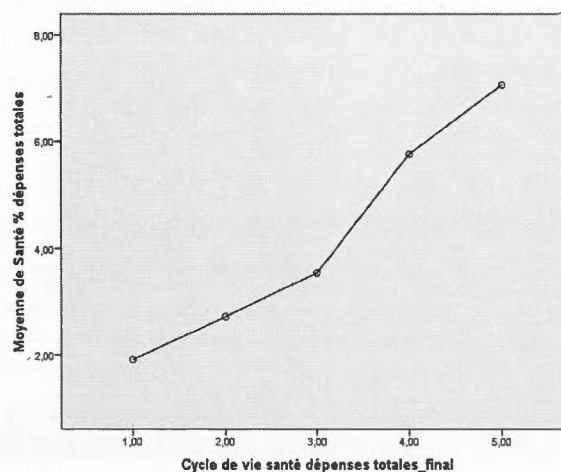


Tableau A.47 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x																				
4		x	x																		
5	x	x	x	x																	
6			x		x																
7	x	x	x	x	x	x															
8	x	x	x	x	x	x	x														
9																					
10	x	x	x	x	x	x	x	x													
11																					
12																					
13																					
14																					
15																					
16																					
17																					
18																					
19	x		x		x		x	x		x											
20	x		x	x		x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
21	x		x		x	x		x		x			x					x	x	x	

Tableau A.48 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
9. Célibataire, âgé 2	1102	913,2704
2. Célibataire, jeune 2	148	1449,1081
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1723,8298
8. Célibataire, âgé 1	114	1728,0000
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1730,3102
10. Célibataire, âgé 3	67	1758,7164
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	1822,3982
1. Célibataire, jeune 1	764	1903,8521
19. En couple, âgé 2	900	1975,0333
3. Célibataire, jeune 3	89	2057,4638
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2305,6566
21. En couple, âgé 4	85	2461,7059
18. En couple, âgé 1	166	2633,8578
13. En couple, jeune 3	73	2825,3562
20. En couple, âgé 3	10	2957,1000
11. En couple, jeune 1	483	3535,9417
12. En couple, jeune 2	509	3840,3084
14. En couple, d'âge moyen 1	1838	3816,7656
17. En couple, d'âge moyen 4	547	3884,0073
15. En couple, d'âge moyen 2	524	3997,0286
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	4246,5377
Signification		,134

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.49 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie ameublement	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	1102	913,2704		
2,00	4286		1863,3208	
3,00	5423			3886,7896
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 2263,880.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.50 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en ameublement et équipement ménager

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1102	10,2	10,2	10,2
2,00	4286	39,6	39,6	49,8
3,00	5423	50,2	50,2	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.10 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en ameublement et équipement ménager pour la variable cycle de vie recodée

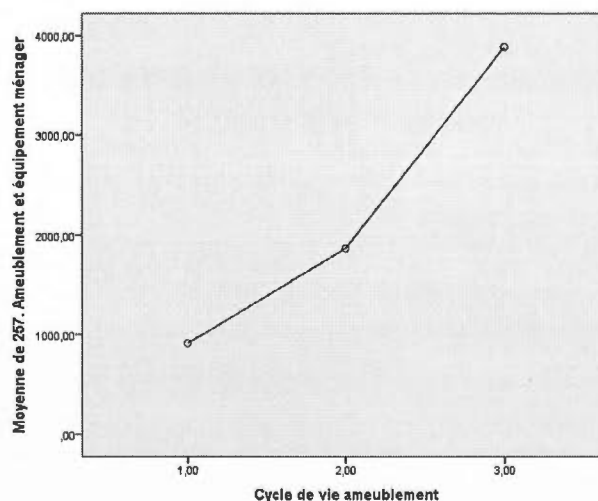


Tableau A.51 : Résultats des tests t pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2	x																				
3		x																			
4	x	x																			
5	x	x	x																		
6	x	x		x																	
7																					
8	x	x	x	x	x	x															
9	x	x		x	x	x		x													
10	x	x	x	x	x	x		x	x												
11		x	x		x					x											
12			x		x					x	x										
13	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x										
14			x		x					x	x	x									
15	x	x	x		x	x		x		x			x								
16	x	x			x	x		x		x			x		x						
17	x	x		x	x	x		x	x	x			x		x	x					
18	x	x	x	x	x	x		x		x	x		x	x	x	x	x				
19		x	x		x					x	x	x	x	x				x			
20	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		
21	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x		x		x	x	x	x	x	x	

Tableau A.52 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2.5635
9. Célibataire, âgé 2	1102	3.3162
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	3.4838
8. Célibataire, âgé 1	114	3.5327
1. Célibataire, jeune 1	754	3.6425
17. En couple, d'âge moyen 4	547	3.6511
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	3.6594
13. En couple, jeune 3	73	3.6759
21. En couple, âgé 4	85	3.7125
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	3.7697
10. Célibataire, âgé 3	67	3.8758
15. En couple, d'âge moyen 2	524	3.9257
2. Célibataire, jeune 2	148	3.9368
18. En couple, âgé 1	166	4.0650
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	4.2022
20. En couple, âgé 3	10	4.4442
11. En couple, jeune 1	463	4.4970
19. En couple, âgé 2	900	4.5906
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	4.7086
3. Célibataire, jeune 3	69	4.7153
12. En couple, jeune 2	509	4.8725
Signification		.945

- Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 95,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.53 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie ameublement dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	221	2,5635		
2,00	6810		3,6257	
3,00	3780			4,6768
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 607,745.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.54 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	221	2,0	2,0	2,0
2,00	6810	63,0	63,0	65,0
3,00	3780	35,0	35,0	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.11 : Diagramme des moyennes des dépenses en ameublement et équipement ménager en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

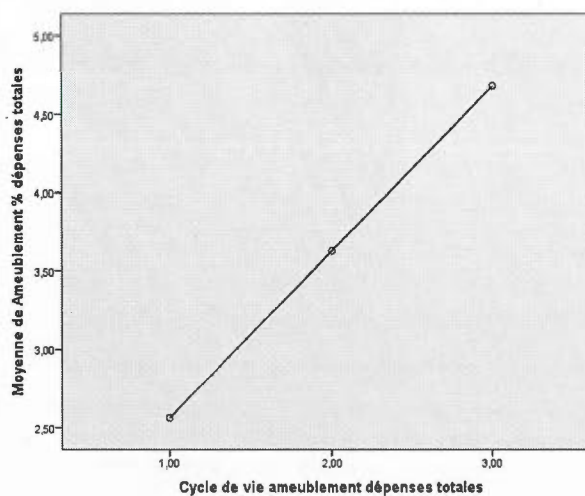


Tableau A.55 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en logement et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x																				
4			x																		
5	x		x																		
6					x																
7					x	x															
8	x	x	x	x	x																
9																					
10									x												
11																					
12																					
13						x	x				x	x									
14					x	x	x						x								
15																					
16																					
17											x		x								
18			x		x	x	x						x	x							
19		x																			
20	x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x	x			x	x	x		
21	x	x	x	x	x			x										x		x	

Tableau A.56 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en logement et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
10. Célibataire, âgé 3	67	6912,58				
9. Célibataire, âgé 2	1102	7888,27	7888,27			
19. En couple, âgé 2	900	8698,88	8698,88			
2. Célibataire, jeune 2	148	8965,91	8965,91			
8. Célibataire, âgé 1	114	10015,79	10015,79	10015,79		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	10206,87	10206,87	10206,87		
21. En couple, âgé 4	85	10265,54	10265,54	10265,54		
3. Célibataire, jeune 3	69	10413,65	10413,65	10413,65		
20. En couple, âgé 3	10	11081,40	11081,40	11081,40	11081,40	
1. Célibataire, jeune 1	764	11116,96	11116,96	11116,96	11116,96	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	12207,06	12207,06	12207,06	12207,06	12207,06
18. En couple, âgé 1	166	12730,87	12730,87	12730,87	12730,87	12730,87
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	13054,26	13054,26	13054,26	13054,26	13054,26
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	13088,57	13088,57	13088,57	13088,57	13088,57
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	14084,03	14084,03	14084,03	14084,03	14084,03
13. En couple, jeune 3	73	14765,37	14765,37	14765,37	14765,37	14765,37
11. En couple, jeune 1	463	15669,54	15669,54	15669,54	15669,54	15669,54
17. En couple, d'âge moyen 4	547	15933,64	15933,64	15933,64	15933,64	15933,64
12. En couple, jeune 2	509			17492,70	17492,70	17492,70
16. En couple, d'âge moyen 3	1207				18939,18	18939,18
15. En couple, d'âge moyen 2	524					20476,37
Signification		,144	,109	,233	,143	,077

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.57 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en logement et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie logement	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05					
		1	2	3	4	5	6
1,00	1169	7832,35					
2,00	1048	8736,59	6736,59				
3,00	2625		10474,12				
4,00	2646			13737,49			
6,00	1083				15741,99		
5,00	509				17492,70	17492,70	
7,00	1207					18939,18	18939,18
8,00	524						20476,37
Signification		,825	,066	1,000	,062	,239	,168

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 976,395.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.58 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en logement et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
10. Célibataire, âgé 3	67	6912,58				
9. Célibataire, âgé 2	1102	7888,27	7888,27			
19. En couple, âgé 2	900	8698,88	8698,88			
2. Célibataire, jeune 2	148	8965,91	8965,91			
8. Célibataire, âgé 1	114	10015,79	10015,79	10015,79		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	10206,87	10206,87	10206,87		
21. En couple, âgé 4	85	10265,54	10265,54	10265,54		
3. Célibataire, jeune 3	69	10413,65	10413,65	10413,65		
20. En couple, âgé 3	10	11081,40	11081,40	11081,40	11081,40	
1. Célibataire, jeune 1	764	11116,96	11116,96	11116,96	11116,96	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	12207,06	12207,06	12207,06	12207,06	12207,06
18. En couple, âgé 1	166	12730,87	12730,87	12730,87	12730,87	12730,87
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	13054,26	13054,26	13054,26	13054,26	13054,26
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	13088,57	13088,57	13088,57	13088,57	13088,57
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	14084,03	14084,03	14084,03	14084,03	14084,03
13. En couple, jeune 3	73	14765,37	14765,37	14765,37	14765,37	14765,37
11. En couple, jeune 1	463		15669,54	15669,54	15669,54	15669,54
17. En couple, d'âge moyen 4	547		15933,64	15933,64	15933,64	15933,64
12. En couple, jeune 2	509			17492,70	17492,70	17492,70
16. En couple, d'âge moyen 3	1207				18939,18	18939,18
15. En couple, d'âge moyen 2	524					20476,37
Signification		,144	,109	,233	,143	,077

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.59 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en logement et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie logement final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	2217	8259,79				
2,00	5271		12112,31			
3,00	1592			16301,73		
4,00	1207				18939,18	
5,00	524					20476,37
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1248,185.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.60 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en logement

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	2217	20,5	20,5	20,5
	2,00	5271	48,8	48,8	69,3
	3,00	1592	14,7	14,7	84,0
	4,00	1207	11,2	11,2	95,2
	5,00	524	4,8	4,8	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.12 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en logement pour la variable cycle de vie recodée

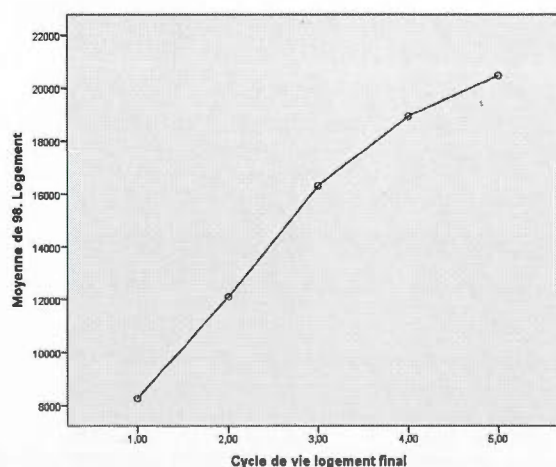


Tableau A.61 : Résultats des tests t pour les dépenses en logement en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4		x	x																		
5		x	x	x																	
6			x	x																	
7	x																				
8	x						x														
9					x																
10								x													
11									x												
12	x						x	x													
13	x						x	x		x	x										
14										x											
15										x	x										
16										x											
17																					
18										x				x		x					
19							x	x		x	x		x		x						
20	x						x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
21														x				x	x		x

Tableau A.62 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en logement en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
17. En couple, d'âge moyen 4	547	16,3325				
21. En couple, âgé 4	85	17,1644	17,1644			
18. En couple, âgé 1	166	18,0638	18,0638			
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	18,2158	18,2158	18,2158		
20. En couple, âgé 3	10	18,5329	18,5329	18,5329		
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	18,9608	18,9608	18,9608		
10. Célibataire, âgé 3	67	19,9083	19,9083	19,9083		
11. En couple, jeune 1	463	20,8042	20,8042	20,8042	20,8042	
13. En couple, jeune 3	73	21,2231	21,2231	21,2231	21,2231	
15. En couple, d'âge moyen 2	524	21,2627	21,2627	21,2627	21,2627	
19. En couple, âgé 2	900	21,4138	21,4138	21,4138	21,4138	
12. En couple, jeune 2	509	22,5627	22,5627	22,5627	22,5627	22,5627
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	22,7843	22,7843	22,7843	22,7843	22,7843
8. Célibataire, âgé 1	114	23,1142	23,1142	23,1142	23,1142	23,1142
1. Célibataire, jeune 1	764	23,4584	23,4584	23,4584	23,4584	23,4584
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	25,5206	25,5206	25,5206	25,5206	25,5206
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583		26,1878	26,1878	26,1878	26,1878
3. Célibataire, jeune 3	69		26,5137	26,5137	26,5137	26,5137
2. Célibataire, jeune 2	148			27,6296	27,6296	27,6296
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47				29,3855	29,3855
9. Célibataire, âgé 2	1102					31,7051
Signification		,071	,055	,050	,162	,076

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.63 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en logement en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie logement dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	3921	18,1829				
2,00	1960		21,2223			
3,00	1608			23,0578		
4,00	2220				28,2497	
5,00	1102					31,7051
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1821,478.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.64 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en logement en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	3921	36,3	36,3	36,3
2,00	1960	18,1	18,1	54,4
3,00	1608	14,9	14,9	69,3
4,00	2220	20,5	20,5	89,8
5,00	1102	10,2	10,2	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.13 : Diagramme des moyennes des dépenses en logement en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

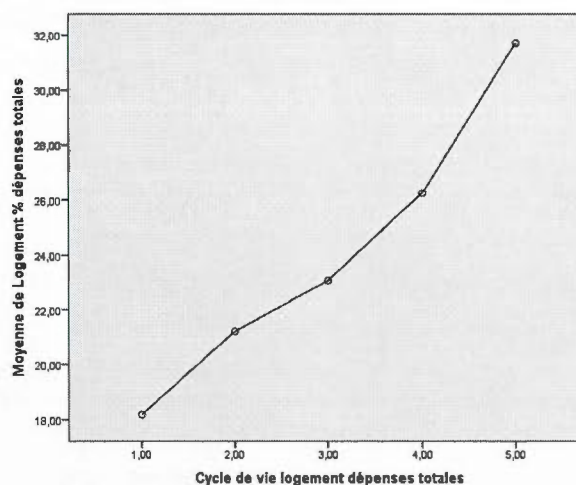


Tableau A.65 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en entretien ménager et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4																					
5		x	x																		
6		x	x																		
7		x	x			x															
8	x																				
9																					
10	x							x													
11		x	x			x	x														
12																					
13		x	x		x																
14		x	x			x	x				x		x								
15																					
16					x																
17					x								x								
18		x	x			x	x			x	x			x							
19	x							x													
20		x	x		x	x	x			x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		
21		x	x			x	x			x	x			x				x		x	

Tableau A.66 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en entretien ménager et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
9. Célibataire, âgé 2	1102	1683,69				
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2212,64	2212,64			
19. En couple, âgé 2	900	2386,86	2386,86			
1. Célibataire, jeune 1	764	2387,40	2387,40			
8. Célibataire, âgé 1	114	2534,18	2534,18	2534,18		
10. Célibataire, âgé 3	67	2748,34	2748,34	2748,34		
21. En couple, âgé 4	85	3261,94	3261,94	3261,94	3261,94	
18. En couple, âgé 1	168	3325,52	3325,52	3325,52	3325,52	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	3377,62	3377,62	3377,62	3377,62	
11. En couple, jeune 1	463	3459,69	3459,69	3459,69	3459,69	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	3551,06	3551,06	3551,06	3551,06	
14. En couple, d'âge moyen 1	1838	3609,45	3609,45	3609,45	3609,45	
2. Célibataire, jeune 2	148	3641,80	3641,80	3641,80	3641,80	
3. Célibataire, jeune 3	69	3760,81	3760,81	3760,81	3760,81	
20. En couple, âgé 3	10	3910,40	3910,40	3910,40	3910,40	
13. En couple, jeune 3	73	4086,84	4086,84	4086,84	4086,84	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47		4299,11	4299,11	4299,11	
17. En couple, d'âge moyen 4	547		4458,32	4458,32	4458,32	
16. En couple, d'âge moyen 3	1207			4893,27	4893,27	4893,27
12. En couple, jeune 2	509				5486,34	5486,34
15. En couple, d'âge moyen 2	524					7158,68
Signification		,118	,107	,055	,120	,096

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.67 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en entretien ménager et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie entretien	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05					
		1	2	3	4	5	6
1,00	1102	1683,69					
2,00	1583		2212,64				
3,00	1845		2409,31				
4,00	3447			3561,31			
5,00	1801				4745,66		
6,00	509					5486,34	
7,00	524						7158,68
Signification		1,000	,889	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1029,480.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.68 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en entretien ménager et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
9. Célibataire, âgé 2	1102	1683,69				
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2212,64	2212,64			
19. En couple, âgé 2	900	2386,86	2386,86			
1. Célibataire, jeune 1	764	2387,40	2387,40			
8. Célibataire, âgé 1	114	2534,18	2534,18	2534,18		
10. Célibataire, âgé 3	67	2748,34	2748,34	2748,34		
21. En couple, âgé 4	85	3261,94	3261,94	3261,94	3261,94	
18. En couple, âgé 1	166	3325,52	3325,52	3325,52	3325,52	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	3377,62	3377,62	3377,62	3377,62	
11. En couple, jeune 1	463	3459,69	3459,69	3459,69	3459,69	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	3551,06	3551,06	3551,06	3551,06	
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	3609,45	3609,45	3609,45	3609,45	
2. Célibataire, jeune 2	148	3641,80	3641,80	3641,80	3641,80	
3. Célibataire, jeune 3	69	3760,81	3760,81	3760,81	3760,81	
20. En couple, âgé 3	10	3910,40	3910,40	3910,40	3910,40	
13. En couple, jeune 3	73		4086,84	4086,84	4086,84	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47		4299,11	4299,11	4299,11	
17. En couple, d'âge moyen 4	547		4458,32	4458,32	4458,32	
16. En couple, d'âge moyen 3	1207			4893,27	4893,27	4893,27
12. En couple, jeune 2	509				5486,34	5486,34
15. En couple, d'âge moyen 2	524					7158,68
Signification		,118	,107	,055	,120	,096

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,202.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.69 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en entretien ménager et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie entretien final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05					
		1	2	3	4	5	6
1,00	1102	1683,69					
2,00	3428		2318,49				
3,00	3447			3561,31			
4,00	1801				4745,66		
5,00	509					5486,34	
6,00	524						7158,68
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1013,934.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.70 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en entretien ménager

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1102	10,2	10,2	10,2
2,00	3428	31,7	31,7	41,9
3,00	3447	31,9	31,9	73,8
4,00	1801	16,7	16,7	90,4
5,00	509	4,7	4,7	95,2
6,00	524	4,8	4,8	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.14 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en entretien ménager pour la variable cycle de vie recodée

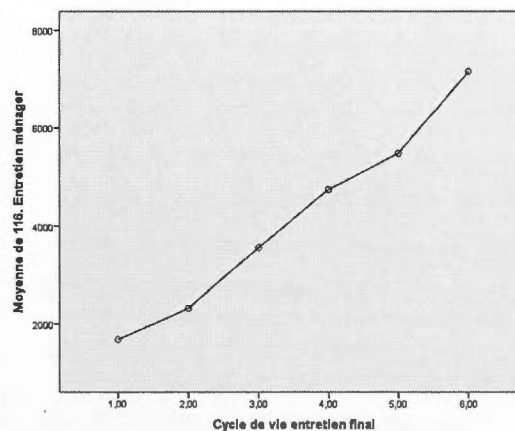


Tableau A.71 : Résultats des tests t pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4																					
5		x	x																		
6																					
7				x																	
8				x			x														
9								x													
10						x			x												
11	x																				
12						x				x											
13				x			x	x	x												
14	x										x										
15						x			x	x		x									
16	x										x			x							
17											x										
18	x										x			x		x	x				
19				x			x	x					x								
20	x			x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x		
21	x			x			x	x	x				x					x	x	x	

Tableau A.72 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
17. En couple, d'âge moyen 4	547	4,7262		
11. En couple, jeune 1	463	4,8790		
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	5,0137		
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	5,0640		
18. En couple, âgé 1	166	5,0993		
1. Célibataire, jeune 1	764	5,1643		
21. En couple, âgé 4	85	5,7065		
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	5,8135		
19. En couple, âgé 2	900	5,8857		
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	5,9896		
8. Célibataire, âgé 1	114	6,0419		
13. En couple, jeune 3	73	6,0837		
20. En couple, âgé 3	10	6,1026		
9. Célibataire, âgé 2	1102	6,5561	6,5561	
15. En couple, d'âge moyen 2	524	6,9229	6,9229	
12. En couple, jeune 2	509	7,0741	7,0741	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	7,2760	7,2760	
10. Célibataire, âgé 3	67	7,2999	7,2999	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47		9,0626	9,0626
3. Célibataire, jeune 3	69		9,3274	9,3274
2. Célibataire, jeune 2	148			10,2928
Signification		,203	,089	,999

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.73 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie entretien dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	7972	5,3315		
2,00	2575		6,8568	
3,00	264			9,8214
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 697,404.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.74 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	7972	73,7	73,7	73,7
2,00	2575	23,8	23,8	97,6
3,00	264	2,4	2,4	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.15 : Diagramme des moyennes des dépenses en entretien ménager en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

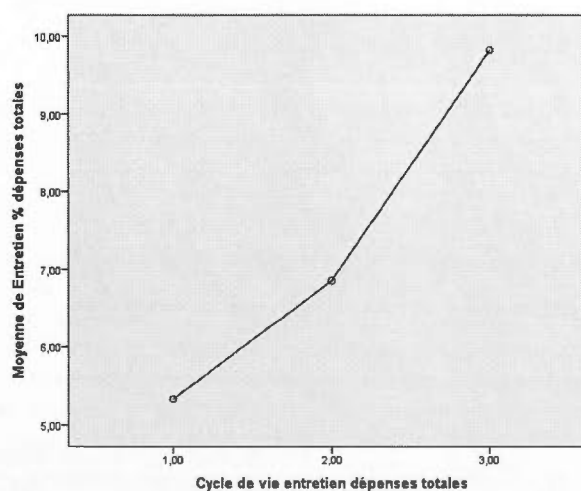


Tableau A.75 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en soins personnels et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x																				
4																					
5		x																			
6			x																		
7				x																	
8					x																
9						x															
10	x			x																	
11					x																
12						x															
13		x				x															
14					x																
15																					
16																					
17																					
18					x																
19																					
20																					
21		x				x		x													

Tableau A.76 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en soins personnels et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05						
		1	2	3	4	5	6	7
9. Célibataire, âgé 2	1102	520,96						
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	666,78	666,78					
8. Célibataire, âgé 1	114	669,45	669,45					
10. Célibataire, âgé 3	67	795,46	795,46	795,46				
19. En couple, âgé 2	900	844,35	844,35	844,35				
3. Célibataire, jeune 3	69	920,03	920,03	920,03	920,03			
1. Célibataire, jeune 1	764	927,12	927,12	927,12	927,12	927,12		
2. Célibataire, jeune 2	148	1088,23	1088,23	1088,23	1088,23	1088,23	1088,23	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	1117,72	1117,72	1117,72	1117,72	1117,72	1117,72	
13. En couple, jeune 3	73	1177,88	1177,88	1177,88	1177,88	1177,88	1177,88	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1197,21	1197,21	1197,21	1197,21	1197,21	1197,21	
21. En couple, âgé 4	85	1218,93	1218,93	1218,93	1218,93	1218,93	1218,93	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	1243,71	1243,71	1243,71	1243,71	1243,71	1243,71	
18. En couple, âgé 1	166	1261,65	1261,65	1261,65	1261,65	1261,65	1261,65	
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	1280,14	1280,14	1280,14	1280,14	1280,14	1280,14	
11. En couple, jeune 1	463		1294,03	1294,03	1294,03	1294,03	1294,03	
12. En couple, jeune 2	509			1527,89	1527,89	1527,89	1527,89	1527,89
15. En couple, d'âge moyen 2	524				1661,84	1661,84	1661,84	1661,84
16. En couple, d'âge moyen 3	1207					1695,63	1695,63	1695,63
17. En couple, d'âge moyen 4	547						1751,88	1751,88
20. En couple, âgé 3	10							2230,10
Signification		,060	,402	,098	,083	,050	,269	,159

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.77 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en soins personnels et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie soins personnels	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1102	520,96				
2,00	3497		776,91			
3,00	3415			1247,86		
4,00	509				1527,89	
5,00	2288					1703,68
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1286,033.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.78 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en soins personnels

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1102	10,2	10,2	10,2
2,00	3497	32,3	32,3	42,5
3,00	3415	31,6	31,6	74,1
4,00	509	4,7	4,7	78,8
5,00	2288	21,2	21,2	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.16 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en soins personnels pour la variable cycle de vie recodée

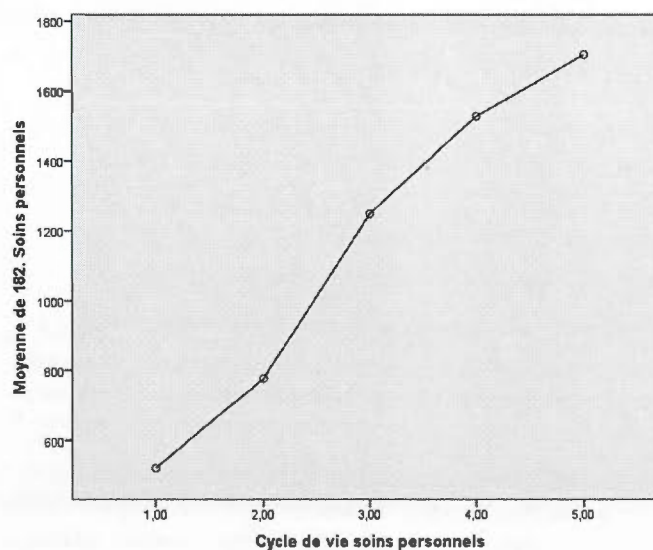


Tableau A.79 : Résultats des tests t pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x																				
4																					
5																					
6			x																		
7	x		x			x															
8				x																	
9	x		x			x	x														
10	x		x			x	x		x												
11				x				x		x											
12	x		x			x	x		x	x											
13	x			x				x	x	x											
14				x				x			x		x								
15										x	x		x								
16				x				x			x		x	x							
17				x				x			x		x	x	x	x					
18	x		x				x		x	x	x		x		x						
19	x		x				x		x	x		x						x			
20		x			x																
21	x		x	x			x		x	x	x	x	x		x		x	x	x		

Tableau A.80 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05			
		1	2	3	4
8. Célibataire, âgé 1	114	1,5898			
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1,6613			
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	1,6830			
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	1,7009			
13. En couple, jeune 3	73	1,7245			
11. En couple, jeune 1	463	1,7609			
17. En couple, d'âge moyen 4	547	1,7677			
15. En couple, d'âge moyen 2	524	1,8340	1,8340		
18. En couple, âgé 1	166	1,9395	1,9395		
21. En couple, âgé 4	85	1,9437	1,9437		
1. Célibataire, jeune 1	764	2,0091	2,0091	2,0091	
10. Célibataire, âgé 3	87	2,0472	2,0472	2,0472	
19. En couple, âgé 2	900	2,0651	2,0651	2,0651	
9. Célibataire, âgé 2	1102	2,0685	2,0685	2,0685	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2,1062	2,1062	2,1062	
3. Célibataire, jeune 3	69	2,1566	2,1566	2,1566	
12. En couple, jeune 2	509	2,1681	2,1681	2,1681	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2,2310	2,2310	2,2310	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47		2,9488	2,9488	2,9488
20. En couple, âgé 3	10			3,1614	3,1614
2. Célibataire, jeune 2	146				3,7028
Signification		,978	,101	,065	,878

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 98,262.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.81 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie soins personnels dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	5826	1,6936		
2,00	775	1,8686		
3,00	4005	2,0874		
4,00	57		2,9861	
5,00	148			3,7028
Signification		,132	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 192,217.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.82 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05			
		1	2	3	4
8. Célibataire, âgé 1	114	1,5898			
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	1,6613			
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	1,6830			
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	1,7009			
13. En couple, jeune 3	73	1,7245			
11. En couple, jeune 1	483	1,7609			
17. En couple, d'âge moyen 4	547	1,7677			
15. En couple, d'âge moyen 2	524	1,8340	1,8340		
18. En couple, âgé 1	166	1,9395	1,9395		
21. En couple, âgé 4	85	1,9437	1,9437		
1. Célibataire, jeune 1	764	2,0091	2,0091	2,0091	
10. Célibataire, âgé 3	87	2,0472	2,0472	2,0472	
19. En couple, âgé 2	900	2,0651	2,0651	2,0651	
9. Célibataire, âgé 2	1102	2,0685	2,0685	2,0685	
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2,1062	2,1062	2,1062	
3. Célibataire, jeune 3	69	2,1566	2,1566	2,1566	
12. En couple, jeune 2	509	2,1681	2,1681	2,1681	
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2,2310	2,2310	2,2310	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47		2,9488	2,9488	2,9488
20. En couple, âgé 3	10			3,1614	3,1614
2. Célibataire, jeune 2	148				3,7028
Signification		,978	,101	,065	,878

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.83 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie soins personnels dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	10606	1,8551		
2,00	57		2,9861	
3,00	148			3,7028
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 122,977.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.84 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	10606	98,1	98,1	98,1
	2,00	57	,5	,5	98,6
	3,00	148	1,4	1,4	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.17 : Diagramme des moyennes des dépenses en soins personnels en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

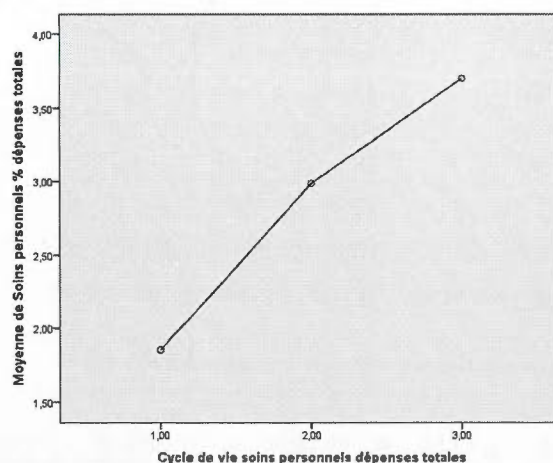


Tableau A.85 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en matériel de lecture et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x	x																			
4																					
5	x	x	x	x																	
6	x			x	x																
7				x																	
8							x														
9	x				x	x															
10	x			x		x	x	x													
11				x			x	x		x											
12	x			x		x			x	x											
13	x		x	x	x	x			x		x	x									
14								x													
15							x	x		x											
16								x													
17								x													
18																					
19								x		x											
20				x			x	x		x	x				x	x	x	x	x	x	
21							x	x		x	x				x	x	x	x	x	x	

Tableau A.86 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en matériel de lecture et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
2. Célibataire, jeune 2	148	88,00
3. Célibataire, jeune 3	69	104,90
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	105,26
13. En couple, jeune 3	73	142,49
1. Célibataire, jeune 1	784	154,40
9. Célibataire, âgé 2	1102	158,23
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	164,83
12. En couple, jeune 2	509	172,55
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	184,04
10. Célibataire, âgé 3	67	206,83
11. En couple, jeune 1	463	209,71
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	220,55
15. En couple, d'âge moyen 2	524	256,49
8. Célibataire, âgé 1	114	261,85
19. En couple, âgé 2	900	275,10
21. En couple, âgé 4	85	278,96
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	302,69
17. En couple, d'âge moyen 4	547	316,88
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	332,23
20. En couple, âgé 3	10	340,30
18. En couple, âgé 1	168	368,01
Signification		,088

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.87 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en matériel de lecture et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie lecture	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	337	105,67		
2,00	6705		198,09	
3,00	3769			317,10
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 887,095.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.88 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en matériel de lecture

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	337	3,1	3,1	3,1
	2,00	6705	62,0	62,0	65,1
	3,00	3769	34,9	34,9	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.18 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en matériel de lecture pour la variable cycle de vie recodée

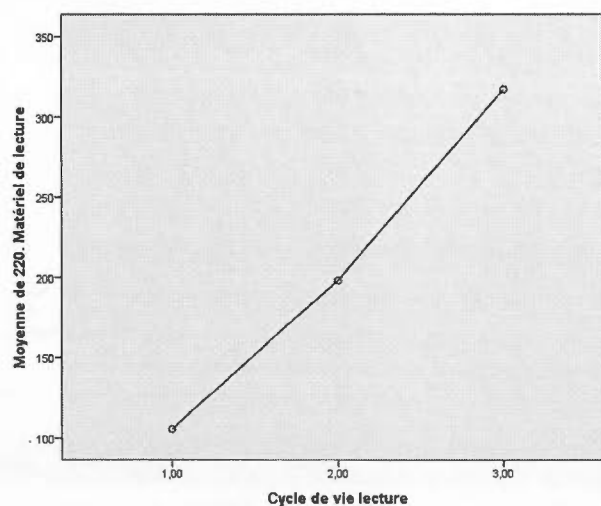


Tableau A.89 : Résultats des tests t pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3	x	x																			
4																					
5	x	x	x																		
6	x	x	x		x																
7	x		x	x	x	x															
8																					
9								x													
10				x				x	x												
11	x	x	x		x	x	x														
12		x	x		x																
13		x	x		x						x	x									
14				x			x			x											
15		x	x		x							x	x								
16	x	x	x		x	x	x				x										
17	x	x	x		x	x	x				x					x					
18								x	x	x											
19								x	x	x											
20	x			x			x	x	x	x	x			x				x	x		
21	x			x			x	x		x	x			x				x		x	

Tableau A.90 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
13. En couple, jeune 3	73	,1888
12. En couple, jeune 2	509	,2156
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	,2289
15. En couple, d'âge moyen 2	524	,2365
2. Célibataire, jeune 2	148	,2468
3. Célibataire, jeune 3	69	,2594
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	,2895
17. En couple, d'âge moyen 4	547	,2920
11. En couple, jeune 1	463	,2950
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	,2995
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	,3251
1. Célibataire, jeune 1	764	,3264
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	,3851
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	,3859
21. En couple, âgé 4	85	,4025
10. Célibataire, âgé 3	67	,4966
18. En couple, âgé 1	166	,5015
20. En couple, âgé 3	10	,5213
8. Célibataire, âgé 1	114	,5421
9. Célibataire, âgé 2	1102	,5908
19. En couple, âgé 2	900	,6374
Signification		,053

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.91 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie lecture dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	3960	,2723		
2,00	4492		,3728	
3,00	2359			,5970
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 3336,849.
- b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.92 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	3960	36,6	36,6	36,6
	2,00	4492	41,6	41,6	78,2
	3,00	2359	21,8	21,8	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.19 : Diagramme des moyennes des dépenses en matériel de lecture en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

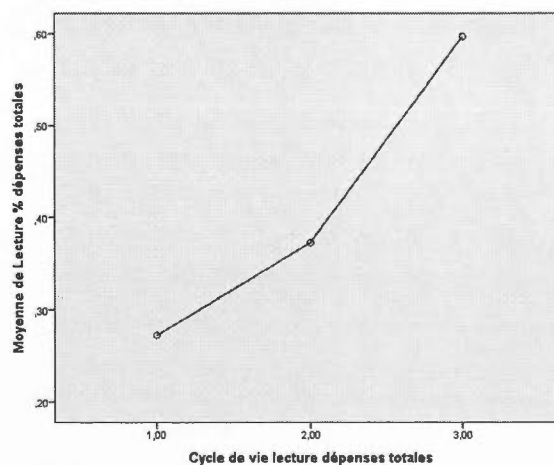


Tableau A.93 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en éducation et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4			x																		
5		x	x	x																	
6																					
7	x																				
8		x	x	x	x																
9																					
10			x	x	x			x													
11						x															
12		x	x		x			x													
13		x	x			x					x	x									
14		x	x		x			x		x		x	x								
15						x					x		x								
16																					
17																					
18				x	x			x		x											
19									x	x									x		
20	x	x	x	x		x	x	x			x	x	x	x	x	x	x				
21		x	x		x	x		x			x	x	x	x	x					x	

Tableau A.94 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en éducation et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05	
		1	2
9. Célibataire, âgé 2	1102	29,59	
19. En couple, âgé 2	900	51,90	
18. En couple, âgé 1	166	117,02	
10. Célibataire, âgé 3	67	150,79	
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	230,69	
8. Célibataire, âgé 1	114	250,46	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	254,38	
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	470,57	
3. Célibataire, jeune 3	69	518,28	
2. Célibataire, jeune 2	148	564,07	
12. En couple, jeune 2	509	676,41	676,41
21. En couple, âgé 4	85	781,94	781,94
13. En couple, jeune 3	73	811,81	811,81
20. En couple, âgé 3	10	1012,00	1012,00
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	1121,20	1121,20
15. En couple, d'âge moyen 2	524	1278,95	1278,95
11. En couple, jeune 1	463	1281,45	1281,45
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	1791,17	1791,17
1. Célibataire, jeune 1	764	1878,47	1878,47
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2565,90	2565,90
17. En couple, d'âge moyen 4	547		3280,20
Signification		,085	,059

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 98.282.
b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.95 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en éducation et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie éducation	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	2002	39,62				
2,00	6070		590,06			
3,00	985			1858,88		
4,00	1207				2565,90	
5,00	547					3280,20
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1153,103.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.96 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en éducation

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	2002	18,5	18,5	18,5
2,00	6070	56,1	56,1	74,7
3,00	985	9,1	9,1	83,8
4,00	1207	11,2	11,2	94,9
5,00	547	5,1	5,1	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.20 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en éducation pour la variable cycle de vie recodée

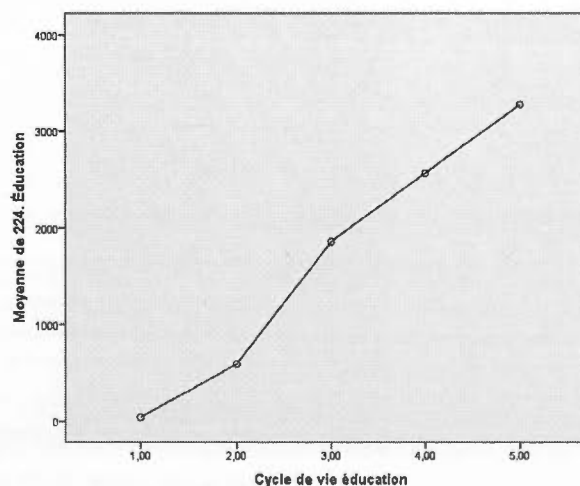


Tableau A.97 : Résultats des tests t pour les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4																					
5		x	x	x																	
6		x	x																		
7																					
8				x	x																
9								x													
10				x	x			x	x												
11		x	x			x															
12		x	x		x					x											
13		x	x		x	x						x									
14				x	x			x		x											
15		x	x		x							x	x								
16		x	x			x					x										
17	x						x														
18				x				x	x	x											
19								x	x	x								x			
20	x	x	x		x	x	x				x	x	x		x	x	x				
21		x	x	x	x					x		x	x		x					x	

Tableau A.98 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05	
		1	2
9. Célibataire, âgé 2	1102	,0667	
19. En couple, âgé 2	900	,0940	
18. En couple, âgé 1	166	,1048	
8. Célibataire, âgé 1	114	,2187	
10. Célibataire, âgé 3	67	,2441	
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	,3899	
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	,4047	
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	,6679	
21. En couple, âgé 4	85	,8305	,8305
12. En couple, jeune 2	509	,9776	,9776
13. En couple, jeune 3	73	1,0439	1,0439
15. En couple, d'âge moyen 2	524	1,0950	1,0950
3. Célibataire, jeune 3	69	1,5095	1,5095
2. Célibataire, jeune 2	148	1,5715	1,5715
20. En couple, âgé 3	10	1,7600	1,7600
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	1,9320	1,9320
11. En couple, jeune 1	463	1,9382	1,9382
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2,0723	2,0723
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2,6206	2,6206
17. En couple, d'âge moyen 4	547	3,1624	3,1624
1. Célibataire, jeune 1	764		3,9104
Signification		,057	,061

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.
- b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.99 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie éducation dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	2349	,0923		
2,00	6930		1,0222	
3,00	1532			3,4572
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 2453,477.
- b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.100 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en éducation en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	2349	21,7	21,7	21,7
2,00	6930	64,1	64,1	85,8
3,00	1532	14,2	14,2	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.21 : Diagramme des moyennes des dépenses en éducation en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

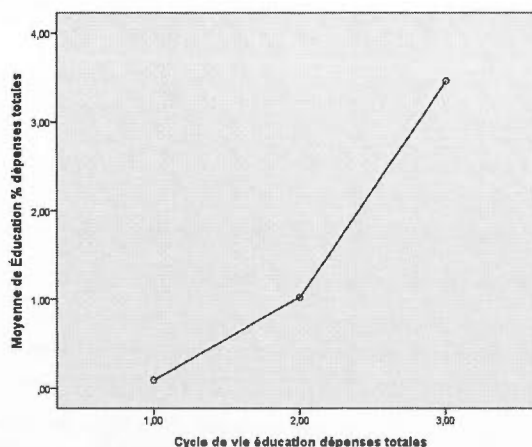


Tableau A.101 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3		x																			
4		x	x																		
5		x	x																		
6		x	x		x																
7	x		x																		
8		x	x		x	x															
9																					
10		x	x	x	x	x	x	x													
11			x				x			x											
12		x	x	x		x		x		x											
13	x	x	x	x			x			x	x	x									
14		x					x				x		x								
15		x	x	x		x		x		x		x	x								
16			x				x			x	x		x								
17	x						x							x							
18		x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x					
19					x																
20	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
21	x	x	x	x		x	x	x		x	x	x	x	x	x	x	x	x			

Tableau A.102 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
9. Célibataire, âgé 2	1102	596,87
19. En couple, âgé 2	900	854,66
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	946,94
20. En couple, âgé 3	10	989,00
8. Célibataire, âgé 1	114	1212,89
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	1348,62
10. Célibataire, âgé 3	67	1388,16
2. Célibataire, jeune 2	148	1405,78
3. Célibataire, jeune 3	69	1464,54
15. En couple, d'âge moyen 2	524	1505,48
12. En couple, jeune 2	509	1548,01
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1563	1604,50
18. En couple, âgé 1	168	1644,33
21. En couple, âgé 4	85	1778,20
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	1779,90
13. En couple, jeune 3	73	1841,26
11. En couple, jeune 1	463	1890,31
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	1932,73
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	2011,25
17. En couple, d'âge moyen 4	547	2254,82
1. Célibataire, jeune 1	764	2304,08
Signification		,136

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.103 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie tabac et alcool	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05			
		1	2	3	4
1,00	1102	596,87			
2,00	900		854,66		
3,00	7277			1697,25	
4,00	1532				2244,25
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1424,140.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.104 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1102	10,2	10,2	10,2
2,00	900	8,3	8,3	18,5
3,00	7277	67,3	67,3	85,8
4,00	1532	14,2	14,2	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.22 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en tabac et boissons alcoolisées pour la variable cycle de vie recodée

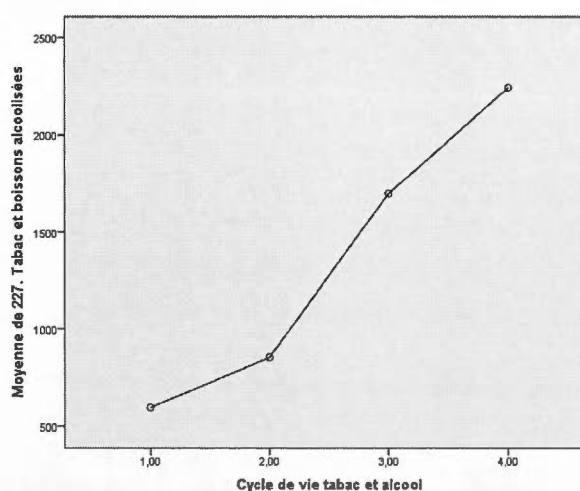


Tableau A.105 : Résultats des tests t pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2	x																				
3																					
4	x	x	x																		
5			x																		
6			x		x																
7			x		x																
8			x		x	x	x														
9			x		x	x		x													
10	x	x	x	x	x		x	x													
11			x		x	x		x	x												
12					x				x												
13			x		x	x	x	x	x	x	x										
14			x		x	x		x			x			x							
15																					
16					x							x				x					
17					x	x		x	x		x	x	x								
18					x	x		x	x		x	x	x	x			x	x			
19					x							x				x	x		x		
20	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	
21			x		x		x	x	x	x	x	x	x	x			x	x		x	

Tableau A.106 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

		Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie	N	1
15. En couple, d'âge moyen 2	524	1,8361
19. En couple, âgé 2	900	1,9750
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	2,0495
12. En couple, jeune 2	509	2,2313
20. En couple, âgé 3	10	2,2645
18. En couple, âgé 1	166	2,3974
9. Célibataire, âgé 2	1102	2,4636
17. En couple, d'âge moyen 4	547	2,4825
13. En couple, jeune 3	73	2,7022
11. En couple, jeune 1	463	2,7285
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	2,7497
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	2,8036
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2,8224
8. Célibataire, âgé 1	114	2,8337
21. En couple, âgé 4	85	2,8904
3. Célibataire, jeune 3	69	3,4352
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	3,5950
10. Célibataire, âgé 3	67	3,8538
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	4,6085
1. Célibataire, jeune 1	764	4,6933
2. Célibataire, jeune 2	148	4,7263
Signification		,623

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.107 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie tabac et alcool dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	2631	1,9815		
2,00	5618		2,6749	
3,00	2562			4,6209
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilisez la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 3163,212.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.108 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	2631	24,3	24,3	24,3
2,00	5618	52,0	52,0	76,3
3,00	2562	23,7	23,7	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.23 : Diagramme des moyennes des dépenses en tabac et boissons alcoolisées en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée

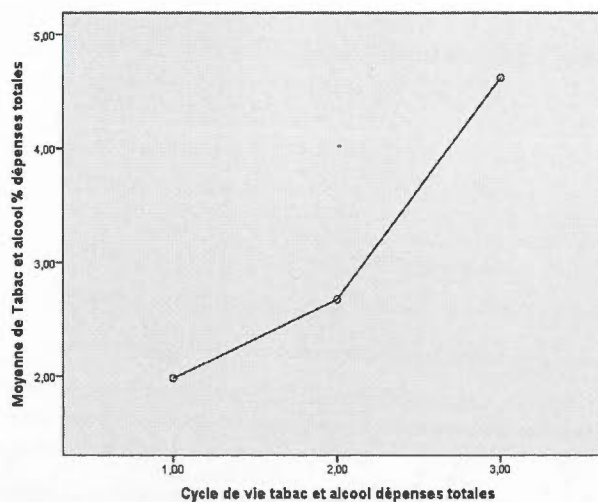


Tableau A.109 : Résultats des tests t pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3																					
4																					
5																					
6																					
7																					
8																					
9																					
10																					
11																					
12																					
13																					
14																					
15																					
16																					
17																					
18																					
19																					
20																					
21																					

Tableau A.110 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite et le cycle de vie

	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
Cycle de vie		1
9. Célibataire, âgé 2	1102	235,76
2. Célibataire, jeune 2	148	1095,43
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1839,11
19. En couple, âgé 2	900	1849,60
8. Célibataire, âgé 1	114	1956,94
3. Célibataire, jeune 3	69	2076,65
10. Célibataire, âgé 3	67	2114,60
20. En couple, âgé 3	10	2123,30
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2713,81
1. Célibataire, jeune 1	764	2860,08
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2986,83
21. En couple, âgé 4	85	3201,79
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	4052,24
18. En couple, âgé 1	168	4214,19
13. En couple, jeune 3	73	4816,11
12. En couple, jeune 2	509	5047,10
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	5245,47
11. En couple, jeune 1	463	5643,62
15. En couple, d'âge moyen 2	524	6225,03
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	6920,80
17. En couple, d'âge moyen 4	547	7187,29
Signification		,326

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.111 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie assurances	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	1102	235,76		
2,00	148	1095,43	1095,43	
3,00	2790		2357,11	
4,00	1222		2922,54	
5,00	3271			5130,86
6,00	2278			6819,95
Signification		,817	,074	,126

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 625,936.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.112 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05
		1
9. Célibataire, âgé 2	1102	235,76
2. Célibataire, jeune 2	148	1095,43
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	1839,11
19. En couple, âgé 2	900	1849,60
8. Célibataire, âgé 1	114	1956,94
3. Célibataire, jeune 3	69	2076,65
10. Célibataire, âgé 3	67	2114,60
20. En couple, âgé 3	10	2123,30
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583	2713,81
1. Célibataire, jeune 1	764	2860,08
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373	2986,83
21. En couple, âgé 4	85	3201,79
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221	4052,24
18. En couple, âgé 1	166	4214,19
13. En couple, jeune 3	73	4916,11
12. En couple, jeune 2	509	5047,10
14. En couple, d'âge moyen 1	1839	5245,47
11. En couple, jeune 1	463	5843,82
15. En couple, d'âge moyen 2	524	6225,03
16. En couple, d'âge moyen 3	1207	6920,80
17. En couple, d'âge moyen 4	547	7167,29
Signification		,326

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.113 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie assurances final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05		
		1	2	3
1,00	1250	337,54		
2,00	4012		2529,33	
3,00	5549			5824,15
Signification		1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

- Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 2440,086.
- Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.114 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide 1,00	1250	11,6	11,6	11,6
2,00	4012	37,1	37,1	48,7
3,00	5549	51,3	51,3	100,0
Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.24 : Diagramme des moyennes des dépenses brutes en assurance individuelle et cotisations de retraite pour la variable cycle de vie recodée

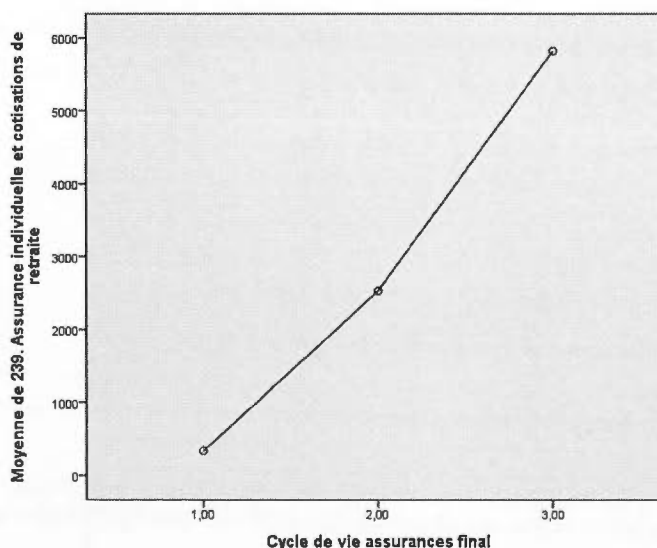


Tableau A.115 : Résultats des tests t pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1																					
2																					
3																					
4	x		x																		
5		x	x																		
6			x	x																	
7																					
8			x		x																
9																					
10	x		x	x		x		x													
11																					
12							x														
13							x				x	x									
14							x				x	x	x								
15							x				x	x	x								
16												x									
17											x		x								
18	x			x		x				x											
19																					
20	x	x	x	x	x	x		x		x								x	x		
21			x	x		x		x		x										x	

Tableau A.116 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05					
		1	2	3	4	5	6
9. Célibataire, âgé 2	1102	,7446					
19. En couple, âgé 2	900	1,5962	1,5962				
2. Célibataire, jeune 2	148	2,4385	2,4385	2,4385			
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	3,1209	3,1209	3,1209	3,1209		
20. En couple, âgé 3	10	3,6295	3,6295	3,6295	3,6295	3,6295	
8. Célibataire, âgé 1	114	3,8170	3,8170	3,8170	3,8170	3,8170	3,8170
3. Célibataire, jeune 3	69		4,1903	4,1903	4,1903	4,1903	4,1903
21. En couple, âgé 4	85		4,2323	4,2323	4,2323	4,2323	4,2323
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373		4,7712	4,7712	4,7712	4,7712	4,7712
10. Célibataire, âgé 3	67		4,8398	4,8398	4,8398	4,8398	4,8398
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583			5,0411	5,0411	5,0411	5,0411
1. Célibataire, jeune 1	764			5,3102	5,3102	5,3102	5,3102
18. En couple, âgé 1	166			5,3134	5,3134	5,3134	5,3134
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221				6,0295	6,0295	6,0295
15. En couple, d'âge moyen 2	524				6,0645	6,0645	6,0645
12. En couple, jeune 2	509				6,1289	6,1289	6,1289
14. En couple, d'âge moyen 1	1839				6,2874	6,2874	6,2874
13. En couple, jeune 3	73					6,4467	6,4467
16. En couple, d'âge moyen 3	1207					6,6598	6,6598
17. En couple, d'âge moyen 4	547					6,8879	6,8879
11. En couple, jeune 1	463						7,0582
Signification		,138	,070	,263	,097	,066	,071

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.117 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée

Cycle de vie assurances dépenses totales	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1102	,7446				
2,00	900		1,5962			
3,00	388			3,2684		
4,00	3038				5,0635	
5,00	3093					6,2051
6,00	2290					6,7883
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	,060

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 1055,404.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.118 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales et le cycle de vie

Cycle de vie	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05					
		1	2	3	4	5	6
9. Célibataire, âgé 2	1102	,7446					
19. En couple, âgé 2	900	1,5962	1,5962				
2. Célibataire, jeune 2	148	2,4385	2,4385	2,4385			
5. Célibataire, d'âge moyen 2	47	3,1209	3,1209	3,1209	3,1209		
20. En couple, âgé 3	10	3,6295	3,6295	3,6295	3,6295	3,6295	
8. Célibataire, âgé 1	114	3,8170	3,8170	3,8170	3,8170	3,8170	3,8170
3. Célibataire, jeune 3	69		4,1903	4,1903	4,1903	4,1903	4,1903
21. En couple, âgé 4	85		4,2323	4,2323	4,2323	4,2323	4,2323
6. Célibataire, d'âge moyen 3	373		4,7712	4,7712	4,7712	4,7712	4,7712
10. Célibataire, âgé 3	67		4,8398	4,8398	4,8398	4,8398	4,8398
4. Célibataire, d'âge moyen 1	1583			5,0411	5,0411	5,0411	5,0411
1. Célibataire, jeune 1	764			5,3102	5,3102	5,3102	5,3102
18. En couple, âgé 1	166			5,3134	5,3134	5,3134	5,3134
7. Célibataire, d'âge moyen 4	221				6,0295	6,0295	6,0295
15. En couple, d'âge moyen 2	524				6,0645	6,0645	6,0645
12. En couple, jeune 2	509				6,1289	6,1289	6,1289
14. En couple, d'âge moyen 1	1839				6,2874	6,2874	6,2874
13. En couple, jeune 3	73					6,4467	6,4467
16. En couple, d'âge moyen 3	1207					6,6598	6,6598
17. En couple, d'âge moyen 4	547					6,8879	6,8879
11. En couple, jeune 1	463						7,0592
Signification		,138	,070	,263	,097	,066	,071

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 96,282.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.119 : Scheffé du test ANOVA pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales et la variable cycle de vie recodée finale

Cycle de vie assurances dépenses totales final	N	Sous-ensemble pour alpha = 0.05				
		1	2	3	4	5
1,00	1102	,7446				
2,00	900		1,5962			
3,00	388			3,2684		
4,00	3038				5,0635	
5,00	5383					6,4532
Signification		1,000	1,000	1,000	1,000	1,000

Les moyennes des groupes des sous-ensembles homogènes sont affichées.

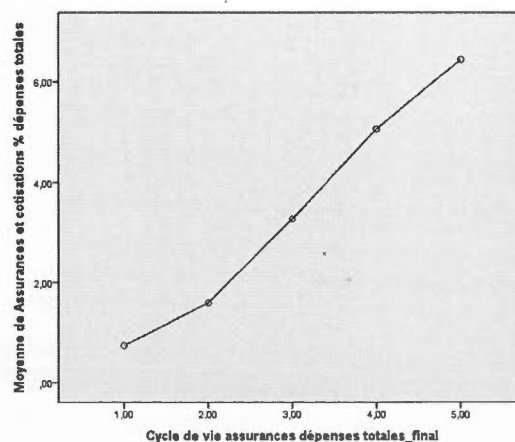
a. Utilise la taille d'échantillon de la moyenne harmonique = 978,319.

b. Les effectifs des groupes ne sont pas égaux. La moyenne harmonique des effectifs des groupes est utilisée. Les niveaux des erreurs de type I ne sont pas garantis.

Tableau A.120 : Effectifs de la variable cycle de vie recodée pour les dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1,00	1102	10,2	10,2	10,2
	2,00	900	8,3	8,3	18,5
	3,00	388	3,6	3,6	22,1
	4,00	3038	28,1	28,1	50,2
	5,00	5383	49,8	49,8	100,0
	Total	10811	100,0	100,0	

Figure A.25 : Diagramme des moyennes des dépenses en assurance individuelle et cotisations de retraite en proportion des dépenses totales pour la variable cycle de vie recodée



BIBLIOGRAPHIE

- Aldous, Joan. 1978. *Family Careers: Developmental Change in Families*. New York : John Wiley & Sons, p. 2-125.
- . 1990. « Family Development and the Life Course: Two Perspectives on Family Change ». *Journal of Marriage and Family*, vol. 52, no. 3 (août), p. 571-83.
- . 1996. *Family Careers: Rethinking the Developmental Perspective*. Thousand Oaks, Californie : Sage Publications, p. 3-45.
- Arndt, Johan. 1979. « Family Life Cycle as a Determinant of Size and Composition of Household Expenditures ». *Advances in Consumer Research*, vol. 6, éd. William L. Wilkie, Ann Arbor, MI: Association for Consumer Research, p. 128-32.
- Bates, F. L. 1956. « Position, Role and Status: A Reformulation of Concepts ». *Social Forces*, vol. 34, p. 313-21.
- Bengtson, Vern L. et Katherine R. Allen. 1993. « The Life Course Perspective Applied to Families Over Time ». *Sourcebook of Family Theories and Methods : A Contextual Approach*. New York : Plenum Press, p. 469-504.
- Bigelow, Howard F. 1942. « Money and Marriage ». *Marriage and the Family*, Éditions Howard Becker et Reuben Hill. Boston : Heath and Company, p. 382-6.
- Bomball, Mark R., Walter J. Primeaux et Donald E. Pursell. 1975. « Forecasting Stage 2 of the Family Life Cycle ». *Journal of Business*, vol. 48, no 1, p. 65-73.
- Bossard, James H. S. et Eleanor S. Boll. 1943. *Family Situations: an Introduction to the Study of Child Behavior*. Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 265 p.
- Carus, F. A. 1808. *Psychologie : Zweiter Theil : Special psychologie*. Leipzig : Barth et Kummer.
- Clausen, J. A. 1968. *Socialization and Society*. Boston : Little, Brown, 400 p.
- Cox, Eli P. 1975. « Family Purchase Decision Making and the Process of Adjustment ». *Journal of Marketing Research*, vol. 12, p. 189-95.
- Demirdjian, Z. S. et Turan Senguder. 2004. « Perspectives in Consumer Behavior: Paradigm Shifts in Prospect ». *Journal of American Academy of Business*, Cambridge, vol. 4, p. 348-353.

- Derrick, Frederick W. et Alane K. Lehfeld. 1980. « The Family Life Cycle: An Alternative Approach ». *The Journal of Consumer Research*, vol. 7 (septembre), p. 214-7.
- Duvall, Evelyn M. 1957. *Family Development*. Chicago : J. B. Lippincott, 533 p.
- . 1962. *Family Development*. 2^e ed. Philadelphie : J. B. Lippincott, 532 p.
- . 1971. *Family Development*. 4^e ed. Philadelphie : J. B. Lippincott, 576 p.
- . 1988. « Family Development's First Forty Years ». *Family Relations*, vol. 37, no. 2 (avril), p. 127-34.
- et Reuben Hill L. 1948. « Report of the Committee on the Dynamics of Family Interaction ». Washington. D.C: *National Conference on Family Life*.
- et Brent C. Miller. 1985. *Marriage and Family Development*. 6^e édition. New York : Harper Collins Publishers, Inc., p. 11-40.
- Elder, Glen H., Jr. 1974. *Children of the Great Depression: Social Change in Life Experience*. Chicago : University of Chicago Press, 400 p.
- Engel, James F., Roger D. Blackwell et David T. Kollat. 1978. *Consumer Behavior*. Hinsdale, IL : The Dryden Press, p. 147-71.
- , Roger D. Blackwell et Paul W. Miniard. 1995. *Consumer Behavior*, 8^e édition. Fort Worth : The Dryden Press, Harcourt Brace College Publishers, p. 741-91.
- Feldman, Harold et Margaret Feldman. 1975. « The Family Life Cycle: Some Suggestions for Recycling ». *Journal of Marriage and Family*, vol. 37, no. 2 (mai), p. 277-84.
- Fisher, Janet A. 1955. « Family Life Cycle Analysis in Research On Consumer Behavior ». Dans *Consumer Behavior*, 2 ed. Lincoln H. Clark, New York : New York University Press, p. 28-35.
- Fritzsche, David J. 1981. « An Analysis of Energy Consumption Patterns by Stage of Family Life Cycle ». *Journal of Marketing Research*, vol. 18, no. 2 (mai), p. 227-32.
- Gilly, Mary C. et Ben M. Enis. 1982. « Recycling the Family Life Cycle: A Proposal for Redefinition ». *Advances in Consumer Research*, vol. 9, no 1, p. 271-6.
- Glick, Paul C. 1947. « The Family Cycle ». *American Sociological Review*, vol. 12, p. 164-74.
- . 1977. « Updating the Life Cycle of the Family ». *Journal of Marriage and Family*, vol. 39, no. 1 (février), p. 5-13.

- Hair Jr. Joseph F., William C. Black, Barry J. Babin et Rolph E. Anderson. 2010. *Multivariate Data Analysis*. Seventh Edition. Englewood Cliffs : Pearson Prentice Hall. 761 p.
- Hawkins, D., R. Best et K. Coney. 2004. *Consumer Behaviour : Building Marketing Strategy*. 9^e édition. Boston : McGraw Hill, p. 189-202.
- Hill, Reuben L. 1964. « Methodological Issues in Family Development Research ». *Family Process*, vol. 3, issue 1 (mars), p. 186-206.
- . 1970. *Family Development in Three Generations: A Longitudinal Study of Changing Family Patterns of Planning and Achievement*. Cambridge, Massachusetts : Schenkman Publishing Company, p. 1-299.
- et Donald A. Hansen. 1960. « The Identification of Conceptual Frameworks Utilized in Family Study ». *Marriage and Family Living*, vol. 22, no. 4 (novembre), p. 299-311.
- et Roy H. Rodgers. 1964. « The Developmental Approach ». Dans *Handbook of Marriage and the Family*, ed. Harold T. Christensen. Chicago: Rand McNally, p. 171-211.
- et Paul Mattessich. 1979. « Family Development Theory and Life-Span Development ». Dans *Life Span Development and Behavior*, P. B. Baltes et O. B. Brim, vol. 2. New York : Academic Press, p. 161-204.
- et C. Joy. 1980. *Operationalizing the Concept of Critical Transition to Generate Phases of Family Development*. Unpublished paper, prepared for planning meetings with Japanese scholars, Kyoto, Japan, December 15.
- Hisrich, Robert D. et Michael P. Peters. 1974. « Selecting the Superior Segmentation Correlate ». *The Journal of Marketing*, vol. 38, no.3 (juillet), p. 60-3.
- Kerckhoff, A. C. 1978. *Family Careers – Some Perspectives and Proposals*. Unpublished manuscript, Duke University.
- Kirkpatrick, Ellis L., Mark Cowles et Roselyn Tough. 1934. « The Life Cycle of the Farm Family in Relation to its Standard of Living ». *Research Bulletin*, no. 121, Madison. WI : University of Wisconsin Agricultural Experiment Station.
- Landon, E. Laird, Jr. et William B. Locander. 1979. « Family Life Cycle and Leisure Behavior Research ». Dans *Advances in Consumer Research*, vol. 6, éd. William Wilkie, Ann Arbor, MI: Association for Consumer Research, p. 133-8.

- Lansing, John B. et James N. Morgan. 1955. « Consumer Finances over the Life Cycle ». Dans *Consumer Behavior*, vol. 2. éd. Lincoln H. Clark. New York : New York University Press, p. 36-51.
- et Leslie Kish. 1957. « Family Life Cycle as an Independent Variable ». *American Sociological Review*, vol. 2 (octobre), p. 512-9.
- Lawson, Rob W. 1988. « The Family Life Cycle: A Demographic Analysis ». *Journal of Marketing Management*, vol. 4, no.1, p.13-32.
- Loomis, Charles P. 1936. « The Study of the Life Cycle of Families ». *Rural Sociology I*, (juin) p. 180-99.
- Malhotra, Nasresh K., Jean-Marc Décaudin et Afifa Bouguerra. 2007. *Études marketing avec SPSS*. 5^e éd. Paris : Pearson Education France, 683 p.
- Malhotra, Naresh K. 2010. *Marketing research: an applied orientation*, 6^{ème} édition. Upper Saddle River, New Jersey : Prentice Hall, 897 p.
- Marr, Bill et Doug McCready. 1996. « The Application of Household Life Cycle Variables to Spending Patterns Using Canadian Data ». *Canadian Studies in Population*, vol. 23, no. 1, p. 23-47.
- Mattessich, Paul et Hill, Reuben L. 1987. « Life Cycle and Family Development ». Dans M. B. Sussman & S. K. Steinmetz (Eds.), *Handbook of marriage and the family*, New York : Plenum, p. 437-70.
- Ministère des Finances, 2010. *Rapport financier annuel du Gouvernement du Canada : exercice 2009-2010*. En ligne. <<http://www.fin.gc.ca/afr-rfa/2010/index-fra.asp>>. Consulté le 15 janvier 2013.
- Murphy, Patrick E. et William A. Staples. 1979. « A Modernized Family Life Cycle ». *Journal of Consumer Research*, vol. 6, no 1 (juin), p. 12-22.
- Nelson, L. 1955. *Rural Sociology*. (2^e éd.) New York : American Book, 568 p.
- Rapoport, Rhona. 1963. « Normal Crises, Family Structure and Mental Health ». *Family Process*, vol. 2, p. 68-80.
- Redondo-Bellon, Ignacio, Marcelo Royo-Vela et Joaquin Aldas-Manzano. 2001. « A family life cycle model adapted to the Spanish environment ». *European Journal of Marketing*, vol. 35, p. 612-774.
- Reynolds, Fred et William D. Wells. 1977. *Consumer Behavior*, New York : McGraw-Hill, p. 96-190.

- Rich, Stuart U. et Subhash C. Jain. 1968. « Social Class and Life Cycle as Predictors of Shopping Behavior ». *Journal of Marketing Research*, vol. 5 (février), p. 41-49.
- Riley, Matilda White et Anne Foner. 1968. *Aging and Society: An Inventory of Research Findings*. New York : Russell Sage Foundation, 636 p.
- , M. Johnson et Anne Foner. 1972. *Aging and Society: A Sociology of Age Stratification*, vol. 3, New York : Russell Sage Foundation, 652 p.
- . 1962. *Improvements in the Construction and Analysis of Family Life Cycle Categories*. Kalamazoo : Western Michigan University, p. 1-192.
- . 1964. « Toward a Theory of Family Development ». *Journal of Marriage and Family*, vol. 26 (août), p. 262-70.
- . 1977. « The Family Life Cycle Concept: Past, Present, and Future ». Dans J. Cuisenier (Ed.), *The Family Life Cycle in European Societies*. Paris : Mouton, p. 39-57.
- et James M. White. 1993. « Family Development Theory ». Dans Boss, Pauline G., William J. Doherty, Ralph LaRossa, Walter R. Schumm et Suzanne K. Steinmetz (Ed.), *Sourcebook of Family Theories and Methods : A Contextual Approach*, p. 225-54.
- Rowntree, Benjamin S. 1901. *Poverty: A Study of Town Life*. London: Macmillan, 496 p.
- Schaninger, Charles M. et William D. Danko. 1993. « A Conceptual and Empirical Comparison of Alternative Household Life Cycle Models ». *Journal of Consumer Research*, vol. 19 (mars), p. 580-94.
- Segalen, Martine. 1974. « Research and Discussion around Family Life Cycle: An Account of the 13th Seminar on Family Research ». *Journal of Marriage and Family*, vol. 36, no. 4 (novembre), p. 814-18.
- Settle, Robert B., Pamela L. Alreck et Michael A. Belch. 1979. « Social Class Determinants of Leisure Activity ». Dans *Advances in Consumer Research*, vol. 6, éd. William L. Wilkie, Ann Arbor, MI : Association for Consumer Research. p. 139-45.
- Sorokin, Pitirim A., Carle C. Zimmerman et Charles J. Galpin. 1931. « A Systematic Sourcebook ». *Rural Sociology*, vol. 2, Minneapolis : University of Minnesota Press.
- Stampfl, Ronald W. 1978. « The Consumer Life Cycle ». *The Journal of Consumer Affairs*, vol. 12, no 2, p. 209-19.

- Statistique Canada. 2011. *Dictionnaire du recensement de 2011 : Famille de recensement*, produit n° 98-301-XWF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, version mise à jour le 17 avril 2012. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/fam004-fra.cfm>>. Consulté le 24 septembre 2012.
- Statistique Canada. 2011. *Dictionnaire du recensement de 2011 : Ménage*, produit n° 98-301-XWF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, version mise à jour le 27 août 2012. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/households-menage007-fra.cfm>>. Consulté le 24 septembre 2012.
- Statistique Canada, Division de la statistique du revenu, 2011. Guide de l'utilisateur : fichier de microdonnées à grande diffusion, Enquête sur les dépenses des ménages, 2009. Produit n° 62M0004XCB au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. 32 p.
- Statistique Canada. 2011. *Document analytique : Portrait des familles et situation des particuliers dans les ménages au Canada : Familles, ménages et état matrimonial, Recensement de la population de 2011*, produit n° 98-312-X2011001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour le 18 septembre 2012. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011001-fra.cfm>>. Consulté le 21 septembre 2012.
- Statistique Canada. 2011. *Document analytique : La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique, Chiffres de population et des logements, Recensement de 2011*, produit n° 98-310-X2011001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour en février 2012. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-310-x/98-310-x2011001-fra.cfm>>. Consulté le 15 octobre 2012.
- Statistique Canada. 2011. *Document analytique : La population canadienne en 2011 : âge et sexe*, produit n° 98-311-X2011001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour en mai 2012. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-311-x/98-311-x2011001-fra.cfm>>. Consulté le 15 octobre 2012.
- Statistique Canada. 2011. *Endettement et types de familles au Canada*, produit n°11-008-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série Tendances sociales canadiennes, par Matt Hurst, 21 avril 2011. En ligne. <http://www5.statcan.gc.ca/access_acces/alternative_alternatif.action?l=fra&loc=/pub/11-008-x/2011001/article/11430-fra.pdf>. Consulté le 15 janvier 2013.

Statistique Canada. 2011. *Genre de ménage, taille du ménage et type de construction résidentielle pour les ménages privés au Canada, provinces, territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement*, Recensement de 2011. « Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques », Recensement, produit n° 98-313-XCB2011023 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, version mise à jour le 23 janvier 2013. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/tbt-tt/Rp-fra.cfm?LANG=F&APATH=3&DETAIL=0&DIM=0&FL=A&FREE=0&GC=0&GID=0&GK=0&GRP=1&PID=102237&PRID=0&PTYPE=101955&S=0&SHOWALL=0&SUB=0&Temporal=2011&THEME=91&VID=0&VNAMEF=&VNAMEF=>>>. Consulté le 28 janvier 2013.

Statistique Canada. 2011. *Recensement en bref : Les ménages canadiens en 2011 : genre et croissance : Familles, ménages et état matrimonial*, Recensement de la population de 2011, produit n° 98-312-X2011003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour le 18 septembre 2012. En ligne. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_2-fra.cfm>. Consulté le 21 septembre 2012.

Statistique Canada. 2011. *Recensement en bref : Cinquante ans de familles au Canada : 1961 à 2011, Familles, ménages et état matrimonial*, Recensement de la population de 2011, produit n° 98-312-X2011003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour le 18 septembre 2012. En ligne. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_1-fra.cfm>. Consulté le 21 septembre 2012.

Statistique Canada. 2011. *Recensement en bref : La situation des personnes âgées dans les ménages : Familles, ménages et état matrimonial, Type de construction résidentielle et logements collectifs*, Recensement de la population de 2011, produit n° 98-312-X2011003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour le 18 septembre 2012. En ligne. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_4-fra.cfm>. Consulté le 21 septembre 2012.

Statistique Canada. 2011. *Recensement en bref : La situation des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans dans les ménages : Familles, ménages et état matrimonial*, Recensement de la population de 2011, produit n° 98-312-X2011003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Série « Analyses », Recensement de 2011, version mise à jour le 18 septembre 2012. En ligne. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-312-x/98-312-x2011003_3-fra.cfm>. Consulté le 21 septembre 2012.

- Statistique Canada. 2011. *Série « Perspective géographique », Recensement de 2011, Province du Québec*. Produit n° 98-310-XWF2011004 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Produits analytiques, Recensement de 2011. Version mise à jour le 19 septembre 2012. En ligne. <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/fogs-spg/Facts-pr-fra.cfm?Lang=Fra&TAB=3&GK=PR&GC=24>>. Consulté le 24 septembre 2012.
- Statistique Canada, « Estimation de la population selon l'état matrimonial et l'âge au 1^{er} juillet, Canada. Tableau CANSIM 051-0042. En ligne. <<http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&retrLang=fra&id=0510042&pattern=matrimonial&tabMode=dataTable&srchLan=-1&p1=1&p2=50>>
- Tetens, J. N. 1777. *Philosophische Versuche uber die menschliche Natur und ihre Entwicklung*. Leipzig : Weidmanns Erben et Reich, 834 p.
- Thomas, W. I. et F. Znaniecki. 1918-1920. *The Polish Peasant in Europe and America*. Vols. 1 et 2. Chicago : University of Chicago Press, 2250 p.
- Wagner, Janet et Sherman Hanna. 1983. « The Effectiveness of Family Life Cycle Variables in Consumer Expenditure Research ». *Journal of Consumer Research*, vol. 10 (décembre), p. 281-91.
- Wells, William D. et George Gubar. 1966. « Life Cycle Concept in Marketing Research ». *Journal of Marketing Research*, vol. 3 (novembre), p. 355-63.
- Wilkes, Robert E. 1995. « Household Life-Cycle Stages, Transitions, and Product Expenditures ». *Journal of Consumer Research*, vol. 22 (juin), p. 27-42.
- Wilkie, William L. 1994. *Consumer Behavior*, 3^e édition. New York : John Wiley & Sons, Inc. p. 391-414.
- Yakup, Durmaz et Zengin Sevil. 2011. « An Empirical Study on the Effect of Family Factor on Consumer Buying Behaviors ». *Asian Social Science*, vol. 7, no. 10 (octobre), p. 53-62.
- Zimmerman, Carol A. 1982. « The Life Cycle Concept as a Tool for Travel Research ». *Transportation*, vol. 11, no 1 (mars), p. 51-69.